

Résistance au Génocide
Bisesero
Avril-juin 1994

Par African Rights, avec les photographies de Jenny Matthews

Glossaire

FAR Forces armées rwandaises

FPR/APR Front patriotique rwandais/Armée patriotique rwandaise

Administration locale : le Rwanda est divisé et subdivisé en unités administratives qui sont les préfectures, les sous-préfectures, les communes, les secteurs et les cellules, la cellule étant l'unité la plus petite de toutes. Le préfet est le fonctionnaire local le plus haut-placé, et les sous-préfets, les bourgmestres, les conseillers, les responsables et les Nyambukumis ont respectivement la charge des unités plus petites précitées.

“Réfugié” : ce terme a été utilisé, y compris par les Rwandais eux-mêmes, pour désigner ceux qui ont fui leur maison en quête d'un refuge, bien qu'ils ne seraient pas considérés comme étant des réfugiés aux termes du droit international, étant donné qu'ils n'ont pas traversé de frontière nationale.

Noms rwandais : Chaque membre d'une même famille a en général son propre nom de famille, ainsi qu'un prénom. Des frères et soeurs peuvent par conséquent porter des noms différents, et le fait d'avoir le même nom de famille n'indique pas l'existence de liens de parenté, mais est simplement une coïncidence.

“Massue” : ce terme désigne une massue cloutée, utilisée fréquemment dans le cadre des tueries.

“Interahamwe” : il s'agit de miliciens qui ont perpétré bon nombre des massacres.

“Inyenzi” : insulte se référant à tous les Tutsis. Le sens littéral du terme est “cafard”.

“Inkotanyi” : soldat du FPR.

Ce rapport est dédié à la mémoire de toutes les victimes du génocide commis à Bisesero en 1994. Alors que leur situation était pratiquement sans issue, ils défièrent le génocide ; tel est le modèle que doivent faire valoir la nation rwandaise ainsi que la communauté internationale. - La lutte pour la survie sur les collines de Bisesero, à laquelle tous les réfugiés ont pris part, a été guidée par le courage d'hommes comme Aminadabu Birara, son fils Nzigira, Segikware, Habiyambere et Paul Bittega. Tous ces hommes sont morts. Siméon Karamaga, Aron Gakoko et Vincent Munyaneza, qui sont encore en vie, insufflèrent également la volonté de survivre aux réfugiés, alors que ceux-ci étaient terrifiés, et les épaulèrent tout le long de trois mois de souffrance. Les noms de ces leaders ne seront jamais oubliés par les survivants.

Résistance au génocide se base sur les témoignages donnés par 71 rescapés des massacres. Nombre d'entre eux auraient peut-être préféré ne pas revisiter leurs souvenirs de manière si approfondie et c'est un signe supplémentaire de courage de leur part qu'ils l'aient fait. Il figure également dans ce rapport le début d'un recensement qui, nous l'espérons, contribuera à maintenir le souvenir des personnes qui sont mortes et celui de l'atrocité.

Table des matières

1	Introduction	7
2	L'exode vers Bisesero	11
3	Avril 1994 : la résistance	21
4	Les combats s'intensifient	35
5	L'attaque du 13 mai	43
6	Désespoir et danger : le 14 mai	55
7	Le massacre implacable	59
8	Juin 1994 : à deux doigts de la fin	69
9	Un moment d'espoir : l'arrivée des soldats français	75
10	Les tueurs - dernières nouvelles en bref	81
11	La souffrance continue	85
12	Recensement des Victimes	99
12.1	Commune Gishyita	100
12.1.1	Sector Bisesero	100
12.1.2	Sector Musenyi	166
12.1.3	Sector Gishyita	195
12.1.4	Sector Mubuga	211
12.1.5	Sector Ngoma	220
12.1.6	Sector Mpembe	232

12.2	Commune Gisovu	239
12.2.1	Sector Rwankuba	239

Chapitre 1

Introduction

Les tueries perpétrées sur les collines de Bisesero en avril, mai et juin 1994 occupent une place unique et importante dans l'histoire du génocide des Tutsis rwandais. Les nombreuses personnes qui s'enfuirent vers ces collines, situées à Kibuye, dans la peur et l'espoir, luttèrent courageusement pour survivre. Dans un premier temps, elles parvinrent à se défendre contre les miliciens locaux, en tuant un certain nombre par la même occasion. Cependant, les nouvelles concernant l'attitude de défi des réfugiés ne tardèrent pas à parvenir aux oreilles des autorités locales et de génocidaires expérimentés. Il devint un principe d'importance quasi-nationale qu'ils fussent tous tués.

La plupart des personnes désignées pour être exterminées lors du génocide de 1994 tentèrent de se défendre de leur mieux. Beaucoup se battirent dans ce que les survivants décrivent comme "la guerre des pierres contre les balles" avant de mourir par milliers.¹ Ce qui distingue Bisesero, c'est le caractère organisé de la résistance, et le fait que celle-ci

dura aussi longtemps, étant donnée la force de l'opposition.

Certains des tueurs les plus impitoyables de la région et d'ailleurs furent appelés à Bisesero pour éliminer les réfugiés. Ils supervisaient les miliciens, les soldats et les résidents des environs dans le cadre des tueries, collaborant afin de veiller à ce que leur tâche fût parachevée. Un nombre significatif des génocidaires mis en accusation par le Tribunal pénal international pour le Rwanda ont pris part aux tueries commises à Bisesero.

Malgré leur courage, en fin de compte les réfugiés ne furent pas de taille à lutter contre les forces du génocide. Leur lutte prolongea et intensifia en fait leur souffrance et, selon les estimations, seulement 1.000 d'entre eux, sur environ 50.000, survécurent. Cette tentative de résistance, dans laquelle ils se lancèrent avec assurance et détermination, se termina tragiquement dans le désespoir et la défaite. Cet épisode révèle tout de la nature implacable et exhaustive du génocide de 1994.

Aujourd'hui, ces collines sont jonchées de crânes et d'ossements. Là où jadis les vaches paissaient et les enfants jouaient, il y a à présent, aux dires de l'un des survivants, "des

1. Pour un supplément d'informations concernant la résistance au génocide, voir African Rights : *Death, Despair and Defiance*, août 1995, pp. 1024-1061.

ossements dans presque tous les coins du village”. Des dépouilles humaines qu’il est impossible d’identifier, ou même de compter précisément, sont éparpillées irrévérencieusement, parfois piétinées par des habitants locaux qui ont conspiré au massacre. Ce sont les morts sans nom ; la plupart d’entre eux étaient sans aucun doute des Tutsis, certains faisaient partie du peuple autochtone des Abaseseros, d’autres encore étaient venus des communes de Mabanza, Rwamatamu, Gitesi et Gisovu, à Kibuye, Kayove, à Gisenyi, ou encore de zones voisines de Gikongoro. A leurs côtés gisent les cadavres de certains de leurs bourreaux. Autant de victimes, directes ou indirectes, de l’idéologie génocidaire. Dans l’horreur silencieuse du site où s’est produit le massacre il semble certain que les âmes des morts témoigneraient toutes des conséquences de la haine et prendraient le parti de la paix.

Le 7 avril 1994, les nouvelles concernant les premières attaques contre les Tutsis de la zone parvinrent à Bisesero. Les Tutsis de Bisesero, les Abaseseros, étaient bien connus pour s’être défendus durant des périodes précédentes de violence organisée. Lorsque les habitants des secteurs voisins commencèrent à être tués, ils firent appel aux Abaseseros pour obtenir leur aide, mais Bisesero elle-même ne tarda pas à succomber au génocide. La plupart des Tutsis locaux furent forcés de quitter leur maison et partirent se réfugier dans les collines. Au départ, certains des Hutus et des Twas de Bisesero se joignirent à eux, car ils n’étaient pas au fait de la nature de la violence, mais on leur fit vite comprendre qui était ciblé et pourquoi. Sur

une période de trois mois, les réfugiés luttèrent pour survivre. Des groupes de survivants d’autres massacres furent attirés à Bisesero par la réputation des Abaseseros, par le fait que c’était un endroit stratégique, ou encore par les nouvelles concernant la bataille qu’y menaient les réfugiés pour survivre. On estime qu’au moment où ils étaient le plus nombreux, il étaient environ 50.000. Bisesero était le dernier avant-poste d’espoir à Kibuye, la préfecture du Rwanda qui comptait le plus de Tutsis.

Une résistance bien organisée et courageuse tint les soldats, gendarmes, Interahamwes entraînés et villageois à distance pendant environ un mois. Jusqu’à la fin du mois d’avril, les réfugiés menèrent de véritables batailles rangées contre ceux qui voulaient les tuer, lesquels étaient tous armés jusqu’aux dents et soutenus par des hommes d’affaires qui leur fournissaient des armes, des véhicules, des paroles d’encouragement et des récompenses pécuniaires. Ils se battirent non seulement contre des assassins venus de Kibuye et de Gikongoro, mais aussi contre ceux venus de Cyangugu, de Gisenyi et de Ruhengeri. Ils résistèrent jusqu’à la fin du mois d’avril et tuèrent un certain nombre de leurs adversaires – dont des policiers et des miliciens. Ce qu’ils accomplirent est d’autant plus remarquable qu’ils manquaient de nourriture et de médicaments et qu’ils étaient exposés à des pluies torrentielles et au froid. Bien que la majorité d’entre eux aient été tués par des balles, des grenades, et des coups de machettes ou de massues cloutées, certains sont également morts des suites de blessures non soignées, de la faim, du froid et de l’épui-

sement. Le long des flancs des collines, les hommes étaient avantagés par rapport aux femmes et aux enfants car ils étaient plus rapides. La plupart des survivants de Bisesero sont des hommes, fait rare dans un génocide dans lequel les Tutsis de sexe masculin avaient été désignés comme étant la cible principale.

Incapables de venir à bout des réfugiés, les génocidaires suspendirent leur campagne durant la première moitié du mois de mai. Ils profitèrent de ce “cessez-le-feu” apparent pour ré-équiper leurs forces, se réorganiser, se regrouper et mobiliser des renforts auprès d’autres préfectures. Puis ils revinrent se battre. Le nombre et la variété d’armes dont disposaient les tueurs les mirent dans une position bien supérieure à celle des réfugiés. Des soldats et des miliciens vinrent de Bugarama, Cyangugu, sous le contrôle du plus connu des génocidaires de Cyangugu, John Yusufu Munyakazi. D’autres vinrent de Gisenyi, de Ruhengeri et de Gikongoro. Il y avait aussi des miliciens locaux, ainsi qu’un nombre considérable de soldats et de membres de la Garde présidentielle. A partir du 13 mai, les réfugiés commencèrent à mourir par dizaines de milliers. Il y eut un autre massacre le 14, visant principalement à achever les blessés et à traquer les survivants. On pense que plus de la moitié des réfugiés – entre 25.000 et 30.000 – sont morts durant ces deux seules attaques.

A la fin du mois de juin, il ne restait plus que quelque 2.000 personnes émaciées encore en vie. Ces quelques survivants se risquèrent à sortir de leur cachette pour demander de l’aide à des soldats français en mission de reconnaissance qui passaient par là en voiture

le 26 juin dans le cadre de l’opération Turquoise. Les soldats français promirent qu’ils reviendraient trois jours plus tard. Entre-temps, les Interahamwes, qui avaient assisté à la rencontre entre les survivants et les soldats français, désireux de détruire les preuves de leurs crimes, résolurent de tuer jusqu’au dernier survivant. Ils en avaient tué près de 1.000, lorsque les Français, alertés par un journaliste étranger, revinrent enfin pour organiser leur évacuation.

Les souvenirs des tueries de Bisesero hantent les quelques rescapés. Les conséquences sur leur vie sont si profondes qu’il n’y a guère d’espoir qu’ils s’en remettent un jour complètement. La plupart ont perdu tous les membres de leur famille et leurs amis, ainsi que leur santé, leur maison et leurs biens. Nombre d’entre eux sont retournés à Bisesero et s’efforcent de rassembler les fragments de leur ancienne existence. Chaque regard jeté vers les collines est douloureux – les crânes qui les jonchent viennent leur rappeler de manière horrible ceux qu’ils aimaient et qu’ils ont perdus.

Chapitre 2

L'exode vers Bisesero

Photo : La colline Kagali, à Bisesero

Photo : Siméon Karamaga fut l'un des hommes qui inspira et mena la résistance de Bisesero en 1994.

Bisesero est une chaîne de collines escarpées, à cheval sur les communes de Gishyita et Gisovu, à Kibuye. Couvertes de forêts denses et irriguées de nombreux cours d'eau, elles composent un magnifique camaïeu de vert. Le long des flancs les plus bas se trouvent les fermes et les maisons des personnes qui vivent dans les quinze cellules de Bisesero.¹ Par le passé elles étaient principalement habitées par des Tutsis.

La région est la terre natale historique des Tutsis connus sous le nom "Abasesero" et issus de trois clans – Abanyiginya, Abakono et Abahima – qui vivaient comme une seule communauté dans la solidarité et un isolement relatif. Traditionnellement les Abasese-

ros sont des éleveurs, qui ont l'habitude de se défendre, eux et leur bétail, des personnes venues de l'extérieur. Efesto Habiyaambere, de la cellule Bisesero, secteur Rwankuba, à Gisovu, se souvient de la vie à Bisesero avant le génocide.

Il y avait beaucoup de jeunes filles et de jeunes garçons à Bisesero. Pendant la journée, ces jeunes se rassemblaient sur une colline et ils faisaient du sport. Ils jouaient aussi quand ils gardaient les vaches. Très peu des Tutsis de Bisesero avaient étudié. Ils s'occupaient seulement des vaches. Nous sommes restés enfermés dans notre région, mais personne ne pouvait nous attaquer.

Siméon Karamaga, originaire lui aussi de la cellule Bisesero, a expliqué comment leur réputation de peuple guerrier – dont la "caractéristique est un bâton dans la main" – a incité d'autres Tutsis à venir dans la région lorsque les premiers massacres organisés de Tutsis furent perpétrés en 1959.

En 1959, j'étais adolescent. Nous nous sommes organisés pour nous défendre, afin de nous protéger et de protéger nos vaches. Personne n'a pu trouver de moyen de voler nos vaches ou de brûler nos maisons. En

1. Cette zone se compose de quinze cellules, onze dans le secteur Bisesero, Gishyita, à savoir Nyarutovu, Kigarama, Jurwe, Kazirandimwe, Uwingabo, Gitwa, Cyabahanga, Muhingo, Gatsata, Regete et Nyagafumba, ainsi que les cellules de Bisesero, Cyamaraba, Ruronzi, connue aussi comme Rubonzi, et Gitabura à Gisovu.

1962, les massacres des Tutsis recommencèrent. Mais nous avons réussi à repousser l'ennemi, même s'ils avaient des fusils. En 1973, les tueurs sont revenus. Ils ont brûlé deux maisons appartenant à des Abaseseros. Nous étions furieux et nous avons repris nos lances et nos arcs. Les tueurs ont eu peur de nous et nous ont laissé tranquilles. Les Tutsis des autres régions ont été tués et leurs maisons brûlées. Les survivants ont quitté le pays, mais à Bisesero, nous sommes restés dans nos biens, sauf quelques familles qui ont eu peur et qui sont allées au Zaïre. Plus tard, nous avons tué les brigands qui ont essayé de voler nos vaches. Les gens des autres régions qui savaient comment nous avions résisté dans les moments difficiles nous considéraient comme des hommes très forts que l'on ne pouvait pas attaquer.

Au début du génocide, en avril 1994, beaucoup de Tutsis des autres régions sont venus à Bisesero, en pensant que c'était un endroit sûr et que les miliciens ne pouvaient pas attaquer la région de Bisesero, car nous étions nous aussi des guerriers. Mais cela n'a pas été le cas ; en effet, les miliciens nous ont attaqués dès le commencement du génocide.

Photo : Daphrose Mukankundiye

Daphrose Mukankundiye, alors âgée de quatorze ans, et son frère Niiyitegeka, seize ans, quittèrent leurs parents et leurs six frères et soeurs, qui restèrent dans la commune Gitesi, et partirent pour Bisesero. Daphrose a expliqué les raisons de cette décision.

Nous avons choisi cet endroit, car on nous disait souvent que les Abaseseros étaient très forts dans les combats. Nous pensions que les miliciens ne pouvaient pas attaquer cet en-

droit.

Emmanuel Gahigiro était lui aussi convaincu que les Abaseseros parviendraient, une fois de plus, à défier leurs ennemis. Il resta chez lui, dans la cellule Nyarutovu, à Bisesero, et assista au déroulement des événements.

Les autres Tutsis paniquaient, mais nous, les Tutsis de Bisesero, nous étions à l'aise, car nous pensions que personne ne pouvait nous attaquer, dans la mesure où nous étions forts dans les combats.

Tous les habitants de Nyarutovu n'étaient toutefois pas tranquilles lorsque le génocide démarra. Le 7 avril, Chadrac Muvunandinda se trouvait dans les champs proches de sa maison lorsqu'il apprit la mort du président Habyarimana.

Vers 9 heures, les gens commencèrent à fuir en raison de l'insécurité qui régnait chez eux, des rumeurs s'étant répandues dans la région. On disait que la mort du président Habyarimana pouvait avoir pour conséquence le massacre des Tutsis. Le soir, nous étions déjà pris de panique et nous avons passé toute la nuit dans la brousse.

Le même jour, Anastase Mushimiyimana, du secteur Musenyi, commune Gishyita, fut averti par une personne qui avait assisté à une réunion des autorités locales.

Après avoir été informé de la mort du président Habyarimana, Ezéchiel Muhirwa, conseiller du secteur de Musenyi, a présidé une réunion des responsables des cellules et des commerçants, dont le sujet était l'extermination des Tutsis qu'il accusait de l'assassinat du président Habyarimana.

Anastase quitta sa maison et se dirigea vers

les collines. Peu après, les maisons de Tutsis commencèrent à être incendiées et les tueries démarrèrent. Gishyita fut l'une des premières communes de la région à être affectée. Elizaphan Kajuga a dit que les premières victimes furent les quelques Tutsis instruits.

Les intellectuels Tutsis ont été les premiers à être poursuivis. Charles, qui était policier communal à Gishyita, a été tué et mutilé, et son sexe a été suspendu à un poteau électrique, devant le magasin de Kabanda à Gishyita.

Bien que les Tutsis fussent les cibles, tout le monde ne réalisait pas qui se trouvait à l'origine des actes de violence et quel en était le sens.

Le vendredi 8 avril, on commença à torturer des Tutsis, en particulier les Tutsis éduqués. Emmanuel Murindahabi et Charles Nkundiye, agronomes de la commune de Gishyita, ainsi que d'autres Tutsis, furent arrêtés et enfermés dans la prison de la commune. Leurs motos furent volées. Kazungu, de Bisesero, fut battu sérieusement, mais il réussit à s'échapper.

Le samedi 9 avril, les habitants de la cellule de Karama vinrent nous demander de l'aide, disant qu'ils avaient été attaqués par une bande de voleurs. Après cela, nous avons décidé que nous allions devoir nous défendre. A ce moment-là, nous étions encore alliés avec nos voisins hutus.

Dès que les nouvelles relatives à la mort de Habyarimana se répandirent à Gishyita le 7 avril, les préparatifs des massacres commencèrent. Nathan Gatashya vivait dans le secteur Ngoma ; il a assisté à la distribution des armes.

Le 7 avril, Obed Ruzindana, hommes d'affaires de Kigali, arriva avec deux camions remplis de machettes. Obed déchargea ces machettes chez Assiel Bazambanza, qui avait un atelier de soudage. Assiel aiguisa les machettes car il avait des machines pour aiguiser les métaux. Assiel était membre du MDR PARMEHUTU, et il avait été bourgmestre de Gisovu au moment où Kayibanda était président, dans les années 70.

Lors de la réunion, Obed Ruzindana profita de l'occasion pour distribuer ces machettes, grenades, etc... aux Hutus. Après cette réunion, chacun avait sa machette. Les Interahamwes commencèrent à terroriser les Tutsis, les accusant d'avoir tué Habyarimana, leur président. Ils pillèrent et brûlèrent les maisons des Tutsis. Puis ils commencèrent à les tuer. Les Tutsis s'enfuirent alors de leurs maisons pour se réfugier à la paroisse de Mubuga, à celle de Kibingo et à l'hôpital de Mugonero, tandis que d'autres allèrent au sommet des montagnes.

La famille de Nathan se sépara ; il partit pour l'hôpital de Mugonero et sa femme alla à Bisesero, où il la rejoignit par la suite.

Aron Gakoko vivait à Kibingo, secteur Gitabura, à Gisovu. Il fut parmi les premières personnes à être menacées le 7 avril.

Munyampundu, un milicien qui était aussi le responsable de la cellule Kibingo, vint chez moi avec ses assassins. Ils arrivèrent munis de machettes, d'armes à feu et de grenades. Lorsque nous avons vu ce groupe d'assassins bien armés arriver, nous sommes partis en courant, sans rien prendre. Ils commencèrent par voler mes vaches et pillèrent la maison. Nous sommes arrivés à la colline de Muyira,

située également à Bisesero, où nous avons trouvés d'autreee située également à Bisesero, où nous atrouvâmes d'autres réfugiés tutsis.

Nous sommes restés sur cette colline sans rien à manger. Il pleuvait. Les enfants commencèrent à mourir de faim.

“Les enfants se plaignaient, nous demandant pourquoi nous avons choisi d’être tutsis. Nous ne leur répondions pas.”

Claver Mushimiyimana, du secteur Bisesero, s’est remémoré comment les habitants de Bisesero s’étaient rassemblés afin d’empêcher que la violence ne se propageât jusqu’à leurs habitations.

Au tout début, nous vivions en harmonie avec les Hutus et les Batwas de Bisesero. C’est pourquoi nous avons pensé que les Interahamwes étaient responsables du massacre qui suivit la mort du président Habyarimana, en voyant les maisons en feu en bas, à Mubuga. Vers le 8 et 9 avril, les incendies commencèrent. Nous avons pris la décision avec les Hutus et les Batwas de Bisesero qu’aucun Interahamwe n’entrerait dans notre secteur. Quand les assassins commençaient à monter vers Bisesero, nous, tous les hommes et tous les jeunes gens, descendions jusqu’à la limite de notre secteur, sans armes et sans hésitation, pour les empêcher d’entrer.

Mais ils ne furent pas à même de contenir la violence. Bien qu’ils se fussent défendus lors des massacres de 1973 et de 1992, selon Siméon Munyakaragwe, “nous ne savions pas que c’était là un génocide qui avait été bien préparé”.

Ndayisaba, de la cellule Nyarutovu, secteur Bisesero, est un autre rescapé du peuple des

Abaseseros. Il a décrit la première fois où les miliciens sont arrivés dans le secteur Musenyi, le 9 avril, et a raconté sa fuite.

Nous avons été étonnés parce que nous étions des gens que l’on craignait. Au début, les miliciens ont attaqué dans le secteur Musenyi. Nous sommes allés repousser cette attaque. En partant, nous croyions que c’étaient des voleurs qui voulaient s’emparer de nos vaches. Mais lorsque nous sommes arrivés à l’endroit où ils étaient installés, nous avons vu qu’ils voulaient tout simplement nous tuer. Ils disaient que leur mission était d’exterminer tous les Tutsis. C’était quelques jours après la mort du président. Ce jour-là les miliciens ont tué quelques Tutsis avec des grenades et des fusils. Malgré leurs armes, nous les avons chassés avec des pierres, des lances et des bâtons que nous avions.

Ce jour-là, le soir venu, nous avons décidé de nous rassembler sur une même colline pour accroître notre force.

Ce groupe de Tutsis n’allait pas tarder à être rejoint par d’autres Tutsis des environs, surtout lorsqu’il devint manifeste que la violence qui se déchaînait à Gishyita était sanctionnée par les autorités.

Le bourgmestre, Charles Sikubwabo, désarma les Tutsis, les assurant qu’il allait employer son autorité pour serrer la bride aux “voleurs”. Emmanuel se trouvait sur la colline de Kururebero avec un groupe de réfugiés. De là, il voyait les maisons de leurs camarades Tutsis que l’on incendiait.

Soudain, nous avons vu beaucoup de Hutus munis de machettes, d’épées et de fusils. Nous aussi, nous avons pris nos lances et nos bâtons, et nous sommes allés repousser

cette attaque. Comme ils avaient des fusils, ils ont tué quelques personnes de notre camp. Au moment où nous étions en train de repousser l'attaque, un groupe de soldats est arrivé. En les voyant, nous avons pensé qu'ils venaient nous aider à repousser l'ennemi. Au contraire, ils nous ont encerclés et nous ont demandé nos armes. Ensuite, ils nous ont dit d'aller enterrer nos morts

Chadrac fut lui aussi forcé de remettre ses armes.

Peu après, un groupe dirigé par le bourgmestre de la commune de Gishyita, par des gendarmes et par un policier de la commune, Ruhindura, arriva et déclara un cessez-le-feu. Nos armes ont été ramassées et distribuées à l'adversaire. Il s'agissait de nos armes traditionnelles : des machettes, des vieilles lances et des bâtons.

L'unité entre Hutus, Twas et Tutsis commença à s'étioler. Michel Serumondo, du secteur Musenyi, à Gishyita, a relaté la fin de son amitié avec deux voisins ce jour-là.

Muhirwa et Sylvestre Rwigimba étaient mes grands amis. Leurs enfants avaient l'habitude de se retrouver avec les miens. Nous étions vraiment très unis. Après la mort du président Habyarimana, tout a changé.

Rwigimba était policier communal et il était à la tête de la cellule. Lorsque le bourgmestre ordonna aux Tutsis de rendre leurs armes ce dimanche-là, c'est lui qui les rassembla. Plus tard, Michel alla le voir. L'une de ses deux épouses avait conduit leurs enfants chez leurs grands-parents maternels, à Gishyita. Il était inquiet pour sa deuxième femme, Agnès, et ses autres enfants.

Le soir du 10 avril, je suis allé chez Rwi-

gimba, pour lui demander pourquoi on voulait nous tuer. Je voulais également lui demander de cacher mes six enfants, car il était mon ami. Ma femme, Rachel Nyirampeta, avait préféré aller chez ses parents à Ngoma, Gishyita, avec ses sept enfants. Tous sont morts avec elle durant le génocide.

Alors que j'étais chez lui, il m'a dit lui aussi que c'étaient les voleurs qui voulaient tuer les Tutsis.

“J’ai demandé à Rwigimba de cacher mes enfants. Il m’a répondu, en riant, qu’il ne pouvait pas cacher d’enfant, mais qu’il pouvait par contre cacher mes vaches et objets de valeur. J’ai réalisé que nos premiers amis étaient devenus nos premiers ennemis.”

Je me suis fâché en entendant qu’il pouvait cacher mes objets de valeurs mais pas mes enfants. Il voyait très bien que j’avais faim, mais il ne m’a rien donné à manger ni à boire. Avant le génocide, quand j’allais chez lui, il m’accueillait très chaleureusement, et même s’il n’avait pas de bière, il allait en acheter tout de suite pour m’en offrir.

Ce soir-là, j’ai été très déçu. Je suis sorti de ma maison et je suis allé me cacher dans la brousse, près de mon habitation. De là, j’ai vu les enfants de Rwigimba, en train de piller les objets de ma maison, comme des chaises, des vêtements... En voyant cela, j’ai eu peur de rester seul dans la brousse, et je suis allé rejoindre les autres sur la colline. Tous les Tutsis de Bisesero étaient venus.

Photo : Anastase Kalisa

A Gisovu, tout comme à Gishyita, les autorités locales montrèrent clairement à qui ils vouaient leur loyauté. A peine deux jours

après la mort du président, Anastase Kalisa et ses voisins reçurent la visite du bourgmestre de Gisovu, Aloys Ndimbati.

Le vendredi 8 avril, le bourgmestre de la commune de Gisovu est venu à Rwankuba, dans la cellule de Bisesero, et s'est mis à ramasser nos armes. Nous avons refusé de les lui remettre, mais les policiers nous ont dit qu'ils nous fusilleraient si nous ne le faisions pas. Finalement, certains d'entre nous les avons remises. Ces armes étaient des machettes, des lances et des bâtons. A ce moment-là, les Tutsis de la cellule de Nyarutovu, dans le secteur de Bisesero, commune Gishyita, ont été attaqués. Nous leur avons apporté notre aide et avec eux, nous avons pu faire reculer les miliciens interahamwes. Ils se sont réorganisés et, vers 14 heures, ils ont lancé une autre attaque, armés de fusils et de grenades. Nous avons combattu peu de temps et le soir ils sont rentrés chez eux.

Eric Nzabihimana vit lui aussi comment Ndimbati et d'autres individus influents de Gisovu profitèrent de leur position dans la communauté pour provoquer des actes de violence à l'encontre des Tutsis.

Après la mort du président Habyarimana, des intellectuels comme Ndimbati, bourgmestre de Gisovu, Alfred Musema, directeur de l'usine de thé de Gisovu, et des enseignants, ont circulé partout avec leur voiture, pour faire comprendre aux Hutus que leur président avait été tué par les Tutsis et qu'il fallait donc se venger. Ils disaient aussi que les Tutsis avaient planifié d'exterminer les Hutus. Ils disaient cela aux Hutus qui se rassemblaient dans les centres de négoce ou sur les chemins.

Sur notre colline, Simon Segatarama, conseiller du secteur de Gitabura, Nzihonga, directeur d'une école primaire, et Joseph Bunozande, enseignant, ont encouragé les Hutus de notre colline à nous tuer.

Ces hommes jouissaient de pouvoir et de respect dans leur commune ; ils savaient que leurs conseils seraient suivis, et c'est bien ce qui arriva.

Immédiatement, les Hutus ont aiguisé leurs machettes et ils ont commencé à nous pourchasser. Ils ont d'abord brûlé nos maisons et ils ont mangé nos vaches. Nous avons fui vers les collines. C'était le 9 avril.

La première attaque concertée eut lieu le 10 avril.

Le 10 avril, les miliciens de Gisovu, dirigés par Ndimbati et Musema, sont venus nous attaquer avec des machettes, des grenades et des fusils. Ils ont tué un grand nombre de Tutsis.

Eric parvint à échapper aux tueurs et partit pour Gitwa, Bisesero.

Le 11 avril, une nouvelle vague de violence s'abattit sur Gisovu. Le 12, Ndimbati prit des mesures pour s'assurer de l'engagement complet de la population hutue. Jean Muragizi, employé de la fabrique de thé de Gisovu, vit la méthode qu'il employa pour transmettre son message.

Le mardi 12 avril, le bourgmestre Ndimbati est allé au marché de Gakuta. Il avait un pistolet à la main. Il a demandé à la population de quitter le marché et d'aller tuer les Tutsis. Il a demandé aux femmes d'aller piller les biens qui étaient dans les maisons des Tutsis. Moi aussi j'étais au marché ; ils n'avaient pas encore tué beaucoup de personnes.

Ses instructions ne furent pas vaines.

Après cette instruction, les Hutus ont commencé sérieusement à tuer les Tutsis.

Ndimbati ne fut pas le seul à semer les graines de la haine à Gisovu. Jean se souvient de la contribution du directeur de l'usine où il travaillait, Alfred Musema.

Je me suis caché dans une plantation de thé, à Gitabura. J'ai alors vu Alfred Musema dans sa voiture rouge, une Pajero, avec beaucoup de miliciens armés, dans trois camionnettes de l'usine de thé de Gisovu. Ils allaient tuer les Tutsis qui étaient arrivés sur les collines de Bisesero. C'était vers le 15 avril. Ce jour-là, les Tutsis de Bisesero ont repoussé cette attaque. J'ai vu qu'ils étaient forts.

Jean, ses parents et d'autres membres de sa famille partirent pour Bisesero parce qu'à cet endroit, d'après ce qu'il a dit, "il y avait beaucoup de Tutsis qui savaient se battre".

Alexandre Rwihimba, qui vivait dans le secteur Muramba, a décrit comment les Hutus locaux, qui auparavant étaient disposés à soutenir les Tutsis dans leurs efforts pour défendre leur vie et leurs maisons, les abandonnèrent dès qu'ils réalisèrent quelles étaient la nature et l'échelle de l'opposition. Les maisons furent brûlées et nombre de Tutsis tués. Ceux qui survécurent, comme Alexandre, partirent pour la plupart vers la forêt. Il y passa une semaine, seul, à se cacher. Puis, une nuit, il prit le risque de rendre visite à un ami et voisin hutu, Thomas Sibomana. C'est lui qui suggéra à Alexandre de se rendre à Bisesero.

Il était mon grand ami. J'avais une machette à la main, car je craignais qu'il tente de me tuer. Arrivé chez lui, j'ai frappé à sa

porte. Thomas est sorti. Il portait un pagne de sa femme. Lorsqu'il m'a vu, il m'a salué et il m'a dit d'entrer dans sa maison. Il m'a donné de la nourriture et du lait. Il m'a dit que les miliciens avaient pillé notre maison et que beaucoup de membres de ma famille étaient morts. Il m'a dit aussi que les Tutsis qui avaient pu s'échapper étaient allés à Bisesero. Thomas m'a informé que pendant la nuit, il amenait de la nourriture aux personnes qui se trouvaient à Bisesero.

Quand j'ai terminé de manger, je suis allé moi aussi à Bisesero. Je suis passé par des forêts. Je tombais souvent, car il faisait nuit. Arrivé là-bas, je suis entré dans le groupe des gens de Gisovu.

Comme Thomas, il y eut des Hutus qui restèrent fidèles à leurs amis, malgré les risques importants que cela comportait. La première pensée de Narcisse Nkusi fut pour la sécurité de ses enfants. Sa famille et lui vivaient dans le secteur Rwankuba, à Gisovu. Narcisse avait deux bons amis à cet endroit, qui étaient hutus, et auxquels il faisait assez confiance pour leur confier ses deux jeunes fils. Il partit ensuite pour les collines avec le reste de sa famille.

Quand j'ai réalisé que les miliciens commençaient déjà à tuer et à brûler les maisons, j'ai cherché comment je pourrais aider mes enfants à fuir et sauver certains de mes biens. Je conduisis mes fils chez mes voisins, qui étaient de bons amis. Je conduisis mon fils Hakizimana chez Bernardin Birara, de la cellule de Munini. Il était également un de mes grands amis et nous nous partageons tout. Il m'avait même donné une vache. Puis, je conduisis Uwitonze chez Paul Muyandekwe

qui était aussi un grand ami de la famille, mon père lui ayant attribué une parcelle pour y construire sa maison.

Ma femme et moi, avec notre fils cadet, nous nous sommes réfugiés dans les montagnes avec les autres.

Reconnaissant la tournure que prenaient les événements, Augustin Ndahimana Buranga décida lui aussi d'évacuer tous les membres de sa famille de la cellule Nyarutovu vers les collines.

J'habitais tout près de la route, à Nyarutovu. Quelques jours après la mort du président, j'ai vu des miliciens, des soldats et des policiers qui se rassemblaient dans la forêt de Muhuhuli, avec l'intention d'attaquer notre région. Comme j'avais vu que dans le secteur de Mubuga on avait commencé à tuer les Tutsis et à brûler leurs maisons, j'ai eu peur et j'ai dit à mon épouse, Berthilde Mukangango, et à mes trois filles, Uwamahoro, 9 ans, Uwera, 7 ans, et Ingabire, encore bébé, de quitter très vite notre maison pour aller rejoindre les autres Tutsis qui s'étaient rassemblés sur les collines de Bisesero.

Nous avons laissé nos objets de valeur dans notre maison, croyant que nous pourrions immédiatement reprendre possession de nos biens. Mais ce fut le contraire. Dès que nous sommes sortis de nos maisons, les miliciens commencèrent à piller et à détruire les maisons de tous les Tutsis de Bisesero.

Photo : Aloys Murekezi

Léopold Ngezahayo et sa famille avaient trop peur pour rester dans leur maison, dans la cellule Ruronzi, secteur Gitabura, à Gisovu. Le 8 avril, ils partirent pour le secteur de Bisesero, Gishyita, mais ils se virent

obligés de repartir à cause de la violence. Ils allèrent jusqu'à Kazirandimwe, où ils furent accueillis à bras ouverts par d'autres Tutsis déplacés et se sentirent en sécurité. Mais il s'agissait d'un refuge précaire. Une semaine plus tard, ils fuyaient à nouveau.

Nous avons subi une attaque dirigée par les policiers Rukazanyambi, Sebahire et Seti, de la commune de Gishyita. Ils nous ont tiré dessus. Ils étaient accompagnés de paysans armés de machettes et de massues. Nous avons rassemblé les femmes et les enfants pour qu'ils ramassent des pierres que nous jetions sur l'ennemi. Quant aux hommes, nous avons fait front à cette attaque, armés seulement de bâtons et de pierres. Nous avons essayé de nous défendre, car nous n'avions aucun autre moyen de nous sauver. Les personnes qui sont mortes dans cette attaque ont surtout été les femmes et les enfants qui étaient incapables de courir.

Leur destination suivante fut la colline Muyira. Léopold a expliqué pourquoi ils avaient choisi cette colline-là.

Nous voulions nous associer aux Tutsis de la région qui avaient résisté aux assaillants venus de Mubuga, de Musenyi et de Rubazo.

Damascène Ntaganira, accompagné de son épouse et de leur enfant de trois ans, abandonna sa maison, située à Kibingo, Gisovu, et partit pour Muyira, une colline qui revêtait une importance historique pour la famille.

Nos parents avaient survécu au massacre de 1962 après s'être réfugiés sur cette colline. C'est pourquoi nous y sommes allés.

Aloys Murekezi et sa famille choisirent Muyira pour la même raison.

Lors des massacres de 1962 et de 1973, nos

parents s'enfuirent également vers cette colline. De là, ils réussirent à se défendre.

Dans toutes les communes voisines, la violence avait éclaté. Les Tutsis fuyaient leurs maisons. Certains allèrent à la paroisse catholique de Mubuga, d'autres à l'hôpital de Mugonero, à Ngoma, ou ailleurs. Innocent Ndahimana, du secteur Ruragwe, Gitesi, a expliqué comment et pourquoi il était allé à Bisesero.

Des miliciens interahamwes venus de Rutiro ont attaqué Gitesi. Les Hutus et les Tutsis se sont alliés pour riposter à ces attaques. Le lendemain, tout le monde a su qu'il s'agissait d'un problème ethnique. Les Hutus se sont alors détachés des Tutsis. C'est ainsi que les maisons des Tutsis ont été incendiées et leurs vaches volées. A partir du lendemain, les Tutsis ont été tués pendant deux jours consécutifs.

J'étais domestique dans une famille de Hutus. Le chef de cette famille a voulu me tuer, mais j'ai réussi à m'échapper. J'ai pris la fuite vers Bisesero, où se trouvait ma famille. Chez nous, les Tutsis avaient résisté à toutes les attaques lancées contre eux.

Après chaque attaque et chaque massacre perpétrés dans les communes voisines de Bisesero, la peur s'intensifiait. Les survivants partaient vers les collines, lesquelles représentaient leur dernier avant-poste d'espoir ; presque tous avaient échappé à des massacres orchestrés par les hommes qui allaient se distinguer à Bisesero – Clément Kayishema, le Dr Gérard Ntakuritimana et Obed Ruzindana, entre autres. Certains des premiers réfugiés étaient les rescapés du massacre du 12 avril perpétré au bureau communal de Rwa-

matamu ; ils furent suivis de ceux qui fuirent les massacres suivants :

15 avril : Paroisse catholique de Mubuga, Gishyita ;

16 avril : Paroisse et hôpital adventistes du Septième Jour de Mugonero, Ngoma, Gishyita

17 avril : Paroisse de Kibuye, Gitesi ;

17 avril : Foyer St Jean, Gitesi, Kibuye ;

18 avril : Stade de Gatwaro, Gitesi ;

28/29 avril : Colline de Kizenga, Rwamatamu.

Nombre des réfugiés arrivés à Bisesero en quête de sécurité avaient été chassés non seulement de leur maison, mais aussi d'autres collines qui avaient constitué leur refuge initial, comme Sakinyaga et, surtout, Karongi, une autre colline très escarpée. Dans le secteur Mara, à Gishyita, une attaque commise par des tueurs locaux le 9 avril poussa les gens à partir vers la colline de Karora, où ils allaient mettre sur pied une courageuse défense. Anathalie Usabyimbabazi a décrit comment, une fois de plus, ils furent forcés de fuir et de continuer à courir d'un refuge illusoire à un autre.

Les assassins sont venus nombreux pour nous tuer. A ce moment-là, une grande partie d'entre eux était des paysans des environs et il y avait peu de militaires armés de grenades.

Les hommes et les jeunes gens ont pris des pierres et des lances pour se défendre et les femmes et les filles ont ramassé des pierres pour les aider à se défendre. Nous étions presque 5.000. Nous avons combattu contre ces assassins aussi bien que nous l'avons pu. Mais nous étions peu nombreux par rapport à eux et ils utilisaient des machettes et des gre-

nades, alors que nous n'avions que des pierres et des lances. Après cela, j'ai couru vers Murangara, une autre colline. Mais, une fois là, j'ai vu que les mêmes assassins nous poursuivaient. Mes deux enfants ont laissé leur vie sur cette montagne. J'ai été frappée sur tout le corps avec des machettes, surtout au cou et à la tête. Ils me laissèrent pour morte, mais une fois qu'ils furent partis, je me relevai et je partis pour la paroisse de Mubuga, le dimanche 10 avril.

Après le massacre commis le 15 avril à la paroisse de Mubuga, Bisesero fut la destination suivante d'Anathalie.

Les gens se dirigeaient vers Bisesero. Je fis de même, pour pouvoir rejoindre les autres Tutsis qui étaient menacés.

Alphonsine Mukandirima était chez sa tante à Gishyita lorsque les tueries commencèrent. Elle avait onze ans à l'époque. Le 8 avril, elles partirent pour Jurwe, à Bisesero. Mais le lendemain, des groupes armés arrivèrent sans crier gare et elles prirent la fuite vers Gititi. Les tueries se poursuivirent, et l'une des victimes fut la mère d'Alphonsine. Ce sont ses frères et elle qui trouvèrent son cadavre alors qu'ils fuyaient, et ils l'enterrèrent. Puis ils se dépêchèrent vers Bisesero.

Comme on nous attaquait régulièrement, nous avons préféré rejoindre les autres réfugiés Tutsis qui étaient à Bisesero, sur la colline de Muyira.

Elizaphan Ndayisaba, un garçon de douze ans, se consacrait alors à son activité préférée – garder les vaches de sa famille – lorsque son père alla le chercher un soir sur la colline de Kagali, à Bisesero.

Il est venu me demander de conduire

immédiatement les vaches à la colline de Muyira. Arrivé là, j'ai vu beaucoup de gens qui étaient rassemblés et avaient peur. J'ai conduit mes vaches auprès des autres. Dès ce jour, nous sommes restés sur cette colline. Nous passions des journées entières sans rien manger. Nos vaches n'avaient pas assez d'herbe pour manger. Souvent la pluie tombait et les enfants grelottaient de froid.

Claver Mbugufe et sa famille quittèrent leur maison de Bwishyura, à Gitesi, le 13 avril. Ils firent une halte à Karongi puis continuèrent jusqu'à Bisesero. L'épouse de Claver, Jeanne, et ses deux enfants – Nyirahabimana, trois ans, et Musabyimana, un an – trouvèrent la mort à Karongi le 26 avril, lorsque des camionnettes arrivèrent, avec à leur bord des soldats venus de Kigali et des miliciens provenant de plusieurs communes de Kibuye. Un grand nombre de personnes furent tuées, mais la tuerie se poursuivit pendant encore trois jours, après quoi Claver et les autres survivants partirent pour Bisesero.

Il y avait beaucoup de réfugiés à Bisesero, bien plus qu'il y en avait eu à Karongi.

Durant les deux mois suivants, Claver allait passer son temps à courir sur les flancs de Karongi, Muyira et d'autres collines de Bisesero. La plupart de ceux qui avaient quitté les sites d'autres massacres pour Bisesero allaient trouver la mort sur ces collines. Et les réfugiés qui avaient abandonné Bisesero au début du génocide en direction de communes voisines allaient eux aussi devenir des victimes du génocide.

Chapitre 3

Avril 1994 : la résistance

Photo : La colline Muyira, à Bisesero, sur laquelle eurent lieu la plupart des combats

Photo : Amiel Gafirigita

Terrifiés par la violence de plus en plus intense, les résidents locaux gravirent à grande peine les flancs des collines de Bisesero. Ils grimpèrent aussi sur celles de Rubazo, Kiziba, Ngendombi, Murambi, Mutiti, Kivumu, Rurebero, Kazirandimwe, Gitwa, Uwingabo, Nyiramakware et Rwirambo, entre autres, mais c'est sur Muyira qu'ils furent tout particulièrement nombreux à se rassembler ; c'est une colline couverte de forêts et de broussailles, lesquelles fournissaient plus de cachettes possibles.

Durant les massacres de 1962 et 1973, les Tutsis avaient également fui vers la colline Muyira et, à partir de là, ils avaient réussi à se défendre. C'est sur cette colline que la plupart des combats eurent lieu en 1994 ; c'est là que les réfugiés donnèrent, pour reprendre les mots de l'un d'entre eux, "jusqu'à la dernière goutte de leur force" pour survivre.

Le 9 avril, il y avait déjà des milliers de réfugiés sur les collines de Bisesero. Certains étaient venus avec leur famille et leur bétail, persuadés que l'histoire allait se répéter et

qu'ils parviendraient à tenir bon. D'autres vinrent seuls, les membres de leur famille ayant déjà été tués et leurs maisons détruites lors de la violence qui avait marqué le début du génocide. Parmi eux il y avait les malades et ceux submergés par le chagrin – certains avaient probablement déjà perdu tout espoir. Des Tutsis vinrent à Bisesero en provenance des quatre coins de la région, réalisant qu'ils devaient s'unir pour survivre. Lorsqu'ils arrivaient sur place, il devenait évident que la lutte serait longue et dure.

Selon Uzziel Ngoga, la première bataille des collines de Bisesero eut lieu sur la colline Rurebero le 9 avril. Les agresseurs étaient venus de la commune Gishyita.

Les assassins avaient des fusils et des grenades et les paysans avaient des machettes et des massues, alors que nous, nous avions seulement des pierres, des lances et quelques machettes. Malgré tout, nous avons combattu et durant le premier assaut, quarante personnes de notre camp ont été tuées, alors que seulement sept assassins sont morts.

Nous avons été battus sur la colline de Rurebero, et nous avons donc dû nous déplacer vers la colline de Kiziba.

Edmon Mugambira était passé par Rurebero, puis Ngendombi, avant de se retrouver lui aussi à Kiziba. Il a dit qu'au départ ils se battaient surtout contre des paysans munis d'armes traditionnelles, mais qu'au fil des batailles, les assassins devinrent plus nombreux et mieux armés.

Arrivés à Ngendombi, nous nous sommes encore défendus en jetant des pierres et des lances. Cela fut un échec ; nous nous sommes alors déplacés vers Kiziba où se trouvaient d'autres Tutsis de Gishyita et de Bisesero, qui combattaient contre d'autres assassins. Nous les avons épaulés, mais c'était dur, car les assassins avaient des grenades et des fusils, alors que nous n'avions aucune arme à feu.

Des assassins de toutes sortes, y compris des femmes et des enfants, arrivèrent à Kiziba en sifflant et en criant "Tubatsembatsembe", ce qui signifie "éliminez-les tous", pour terrifier les réfugiés. L'épouse d'Amiel Gafirigita et certains de ses enfants trouvèrent la mort sur la colline Kiziba. Ses trois enfants restants, dont deux étaient blessés, et lui continuèrent à résister.

Nous avons essayé de combattre, mais les assassins avaient des fusils et des grenades. Nous nous sommes déplacés vers la colline de Kiziba où nous nous sommes également battus. Même si nos enfants ont fait leur devoir, dans la mesure où il y a eu des morts dans le camp des assassins, beaucoup sont morts de notre côté. Nous avons pu nous procurer quelques fusils appartenant aux assassins morts au combat. Les assassins nous ont encerclés. Comme eux, nous formions des groupes. Ils nous ont battus. C'est à ce moment-là que ma femme est morte, tout

comme mes enfants. Quant à moi, je résistais, mais difficilement, car j'étais fatigué.

Photo : Claver Mushimiyima, 17 ans

Les réfugiés partirent en courant vers la colline Muyira, où un groupe d'entre eux s'était attelé avec détermination à la tâche de tenir les assassins à distance. Efesto était parti à Muyira au tout début du génocide. La plupart des réfugiés qui s'y trouvaient à ce moment-là étaient venus soit de Bisesero soit d'autres secteurs de Gishyita. Outre les Tutsis, il y avait également un certain nombre de Hutus et de Twas, tout aussi effrayés par l'insécurité croissante. Efesto a expliqué comment, même alors qu'ils étaient profondément désespérés, les réfugiés avaient commencé à collaborer pour s'assurer de leur survie.

Nous nous sommes rassemblés sur la colline. Les gens ont commencé à paniquer et à ne pas manger tellement ils avaient peur. D'autres jeunes, comme Nzigira, Gatwaza et Habimana, et moi nous sommes adressés aux jeunes qui avaient peur et avons commencé à leur remonter le moral. Deux vieux, Karamaga et Birara, nous encourageaient à nous préparer afin de pouvoir chasser les miliciens. Les enfants et les femmes ont commencé à chercher des pierres. Nous les mettions dans des sacs. Les premiers jours, durant la nuit, les gens se réchauffaient autour du feu. Mais souvent la pluie tombait et les gens tremblaient de froid.

Le père de Nteziryayo avait mené sa famille et leurs vaches vers la colline Muyira. Nteziryayo n'était alors âgé que de neuf ans, et il s'efforçait de trouver des raisons pouvant expliquer leur faim, le fait qu'ils n'avaient plus de toit au-dessus de leur tête, leur déses-

poir et la succession d'attaques brutales. Son père ne pouvait pas lui donner de réponses. La seule motivation qui guidait les réfugiés était la lutte pour survivre, et Nteziryayo lui-même avait un rôle à jouer dans cette lutte.

Je demandais souvent à mon père pourquoi nous étions en train de souffrir, ne trouvions pas facilement de nourriture, n'avions pas de logement, alors que nos maisons étaient toujours là. Je lui demandais aussi pourquoi on avait commencé à nous chasser et à nous tuer, alors qu'avant les gens mouraient de mort naturelle. Pourquoi, après la mort de Habyarimana, que je n'avais jamais vu de ma vie, des innocents avaient-ils été massacrés ? Mon père ne m'a donné aucune réponse. Je posais toutes ces questions, après chaque jour passé sur cette colline.

Quand beaucoup de gens se sont rassemblés, on nous a obligés à aller ramasser des pierres, pour pouvoir nous préparer pour les combats. Nous avons parcouru toutes les collines de Bisesero à la recherche de pierres. Nous avons rassemblé beaucoup de pierres là où nous étions, à Muyira.

Léoncie Nyiramugwera grimpa jusqu'au sommet de la colline Gitwa avec des amis et des membres de sa famille. Accompagnée des autres femmes, elle allait chercher des pierres pendant que les hommes s'efforçaient de repousser les tueurs. Usés par la violence interminable, ils finirent par conclure que leurs chances de survie seraient accrues s'ils allaient rejoindre les autres Tutsis au sommet d'une seule colline, Muyira.

Nous avons beaucoup souffert sur cette colline. Nous logions à l'extérieur, alors que nous avions l'habitude de loger dans des mai-

sons. Les gens ont commencé à souffrir de la diarrhée. Dans le courant du mois d'avril, la saison des pluies, une forte pluie est tombée. Tous ces problèmes s'ajoutaient à la panique qui nous avait envahis à l'idée d'être tués par les miliciens qui nous attaquaient.

C'est sur Muyira que les réfugiés élaborèrent une stratégie qui allait leur permettre de survivre jusqu'à la fin du mois d'avril. Claver Mushimiyimana a décrit leurs plans dans leurs grandes lignes.

Nous avons pris la décision que tous les hommes et les jeunes gens devaient combattre sans craindre le bruit des fusils et des grenades. Si quelqu'un tombait mort, chacun de nous devait avancer, pour nous mélanger avec les assassins. Les femmes et les enfants pourraient regrouper les pierres, pour que nous puissions les prendre facilement, car ce qui était important, c'étaient nos armes. Le lendemain matin, nous avons combattu de cette façon.

Siméon Karamaga joua un rôle central dans les efforts pour élaborer une stratégie de défense. Les réfugiés ne disposaient que d'armes traditionnelles – lances, machettes, épées, couteaux et massues cloutées – pour se protéger des armes à feu et des grenades. Leur première mesure consista à élire des chefs.

Nous avons décidé de nous rassembler sur une même colline et nous sommes partis avec nos enfants et tous nos biens, surtout des vaches. Sur la colline de Muyira, nous étions trop nombreux. C'est pourquoi nous nous sommes organisés pour choisir les chefs qui pourraient nous diriger. Pour choisir un chef, nous voulions quelqu'un qui n'aurait pas peur, qui pourrait encourager les autres et

qui avait une expérience du combat. Nous avons désigné comme chef Aminadabu Birara et nous lui avons donné le grade de commandant. C'était un homme sage, de mon âge. Il nous donnait le plan à suivre pour pouvoir repousser les miliciens. Il faisait partie des Abaseseros, qui combattaient depuis 1959. Malheureusement, Birara a été tué vers la fin du génocide, à Bisesero. On m'a désigné également pour être l'adjoint de Birara. J'avais des équipes que je dirigeais.

En cas de bataille, on attendait des réfugiés qu'ils fissent preuve d'un courage énorme ; ils étaient en effet censés dévaler le flanc de la colline en courant et se mêler à l'ennemi, en utilisant une tactique connue sous le nom de Mwivunge sha, ce qui signifie "allez vous mélanger".

Les miliciens portaient des habits blancs quand ils nous attaquaient. Lorsque nous les voyions arriver, j'allais devant les autres et je demandais à tout le monde de se coucher. Les miliciens arrivaient en tirant. Mais, lorsqu'ils se rendaient compte que tout le monde était couché, ils se rapprochaient. Je demandais alors aux Abaseseros de se lever et de se mêler aux miliciens, car ainsi, ils ne pouvaient pas jeter des grenades ou tirer avec leur fusil sans prendre le risque de tuer les leurs.

Notre commandant, Birara, restait derrière pour surveiller les personnes qui avaient peur : il donnait des coups de bâton à ceux qui refusaient d'avancer. Il demandait également aux femmes et aux enfants d'apporter des pierres ou des bâtons. Notre commandant essayait de cacher les cadavres des Abaseseros, pour ne pas provoquer la crainte chez les

autres au moment du combat.

Edmon sentait qu'alors même qu'ils préparaient leur défense, les réfugiés savaient que la mort était inévitable.

Notre préparation était une véritable tentative de suicide. Comment se préparer à combattre contre quelqu'un qui avait un fusil, alors que nous n'avions rien ?

Il a expliqué en détail la manière dont les réfugiés se positionnaient le long du flanc de la colline de manière à protéger les plus vulnérables.

Les hommes qui savaient se battre nous ont classés selon la capacité de chacun : ils ont groupé les jeunes gens forts et les hommes forts au premier rang, au milieu de la colline ; les filles et les femmes qui ramassaient et rassemblaient des pierres, au deuxième rang ; les vieux avec tout le bétail, au sommet de la colline. Pour nous qui étions au premier rang, nous prenions position sur une même ligne, afin que le nombre des victimes soit peu élevé quand les assassins tireraient sur nous. Pour la même raison, nous nous couchions par terre quand ils ne nous avaient pas encore approchés. Nous devions éviter de gaspiller des pierres : nous ne devions les lancer que lorsque nous étions sûrs de pouvoir toucher l'ennemi.

Comme ils devaient faire face à une succession quotidienne de batailles, les réfugiés élaborèrent une routine pour gérer les combats, ainsi que la lutte contre la faim et les éléments. Bien qu'ils fussent de plus en plus nombreux, ils restèrent unis, comme s'en souvient Siméon. C'était là le facteur fondamental qui les rendait capables de repousser ceux qui voulaient les tuer.

Souvent nous repoussions l'adversaire assez loin. J'aimais être devant les autres. Parfois, je demandais aux Abaseseros de reculer, quand je voyais que nous pouvions être dispersés et tomber dans la zone de l'ennemi.

Nous avions aussi des jeunes qui nous aidaient à diriger les autres. Les jeunes que nous avons choisis étaient : Nzigira (décédé), fils de Birara, Aron Gakoko (toujours vivant), Efesto Habiyambere (toujours vivant), Habimana (décédé). Quand on terminait de chasser l'ennemi, on se rassemblait sur la colline de Muyira pour faire le bilan de la journée. Le soir, nous nous réunissions et nous distribuions les diverses tâches. Pour avoir la force de travailler le lendemain, nous abattions des vaches très vigoureuses, dont nous buvions le lait et mangions la viande. Cela nous revigorait.

Un groupe était chargé de faire la cuisine, tandis qu'un autre veillait pour éviter que l'ennemi ne nous surprenne. D'autres personnes enterraient nos gens. On ramassait aussi de nouveau des pierres.

Même si la pluie tombait sur nous et même si nous ne dormions pas, nous avions le moral, car nous voyions que nous parvenions à chasser les miliciens, alors qu'ils avaient des fusils. Avec nos bâtons, on battait un milicien et il mourait immédiatement.

Photo : Claver Mushimiyima, 17 ans

Photo : Sylvère Gatwaza, agriculteur de 27 ans

Mais, comme l'a souligné Siméon, les réfugiés avançaient surtout dans la bataille parce qu'ils n'avaient pas d'autre choix, "nulle part où fuir". Eric a rendu hommage à leurs chefs et a parlé des liens qui unissaient les réfugiés.

Nous étions attaqués fréquemment. Mais durant les premiers jours, il y eu peu de morts, parce que nous étions encore nombreux et bien organisés pour nous défendre. Nous voyions très bien que nous n'avions aucun refuge, puisque nos autorités et nos voisins Hutus voulaient nous tuer. Nous avons donc décidé d'unir nos forces pour combattre, malgré le fait que nous avions seulement des machettes et des lances.

La génération des aînés abaseseros avait insufflé l'esprit de lutte chez leurs enfants, comme le montre le témoignage de Sylvère Gatwaza. Sylvère, alors âgé de 24 ans, s'était engagé à se battre dès le début, lorsque ses amis et lui chassèrent le tueur de l'un de leurs voisins dans leur cellule natale de Ngabo, à Gishyita. Après cet incident, ils se mirent à chercher des armes et, une fois à Muyira, demandèrent qu'on leur expliquât la meilleure manière de les utiliser.

Nous avons aussi choisi des vieux pour nous enseigner comment combattre. Chaque jour, les miliciens venaient dans les voitures appartenant à Obed Ruzindana et aux bourgmestres de Gisovu et de Gishyita pour nous massacrer. Mais pendant le mois d'avril, ils ont été déçus, car nous avons nous aussi tué beaucoup de miliciens.

Uzziel fut parmi les réfugiés qui utilisèrent la tactique de la "mêlée" le dimanche 10 avril.

Nous avons un terme en kinyarwanda, décrivant exactement la tactique qui consiste à se mélanger avec les assassins, pour les empêcher de tirer. Ce terme est Mwiuange sha. Cela nous permet d'utiliser, nous aussi, des machettes. Les assassins commencèrent à réaliser que parmi eux il y avait des pertes.

Ils couraient pour revenir le jour suivant. Le lundi fut identique au dimanche. Pendant la nuit, nous enterrions nos morts et nous soignons nos blessés.

David Kayijaho a identifié deux des organisateurs des miliciens qui arrivèrent ce lundi-là.

Le lundi 11 avril, les miliciens inter-ahamwes qui étaient dans la voiture de Ruzindana et de Mika nous ont envahis. Nous avons lutté contre eux jusqu'à ce que nous réalisions que nous avions perdu un grand nombre de personnes. Nous avons alors pris la fuite dans la brousse. Les miliciens Inter-ahamwe ont continué leur massacre, en faisant la chasse dans la brousse. Les gens ne cessaient pas de mourir. Deux de mes frères ont été victimes de ces massacres. Ma mère, qui était aveugle, n'a pas quitté la maison, qui a été incendiée alors qu'elle se trouvait encore à l'intérieur.

Bernard Kayumba se trouvait à la paroisse de Mubuga lorsque la plupart des réfugiés qui s'y étaient abrités trouvèrent la mort le 15 avril. Il partit pour Bisesero, où il trouva les mêmes tueurs qu'à Mubuga – Sikubwabo, Mika et Muhirwa – et d'autres. Il a donné le nom des autres hommes qui firent des tueries de Bisesero une partie de leur "travail".

Les organisateurs des massacres de Bisesero étaient Eliezer Niyitegeka, ministre de l'Information, Clément Kayishema, préfet de Kibuye, Charles Sikubwabo, bourgmestre de Gishyita, Aloys Ndimbati, bourgmestre de Gisovu, Obed Ruzindana, homme d'affaires, Alfred Musema, directeur de la fabrique de thé de Gisovu, et les conseillers Mika Muhimana, Muhirwa et Vincent Rutaganira.

Josué Rubambana, de Nganzo, secteur Gishyita, se rendit à la colline de Runyangingo, à Bisesero, après le meurtre de sa femme et de sa petite fille, le 16 avril à Mugonero. Il resta immobile sous un tas de cadavres, faisant croire aux miliciens qu'il avait été tué lui aussi. Mais ce ne fut pas la dernière fois qu'il vit les hommes qui avaient orchestré et exécuté le massacre de Mugonero.

Les mêmes génocidaires – le Dr Gérard, Obed Ruzindana, Clément Kayishema et Charles Sikubwabo – venaient tous les jours nous attaquer. Les camionnettes de l'usine de thé de Gisovu transportaient les génocidaires. J'ai vu aussi Musema, le directeur de l'usine de thé de Gisovu.

Nous aussi nous nous sommes organisés et nous avons tué beaucoup de miliciens et de soldats. Nous utilisons des pierres et des bâtons.

Photo : David Kajijaho, agriculteur de 32 ans

Photo : Josué Rubambana

La transformation du jour au lendemain de fonctionnaires locaux, de policiers et de soldats en bourreaux constituait un spectacle que la plupart des réfugiés avaient du mal à croire. Anathalie Usabyimbabazi a exprimé son choc.

C'était incroyable pour nous de voir un policier communal armé d'un fusil tirer sur des gens qui n'avaient que des pierres. Finalement, ce policier est mort : il est tombé entre les mains de ces mêmes personnes qui n'avaient rien par rapport à des gens bien armés.

Pascal Mudenge, de Musenyi à Gishyita, repoussa les assaillants à Rurebero le lundi.

Mais ces derniers revinrent avec des soldats, des fusils et des grenades, et les réfugiés partirent pour Muyira.

Le lendemain, un grand massacre a eu lieu, dirigé par Charles Sikubwabo, bourgmestre de la commune de Gishyita. Nous avons fait front à cette attaque et nos adversaires ont reculé jusqu'à la colline de Gitwa. A ce moment-là, nous avions pour armes des pierres, ramassées par les femmes et les enfants, des bâtons et très peu de machettes. Nous luttions sans réserve, dans la mesure où nous n'avions aucun autre moyen de salut. Le bourgmestre de la commune de Gishyita est allé demander des renforts au préfet de Kibuye, en lui expliquant que Bisesero avait été prise par les Inyenzi et qu'ils y avaient installé leur drapeau.

Presque tout le monde avait un rôle à jouer dans la défense. Léoncie a mis l'accent sur l'importance du rôle des femmes dans les combats.

Les miliciens venaient vers nous en tirant. Nos hommes allaient les chasser avec des lances et des machettes. Nous, les femmes et les filles, nous courions derrière eux, portant des pierres dans nos pagnes. Nous étions très rapides pour apporter ces pierres. Certaines filles étaient très courageuses et combattaient plus que les hommes.

Ils souffrirent tous, vieux et jeunes, paternellement. Nteziryayo, alors âgé de neuf ans, se souvient de leur expérience collective.

Les femmes et les enfants commençaient à fuir en courant et les miliciens couraient aussi pour nous tuer. Lorsqu'ils s'approchaient d'une personne âgée ou d'un enfant qui était incapable de courir, les miliciens

le tuaient immédiatement à coups de machettes. Un autre groupe de miliciens allait détruire nos maisons, récolter les vivres qui étaient dans nos champs et voler également nos vaches.

A chaque moment, je courais comme un animal. Aucun enfant ne savait où était sa mère ou son père. Je mangeais des tiges d'arbres. Je voyais les cadavres de membres de ma famille sur les collines. Quelquefois pendant que je courais, je tombais sur quelqu'un qui avait reçu des coups de machette et qui respirait encore. J'étais bouleversé quand cette personne me demandait de l'eau alors que je ne pouvais pas en trouver.

Caritas Nyirakanyana, qui avait huit ans, prit part à l'effort pour survivre.

J'étais parmi les vieux et les enfants qui ramassaient des pierres pour faciliter notre défense dans les combats. Mais quand le temps de fuir arrivait, nous courions avec les autres. Ceux qui se fatiguaient, les assassins les tuaient. Les collines où nous combattions étaient Rurebero, Kiziba et la plupart du temps la colline de Muyira. J'avais de la chance car j'étais petite. Quand je me fatiguais, les hommes me portaient sur leur dos tout en courant.

Nos dirigeants nous disaient que si nous nous mêlions aux assassins, ils ne pourraient pas tirer sur nous mais utiliseraient des machettes et des massues. Comme nous avions aussi ces armes, il y avait des morts des deux côtés. C'est pour cela que quand les assassins s'approchaient de nous, nous appliquions cette formule. Mais nous étions ceux qui perdions le plus de gens, jusqu'à ce que nos hommes et nos jeunes gens soient presque

anéantis.

Emmanuel Sinigenga, qui n'avait alors que onze ans, fit preuve d'un grand courage.

Les assassins venaient nombreux ; ils lançaient des grenades et tiraient à distance. Nous décidions de nous approcher d'eux car nous avions l'habitude de nous mêler à eux de manière à ce qu'ils ne puissent pas tirer sur nous à cause de la petite distance qui nous séparait. Ils utilisaient des machettes à ce moment-là, comme nous. Dans ce cas, les assassins couraient vite car ils avaient peur de mourir, même s'ils étaient des tueurs.

On ne peut guère concevoir une épreuve plus difficile pour un jeune ou un enfant. Les souvenirs de ces mois de lutte ne les quitteront jamais. Malgré son jeune âge, Antoine Ngiruwonsaga, qui avait alors treize ans, savait que les réfugiés n'étaient autorisés à se retirer de la bataille que lorsque l'ordre leur était donné à tous de courir. Il a parlé de la douleur qu'il endurait alors qu'il continuait de se battre.

C'était terrible de ramasser des pierres alors que nos mains saignaient sans arrêt. Quand on les jetait, elle n'allaient pas plus loin que dix mètres, car nous n'avions pas de force.

Malgré sa jeunesse – sept ans – Uwayisenga apporta sa contribution à la défense des réfugiés.

Des gens nous demandaient d'aller ramasser des pierres. Nous les rassemblions. Les hommes les utilisaient pour chasser les miliciens.

Malgré le courage avec lequel ils combattirent, certains allaient trouver la mort. Dès la première attaque lancée contre les réfugiés,

il y eut des victimes. Catherine Kamayenge, âgée de 76 ans, était allée à Muyira avec son époux, Marcel Gasamunyiga, ses filles, Berthilde Mukagasana et Ancilla Uwimana, et les enfants de ces dernières. Son mari fut tué peu après leur arrivée.

A ce moment-là, il commença à pleuvoir et nous tremblions sans arrêt. Les vaches beuglaient et les enfants se sont mis à pleurer aussi. A partir de ce jour-là, nous avons passé notre vie dans la brousse.

Le lendemain, les Interahamwes ont commencé à nous pourchasser. Ils étaient conduits par notre conseiller Muhirwa, et Rwigimba, qui était un policier. Mon mari mourut le premier car c'est lui qui gardait nos vaches quand les miliciens sont venus les lui voler. Il a reçu une pierre dans la tête et a succombé immédiatement. Nous n'avons pas eu de problèmes pour l'enterrer car c'était encore le début du génocide et les choses n'étaient pas encore trop graves.

Les génocidaires nous attaquaient, mais nous essayions quand même de nous organiser. Les hommes avaient des lances et des machettes pour essayer de nous défendre. Nous, les femmes et les filles, étions chargées de ramasser des pierres pour pouvoir chasser les assaillants. Ainsi, nous étions obligées de passer des journées entières à les ramasser. Ma vieillesse ne m'a pas épargné les tourments du ramassage de pierres.

Photo : Valence Nsengiyumva, douze ans

Mais certains des réfugiés étaient déjà grièvement blessés à leur arrivée à Bisesero. Ils ne pouvaient rien faire pour faire avancer la lutte collective. Parmi eux il y avait Thamari Nyiranturo, qui était alors âgée de 57 ans.

Elle-même adventiste, et veuve d'un pasteur adventiste, Thamari s'était réfugiée à la paroisse adventiste de Mugonero. Elle reçut un coup de crosse de fusil sur la tête durant le massacre du 16 avril et "[prit] le chemin de Bisesero".

Photo : Uwayisenga, onze ans, porte les cicatrices laissées par les coups de machette

Les miliciens sont aussi venus tuer à Bisesero. Comme je n'avais plus la force de courir et de ramasser des pierres, je suis allée dans des buissons. Je suis restée là parce que je ne pouvais plus marcher. La plaie que j'avais à la tête s'était infectée. Pendant trois mois de génocide, je suis restée dans la brousse sans bouger, sans manger. Les mouches venaient sucer mes plaies ; je n'avais même pas la force de les chasser. La pluie tombait sur moi.

La vie quotidienne des réfugiés de Bisesero était marquée par une profonde souffrance et la perte d'êtres chers. Valence Nsengiyumva n'avait que huit ans à l'époque, mais il n'oubliera jamais le meurtre de sa mère, auquel il assista. Ses parents les avaient amenés, ses frères et lui, à Bisesero au début des tueries.

Les assassins venaient nous tuer alors que nous ne leur avions rien fait de mal. Mes frères et mes parents sont allés combattre les assassins avec des voisins de chez nous, mais les assaillants avaient des fusils et des grenades et ils étaient bien plus nombreux que nous. Ils nous ont tiré dessus. Nous avons couru, mais j'ai vu beaucoup de morts de notre côté. J'ai couru avec mes parents mais, au bout de quelques jours, ma mère a succombé à la fatigue, et les assassins l'ont tuée à coups de machettes. Moi, ils m'ont frappé presque sur tout le corps, surtout sur la tête ;

vous voyez les cicatrices.

“Je suis resté couché là où je suis tombé. Pendant la nuit j'ai réussi à me lever et j'ai entendu la voix de mon père et des autres. Mais il ne savait pas où j'étais tombé, laissé pour mort. ”

Finalement je suis monté vers leurs positions, et mes deux frères étaient là, avec mon père.

Quand les assassins ont recommencé à attaquer nos gens, je suis resté derrière avec les vieux qui n'avaient pas la force de combattre. Je courais difficilement à caaaquer nos gens, je suis resté derrière avec les vieux qui n'avaient pas la force de combattre. Je courais difficilement à cause de mes plaies qui s'étaient infectées, et les assassins me rattrapaient et me frappaient encore avec des machettes. Finalement mes grands frères m'ont mis dans un endroit où les assassins ne pourraient pas me trouver, et toutes les nuits ils venaient me voir. Les assassins passaient là où je me cachais, mais ils ne me voyaient pas.

Parmi les tactiques centrales des assaillants figuraient les efforts pour faire mourir de faim les réfugiés ; Augustin a décrit comment des femmes et des enfants veillaient à faire réussir cette stratégie.

Même les enfants et les femmes de Bisesero ont tué. Ils venaient eux aussi récolter les vivres qui étaient dans nos champs. Moi, j'ai vu personnellement des femmes tuer deux enfants de mon grand-frère Charles Munyaburanga.

Les enfants, à l'instar des adultes, n'étaient pas préparés pour la vitesse à laquelle leurs amis se transformèrent en ennemis. Uwayisenga, alors âgée de sept ans, ne comprenait

pas bien pourquoi son père avait insisté pour qu'ils abandonnent leur maison du secteur Rwankuba pour aller à Bisesero.

Arrivée sur cette colline, j'ai entendu des gens qui disaient qu'un certain Habyarimana était mort, et que c'était pour cela qu'on était en train de chasser les Tutsis. J'ai demandé à ma mère si nous étions aussi des Tutsis; elle m'a répondu : "oui". Nous sommes restés sur la colline en tremblant. Personne ne trouvait le sommeil. Les petits enfants pleuraient beaucoup. Nous étions trop nombreux.

Quand les miliciens arrivaient, nous nous dispersions aussitôt, les enfants se séparaient de leur maman en fuyant.

Uwayisenga était seule lorsqu'elle se retrouva nez-à-nez avec un milicien qui était jadis son ami.

Un jour, les miliciens nous ont attaqués. Quand je les ai vu arriver, j'ai couru. L'un des miliciens m'a vu courir. Il a couru derrière moi en voulant me tuer. Ce milicien était un homme fort et il m'a attrapée. Je n'avais plus la force de continuer à courir à cause de la faim et de la fatigue. Quand le milicien est arrivé sur moi, j'ai été très étonnée car c'était mon ami. Il s'appelait Hazigama et était originaire lui aussi du secteur Rwankuba. Avant le génocide, Hazigama passait toutes les journées chez nous à la maison parce qu'il cultivait les champs de mon père et recevait un salaire. Il le recevait à temps et nous n'avions aucun problème avec lui.

Il travaillait pour mon père, mais je le respectais beaucoup. Quand il terminait de cultiver, il venait à la maison; souvent je lui donnais de l'eau pour se laver. Ma mère lui donnait à manger. On jouait avec lui, et il était

donc comme notre frère, malgré qu'il n'était pas de la famille.

Avec l'innocence qui caractérise l'enfance, Uwayisenga eut recours à la logique pour tenter de donner un sens à un monde qui défiait son entendement.

Alors qu'Hazigama était sur le point de me tuer, je lui ai demandé pourquoi il voulait me tuer alors que je ne lui avais rien fait de mal. Je l'ai supplié d'avoir pitié de moi, mais au lieu de me répondre, il m'a donné un coup de machette sur la tête. Il m'a aussi blessée au visage avec des piquets en bois qu'il avait dans les mains. Croyant que j'étais morte, il est parti. J'ai perdu beaucoup de sang. J'étais comme un cadavre. J'avais aussi des plaies sur tout le corps. J'étais couchée dans l'herbe; à côté de moi, il y avait des cadavres. Je ne raisonnais plus.

Uwayisenga n'est probablement en vie aujourd'hui que parce que, à la différence de nombreux autres enfants, sa mère l'a retrouvée. Après avoir soigné ses blessures avec de l'eau et l'avoir réconfortée, la mère d'Uwayisenga la cacha dans la brousse.

Je suis restée là puisque je ne pouvais plus courir. J'avais une très mauvaise odeur à cause des blessures non soignées. Je n'avais même plus la force de chasser les mouches et les autres insectes qui venaient sucer mes plaies. Comme j'étais entourée de cadavres, les miliciens qui attaquaient ne s'intéressaient pas à moi car ils pensaient que moi aussi j'étais morte. Je suis restée là comme un cadavre jusqu'à l'arrivée des soldats français.

Les combats commençaient en général vers 9 heures et se poursuivaient jusqu'au soir.

Le bourgmestre de Gishyita, Charles Sikubwabo, et celui de Gisovu, Aloys Ndimbati, étaient parmi les chefs. La plupart des assaillants connaissaient un ou plusieurs de ceux qu'ils voulaient tuer – parmi eux figuraient d'anciens amis et voisins. Les réfugiés parvinrent à tuer bon nombre de leurs adversaires, y compris des policiers communaux et des soldats, et ils prirent leurs fusils. Augustin Ndahimana Buranga reconnut bien des assaillants immédiatement.

Les premiers jours c'était le bourgmestre de notre commune, Charles Sikubwabo, le conseiller du secteur Gishyita, Mika, le conseiller du secteur Musenyi, Muhirwa, le conseiller du secteur Mubuga, Vincent Rutaganira, et beaucoup d'autres grands miliciens qui conduisaient les attaques. Après, Obed Ruzindana est venu lui aussi. Nous aussi, nous étions bien organisés ; nous avons cherché des pierres, des lances et des épées pour nous défendre. Pendant tout le mois d'avril et le début du mois de mai nous étions très forts. Nous avons tué beaucoup de miliciens, de soldats et de policiers.

“Les miliciens qui nous attaquaient dans ces premiers moments, nous les connaissions ; ils étaient nos voisins. Souvent, pendant les combats, ils nous appelaient par nos noms et nous demandaient de ne pas courir pour qu'ils puissent nous tuer plus facilement.”

Le soir quand les miliciens partaient, chaque famille allait se regrouper quelque part sur la colline pour décider comment trouver de la nourriture. Moi et ma famille de la nourriture. Moi et ma famille quelque part sur la colline pour décider comment trouver de

la nourriture. Moi et ma famille, nous aimions nous rassembler à Kazirandimwe, d'où ma femme est originaire. Très tôt le matin, nous retournions à Muyira pour rejoindre les autres.

Certains jours, les miliciens ne se montraient pas. Léoncie a expliqué pourquoi :

Les mardi et les mercredi les Abashis d'Idjwi, au Zaïre, venaient acheter au marché ce que les miliciens avaient pillé dans les maisons des Tutsis. Le mardi, le marché était à Gitonde, commune Gishyita, et le mercredi à Mugonero. Ces jours-là seul un petit nombre nous attaquait et nous obtenions un peu de sécurité. C'est parce que beaucoup de miliciens allaient au marché.

Cependant, la force de l'opposition s'accrut avec la contribution visible d'Obed Ruzindana. Ruzindana était un homme d'affaires installé à Kigali mais originaire de Gisovu. Il était parmi les autorités influentes de la zone. Il prit part aux tueries dès le début. Le 10 avril, Jean-Damascène Nsanzimfura se tenait au sommet de la colline Rurebero, et il vit un camion de Ruzindana, à partir duquel on distribuait des machettes.

Le camion s'est arrêté chez Obed. Celui-ci a distribué ces machettes à la population. Les commerçants de Mugonero et d'autres intellectuels tutsis ont été tués aussitôt. Les Tutsis qui avaient échappé aux massacres de Mugonero se sont enfuis immédiatement à Bisesero et ils nous ont raconté toutes les histoires sur Obed.

Ruzindana ne tarda pas à devenir un participant régulier aux tueries de Bisesero. Efesto Habiyaambere a parlé de l'assaut orchestré par Ruzindana.

Chaque jour les miliciens attaquaient. Ils venaient dans les voitures d'Obed Ruzindana, qui en fait étaient des camions utilisés pour transporter le thé de Gisovu. Ils venaient en chantant et portaient des habits blancs et des feuilles sur la tête. Quand je les voyais arriver, je prenais immédiatement ma lance, un bâton et un sac de pierres que je me mettais autour du cou, puis je demandais aux autres de me suivre. Nzigira prenait aussi un autre groupe. Birara et Karamaga nous donnaient des ordres à suivre.

Quand les miliciens attaquaient, nous nous couchions d'abord parce qu'ils venaient en lançant des grenades. Après nous nous mêlions à eux et nous commençons à nous battre. Lorsqu'ils voyaient qu'environ deux miliciens étaient morts, ils commençaient aussitôt à reculer. Il y avait quelqu'un qui regardait si nous avions jeté nos pierres, et lorsqu'il n'y en avait plus, il demandait aux enfants et aux femmes d'en amener d'autres très vite. S'il y avait quelqu'un de notre groupe qui reculait à cause de la peur, il recevait immédiatement des coups de bâton de la part de Birara ou de Karamaga.

Le soir quand les miliciens repartaient, nous nous rassemblions de nouveau pour convaincre les gens qui restaient de continuer à combattre jusqu'à la fin. Quand ma mère était encore vivante, elle venait me voir pour me supplier de ne plus aller devant les autres au moment du combat. Elle voulait m'en empêcher parce que j'étais le seul garçon né dans une grande famille de filles. J'étais le seul garçon qu'elle avait. Pour la première fois elle avait peur qu'on me tue. Je n'ai jamais suivi les conseils de ma mère, j'allais toujours de-

vant. Durant tout le mois d'avril on nous a attaqués, mais chaque fois nous rentrions victorieux parce que nous avons tué beaucoup de miliciens, de policiers et de soldats. Nous prenions aussi leurs armes.

Léoncie a dit elle aussi que les miliciens étaient transportés par Ruzindana, ajoutant qu'elle avait découvert qu'il les payait également.

En général, ils venaient dans un camion bleu d'Obed Ruzindaana. Je connaissais ce camion car, avant le génocide, mon mari et moi étions des clients d'Obed. Souvent il apportait dans ce camion des haricots, du sorgho, du savon, du sel, etc... Nous achetions ces produits pour les mettre dans notre magasin. Quand Obed terminait de vendre ce qu'il avait apporté avant de retourner à Kigali, il allait dans la commune Gisovu pour prendre du thé. Je connaissais donc très bien Ruzindana.

En apportant des pierres aux combattants j'ai vu Obed Ruzindana avec un fusil dans la main. Je l'ai immédiatement distingué des autres miliciens puisque je le connaissais bien avant.

Pascal Mudenge a dit que Ruzindana était arrivé avec "trois bus entiers et trois véhicules Daihatsu pleins d'Interahamwes et d'anciens soldats des FAR". Les tueurs étaient à présent mieux organisés, bien armés et – avec la perspective des récompenses matérielles offertes par Ruzindana – inspirés par une véritable frénésie génocidaire. Mais, là encore, la détermination des réfugiés les empêcha de mener à bien leur besogne. Uzziel faisait partie du groupe de combattants.

Le 12 avril le véhicule d'Obed Ruzindana

est venu. Il était rempli de militaires et était suivi de paysans qui chantaient des cris de guerre. Notre objectif était de nous mélanger aux assassins quant il nous approchaient. Ruzindana a garé son véhicule, les militaires sont descendus avec leurs fusils et ont commencé à nous tirer dessus. Nous avons commencé à ramper, mais cela n'empêcha pas que certains se firent tuer. Mais au moment où ils se sont approchés de nous, nous avons fait la même chose qu'avant : nous nous sommes mélangés. Nous nous sommes approchés de l'endroit où se trouvait Obed Ruzindana, et il a tiré sur nous, mais nous avons continué à avancer. Alors il a couru, et nous avons couru derrière lui. Il a laissé tomber son fusil Kalashnikov par terre et il a pris son pistolet. Il a continué à tirer en courant. Quand il est arrivé où son véhicule était garé, il est parti avec les autres, là d'où ils étaient venus.

Photo : Léoncie Nyiramugwera, négociante de 56 ans

Suite à une série de défaites, les assaillants se rendirent compte à quel point il était important de semer la discorde parmi les réfugiés. Ils exercèrent une pression sur les Hutus et les Twas de Bisesero, lesquels avaient au départ combattu aux côtés des Tutsis, pour les convaincre de changer de camp. Claver Mushimiyimana se rappelle comment la majorité d'entre eux partirent vers le 20 avril.

Ce jour-là nous avons perdu beaucoup de personnes, mais nous les avons battus. Alors ils ont pris la décision de venir, pendant la nuit, encourager les Hutus de Bisesero et les Batwas de quitter les Tutsis car le seul ennemi était tutsi. Les Hutus et les Batwas nous ont quittés pendant la nuit et nous sommes

restés presque seuls à Bisesero. Ce fut une déception pour nous. Comme c'était inévitable, nous nous sommes à nouveau réorganisés pour combler le vide laissé par nos voisins qui étaient partis.

Chapitre 4

Les combats s'intensifient

Photo : La colline Ku Nama, où les miliciens garaient leurs véhicules avant les massacres quotidiens

Pendant les premières semaines d'avril, les Tutsis n'avaient cessé d'arriver à Bisesero, fuyant les massacres et les ratissages dans les communes environnantes, et le nombre des combattants avait donc grossi. De nombreuses personnes trouvèrent la mort, mais il y avait en général suffisamment de nouvelles recrues pour les remplacer. On estime qu'il y avait près de 50.000 réfugiés à ce moment-là. Cependant, vers la fin du mois d'avril, les réfugiés étaient considérablement affaiblis. La vie sur la colline était si pénible qu'inévitablement ils avaient faim et soif, étaient fatigués et, souvent, malades. Catherine a expliqué comment les génocidaires s'étaient assurés d'user leurs adversaires.

Ils continuèrent à tuer les gens, à piller les vaches et à nous ravir les récoltes dans le but de nous faire mourir de faim, de sorte que pour avoir de la nourriture, nous devions l'acheter. Les aliments qu'on achetait provenaient des jeunes gens qui risquaient leurs vies pour aller les chercher dans les montagnes pendant la nuit. A cette époque un épi

de sorgho coûtait 30 francs et une tige de sorgho coûtait 20 francs.

La désertion de leurs alliés hutus et twas constitua un contretemps considérable pour les réfugiés. En convertissant certains d'entre eux à l'idéologie du génocide, les organisateurs obtinrent des renseignements à la source, ce qui les poussa à modifier leurs tactiques militaires. Uzziel a parlé des conséquences.

Les assassins ont commencé à venir pendant la nuit dans les maisons des Hutus et des Batwas, pour les convaincre que le problème, ce n'était pas eux, mais le mot 'Tutsi' seulement. Entre le 20 et le 25 avril, les Hutus et les Batwas sont partis rejoindre les groupes de génocidaires à Mubuga. Nous sommes restés seuls. Le fait que les Hutus et les Batwas combattaient contre nous était une grande déception pour nous. Pire encore, ils connaissaient notre secret, qui consistait en la mêlée avec les assassins, et ils en ont parlé aux génocidaires.

Du coup, eux aussi changèrent leur façon de nous attaquer ; ils ont mis une grande mitrailleuse au sommet d'une colline et ont tiré sur nous à distance. Nous nous sommes

repliés sur la colline de Muyira. Ils nous ont encerclés; les uns sur la colline de Rubazo, un autre groupe sur la colline de Mutiti, les autres à Kazirandimwe, et le dernier groupe montait en venant de Mubuga. Toutes ces collines entouraient Muyira, où nous nous trouvions. Nous changions nous aussi de position pour nous défendre; nous nous divisions comme les assassins; nous avions quatre groupes et un groupe de femmes et filles qui rassemblaient les pierres que nous jetions sur les assaillants. Chaque groupe d'assassins rencontrait un de nos groupes. Quand les uns étaient abattus nous leur donnions un renfort mais ces groupes nous causaient des problèmes, et nous avons perdu beaucoup de gens à partir de cette période.

Michel fut parmi les blessés ce jour-là lors d'une attaque à la grenade qui tua cinq autres personnes.

Le 25 avril, les miliciens sont venus dans des voitures. Ils portaient des habits blancs. Ils sont venus en tirant beaucoup et nous, nous avons couru. Les premiers ont donné des coups de machettes aux enfants et aux femmes qui étaient incapables de courir. Moi, j'ai couru avec un groupe de gens et un milicien a couru derrière nous. Il a jeté une grenade sur nous. Cinq personnes sont mortes immédiatement. Leurs jambes, leurs bras, leur tête se sont séparés de leurs corps. Les éclats de cette grenade ont touché ma jambe droite, et je suis tombé aussitôt. Les miliciens qui nous suivaient m'ont laissé là, pensant que j'étais mort parce que j'étais couvert de sang. De là où j'étais couché, j'entendais des miliciens qui se lamentaient en se demandant aussi pourquoi Obed Ruzindana tardait à don-

ner l'ordre de rentrer pour qu'ils puissent recevoir la récompense qu'il avait prévue pour eux. Ils se félicitaient aussi d'avoir tué beaucoup de Tutsis.

Le soir venu, ces miliciens sont rentrés, et les réfugiés ont commencé à enterrer les cadavres. Ma femme est venue me voir, elle a essayé de soigner mes blessures avec du beurre de vache. Comme j'étais incapable de courir, je suis resté dans la brousse mais je voyais tout.

Alphonsine Mukandirima, qui se cachait elle aussi à cause de ses blessures, se rendit compte que la brousse comportait ses propres dangers.

Finalement, j'ai été touchée par la gangrène au pied. Je ne pouvais pas courir. Mes frères étaient déjà morts et j'étais seule à me cacher dans des buissons. Lorsqu'on nous attaquait, je courais derrière les vieux après avoir bandé ma jambe.

Il y avait des Batwas qui nous poursuivaient dans la brousse à l'aide de chiens. Ils avaient des machettes et des lances qu'ils introduisaient dans les buissons pour savoir si nous nous y trouvions.

Les réfugiés survivants s'enfoncèrent dans un désespoir de plus en plus profond; nombre de leurs compagnons étaient morts, surtout des femmes et des enfants, et d'autres étaient grièvement blessés. A présent les morts ne pouvaient être enterrés qu'à la va-vite, sans cérémonie. Et pourtant, comme l'a expliqué Alphonsine, les réfugiés trouvèrent la force, on ne sait trop comment, de se battre contre les génocidaires.

Ils nous battaient, nous forçant à nous disperser et à laisser derrière nous de nom-

breux morts. La nuit venue, nous parvenions à nous regrouper et à nous réorganiser, tout en voyant que nous étions très peu nombreux à avoir survécu. Nous nous sentions désespérés, incapables d'enterrer nos morts comme par le passé. Nous avons décidé de continuer à lutter contre ces assassins ; nous avons maintenu nos efforts pendant plusieurs jours, après quoi les assassins se sont absentés quelques jours.

Didas Hitimana a nommé les personnes qui étaient à la tête des tueurs.

Je voyais souvent Gérard Ntakirutimana. Il aimait porter une culotte blanche et une chemise blanche. D'autres grands génocidaires venaient nous attaquer aussi, comme Obed Ruzindana, le préfet Kayishema, les soldats, ainsi que tous les miliciens. Je ne connaissais pas Musema, mais je voyais beaucoup de voitures de l'usine de thé de Gisovu remplies de miliciens. Les génocidaires ont tué beaucoup de Tutsis à Bisesero, en les torturant. Toutes les collines étaient couvertes de cadavres.

Il semblait que les génocidaires allaient atteindre leur but. Eric a décrit la manière dont ils supervisaient les massacres.

Je voyais chaque jour Obed Ruzindana, Ndimbati, le préfet Kayishema, et Musema avec leurs voitures qui transportaient les miliciens

Ils aimaient s'installer à un endroit nommé Ku Cyapa, pour observer comment leurs miliciens nous tuaient. Les génocidaires nous neutralisaient avec des coups de feu et des grenades.

Avant d'arriver à Bisesero, Anathalie s'était réfugiée sur la colline de Murangara. Mais ses deux enfants y furent tués et elle

fut battue à coups de machette, surtout sur la tête et le cou. Accablée par la douleur et affaiblie par ses blessures, Anathalie ne pouvait qu'essayer de se cacher derrière les autres réfugiés pendant les combats. Elle partit elle aussi de Bisesero pendant peu de temps, mais y retourna, poussée par la peur.

Je me sentais très fatiguée à mesure que les jours passaient. Au moment où j'étais sur le point de mourir, je suis allée chez un Hutu qui avait une femme que je connaissais bien qui s'appelle Rose, et elle m'a cachée. Mais peu de temps après les Hutus soupçonnaient que j'étais dans cette famille, et ils m'ont découverte. J'ai essayé de courir et ils ont couru derrière moi. Par chance j'ai mis une grande distance entre eux et moi, et j'ai rejoint les autres qui avaient les mêmes problèmes que moi. La nuit, les assassins sont allés chez eux, pour reprendre leur travail le lendemain matin ; nous aussi, au cours de la nuit, nous nous réorganisions pour le jour suivant.

Claver Mbugufe essaya lui aussi d'échapper aux combats.

Lorsque je me suis aperçu que les choses se compliquaient à Bisesero, je suis retourné à la montagne de Karongi durant la nuit, avec un petit groupe. Nous avons passé quelques jours à cet endroit. Puis les miliciens sont venus fouiller Karongi. Alors nous sommes retournés à Bisesero. Nous devons chercher de quoi manger pendant la nuit. Mais nous devons faire attention à ne pas laisser de traces. Autrement, si les villageois voyaient quoi manger pendant la nuit. Mais nous devons faire attention à

ne pas laisser de traces. Autrement, si les villageois voyaient des empreintes dans les plantations, ils signaleraient aux miliciens qu'il y avait des réfugiés dans les parages. Puis des fouilles seraient organisées. C'est pour quoi nous devons changer fréquemment de cachette.

Certains de ceux qui avaient été blessés à Bisesero et lors d'autres massacres, ainsi que les personnes âgées, les femmes et les enfants, tentèrent de se protéger de la violence et de se réfugier de la pluie et du froid dans une église adventiste située à Ku Murambi, entre les secteurs Ngoma et Bisesero, à Gishyita. Cette partie de Gishyita était peuplée principalement par des Tutsis, ce qui en faisait une cible évidente pour les génocidaires.

Didas Hitimana était l'un des adventistes qui fréquentait l'église de Murambi. Au début du génocide, il avait emmené sa femme, Catherine Mukantaganda, son fils, Aimable Musabyimana, et son frère, Claver Kayibanda, ainsi que la femme et les trois enfants de ce dernier, à l'église adventiste de Mugonero. Il retourna lui-même à Kazirandimwe pour s'occuper de ses vaches. Tous les membres de sa famille furent tués à Mugonero le 16 avril. Il s'enfuit, ainsi que les autres survivants de ce massacre, vers la colline de Gitwa, à Bisesero.

Un certain jour d'avril, j'ai vu le pasteur Elizaphan Ntakuritimana, avec beaucoup de miliciens dans sa voiture, qui se dirigeait vers cette église à Ku Murambi. Il y avait beaucoup de blessés, des vieux, des femmes et des enfants qui avaient passé la nuit dans cette église.

Quand Elizaphan Ntakuritimana est arrivé

avec les miliciens, ils ont massacré tous ces Tutsis qui étaient à l'église, puis ils l'ont détruite. Ils ont mis les tôles dans la voiture d'Elizaphan, puis ils sont partis en disant qu'ils venaient de détruire l'église des Tutsis. J'étais près de cette église.

Elizaphan Ntakuritimana, le père du Dr Gérard Ntakuritimana, était le président des adventistes à Kibuye. Vincent Usabyimfura, l'actuel conseiller du secteur Ngoma, se cachait lui aussi à proximité. Adventiste, il connaissait bien Elizaphan Ntakuritimana, et c'est pourquoi sa famille et lui croyaient qu'ils seraient en sécurité dans l'église de Mugonero. Mais au lieu de cela, la plupart d'entre eux perdirent la vie à cet endroit le 16 avril, lors d'un massacre dans lequel Elizaphan, en étroite collaboration avec son fils, joua un rôle central. Vincent partit à minuit pour la colline de Gitwa.

Gitwa [Gitwe] était près de l'église adventiste de Ku Murambi. Après le départ des assaillants, les femmes, les enfants et les blessés allaient passer la nuit dans cette église. Vers 9 heures du matin ils nous rejoignaient sur les collines.

Vers la fin du mois d'avril, très tôt le matin, j'ai vu Elizaphan Ntakuritimana avec sa voiture remplie de miliciens. C'est lui qui conduisait. Ils sont allés à l'église de Ku Murambi. Ils ont tué tous les blessés, toutes les femmes et tous les enfants avant qu'ils ne puissent venir nous rejoindre. Ensuite, ils ont détruit l'église et ont emporté les tôles dans le véhicule de Ntakuritimana.

“Je condamne beaucoup Elizaphan Ntakuritimana. Il était pasteur. Avant le génocide il nous enseignait l'amour

de Dieu et l'amour du prochain. Mais après, il a participé au génocide, devenant un vrai tueur."

Même lorsque les batailles de Bisesero étaient les plus acharnées, et lorsque les chances de survie semblaient négligeables, les réfugiés résistèrent parce qu'ils n'avaient aucun autre endroit où aller. A la fin du mois d'avril, il ne restait plus aucun lieu sûr pour les Tutsis à Kibuye. La plus grande partie des habitants tutsis de la région avaient été massacrés dans les églises, les hôpitaux, les stades et les bureaux communaux dans lesquels ils s'étaient réfugiés, ou chez eux.

Avril était la saison des pluies. Sur les collines de Bisesero, il faisait froid, il pleuvait et le brouillard enveloppait tout. Les réfugiés avaient faim et il ne pouvaient pas faire grand-chose pour soigner leurs blessures en décomposition, si ce n'est les nettoyer avec de l'eau de pluie. Les membres des différentes familles se dispersèrent à cause de la faim et de la panique, trébuchant sur les cadavres les uns des autres, ou bien se retrouvant dans des conditions des plus difficiles. Immaculée Mukamuzima a dit que les journées de combats se suivaient et se ressemblaient, à part le fait que le nombre de cadavres ne cessait de s'accroître.

Les premiers jours nous avions l'occasion d'enterrer nos morts, mais le moment est venu où ils étaient si nombreux que nous étions incapables de le faire. Les conditions dans lesquelles nous vivions ne nous permettaient pas de compter les jours ou de savoir à quelle date nous étions. A un moment, pendant que nous étions en train de combattre, les assassins cassèrent nos pots,

qui contenaient le peu de nourriture que nous avions. Et le jour suivant, même si nous avions quelque chose à manger, nous avions le problème de préparer cette nourriture.

Le mois de mai arriva, et les perspectives de survie étaient bien sombres. C'est à cette époque qu'Uzziel perdit la plupart des membres de sa famille.

Je ne sais pas bien les dates, seulement que c'était au début du mois de mai que ma mère, mes frères et mes soeurs sont morts. Il y a sept personnes de ma famille qui sont mortes. Je suis resté avec mon petit frère et mon père. Au bout de quelques jours, j'ai pu trouver mon autre petit frère de sept ans qu'on avait frappé à coups de machette à la tête.

La nuit venue, les tueurs rentraient chez eux, ce qui donnait aux réfugiés un bref instant de répit. C'est pendant ces heures-là qu'ils s'organisaient et dressaient leurs plans pour le lendemain. C'était aussi leur seule occasion de chasser pour trouver à manger. Alexandre Rwihimba a eu la chance de recevoir l'aide d'un vieil ami.

Vers 20 heures nous aussi nous retournions à Gisovu pour aller chercher des vivres dans les champs. Moi j'allais chez Thomas Sibomana pour lui demander de la nourriture. Je lui donnais aussi de l'argent pour m'acheter au marché des haricots et du sel. Puis je retournais chez lui pour prendre ces produits. Sibomana était vraiment mon ami, il me disait qui étaient ceux qui avaient pillé mes biens.

Quand je suis retourné chez lui vers la fin d'avril, j'ai causé beaucoup avec lui, car il participait aux réunions des autorités et il écoutait aussi les informations à la radio. Je

lui ai demandé s'il avait entendu que la paix allait revenir pour me remonter un peu le moral. Sibomana m'a répondu, très triste. Il m'a dit : "Ne songez plus au retour de la paix. Maintenant Aloys Ndimbati, le bourgmestre de Gisovu, a donné sa voiture à Jonathan Ruremesha pour qu'il aille appeler Yusufu à Cyangugu afin qu'il vienne avec ses miliciens à Kibuye pour contribuer à exterminer les Tutsis de Bisesero qui sont très forts." Après le génocide, Faustin Mugenza, enseignant à Gisovu, m'a confirmé cette information. Il a dit : "Si le bourgmestre n'avait pas dit à Ruremesha d'aller appeler Yusufu et ses miliciens de Cyangugu, les miliciens n'allaient pas tuer un grand nombre de Tutsis puisque vous étiez très forts et les miliciens de Kibuye étaient fatigués."

Quand Sibomana a terminé de m'informer, j'ai eu peur. Je suis retourné à Bisesero. Nous avons passé quelques jours sans être attaqués alors qu'avant on nous attaquait chaque jour.

Gaspard Gashabizi venait à peine d'arriver sur la colline de Kivumu, à Bisesero, où il était venu rejoindre ses parents et d'autres membres de sa famille proche, lorsqu'une attaque d'envergure eut lieu. Gaspard a parlé de la présence du Dr Gérard Ntakuritimana parmi les assassins. Il le reconnut car il l'avait vu lors du massacre du 16 avril à l'église et à l'hôpital de Mugonero ; il avait contribué à orchestrer et à exécuter un massacre dans son propre hôpital.

Vers 9 heures du matin, j'ai vu le Dr Gérard dans sa camionnette, en compagnie de nombreux miliciens. Il portait un pantalon et une chemise blancs. Les miliciens commen-

cèrent à massacrer les Tutsis.

Parmi les victimes du Dr Gérard figuraient plusieurs membres de la famille proche de Gaspard.

Gérard avait un fusil. Il est venu là où j'étais avec ma famille. Il nous tira dessus. Il tua immédiatement mon père, Anastase Mbugu, ma petite soeur, Colette Nyirantagorama, mon frère aîné, Mathias Murekezi, qui avait un magasin, et Dusabe, l'autre épouse de mon père. J'ai été touché par une balle à la cuisse et à la main. Après avoir tué de nombreuses personnes, les miliciens sont rentrés chez eux.

Bien que de nombreuses personnes aient perdu la vie ce jour-là, les réfugiés organisèrent une défense efficace. Lorsque trois Tutsis furent tués par une grenade, les réfugiés ripostèrent, tuant le lieutenant qui l'avait lancée. Ils découvrirent par la suite la portée de l'implication de Ruzindana dans le complot en vue des les éliminer. Uzziel a décrit la confrontation.

Un groupe de jeunes gens alla combattre contre le lieutenant originaire de Gisenyi. Il tira sur eux, mais l'un d'eux lui donna un coup de machette sur le cou. Le lieutenant résista à cette attaque et tira encore ; un autre lança une lance sur lui et il commença à perdre des forces. Le troisième lui donna un coup de machette au bras et il jeta le fusil par terre. Nous avons pris le fusil et nous avons couru derrière un surveillant du bureau communal de Gisovu qui avait aussi un fusil. Nous l'avons tué et nous avons pris son fusil. Nous les avons battus clairement, même les paysans qui voulaient nous tuer avec des machettes.

Le lieutenant avait une feuille de papier qu'il voulait déchirer avant de mourir. Nous lui avons demandé ce qui était écrit sur cette feuille. Il nous a montré une partie de la feuille qui montrait le temps disponible pour éliminer les Tutsis de Bisesero. La feuille indiquait aussi le montant de francs de récompense. En bas de la feuille il y avait écrit : c/o Ruzindana Obed. Malheureusement, celui qui a gardé cette partie de la feuille a été tué par la suite.

Bien que ce document ait disparu suite au meurtre du réfugié qui s'en était emparé, bon nombre des autres réfugiés se souviennent de cet incident. Aloys Murekezi a donné le nom de certaines des victimes.

Ce lieutenant a tué Gérard Ruhanga, fils de Rugombamishari. Il a tué également Gatsimbanyi. A ce moment-là, nous nous sommes tellement fâchés que nous nous sommes rués sur nos adversaires et nous avons pu tuer ce lieutenant après l'avoir pris en otage, tout en lui arrachant son fusil. Nous l'avons fouillé et nous avons trouvé dans ses poches une feuille contenant un message lui donnant la mission d'aller tuer tous les Tutsis de Gishyita, Gisovu et Rwamatamu, avec la promesse qu'il recevrait 145.000 Frws comme récompense après avoir achevé cette tâche. Ensuite, nous avons tué deux policiers de la commune de Gisovu. L'un s'appelait Sebahire et l'autre Rukazamyambi. Nous leur avons arraché deux fusils. L'autre que nous avons pu tuer est Nsabimana, qui était chauffeur d'un organisme dont j'ignore le nom, et qui était lui aussi dans ce massacre, et nous lui avons aussi pris son fusil. Il venait de tuer Martin Ntamakemwa, fils de Bugingo.

Maurice a décrit de manière détaillée l'attaque lancée sur le lieutenant et les tactiques utilisées par les réfugiés pour survivre.

J'ai commencé à voir Obed Ruzindana vers la fin du mois d'avril. Il venait dans une camionnette blanche bourrée de miliciens génocidaires armés de fusils. Obed en avait un lui aussi. Chaque fois qu'ils nous encerclaient nous cherchions à nous en sortir en franchissant leur cercle. Quand nous passions à côté d'Obed, il ouvrait le feu sur nous.

Dans la même période, nous avons abattu un lieutenant ex-FAR. Ils nous avaient encerclé comme d'habitude, nous avons tenté de nous en sortir. La confrontation a eu lieu à un endroit nommé Bibande, chez quelqu'un appelé Nkiriya, dans un champ de bananiers. La confrontation a duré longtemps et un lieutenant qui avait un pistolet était très actif. Un de nos collègues appelé Ntagozera l'a contourné et lui a donné un coup de petite houe au niveau de la tête, le type s'est évanoui et a uriné tout de suite. Le pistolet est tombé par terre. Nous avons cru qu'il était mort. Mais il résistait car il a donné un coup de pied à un certain Jean Rutabana. Tout de suite nous sommes venus l'achever d'un coup de machette. Notre collègue Nzigira s'occupait de ses quatre complices que nous avons fini par achever. Nous avons trouvé la carte d'identité de ce lieutenant. Il était de Gisenyi, commune Gaseke.

Dans ce même champ de bananiers il y avait des caisses d'abeilles. Le propriétaire était apiculteur. Nous avons utilisé ces caisses pour chasser les envahisseurs ; nous les avons renversées pour que les abeilles les piquent.

Selon Claver Mushimiyimana, les réfugiés avaient, une fois de plus, vaincu leurs assaillants.

L'autre groupe, dont je faisais partie, résistions à l'attaque d'un surveillant de Gisovu, qui est mort. Nous les avons battus ce jour-là malgré que nous ayons perdu beaucoup de gens.

Mais, comme l'a fait remarquer Jean Muragizi, la faim et le froid les avaient beaucoup affaiblis.

Chaque jour les miliciens venaient nous attaquer. Au fur et à mesure que les jours avançaient, les génocidaires tuaient beaucoup de Tutsis parce qu'il utilisaient des grenades et des fusils. Nous n'avons plus beaucoup de forces pour combattre à cause de la faim. Nous tremblions aussi chaque jour à cause de la pluie qui tombait sur nous. Les femmes, les enfants et les vieux étaient les premiers à mourir. Mais nous aussi, nous avons tué certains miliciens et des policiers de Gisovu, comme Sebahire et Rukazamyambi.

Selon Jean, le meurtre de Sebahire fit sortir de ses gonds le ministre de l'Information du gouvernement intérimaire, Eliezer Niyitegeka, originaire de Gisovu et qui vivait près de chez Jean. Il était venu à Kibuye pour soutenir la campagne à l'encontre de Bisesero.

Après la mort de Sebahire, Eliezer Niyitegeka est venu se venger parce qu'il était son grand ami. Je voyais aussi Eliezer Niyitegeka avec Obed Ruzindana, Musema, Ndimbati, etc...

Au début du mois de mai, les réfugiés commencèrent à penser que les combats avaient cessé. Efesto a dit : "Nous pensions que la paix avait été rétablie et nous avons recom-

mencé à cultiver nos terres et à enterrer nos morts". Maurice en était lui aussi venu à une conclusion similaire.

Nous avons commencé à enterrer les victimes et nous avons repris nos activités de survie en nous mettant à labourer nos champs, croyant que le génocide était fini.

Uzziel pensa que c'était peut-être une offensive des réfugiés qui avait interrompu le conflit momentanément.

Comme les paysans hutus mouraient quand nous nous rencontrions ils ont reculé devant nous, sans nous attaquer pendant presque une semaine.

Cependant, comme allaient le prouver les événements ultérieurs, la suspension des attaques n'était qu'une période de préparation, qui permit aux génocidaires de rassembler des renforts. Leur massacre le plus brutal et meurtrier n'avait pas encore eu lieu.

Chapitre 5

L'attaque du 13 mai

Photo : Agnès Mukamurigo

Le vendredi 13 mai marqua le début de la fin pour les réfugiés de Bisesero. Chacun des survivants s'en souvient comme du pire moment de leur lutte collective. Le massacre du 13 mai révéla les ressources massives dont disposaient les génocidaires et leur résolution à éliminer jusqu'au dernier Tutsi de la région. En plus des miliciens locaux, d'un nombre considérable de soldats et de membres de la Garde présidentielle, il y avait les renforts de certains des tueurs les plus expérimentés du Rwanda. Des miliciens vinrent de Bugarama, à Cyangugu, ainsi que de Gisenyi, Ruhengeri et Gikongoro. Les chefs étaient tous munis d'armes à feu. Parmi eux il y avait Clément Kayishema, Alfred Musema, Obed Ruzindana, Charles Sikubwabo, Aloys Ndimbati, le Dr Gérard Ntakuritimana, un médecin de Ngoma, et John Yusufu Munyakazi, agriculteur de Bugarama, Cyangugu, et pilier du MRND.¹

1. Pour un supplément de renseignements sur les dirigeants du massacre, se reporter aux publications suivantes d'African Rights : Rwanda : Death, Despair and Defiance, août 1995 ; John Yusufu Munyakazi : Un génocidaire devenu réfugié, Témoin du génocide,

A la mi-mai, ces hommes étaient déjà des vétérans des opérations meurtrières, forts d'une importante expérience en matière d'organisation et d'exécution d'énormes massacres lors desquels des milliers de Tutsis avaient péri – au stade de Gitesi, dans le bureau communal de Rwamatamu, dans les paroisses de Shangi, Mibilizi, Kibuye, Ngoma, sur la colline de Kizenga, et d'innombrables autres sites.

Le 13 mai, le massacre commença vers 9 heures et se poursuivit jusqu'à 16 heures. Il fut implacable. Léoncie a dit que les réfugiés s'étaient défendus contre les tirs des miliciens, mais que leurs efforts consistant à leur jeter des pierres furent peine perdue. "Les soldats ramassaient les pierres que nous leur jetions et nous les renvoyaient. Les pierres et les balles pleuvaient sur nous. Au bout de quelques minutes, nous avons commencé à voir les cadavres d'enfants, de femmes et de personnes âgées".

Pour se distinguer de l'"ennemi", les organisateurs portaient des chemises blanches, et ils avaient ordonné à leurs combattants

numéro six, juin 1997.

de placer des feuilles sur leur tête. Certains portaient un uniforme d'une sorte ou d'une autre, et d'autres portaient des chemises du MRND. Le nombre et la variété des armes dont disposaient les tueurs empêchèrent les réfugiés de mettre sur pied une résistance efficace. Inévitablement, cette attaque détruisit tant la capacité que l'assurance dont les réfugiés avaient besoin pour poursuivre leur lutte.

Jean-Damascène Nsanzimfura a décrit l'arrivée des troupes du génocide.

Le 13 mai, les soldats et les miliciens sont venus à bord de huit bus, de camionnettes, de camions qu'on utilisait pour construire la route Kibuye-Gitarama et beaucoup d'autres voitures, avec des soldats et des autorités. D'autres personnes sont venues à pied, des machettes à la main ; ils sont tous venus en chantant, en sifflant et en battant des tambours. Ce jour-là, j'ai vu le préfet de Kibuye, Clément Kayishema, Eliezer Niyitegeka, Obed Ruzindana et les bourgmestres de Gishyita et de Gisovu, etc... Ceux-ci étaient restés à l'école primaire de Bisesero à regarder comment leurs soldats et leurs miliciens nous tuaient. Ce jour-là, on a tué la quasi-totalité des femmes et des enfants.

Siméon a insisté sur le fait que les femmes et les enfants étaient les plus vulnérables. Fait tragique, sa propre famille fut décimée ce jour-là.

Beaucoup de miliciens et de soldats de Gitarama, Gisenyi, et de presque tout le pays sont venus dans des bus, des camionnettes. Ils nous ont encerclés et ils nous ont tiré dessus avec acharnement. Ce jour-là, presque toutes les femmes et les enfants ont été tués parce

que beaucoup ne pouvaient pas courir. Ce jour-là, ma femme, Marthe Nyirahategeka, a été tuée, ainsi que mes sept enfants et mes petits-enfants.

Ces miliciens portaient toujours des habits blancs et des feuillages sur la tête. Ils étaient comme des fous. Ce jour ils nous ont exterminés. Les collines étaient couvertes de cadavres.

A la fin des événements horribles de ce mercredi, la liste des morts dut paraître interminable, Ndayisaba a lui aussi perdu tous les membres de sa famille.

Ils nous ont encerclés, puis ils ont commencé à lancer des grenades. Ensuite, ils se sont approchés de nous. Les soldats tiraient sur nous et les miliciens achevaient les Tutsis à coups de machette. Ce jour-là ils ont tué presque toutes les femmes et les enfants. Ma famille a aussi été décimée :

- *Ma mère, Everienne Nyirabukezi ;*
- *Mon grand-frère, Francisco Ngendahimana, sa femme et ses enfants ;*
- *Mes petites soeurs, Mukamahirwa et Mukagatare, écolières, et Uwankwera ;*
- *Mes petits frères, Cyriaque Rugwizangoga, écolier, et Sibo*
- *Mes petits frères, Cyriaque Rugwizangoga, écolier, et Sibomana, bébé.*

Certains réfugiés continuèrent de se défendre. Claver Mbugufe fut de ceux qui firent preuve d'un courage stoïque.

Nous avons passé la journée entière à monter et à descendre en co avons passé la journée entière à monter et à descendre en courant. Nous avons essayé de concentrer notre défense sur un endroit, afin de briser leur domination. Nous avons fait tout ce qui était

en notre pouvoir pour tuer ceux qui nous barraient le chemin. Parfois, nous avons même réussi à arracher leurs fusils à des soldats et des policiers. Nous avons tué de nombreux assaillants.

Efesto a décrit comment il a survécu au massacre.

Nous ne pouvions plus lancer de pierres, c'était inutile. Pour éviter d'être attrapés, nous avons créé un passage parmi les miliciens. Tous nos hommes ont attaqué un même groupe de miliciens. Ces derniers ont eu peur et ils nous ont laissé passer. Puis, en courant, nous sommes allés nous cacher dans la brousse.

Léoncie a échappé aux tueurs en utilisant ce passage. Depuis sa cachette dans la brousse, elle entendait le bruit de la violence qui continuait de se déchaîner.

Là, dans cette brousse, j'entendais des coups de fusil et des enfants qui mouraient en criant. J'ai entendu aussi des miliciens qui passaient par là où j'étais cachée en disant "Vraiment, Yusufu nous a beaucoup aidés. Grâce à ses miliciens nous avons pu exterminer un grand nombre de Tutsis". Un autre milicien a dit : "Je vois que nous avons encore des balles dans nos fusils. Vous ne savez pas que Yusufu et Obed nous ont ordonné de ne pas rentrer avec des balles ? Ils vont nous gronder et nous dire que nous n'avons rien fait alors que nous en avons tué beaucoup. Pour éviter d'être menacés par ces deux personnes il faut tirer en l'air et dans les buissons pour pouvoir finir les balles". Après avoir donné ces conseils, ces miliciens ont tiré beaucoup, même dans les buissons où j'étais, mais je ne suis pas sortie car je savais quel

était leur objectif.

Ces miliciens portaient des habits rouges et blancs. Ils avaient aussi des herbes sur la tête. Certains parlaient l'igikiea, le dialecte des gens qui sont originaires de la région du nord du pays.

Edson Turikunkiko se cachait dans la brousse lorsqu'il entendit, par hasard, les assaillants.

Je les ai entendu dire que les soldats des différentes préfectures étaient venus et qu'ils savaient bien "travailler", c'est-à-dire tuer les Tutsis.

Ils ont lancé des attaques aux alentours pour nous encercler. Il y a eu un massacre très violent dont beaucoup de femmes et enfants ont été victimes. Ceux qui ont survécu à ce massacre se sont sauvés en courant. Nous nous sommes réfugiés dans la brousse, mais nos assassins continuaient la chasse.

Ndayisaba a réussi à s'échapper.

Ce jour-là, le 13 mai, nous n'avons pas pu repousser l'attaque, car les miliciens étaient nombreux et bien armés. Chacun a cherché un moyen de s'échapper. Moi j'ai couru ; les miliciens ont couru derrière moi. Malheureusement je suis arrivé en courant là où le bourgmestre, Charles Sikubwabo, et Obed Ruzindama étaient installés, avec d'autres grands miliciens dont j'ignore le nom. Ils étaient en train de crier, encourageant les autres miliciens à tuer beaucoup de Tutsis. Ils portaient des habits blancs. En me voyant courir, ils ont crié à tue-tête, demandant que l'on me tue. Sikubwabo avait un fusil à la main. Il a tiré sur moi, m'atteignant à l'épaule droite. J'ai continué à courir malgré le sang qui coulait. Je me suis caché dans un

buisson.

Pendant la journée je me cachais dans un buisson, pendant la nuit je sortais pour aller chercher les herbes cicatrisantes pour les mettre sur ma plaie.

“Je suis resté là, sans rien à manger, entouré de cadavres et de blessés.”

Innocent a dit que, face à la puissance des miliciens qui les entouraient de toutes parts, les réfugiés prirent la décision collective de partir en courant.

Le 13 mai, nous n'avons pas pu riposter. Nous nous étions rassemblés à Muyira. Nous avons adopté comme système de courir et de nous cacher dans la brousse. Le soir je me suis senti malade et je me suis réfugié dans un arbre. Trois groupes d'envahisseurs sont passés tout près de cet arbre sans me voir. C'est le quatrième groupe qui m'a vu et m'a obligé à descendre. J'ai refusé et j'ai reçu un coup de pierre sur la tête et sur l'omoplate. Je suis descendu en courant et je me suis réfugié dans la forêt sans être aperçu par eux. A ce moment-là, mon père et mes frères étaient déjà morts.

Le témoignage de Vianney Uwimana illustre la nature organisée du massacre.

Le 13 mai, vers 9 heures, nous étions tous rassemblés à Muyira. Beaucoup de miliciens et de soldats sont venus dans des bus et des camions et nous ont attaqués. Dès qu'ils sont sortis de leurs véhicules, ils nous ont encerclés. Toute la population environnante était venue avec toutes sortes d'armes : fusils, bambous bien taillés, machettes, épées, etc. C'étaient des visages inconnus. Avant le 13 mai les miliciens qui nous attaquaient étaient des voisins.

J'étais avec un garçon, Simon, originaire de la commune Rwamatamu, qui était venu à Bisesero pour fuir les massacres de Kizenga. Voyant comment les miliciens tuaient les Tutsis en leur coupant la tête ou bien les pieds et les mains, Simon m'a dit que c'étaient les miliciens de Yusufu car ils avaient fait la même chose à Kizenga.

Comme ces miliciens étaient trop nombreux et bien armés, nous n'avons rien fait pour repousser ces attaques. Avec nos lances et nos pierres, nous ne pouvions rien faire. Alors chacun a cherché un moyen de s'échapper.

Un groupe d'Abaseseros se formait pour chercher le côté faible des miliciens et nous foncions pour nous enfuir dans la brousse. C'était pourquoi moi j'ai pu m'échapper ce jour-là, mais toutes les femmes, les filles et les enfants ont été tués. Partout sur les collines je voyais des cadavres. Le soir, nous nous sommes rassemblés, mais personne ne pouvait parler. Nous étions tous tristes.

Les récits du massacre du 13 mai sont déchirants. Les réfugiés avaient survécu un mois durant dans une situation de privations, de deuil et de lutte constante, pour être ensuite massacrés par dizaines de milliers de la manière la plus brutale possible. Augustin a décrit comment les événements du 13 mai l'ont laissé sans sa femme ni ses enfants.

Le 13 mai, j'étais à Kazirandimwe avec ma femme, mes enfants et ma mère, Adèle Nyiramahe. Ce jour-là nous avons traîné là parce que nous pensions que les miliciens avaient arrêté de nous attaquer car quelques jours avaient passé sans qu'ils viennent.

Vers 9 heures j'ai vu les Tutsis qui étaient

à l'école primaire de Gitwa courir, et j'ai aussi entendu des coups de feu. Les miliciens nous avaient encerclés, et ils criaient beaucoup aussi. Ils étaient venus dans beaucoup de voitures. En les voyant tous, nous avons tremblé. J'ai mis ma famille devant et nous avons commencé à courir en direction de Muyira. Ma femme était incapable de courir, car elle était enceinte, et mes enfants étaient petits. Mais à cause des balles qui venaient de partout, nous nous sommes dispersés. En courant, je suis tombé dans un trou. Au-dessus il y avait un grand rocher. Je suis resté là en tremblant. J'entendais des gens qui pleuraient avant de mourir.

Le soir, quand les miliciens sont partis, je suis sorti du trou, mais je n'ai pas trouvé le chemin parce qu'il y avait des cadavres partout. Ils avaient été tués d'une façon extraordinaire. Les miliciens leur avaient coupé la tête ou bien les pieds et les mains, puis les avaient laissés, mais après leur avoir enlevé leurs habits. Les femmes et les filles ont été tuées de manière tout particulièrement barbare, puisqu'on leur plantait dans le vagin un bambou bien taillé. Ce jour-là on a tué plus de vingt mille personnes.

Les miliciens qui venaient avant le 13 mai, lorsqu'ils parvenaient à donner un coup de machette à quelqu'un, ils le donnaient sans viser un endroit particulier. Il n'utilisaient pas des bambous taillés pour tuer les femmes et les filles.

Le 13 mai, j'ai parcouru toutes les collines à la recherche des cadavres des miens.

Les réfugiés allaient mourir, de plus en plus nombreux, au fil de la catastrophe. Elizaphan Ndayisaba avait douze ans ; il s'aper-

gut que Muyira était devenue un cimetière, et que parmi les cadavres se trouvaient ceux des membres de sa famille immédiate.

Les petits enfants pleuraient. Ma mère a mis Nyirakanyana sur son dos, et mon grand frère a mis Mbonimbaye sur le sien. Puis nous avons couru dans différentes directions. Ce jour-là, beaucoup de gens ont été tués. Le soir, quand les miliciens sont rentrés, quelqu'un m'a dit que ma mère et tous les membres de ma famille étaient morts. Dès lors j'ai commencé à chercher sur toutes les collines les cadavres des membres de ma famille. J'ai fouillé partout ; je voyais des gens qui avaient reçu des coups de machettes et qui se demandaient l'un à l'autre : "Et toi, tu n'es pas encore mort ?"

J'ai continué à chercher, et finalement je suis tombé sur le cadavre de ma mère qui portait ma petite soeur sur le dos. Elles étaient mortes. A côté de ma mère il y avait mon grand frère, qui portait lui aussi Mbonimbaye sur le dos. Mon frère, lui, respirait encore, mais l'enfant était mort. Les chiens avaient commencé à venir dévorer les cadavres.

"J'ai réalisé que ma mère allait être dévorée par les chiens alors qu'elle m'avait allaité, et la tristesse m'a envahi. Elle n'avait plus d'habits."

J'ai cherché mon oncle paternel, Zacherie Hategeka, pour qu'il m'aide à enterrer ma mère. Nous avons cherché des petites houes. Il y avait des gens qui avaient apporté des houes quand ils avaient quitté leurs maisons.

Nous avons creusé seulement un petit trou. Comme nous avons passé beaucoup de jours à courir, sans rien manger, nous n'avions plus de force. Puis nous l'avons enterrée.

Nous avons laissé Ndagijimana, puisqu'il était encore vivant. Finalement lui aussi est mort, mais je ne l'ai pas enterré.

Les miliciens attaquaient toujours. Je courais et je me cachais dans la brousse. Mes habits étaient déchirés. Je ne me lavais plus et ma peau était comme celle d'un animal.

Emmanuel Gahigiro a parlé de la dévastation totale que les génocidaires laissèrent sur leur passage.

Ce jour-là beaucoup de femmes et d'enfants ont été tués. Ma femme, Anisie Mukamuhizi, et l'un de nos enfants ont été tués le 13 mai.

Toutes les collines étaient pleines de cadavres. Pour pouvoir m'échapper, j'ai couru et je me suis caché dans des buissons. Ce jour-là, en courant, j'ai vu Obed Ruzindana, le préfet Kayishema, et Ndimbati et Sikubwabo, les bourgmestres des communes de Gisovu et Gishyita. Je les connaissais tous avant le génocide. Je n'ai pas vraiment observé les autres gens puisque j'étais en train de courir.

A partir de ce jour-là nous n'avons plus eu un instant de répit. Ils nous attaquaient tous les jours. Nous passions la nuit dans la brousse à côté des cadavres et nous ne mangions plus.

L'épouse et la mère de Narcisse furent tuées le 13 mai et lui-même fut grièvement blessé. Il chercha, en vain, les dépouilles de ses proches.

“Toute la colline était jonchée de cadavres déshabillés.”

Après le départ de ces génocidaires, je me suis mis à chercher parmi les cadavres, pensant que je pourrais reconnaître les miens. Mais c'était impossible à cause du sang qui

couvrait leurs corps. Je suis resté seul dans la brousse. Autour de moi il n'y avait que des cadavres et une mauvaise odeur se faisait sentir. Des chiens, des corbeaux et des insectes venaient dévorer les corps décomposés.

Voyant que j'allais mourir, je suis allé chez un Hutu de Muyira, Zéphanie Munyakayanza, qui était mon ami. Il m'a bien accueilli, m'a donné à manger et a fait chauffer de l'eau pour soigner mes plaies. Comme je voyais que je pouvais lui créer des problèmes parce qu'on commençait déjà à fouiller les maisons des Hutus, j'ai choisi de retourner dans la même brousse pour y rester. Les miliciens venaient toujours ratisser [la brousse] mais Dieu me gardait.

Eric a perdu sa mère le 13 mai.

A cause de notre résistance, les génocidaires ont organisé un massacre terrible le 13 mai. Ce jour-là j'ai vu beaucoup de bus qui transportaient des miliciens et des soldats, ainsi que des camionnettes de l'usine de thé de Gisovu, et beaucoup de gens qui venaient à pied avec des machettes pour nous attaquer. Ils nous ont encerclés sur la colline de Muyira. Les grenades et les balles pleuvaient sur nous. Ma mère, Yurida Nyiranshongore, est morte alors qu'elle était en train de me donner des pierres pour nous défendre. On a tué beaucoup de femmes et d'enfants parce qu'ils étaient incapables de courir. Ce jour-là nous avons vu qu'il était impossible de résister et chacun a cherché un moyen de s'enfuir.

Après le départ des tueurs, les premières pensées des survivants allèrent à leurs êtres chers, vivants et morts. Eric se mit à la recherche du cadavre de sa mère.

Elle était avec beaucoup d'autres cadavres. Comme il était impossible d'enterrer chaque personne, nous les avons toutes mises dans une fosse commune. D'autres cadavres étaient exposés sur les collines.

Sylvère Gatwaza a fait remarquer que les réfugiés étaient déjà épuisés et affaiblis lorsque les tueurs s'emparèrent de leurs vaches et de leurs vivres.

Ces miliciens avaient récolté toutes les plantes qui étaient dans nos champs, ils avaient cassé aussi les objets que nous utilisions pour faire la cuisine. Ce jour-là, ils nous ont dispersés, pour pouvoir nous tuer plus facilement. Toutes les collines étaient couvertes de cadavres. A partir de ce moment-là, j'ai commencé à me cacher dans la brousse. Tous mes frères et soeurs étaient morts.

J'ai continué de me cacher jusqu'à l'arrivée des soldats français.

Ayant perdu la plupart des membres de sa famille sur la colline de Kivumu, Gaspard demanda à un autre réfugié de l'aider à gagner la colline de Muyira, où sa femme et ses enfants étaient partis. Ils s'y rendirent pendant la nuit. Les tueries de Kivumu avaient été dirigées par le Dr Gérard. Pour la deuxième fois, ce dernier fut impliqué dans le meurtre de membres de la famille de Gaspard.

Le 13 mai, le Dr Gérard est revenu, accompagné d'Obed Ruzindana et de Yusufu. Ils tuèrent à l'aide de fusils, de grenades et de machettes. Ma femme, Marcianne Ntezi-ryayo, a été tuée d'un coup de machette, tandis que mon enfant, Pascal Mutuyeyezu, qui avait un an, a été tué alors qu'il était sur le dos de sa mère.

J'étais dans la brousse; quinze miliciens armés de fusils arrivèrent. Je tenais une épée. Un milicien s'approcha de moi. Je lui coupai l'oreille aussitôt en faisant des moulinets avec mon épée. Les miliciens ont dit qu'ils reviendraient me tuer un autre jour.

Alexandre a dit qu'il se trouvait sur une colline proche et qu'il vit les Tutsis de la colline de Muyira se faire décimer. Il a décrit comment les réfugiés avec lesquels il se trouvait furent eux aussi tués sous une pluie de grenades et de coups de machettes qui dura six heures. Il parvint à se cacher dans la brousse, n'en sortant que pour enterrer les morts. La cruauté des tueurs se manifestait sur les cadavres de leurs victimes.

Le soir, les gens qui étaient encore vivants se sont réunis; nous avons observé tous les cadavres qui étaient exposés là. Puis nous avons commencé à les mettre dans une grande fosse qui était déjà creusée. Cette fosse, nous l'avons creusée en fabriquant des briques pour construire une école primaire à Bisesero.

En ramassant ces cadavres nous avons beaucoup pleuré. Certains étaient des femmes qui étaient mortes avec leurs enfants sur le dos, il y en avait d'autres dont on ne voyait que la tête, ou bien que les jambes. Certains cadavres n'avaient plus d'yeux. Pendant que nous souffrions en mettant ces cadavres dans la fosse, les miliciens étaient en train de boire, de chanter et de manger nos vivres qu'ils avaient pillés dans nos maisons.

Quand nous avons terminé de mettre presque tous les cadavres dans cette fosse nous avons mis de la terre dessus. Comme nous voyions que si nous restions à Bisesero, personne ne pouvait échapper à la mort,

moi et d'autres personnes avons décidé de quitter Bisesero pour aller au Burundi. Nous sommes allés dans les champs pour y chercher des provisions. Nous avons trouvé du manioc et des bananes. Après, j'ai pris ma lance, un autre jeune garçon a pris un fusil que nous avions enlevé aux miliciens et qui ne contenait que cinq balles. Nous sommes partis au nombre de 29 personnes, chaque personne tenant une machette ou une lance à la main. Nous étions avec des filles et des enfants aussi. J'étais aussi avec mon petit frère, qui venait de terminer le grand séminaire.

A l'instar de bien d'autres personnes qui tentèrent de fuir Bisesero, Alexandre se vit obligé d'y revenir, six jours après être parti, après s'être rendu compte qu'il n'y avait pas moyen de sortir de Bisesero. D'après Eric, qui faisait lui aussi partie du groupe de réfugiés qui tentèrent de fuir vers le Burundi, 25 d'entre eux furent tués à un barrage routier dans la forêt de Nyungwe. Lorsqu'ils retournèrent à Bisesero, ils constatèrent que la situation y avait encore empiré.

Beaucoup de personnes étaient mortes à Bisesero. Partout on voyait des cadavres. Tous les gens étaient rassemblés sur une même colline. Pendant la nuit je suis retourné à Gisovu pour y chercher de la nourriture. Il y a eu un moment où je me suis couché dans des buissons derrière un barrage de miliciens pour suivre leur conversation. J'ai entendu des miliciens qui disaient : "Les miliciens de Yusufu ont tué beaucoup de gens à Bisesero". D'autres ajoutaient : "Ils ont aussi mangé beaucoup de viande à Mugonero. Chaque Hutu de Kibuye qui trouve une vache doit la donner aux miliciens de Yusufu

comme récompense". Craignant que ces miliciens ne me découvrent, je suis retourné à Bisesero.

Nathan Gatashya était venu à Bisesero suite à un massacre perpétré à l'hôpital de Mugonero le 16 avril. Sa famille avait survécu à ce massacre mais fut décimée à Bisesero le 13 mai.

Ma belle épouse, Erina Nyirahabimana, est morte, tout comme le reste de ma famille : mes frères et soeurs, mes cousins, mes tantes et mes oncles, etc... Je n'avais pas d'enfant.

Nous avons essayé de nous défendre en utilisant des lances, des épées et des pierres. La colline était couverte de cadavres. J'étais dans un trou. Le Dr Gérard revenait avec ses miliciens, et parfois il coupait les bras et les jambes des Tutsis, puis il repartait.

Une blessure au dos, subie alors qu'il courait pour échapper aux tueurs, permit à Chadrac d'échapper à une mort certaine. Après le massacre, les survivants soignèrent les blessures les uns des autres.

J'y suis resté immobile. Personne ne savait où je me trouvais, et c'est ainsi que j'ai pu survivre à ce massacre. Le soir je suis allé chercher les autres qui avaient survécu et je les ai trouvés dans les ruines d'une maison sans toit. Nous y avons passé la nuit. Ceux qui étaient en bonne santé m'ont soigné à l'aide de médicaments traditionnels et de l'eau chaude. C'était la même chose pour tous ceux qui avaient des blessures. On se servait d'eau chauffée dans des cruches cassées.

Mukahigiro et ses enfants furent parmi les premiers à arriver à Muyira.

La vie était difficile, mais nous ne nous suicidions pas, nous supportions la souffrance.

Mais les événements du 13 mai poussèrent Mukahigiro presque au bout de sa résistance.

Le 13 mai beaucoup de miliciens et de soldats sont venus. Ils nous ont encerclés et ils ont commencé à nous massacrer sérieusement. Ce jour-là beaucoup de femmes et d'enfants sont morts. Moi je me suis cachée dans un buisson, et par chance on ne m'a pas tuée. En voyant comment les miliciens avaient massacré les gens, j'ai pris mes deux enfants et je suis allée au bord du lac Kivu pour me suicider.

Avant de céder à son impulsion, Mukahigiro aperçut deux hommes qui avaient trouvé un bateau à bord duquel se rendre sur l'île d'Idjwi, et elle les rejoignit.

Bernard Kayumba a eu du mal à décrire l'envergure de l'assaut.

Le massacre le plus meurtrier a eu lieu le 13 mai. Il a été vraiment énorme. C'est comme si toute la population des environs, de nombreuses communes, était venue nous tuer. Les gens étaient même venus de Cyangugu et de Gisenyi. Il y avait de nombreux bus et d'autres types de véhicules avec à leur bord des Interahamwes. Les voitures de la fabrique de thé de Gisovu étaient aussi là. Ils nous tirèrent dessus sans arrêt. Nous nous dispersâmes dans toutes les directions. De nombreuses personnes trouvèrent la mort. Il n'était plus possible pour nous de résister.

“Le Dr Gérard disait aux génocidaires de tuer tout le monde – les enfants, les jeunes, les vieux – et de ne pas avoir pitié des femmes enceintes.”

Les tueurs commencèrent à nous jeter des grenades, d'autres utilisèrent des machettes. Ce jour-là, tous les membres de ma famille

furent tués. La colline était couverte de cadavres.

Bernard eut la chance de trouver des buissons dans lesquels se cacher. De là, il vit comment Musema décida du sort d'une femme enceinte.

Le 13, j'ai vu Musema prendre Gorette Mukangoga ; elle était enceinte. Musema l'ouvrit d'un coup d'épée, disant qu'il voulait “voir le ventre d'une femme tutsie”. Il garda son sang-froid durant tout l'épisode. C'était atroce. J'ai vu nettement ce qu'il faisait. J'étais caché à proximité de l'endroit où Musema avait garé sa voiture rouge. J'ai continué de le voir à Bisesero après cela, nous tirant dessus sans cesse.

Jeanne d'Arc Rwabirembo, treize ans, originaire du secteur Musenyi de Gishyita, se trouvait elle aussi sur Muyira le 13 mai.

J'ai vu le docteur Gérard, Charles Sikubwabo, le bourgmestre de Gishyita, et Obed Ruzindana. Leurs voitures conduisaient les miliciens et les soldats. Ces miliciens avaient mis sur leur tête des herbes avec des rubans blancs. Le docteur Gérard était vêtu d'un pantalon et d'une chemise blancs. Il avait des haut-parleurs dans les mains.

Elizaphan Ntakuritimana, père du Dr Gérard et président des adventistes du Septième jour à Kibuye, apporta lui aussi sa contribution au succès du génocide à Bisesero. Après la mort de sa femme, de ses trois jeunes enfants, de ses parents, de son frère et de ses trois soeurs à Mugonero le 16 avril, Edison Kayihura, agriculteur et adventiste qui connaissait et avait travaillé avec Elizaphan, alla rejoindre les réfugiés de Bisesero, sur la colline Muyira.

Les miliciens venaient tous les jours. Elizaphan Ntakuritimana lui aussi est venu nous tuer à Bisesero. Je l'ai vu le 13 mai, en compagnie de son fils, Gérard. Elizaphan est venu dans sa voiture, une Hilux blanche, et Gérard était dans la voiture qui appartenait à l'hôpital de Mugonero. Je suis passé à côté d'Elizaphan en courant. Il avait un fusil. Obed Ruzindana et le préfet Kayishema, ils étaient tous là le 13. Ce jour-là ils ont tué de nombreux Tutsis, surtout des femmes et des enfants. Ces génocidaires s'étaient mis des feuilles sur la tête. Ils revinrent le 14 pour passer la zone au peigne fin. Je me suis caché dans la brousse et, par chance, ai échappé à la mort.

Disant que les réfugiés avaient décidé de "mourir en se battant", Vincent Usabyimfura, actuel conseiller du secteur Ngoma, a décrit comment le massacre minutieusement planifié du 13 mai réduisit les chances de résistance et de survie des réfugiés.

Le 13 mai beaucoup de miliciens sont venus à bord de nombreuses voitures. Ils ont tué un grand nombre de gens. Il était impossible de se défendre. Partout il y avait des cadavres. Chacun cherchait une cachette.

Parmi les nombreuses personnes qui ne parvinrent pas à trouver de cachette et qui trouvèrent la mort figure le père de Vincent, Athanase Mushimiyimana.

Les nombreux parents qui ont perdu leurs enfants le 13 mai vivent avec des souvenirs terribles des derniers instants passés par leurs enfants à Bisesero, de la violente séparation et de leur inaptitude à sauver leurs enfants d'une mort épouvantable. Agnès Mukamurigo et son mari, Michel Serumondo, qui a

survécu lui aussi, ont perdu sept de leurs enfants ce jour-là.

Les femmes rescapées de ce massacre étaient au nombre de quarante au maximum. Beaucoup de femmes et d'enfants ont été victimes de ce massacre parce qu'ils ne couraient pas aussi vite que les hommes. L'ennemi se ruait sur les femmes et les enfants et les tuait à coups de machette.

A ce moment-là j'étais avec mes sept enfants, mais six d'entre eux ont été victimes de ce massacre. Trois enfants sont morts sur place, les deux autres le lendemain, tandis que celui que je portais sur le dos est mort trois jours après avoir reçu des coups de machette pendant le massacre. Il ne me reste qu'un seul enfant qui s'appelle Adrien Harelimana, est âgé de 16 ans et est handicapé. Même si elles avaient assez de forces pour se sauver, beaucoup de femmes ont été tuées parce qu'elles n'ont pas voulu quitter leurs enfants qui les appelaient en criant. Après la mort de mes enfants, je courais derrière les hommes. Je ne me suis pas découragée, j'ai continué à me cacher.

Anastase Gasagara et sa femme, Emerithe Mukansamaza, avaient six enfants. Ils furent tous tués le 13 mai.

Mes enfants étaient avec moi ce jour-là. J'ai commencé à courir. Et puis les enfants ont dit en pleurant : 'Papa, papa, tu nous abandonnes ?' Je suis revenu et j'ai pris les deux petits enfants sur mon dos et sur mes épaules. Les autres sont restés là où ils étaient et, bien qu'ils aient couru seuls, les miliciens les ont tués.

"Ce qui me hante, c'est que mes enfants sont peut-être morts en pensant

que je les avais abandonnés, alors que je n'avais aucun moyen de les cacher. Mes six enfants sont tous morts."

Une fois les miliciens rentrés chez eux, Anastase découvrit sa femme.

J'ai vu ma femme par terre, elle avait reçu des coups de machette et on l'avait déshabillée. Elle m'a regardé pour me dire adieu. J'ai pleuré, puis je suis allé chercher des feuilles d'arbres pour la couvrir car elle était toute nue. Je suis aussi allé chercher de l'eau pour lui donner à boire. L'eau était très sale, nous n'avions rien pour la puiser, alors j'ai encore utilisé des feuilles d'arbres pour y mettre de l'eau. Avec l'eau que je lui ai donnée, elle a retrouvé un peu de forces, bien qu'elle eût perdu beaucoup de sang.

Comme les miliciens attaquaient tous les jours, ils lui ont encore donné des coups de machette mais elle n'est pas morte. Elle a continué à souffrir. Elle est morte quand les miliciens lui ont donné des coups de machette pour la troisième fois.

Catherine passa les jours ultérieurs au massacre à chercher les cadavres de ses filles.

Nous étions si démoralisés que chacun d'entre nous ne cherchait qu'un moyen de se sauver. Ce jour-là, les personnes âgées, les femmes et les enfants ont été tués car ils ne pouvaient pas fuir. On voyait les cadavres sur les collines. Il y avait des personnes à moitié mortes, des bébés en train de s'allaiter alors que leur mère était déjà morte. Quant à moi, mon fils et l'enfant de ma fille, nous sommes allés nous cacher dans des buissons. Chaque soir nous avions pour habitude de nous rassembler pour voir si nous étions tous vivants. Ce jour-là nous avons attendu vainement mes

filles, et mon fils m'a aidé à fouiller parmi d'autres cadavres pour voir si elles n'étaient pas déjà mortes.

Deux jours après leur mort, nous les avons trouvées dans un endroit appelé Runyangingo. Comme nous n'avions pas de houes pour creuser la tombe, nous les avons seulement mises sur l'herbe, puis nous sommes retournés dans la brousse.

Après le massacre, les collines de Bisesero étaient presque désertes. Certains des survivants se rassemblèrent à Gaheno ; Léoncie était parmi eux. Tous ensemble, ils pleurèrent la mort d'une communauté tout entière ; les cadavres de leurs parents et de leurs amis gisaient à côté d'eux, à présent trop nombreux pour pouvoir être enterrés. La volonté de survie qui avait impulsé la lutte des réfugiés pendant plus d'un mois fut pratiquement détruite lors du massacre du 13 mai.

Le soir, quand les miliciens sont partis, j'ai entendu la voix de quelqu'un qui était très triste qui disait : 'Vous qui êtes encore vivants, sortez de vos cachettes, les miliciens sont partis'. Je suis alors sortie et je suis allée à Gaheno, là où les personnes qui étaient encore vivantes se rassemblaient, en enjambant beaucoup de cadavres.

Arrivée là, j'ai vu des blessés qui nous demandaient de l'eau et des enfants qui pleuraient à côté de leurs mamans qui étaient mortes. Nous avons passé la nuit à pleurer.

Les survivants se dispersèrent, en quête d'endroits où se cacher ; Nasson Ngoga était parmi eux.

Certains survivants de ce massacre ont pris la fuite vers la forêt et dans la brousse. Les jours suivants, les Interahamwes et d'autres

paysans venaient nous chercher dans les forêts pour nous tuer. Quelquefois, nous riposions aux attaques dans lesquelles les d'assaillants n'étaient pas nombreux et nous parvenions à les faire reculer. Cela a continué ainsi jusqu'à la fin du mois de juin.

On estime que jusqu'à 20 ou 25.000 personnes ont été tuées le 13 mai. Les collines de Bisesero étaient couvertes de leurs cadavres, nus et mutilés. Les témoignages des survivants évoquent la vision d'un enfer sur terre; ils durent penser que rien au monde ne saurait égaler la souffrance que cette journée leur avait fait endurer. Mais, alors même que les survivants cherchaient les dépouilles de leurs êtres chers et commençaient à réaliser l'échelle de cette catastrophe humaine, les tueurs préparaient déjà leur retour.

Chapitre 6

Désespoir et danger : le 14 mai

Photo : Nteziryayo, alias 'Matoroshi', 14 ans (en face)

Photo : Augustin Ndahimana Buranga, 41 ans, de Bisesero, Gishyita

Les génocidaires ne laissèrent aucun répit aux survivants ; ils lancèrent une nouvelle attaque presque à l'aube du lendemain. Bien que l'attaque du 14 mai ait apparemment été tout aussi cruelle que celle de la veille, faisant de nombreuses victimes, les survivants se souviennent surtout du 14 mai comme de la journée pendant laquelle ils retrouvèrent les cadavres de leurs êtres chers. Il est impossible d'imaginer ce qu'ils ressentirent en trébuchant sur les restes des membres de leur famille, dont certains étaient pratiquement méconnaissables, leur corps témoignant de la souffrance qui leur avait été infligée. Leurs souvenirs de cette journée évoquent un chagrin immense.

Le 14 mai au petit matin, Augustin Buranga Ndahimana fouillait les collines à la recherche de sa femme et de ses enfants et aidait les survivants qu'il restait à se rassembler lorsque les tueurs arrivèrent.

Nous avons commencé à ramasser les en-

fants qui pleuraient à côté des cadavres de leurs mamans, quand nous avons vu de nouveau les miliciens qui revenaient. Nous avons abandonné ces enfants et nous avons couru. Je me souviens de la femme d'un certain Ignace, fils de Berchimas Mbayi, qui souffrait beaucoup car on lui avait coupé les pieds.

A ce moment-là j'ai couru et je suis allé me cacher dans une bananeraie de mon père qui était près de la route dans la cellule Nyarutovu. Toute la journée, les miliciens ont massacré les Tutsis qui leur avaient échappé la veille. Le soir ces miliciens sont rentrés, certains dans des voitures, d'autres à pied, en conduisant nos vaches qu'ils avaient prises à Bisesero.

J'ai entendu les miliciens qui conduisaient les vaches discuter et dire : 'Les miliciens de Yusufu ont pris beaucoup de vaches par rapport à nous'. D'autres répondaient en disant : 'S'ils ont pris beaucoup de vaches c'est qu'ils les méritent vraiment. S'ils n'étaient pas venus nous aider, comment est-ce que nous aurions exterminé les Tutsis qui étaient là ? Ils nous ont enseigné beaucoup de tactiques pour pouvoir bien achever un Tutsi'.

Pendant qu'ils étaient en train de causer, ils ont vu un grand buisson à côté de moi, et ils ont dit : 'Est-ce qu'il y a des Tutsis qui se sont cachés ici ?' Ils ont fouillé ce buisson et ils ont immédiatement trouvé deux Tutsis, dont Gakwandi de la cellule Karama, secteur Musenyi. Ces derniers ont été battus sérieusement, et obligés de prendre les bâtons pour les aider à conduire les vaches. Ces Tutsis, ils ne sont jamais revenus.

Cette nuit-là, et toutes les nuits suivantes, Augustin continua à chercher les membres de sa famille. Mais rien n'aurait pu le préparer pour ce qu'il finit par trouver.

La quatrième nuit je suis tombé sur une robe de ma fille. Alors j'ai commencé à fouiller parmi les cadavres qui étaient près de cette robe. J'ai vu une femme qui n'avait plus de pieds et dont la tête avait aussi été coupée; elle était couchée avec son enfant, qui était mort lui aussi. J'ai bien observé et j'ai vu que c'était ma femme. J'ai regardé l'enfant qui avait encore ses habits, que je reconnaissais. Je suis immédiatement allé chercher l'oncle de ma femme pour qu'il m'aide à l'enterrer. Lui et moi avons mis un peu de terre sur les cadavres qui étaient là. Nous n'avions plus la force de creuser une tombe.

Efesto Habiambere chercha sans répit, mais il ne retrouva jamais le corps de ses enfants.

Le 14 mai, ils sont revenus pour passer toute la région au peigne fin.

“On ne voyait plus d'herbe, on ne voyait plus que des cadavres.”

Il y avait des femmes avec leurs enfants sur le dos, morts. Les génocidaires avaient déshabillé ces cadavres. C'était terrible à voir.

En marchant pendant la nuit, je suis tombé sur le cadavre de ma mère. J'ai demandé aux autres qui étaient encore vivants de m'aider à l'enterrer. Je ne sais pas où sont exposés les corps de mes enfants et d'autres personnes de ma famille.

Les réfugiés savaient qu'ils ne pouvaient pas enterrer toutes les victimes. Mais ils étaient résolus à faire tout ce qui était en leur pouvoir. Léoncie a décrit le sort qui attendait ceux qui s'aventurèrent à l'extérieur le matin du 14.

Un groupe de gens est allé enterrer certaines personnes. Pendant qu'ils creusaient les tombes, les miliciens les ont encerclés et ils les ont tués immédiatement.

A partir de ce moment-là, nous avons perdu l'espoir de vivre; quand on voyait quelqu'un, on disait : 'Il va nous tuer'. Moi, j'ai essayé d'encourager les gens que je voyais en leur conseillant de continuer à combattre jusqu'à l'arrivée des soldats du FPR. Ces miliciens revenaient toujours finir leur travail. Birara, qui est mort vers la fin du génocide à Bisesero, a rassemblé aussi les gens et il les a obligés à continuer à combattre.

Vianney trouva les cadavres des membres de sa famille. Il commença à les enterrer, mais ne fut pas en mesure de mener sa tâche à bien.

Le 14 mai, les mêmes miliciens sont revenus. Nous étions en train de circuler en cherchant comment enterrer les vieux. Lorsque je les ai vus, j'ai couru et je suis allé me cacher de nouveau dans la brousse. Pendant que je courais, j'entendais des voix qui donnaient des ordres : 'Vous les Interahamwes de Yusufo passez par ici, vous les Interahamwes de Ruzindana passez par là, vous les Inter-

ahamwes de Musema passez par là'. J'entendais les cris des victimes, surtout des enfants.

Le soir, les tueurs sont partis. J'ai cherché les membres de ma famille puisqu'on m'avait dit qu'ils étaient morts. J'ai continué à chercher, et j'ai vu leurs cadavres le 15 mai. Ils étaient entassés dans un ruisseau de Runyangingo. Ma mère, Cécile Mukamuhinde, mon père, Patrice Rwabukwisi, et mes soeurs – Xavérine Murekatete, Anisie Mukamurenzi et Mukamutesi – étaient tous morts. Mes trois neveux étaient là aussi.

J'ai commencé à les retirer du ruisseau. J'ai enlevé d'abord ma mère, elle était toute nue. J'ai déposé son corps au bord du ruisseau, puis j'ai enlevé ma soeur. Quand j'ai vu l'état de leur corps, j'ai été pris par la peur car j'étais seul, et j'ai couru. Je les ai laissés là bas. En les enlevant du ruisseau, je voulais les enterrer pour éviter qu'ils soit dévorés par les chiens. Mais finalement ils ont été dévorés.

D'après Maurice Sakufi, les épouses des miliciens avaient volé les vêtements des morts.

Pendant la nuit nous cherchions de l'eau pour boire et nous parcourions tous nos champs en cherchant des patates ou des bananes, mais les femmes des miliciens qui accompagnaient leur maris durant les attaques avaient tout récolté. Le rôle des femmes était de récolter les vivres qui étaient dans des champs et d'enlever les habits des cadavres.

Les tueries se poursuivirent et le nombre de cadavres s'accrut. Parmi les assaillants du 14 mai, il y avait aussi des miliciens venus de différentes communes. Jean-Damascène a décrit la manière dont ils s'identifiaient.

Le 14 mai était un samedi et ces soldats

et les miliciens sont revenus avec leurs chefs, pour le ratissage.

Ces miliciens venaient nous attaquer en tenue d'uniforme. Ils portaient des chemises blanches et des herbes sur la tête. Les miliciens de Gisovu mettaient sur leur tête des feuilles de théier, les miliciens de Gishyita des feuilles de bananier, tandis que les miliciens de Mugonero portaient des feuilles de petit-pois. Ces feuilles les aidaient à se repérer entre eux.

Aloys Murekezi échappa au massacre, mais il fut pourchassé par des Interahamwes déterminés.

Au lendemain de ce massacre du 13 mai, nous avons subi une autre attaque. Nous avons pris la fuite vers Gitesi tout en luttant contre les attaques des Interahamwes, qui nous arrêtaient. C'est à ce moment-là que j'ai reçu un coup de pierre sur le bras. Nous ne sommes pas retournés à Muyira parce que toute la colline était couverte de cadavres. Arrivés à Gitesi, tout près de Karongi, des véhicules d'Interahamwes nous ont suivis en nous tirant dessus, et nous ont fait retourner à Bisesero. Il y a eu très peu de survivants de ce massacre. Les enfants, les femmes, les jeunes filles et les vieux sont tous morts pendant ce massacre. Nous avons continué de courir jusqu'à la fin du mois de juin.

Parmi les hommes qui revinrent le 14 pour superviser le "nettoyage" il y avait Elizaphan Ntakuritimana. Vincent Usabyimfura, adventiste, reconnu sa voiture.

J'ai vu la voiture d'Elizaphan Ntakuritimana, une Hilux blanche. Ces deux jours, le 13 et 14 mai, ils ont tué d'une façon spéciale. Ils coupaient les jambes et les bras des vic-

times et les laissaient là. Avant ces attaques, ils donnaient des coups de machette n'importe où. Les corbeaux et les chiens venaient dévorer les cadavres.

Conscient de la détermination des tueurs, Eric resta dans sa cachette dans la brousse.

Le lendemain, le 14 mai, les génocidaires sont revenus pour ratisser la zone. Dès lors, je suis resté dans la brousse, je ne bougeais plus. Je mangeais de l'herbe.

Nteziryayo assista au meurtre de sa mère. Il ne se souvient pas de la date, mais il se rappelle que le meurtre a eu lieu suite à un massacre d'envergure. Il semble probable que c'était durant cette période.

Les miliciens sont arrivés en tirant comme d'habitude. J'ai couru avec ma mère. Elle était fatiguée mais elle a continué à courir. Un milicien a tiré sur nous. Ma mère a été atteinte par les balles. Elle est tombée immédiatement. Ce milicien est venu et il a achevé ma mère à coups de machette. Moi, je me suis caché dans un buisson pour observer. On lui a donné des coups de machette sur la tête et sur les jambes. Beaucoup de sang coulait. Après la mort de ma mère, je voulais qu'ils me tuent aussi. Pourtant j'ai trouvé le courage de continuer à me cacher. Pendant tout le génocide, j'ai vécu dans la brousse. La pluie tombait et je tremblais beaucoup. Personne n'avait pitié de moi. Je ne dormais plus et je ne pouvais pas me laver. Mes habits étaient déchirés. J'ai eu de la chance de ne pas être tué par les génocidaires, mais beaucoup de personnes étaient déjà mortes. Toutes les collines de Bisesero étaient couvertes de cadavres.

Chapitre 7

Le massacre implacable

Photo : Anastase Gasagara

Photo : Vianney Uwimana

Durant le reste du mois de mai, les réfugiés subirent des attaques répétées, durant lesquelles nombre des tueurs les plus importants revenaient régulièrement pour vérifier si les miliciens menaient à bien la tâche qui leur avait été assignée. Les survivants se souviennent des massacres perpétrés les 20, 21, 25 et 30 mai.

Ils ont également parlé de la mort des membres de leur famille, de leurs efforts pour tenter de les enterrer, de leur faim, de leur soif, des pluies torrentielles, du froid, de la peur et du désespoir généralisé. Les Interadésespoir généralisé. Les Interahamwes avaient promis des récompenses pour l'élimination de tous les réfugiés de Bisesero, mais ces derniers n'avaient pas à leur disposition de tels moyens d'encouragement pour maintenir leur résistance. De plus en plus, il leur semblait que la mort était inévitable, et les massacres réguliers et acharnés qui se poursuivirent durant mai et juin confirmèrent que la lutte allait être vaine.

Ce sont les chefs des réfugiés qui durent

encourager les autres à se défendre, mais ils n'en étaient pas moins vulnérables, comme l'a expliqué Efesto.

Les miliciens ont continué à attaquer mais pas aussi nombreux que le 13 mai. Presque tout le monde était mort, et il ne restait qu'un petit groupe, mais nous avons continué à combattre. Nzigira nous encourageait beaucoup, mais malheureusement il a été tué.

Le jour où il a été tué, j'étais avec lui dans l'attaque. Les miliciens nous ont lancé des pierres en disant : "Voilà ces gens qui nous empêchent de recevoir notre récompense d'Obed Ruzindana, il faut chercher comment les tuer". Une pierre est tombée sur le pied de Nzigira, et il a commencé à boiter. Comme il était impossible de continuer à attaquer, je l'ai aidé à reculer. Un soldat nous a vus, il nous a tiré dessus, et Nzigira a été touché. Il est tombé, et les miliciens sont venus l'achever à coups de machettes. Quant à moi, j'ai reçu une balle au genou mais j'étais capable de marcher. Je suis allé me cacher dans des buissons, mais les miliciens qui m'ont vu y entrer les ont brûlés pour me tuer. Je suis parti dans la fumée, et je suis allé me cacher

ailleurs.

Je suis resté à Bisesero, entouré de cadavres. Je ne trouvais ni à manger ni à boire, j'étais très maigre et mes cheveux étaient sales. Ma peau avait des écailles car j'avais passé plus de deux mois sans me laver.

Certains des réfugiés avaient abandonné tout espoir de survivre vers la fin du mois de mai. Pour eux, comme l'a dit Maurice, la seule préoccupation qu'il restait, c'était de s'assurer que leur mort fût rapide.

Vers le 20 mai, les miliciens sont venus à bord de véhicules Toyota pour nous attaquer. Nous étions épuisés, nous n'avions plus la force de courir. Les miliciens ont donné des coups de machette aux gens qu'ils capturaient. Alors nous avons décidé de courir vers l'endroit où les chefs des miliciens aimaient s'installer, à Ku Nama, afin de recevoir un coup de fusil au lieu d'être tués à coups de machette.

Ce jour-là, nous avons tous courus vers Ku Nama, et les miliciens ont tiré beaucoup car ils voyaient que nous voulions attaquer leurs chefs. Environ 80 personnes sont mortes immédiatement. Moi, j'ai couru avec ma machette à la main. Arrivé à Ku Nama, j'ai vu Yusufu en position de tir, il portait un bonnet de musulman et un boubou, et il était devant un camion jaune. À côté de lui il y avait d'autres grands miliciens, dont Obed et Mika. À ce moment-là, j'ai entendu la voix de Birara qui nous demandait de reculer. Il voyait que beaucoup étaient morts. J'ai reculé et je suis allé me coucher dans un buisson. Ce jour-là j'ai eu de la chance de ne pas mourir alors que j'étais au milieu des balles.

La cachette de Vianney fut découverte le

21 mai.

J'ai couru et ils m'ont touché au pied droit. J'ai couru beaucoup et je me suis caché de nouveau dans des buissons. Les miliciens ont eu peur d'y entrer et ils y ont mis le feu. J'ai eu de la chance car la partie que j'occupais n'a pas été brûlée. Comme je ne pouvais pas marcher, je suis resté dans les buissons sans bouger. Pendant la journée, je voyais des miliciens qui venaient nous tuer. Je mettais beaucoup d'herbes sur moi pour me camoufler. Pendant la nuit, c'était la guerre des chiens qui venaient dévorer les cadavres. Je suis resté là sans être soigné, sans manger. J'avais peur d'être tué.

Elizaphan Kajuga a perdu sa femme, Adèle Mukangakwaya, et ses deux enfants – un bébé, et Gaspard Nsengimana, âgé de quatre ans et élève d'école primaire – durant les tueries perpétrées à la mi-mai.

C'était samedi vers 9 heures. Ils ont garé leur voiture à l'endroit dénommé Ku Nama. Ensuite, ils nous ont encerclés et ils ont commencé à nous jeter des grenades, à tirer avec leurs fusils et à utiliser aussi leurs machettes. Ils nous ont neutralisés de façon à ce que nous ne puissions plus résister.

Chaque personne a cherché un moyen de s'échapper. Les femmes et les enfants qui n'avaient plus la force de courir ont été tués immédiatement. Toutes les collines de Bisesero étaient jonchées de cadavres.

Elizaphan passa les jours suivants à courir et à se cacher dans la brousse.

Chaque jour les miliciens nous attaquaient. Mes habits étaient déchirés, mes pieds gonflés. Je n'avais rien à manger. Le soir quand les miliciens rentraient, je parcourais les col-

lines en cherchant de l'eau des ruisseaux.

“Tous les ruisseaux de Bisesero étaient remplis de cadavres. L'eau était devenue toute rouge. Je n'avais plus la nausée, j'avais l'habitude de voir des cadavres.”

Je buvais cette eau tout en y voyant les parties du corps des membres de ma famille. Je ne pouvais rien faire. Nous étions un petit nombre qui était encore en vie, beaucoup parmi nous t nombre qui était encore en vie, beaucoup parmi nous ous étions un petit nombre qui était encore en vie, beaucoup parmi nous étions malades et avons reçu des coups de machette. Malgré tous ces problèmes que nous avons, les gens qui avaient encore un peu de force continuaient à combattre. Pendant que nous combattions, nous pensions que les soldats du FPR finiraient par venir nous libérer.

Daphrose, âgée de quatorze ans, avait espéré trouver un refuge à Bisesero.

Arrivée là, j'étais contente car je pensais que j'arrivais dans un milieu de sécurité. Mais cela a été le contraire de ce que je pensais parce que, tous les jours, les miliciens nous attaquaient. Ils étaient bien armés. Les Tutsis se sont rassemblés sur une colline, et ont cherché des pierres et des massues.

Les miliciens mettaient des herbes sur leur tête, ils portaient aussi des habits blancs. Ils commençaient à nous attaquer vers 9 heures et ils repartaient vers 16 h 30. Les premiers arrivaient en tirant, les Abaseseros avec leurs bâtons se mêlaient à eux et ils se battaient. Les femmes et les enfants apportaient des pierres, d'autres allaient se cacher dans des buissons. Les enfants pleuraient en appelant

leur maman. Si un milicien arrivait sur cet enfant il le tuait immédiatement avec une épée ou une machette. Les miliciens avaient récolté toutes les vivres, et ils avaient aussi emporté les vaches. Sur cette colline on ne trouvait rien à manger. L'eau des ruisseaux de Bisesero était devenue du sang puisqu'on mettait des cadavres dans ces ruisseaux. Il n'y a avait donc pas d'eau à boire.

Après le départ des miliciens, je circulais sur toute la colline en observant les cadavres mais il était impossible de les enterrer car ils étaient trop nombreux. Je voyais des femmes qui étaient mortes avec leurs enfants sur le dos. Les cadavres étaient gonflés, la pluie tombait sur nous. Les chiens venaient dévorer les cadavres. Nous avons vraiment essayé de résister à tous ces problèmes. Mon frère Niyitegeka été tué mais je n'ai pas trouvé son cadavre.

“Vu la situation dans laquelle nous nous trouvions à Bisesero, nous aurions pu nous regrouper et aller demander aux miliciens de venir nous massacrer, au lieu de continuer à souffrir. Mais nous avons décidé de continuer à courir et à combattre jusqu'à la fin.”

Obed Ruzindana resta un personnage clé parmi les assaillants. Sa détermination à assurer que tous les réfugiés, jusqu'au dernier, soient tués était telle qu'il tenta de les piéger en usant de mensonges ; Jean-Damascène en a donné un exemple.

On venait toujours nous chasser. Comme les miliciens ont vu qu'il était impossible de nous exterminer, le conseiller Mika du secteur Gishyita, le bourgmestre de Gishyita, Charles Sikubwabo, Obed Ruzindana et un po-

licier sont venus dans un Hilux kaki. C'est le bourgmestre qui conduisait le véhicule. Quand ils sont arrivés près de là où nous étions, ils se sont arrêtés. Nous nous sommes mis à courir aussitôt et Obed a appelé un certain Rusanganwa ; j'étais caché près de lui. Rusanganwa s'est approché de lui, parce qu'il voyait qu'ils n'étaient pas venus comme les miliciens.

Obed a demandé à ce monsieur : "tu me connais ?" Rusanganwa lui a répondu qu'il le connaissait bien, qu'il était Obed Ruzindana. Obed a dit qu'il n'était pas Ruzindana, mais qu'il était quelqu'un de Kigali qui venait assurer la sécurité des Tutsis qui s'étaient enfuis à Bisesero. Puis il a demandé à Rusanganwa le nombre de personnes qu'il restait.

Ruzindana a demandé à Rusanganwa d'aller dire aux autres que la guerre était terminée et qu'il fallait se regrouper à l'école primaire de Bisesero pour pouvoir y recevoir des vêtements, de la nourriture, des médicaments et pour pouvoir être protégés. Après, ils sont rentrés. Après leur départ, nous nous sommes approchés de Rusanganwa pour lui demander ce qu'Obed lui avait dit. Celui-ci nous a tout expliqué.

Nous avons refusé d'aller à cette école. Mais nous y avons envoyé deux personnes blessées pour voir.

Le lendemain, leurs soupçons furent confirmés. Ruzindana revint avec des camions, mais ils étaient remplis de soldats, et non de vivres. Ils commencèrent par tuer les deux blessés qui avaient été envoyés à l'école, avant de se mettre à tirer sur les réfugiés. Des nombreuses occasions durant lesquelles Ruzindana a pris part aux attaques de Bise-

sero, Jean-Damascène se souvient de celle-ci comme l'une des plus vicieuses.

Jean Munyangero se rappelle lui aussi la présence constante de Ruzindana à Bisesero, y compris une visite déguisée en initiative humanitaire.

Un jour Ruzindana est venu avec ses miliciens Interahamwe. Il nous a envoyé un message disant qu'il amenait des médicaments pour les blessés. Il voulait nous rassembler afin de nous tuer tous. Toutefois, nous n'avons pas répondu à son invitation parce que nous avions découvert son but.

Claver Mushimiyimana a dit que les réfugiés étaient prêts pour la bataille.

Notre représentant nous a tout raconté, et nous nous sommes réorganisés en conséquence. Les camions et les bus de l'ONTRACOM [transports publics] sont venus, mais les camions étaient remplis de militaires armés de fusils et de grenades.

A ce moment-là, l'état mental et physique en déclin de la plupart des réfugiés signifiait qu'ils se battaient poussés presque seulement par l'instinct et la peur, indépendamment des résultats qu'ils pouvaient espérer obtenir.

Les miliciens nous attaquaient pratiquement tous les jours, mais ils étaient découragés, parce que la nourriture qu'ils avaient volée aux Tutsis s'était épuisée. Ceux de nous qui avions survécu ressemblions à des animaux. Nous avons déjà tué quelques policiers et miliciens, ainsi qu'un officier de l'armée, et les miliciens qui nous attaquaient avaient donc peur.

Pour encourager ces assassins, Obed les payait pour qu'ils nous tuent.

Ruzindana continua d'orchestrer la vio-

lence tout le long du mois de mai, d'après Alexandre.

Un autre jour, c'était un mercredi matin vers la fin du mois de mai [le 25], Obed Ruzindana, que je connaissais puisqu'il venait souvent à Gisovu, et Dan Ngerageze [l'assistant bourgmestre de Gishyita], ont dirigé une attaque d'environ 500 miliciens. En voyant cette attaque, nous n'avons pas eu peur puisqu'ils étaient peu nombreux par rapport aux miliciens qui nous avaient attaqués avant.

Mon grand frère Ignace Kayinamura était allé se cacher avec ses trois enfants qui étaient encore vivants. Ils étaient dans des buissons près de la route. Les assaillants ont commencé à fouiller ces buissons. Ils ont découvert mon grand frère. Ce dernier a été conduit avec ses enfants à l'endroit où étaient installés Obed et Dan. Je le voyais puisque j'étais près d'eux. Un réfugié, Assiel Kambanda, était caché à côté de l'endroit où se trouvait Obed, et il a entendu ce dernier dire à ses miliciens de ne pas tuer Ignace mais de le conduire au marché de Mugonero pour le torturer. Dan a dit que c'était mieux de le tuer directement, alors on l'a tué avec ses enfants. Après leur départ Assiel a enterré leurs cadavres. Il m'a raconté cette histoire avant de mourir.

Le père d'Obed Ruzindana, Elie Murakaza, a lui aussi joué un rôle important dans les tueries. Murakaza, ancien bourgmestre de Gisovu, était également un homme d'affaires. Il venait régulièrement en visite à Bisesero, où il arrivait au volant de sa Mercedes Benz noire. Suite à un accident de voiture, il marchait en s'appuyant sur des béquilles. Mais ceci ne tempéra nullement son enthousiasme au mo-

ment d'encourager et de donner des conseils aux miliciens de son fils. Il leur donnait également des ordres – comme de conduire les vaches qu'ils volaient aux Tutsis morts et mourants pour les vendre au marché de Mugonero. Jean-Damascène a résumé l'importance de cette équipe père-fils.

Quand j'étais enfant, les gens de ma région parlaient beaucoup d'Obed Ruzindana et de son père Murakaza parce qu'ils étaient de grands commerçants dans la région. Ils avaient des camions qui transportaient du thé de Gisovu vers Kigali.

Comme ces deux commerçants étaient les premiers riches de la région pendant le génocide, ce sont eux, c'est-à-dire Obed et son père, qui sont devenus des génocidaires de premier plan dans notre préfecture.

Maurice a dit qu'il connaissait lui aussi Elie Murakaza depuis sa jeunesse et il le reconnut à Bisesero au mois de mai.

Pendant le génocide Murakaza est venu à Bisesero pour accompagner son fils, Ruzindana. En mai je l'ai vu à Birembo (Bisesero), devant sa voiture Benz. Tout autour il y avait des soldats armés qui le gardaient parce qu'il ne pouvait pas se défendre seul. J'ai vu Murakaza ce jour-là pendant que je courais, tentant de chasser les Interahamwes qui nous attaquaient.

Un autre jour j'ai vu Murakaza à l'endroit dénommé Ku Cyapa, à Bisesero. Ce jour-là aussi j'étais en train de courir quand je suis passé par l'endroit où Murakaza était installé; il ordonnait aux miliciens de s'occuper des vaches qu'ils avaient pillées. Il leur demandait de les conduire à Mugonero, où il avait ouvert pendant le génocide un mar-

ché pour vendre les vaches qu'il avait trouvées à Bisesero. Une vache coûtait 15.000 francs. C'étaient les Zaïrois qui venaient acheter ces vaches, et ils utilisaient des bateaux pour les emmener au Zaïre.

Murakaza et son fils Obed ont tué une jeune fille appelée Mariboli, la fille de Ndengeyinka, de Bisesero. Cette fille était cachée dans un buisson, les miliciens l'ont vue et l'ont conduite chez Obed. Quand ces miliciens venaient nous attaquer, cette fille leur indiquait où nous nous cachions. Elle venait soit dans la voiture d'Obed, soit dans celle de son père. Après le génocide, nous n'avons pas vu cette fille, c'est-à-dire qu'on l'a tuée.

Obed et son père étaient les chefs des miliciens, parce que le soir avant de quitter Bisesero, les miliciens se battaient en disant : 'Nous allons conduire les vaches que nous avons pillées chez Murakaza, pour qu'il les vende aux Zaïrois'. D'autres disaient : 'Nous allons les conduire à Gitesi ou à Rutiro'. Mais je voyais que ces vaches étaient conduites chez Murakaza, à Mugonero.

Murakaza était lui aussi un génocidaire, comme son fils.

Il était évident que Yusufu avait lui aussi gardé une position de contrôle. Léoncie entendit les miliciens parler de lui.

Une autre attaque que je ne peux pas oublier c'est celle du 25 mai. Les miliciens sont venus dans beaucoup de voitures. J'étais à Kazirandimwe, près de Muyira. Ils ont attaqué en tirant. Les miliciens qui sont arrivés là où j'étais étaient en proie à une grande panique, et disaient "Comment allons-nous rentrer si nous ne trouvons pas Ndamage, que Ruzindana et Yusufu nous ont demandé de

tuer ?" Ndamage était un commerçant, fils de Bisangwe, originaire de la commune Gisovu. Partout j'entendais des miliciens qui demandaient s'ils l'avaient découvert. Finalement il a été tué.

Comme d'habitude je me suis cachée dans des buissons. Beaucoup de miliciens passaient près de moi. J'ai entendu des miliciens qui disaient "Travaillez vite, quand est-ce que nous allons arriver à Gatare ? [Cyangugu]". Un autre a dit : "Je vois que les Tutsis de Bisesero sont terminés, notre travail est fini!". D'autres miliciens ont dit : "L'heure de rentrer est arrivée. Où est-ce que nous allons nous installer aujourd'hui pour boire de la bière ?". Ils ont répondu : "En rentrant nous pouvons nous installer à Ngoma ou Mugonero".

Ce soir-là, nous nous sommes rassemblés mais c'était un petit groupe puisque d'autres étaient morts. Mon mari n'était pas là. Le lendemain, j'ai entendu dire qu'il avait été tué. Son petit frère et d'autres personnes qui étaient encore vivantes m'ont aidé à chercher son cadavre. Nous l'avons trouvé à Uwingabo. Il avait une petite houe dans la main et avait reçu des coups de machette au dos et des coups de fusil dans la tête ; il avait encore ses habits. D'autres cadavres n'avaient pas d'habits. Nous l'avons enterré. J'étais complètement épuisée.

Lors d'une attaque ultérieure, les miliciens attrapèrent Léoncie.

Je me suis cachée dans un buisson à Uwingabo, je n'avais plus la force de courir. Les miliciens ont découvert un enfant, celui-ci a couru en pleurant, et il est entré dans mon buisson. En le cherchant, ils m'ont découverte

moi aussi.

Les trois miliciens qui étaient là ont crié en me voyant. J'ai dit que je leur donnerais de l'argent s'ils n'appelaient pas les autres. Lorsque j'ai parlé d'argent, ils ont commencé à me fouiller, ils ont enlevé les pagnes que je portais et ils ont trouvé les 50.000 francs que j'avais. Je suis restée avec une petite jupe jaune et une blouse rouge. Après avoir pris l'argent, ils m'ont donné des coups de machette sur la tête, et ils sont partis en pensant que j'étais morte. J'avais passé environ deux mois à courir, alors que j'étais vieille. Je ne mangeais pas ; je voyais des cadavres exposés sur les collines. Quand on m'a donné des coups de machette je n'ai pas résisté, je suis tombée en syncope aussitôt.

Quand les miliciens rentraient, les Tutsis qui étaient encore vivants circulaient sur toutes les collines en voyant des blessés et des cadavres. Le soir, on m'a ramassée et on m'a conduit à Gaheno, où vivait un certain Mudacumura. C'était un endroit où on rassemblait les blessés.

Quand je suis arrivée là, on a commencé à soigner mes plaies avec de l'eau chaude et des herbes cicatrisantes. Très tôt le matin avant l'attaque, on nous mettait dans la brousse, au-dessus de nous on y posait des herbes pour nous cacher. De là nous souffrions davantage. Nous sommes restés dans cette situation jusqu'à l'arrivée des soldats français vers la fin du mois de juin.

Obed Ruzindana était peut-être celui qui assistait le plus régulièrement aux massacres, mais il faisait partie d'un groupe de génocidaires de premier plan impliqués. Parmi les autres participants fréquents, il y avait le di-

recteur de la fabrique de thé, Alfred Musema. Anastase Mushimiyimana l'a entendu persuader certains des miliciens de se joindre aux tueries.

Il y avait ceux venant de la commune Gisovu sous la direction du directeur de l'usine de thé de Gisovu, Musema. Il orientait les miliciens à Bisesero, en leur disant que les Inyenzi de Bisesero voulaient aller détruire l'usine, raison pour laquelle ils devaient les exterminer.

Aron était parmi les réfugiés de la colline de Muyira ; sa femme y trouva la mort. Il se souvient des tueries de mai comme ayant été fréquentes et meurtrières, et dirigées par Ruzindana et le Dr Gérard.

Tous les jours Obed Ruzindana et Gérard venaient nous tuer, accompagnés de nombreux soldats et miliciens. Ils arrivaient vêtus de blanc, chemise blanche ou chapeau blanc, pour ne pas qu'on les confonde avec les Tutsis. On aurait dit des élèves en uniforme. Nous avons tenté de leur résister pendant trois mois avec des pierres et des lances. Mais les miliciens ont tué plus de quarante mille personnes, y compris ma femme, Erina. Nous sommes restés à Bisesero jusqu'à l'arrivée des soldats français. Nous étions au nombre de 1.000 environ, y compris 600 devenus invalides à cause des grenades et des coups de machettes.

Jean Nzabihimana avait échappé au massacre du 16 avril commis à Mugonero et dirigé par le Dr Gérard. A Bisesero, il fut à nouveau confronté à ce dernier.

Gérard venait régulièrement, accompagné de Habimana, réparateur de motos, et d'autres assassins et militaires. Ils venaient

tous deux à bord d'une camionnette Toyota blanche. Le premier portait en général un short blanc. Il tua lui-même mon beau-frère, Samuel, négociant. Sa femme fut elle aussi tuée par Gérard, ainsi que leur fils cadet, Victor Byiringiro, élève d'école primaire. Il tua également Seth Bayiringire, le fils de mon frère aîné, âgé de vingt-trois ans et étudiant en dernière année à CERAI.

Léopold s'est rappelé un massacre durant lequel les principaux génocidaires donnèrent l'exemple.

Beaucoup d'agresseurs sont venus nous attaquer. Ils étaient dirigés par le bourgmestre de Gishyita, Ndimbati, le directeur de l'usine de thé de Gisovu, Musema, et Ruzindana, fils de Murakaza. Dans ce massacre il y avait des soldats ex-FAR, des miliciens Interahamwes et des paysans armés de machettes et de massues. Nous avons pris la fuite en courant dans la brousse. Ceux qui restaient derrière recevaient des coups de machettes. Nous avons été dispersés, chacun cherchant un refuge dans la brousse. Nos adversaires repartaient le soir, et nous nous rassemblions pour voir ceux qui étaient morts.

Dans les jours suivants nous avons adopté un système consistant à nous ruer sur un groupe d'assassins qui était plus petit que les autres, en courant. C'était une façon de nous frayer un passage, car nous étions encerclés par les tueurs. Alors nous continuions à courir dans le but de les fatiguer, car nous savions bien que nous étions candidats à la mort.

Bellina Nirerere arriva l'hôpital de Mugonero alors même que le massacre durant lequel sa famille fut décimée – et qu'Obed Ru-

zindana contribua à diriger – était sur le point de commencer. Elle partit ensuite pour Murambi, à Bisesero, et se rendit compte qu'elle n'avait pas échappé à Ruzindana.

Obed est venu ; il était avec des soldats. Ils ont enlevé aux Tutsis leur lances et leurs machettes. Ils disaient que la guerre était terminée. Les vieux, les enfants et les femmes qui ne pouvaient pas courir se sont rassemblés dans un même endroit sur les ordres d'Obed. Il nous disait que c'était pour nous protéger. Ces gens qui se sont rassemblés ont été tués sur-le-champ. J'ai eu peur, et je me suis enfui à Bisesero.

Jérôme Bayingana¹ vivait dans la cellule de Kanyinya, secteur Ngoma, à Gishyita, et il se trouvait lui aussi à l'hôpital le 16 avril.

D'autres jeunes rescapés de ce massacre et moi sommes allés à Bisesero. Là, le docteur Gérard et Obed Ruzindana sont aussi venus nous chercher. Ils avaient des camions remplis de miliciens qui arrivaient bien armés et en criant. Nous avons essayé de nous défendre en utilisant des pierres et des lances. Avec ces armes nous avons tué un lieutenant et des policiers. Après la mort de ces soldats, le docteur Gérard, Ruzindana et d'autres miliciens et soldats sont venus le matin, en criant très fort qu'ils venaient se venger, et qu'ils nous tueraient tous. Ils ont commencé à tirer sur nous et à nous lancer des grenades. Beaucoup de personnes ont été tuées.

Eliezer Niyitegeka se déchargea momentanément de ses responsabilités ministérielles pour jouer un rôle direct dans les tueries. Jean

1. Jérôme est décédé depuis que ce témoignage a été recueilli.

Muragizi le connaissait pour l'avoir vu à Gisoovu, et il le vit à l'“oeuvre” à Bisesero.

Je sortais d'une brousse à Cyamaraba. Les miliciens étaient en train de rentrer, c'était vers 15 heures. C'est alors que j'ai vu Eliezer Niyitegeka qui appelait les miliciens en criant pour qu'ils reviennent tuer, disant que l'heure de rentrer n'était pas encore arrivée.

La lutte contre les miliciens semblait de plus en plus inutile. Uzziel a fait remarquer que, bien qu'ils eussent capturé des armes lors de batailles antérieures, ils n'étaient pas en mesure de les utiliser. Ces fusils furent enterrés après que les balles se fussent épuisées.

Vers la fin du mois de mai nous avions presque quatorze fusils, mais nous n'avions pas de cartouches. Les assassins ont redoublé d'efforts et nous avons perdu beaucoup de gens; eux aussi en perdaient, mais pas beaucoup. Pendant les attaques les assassins disaient : 'les gens de l'équipe de Yusufu, venez prendre vos cadavres', tandis que d'autres disaient : 'l'équipe de Mika, n'oubliez pas vos cadavres'. Il y avait d'autres chefs, comme un conseiller de l'un des secteurs de la commune Gishyita, appelé Munyantwale, l'ex-bourgmestre de Gishyita, Charles Karasankima, et un policier communal appelé Rwigimba, qui est actuellement de retour au Rwanda [voir suite].

Obed Ruzindana a tiré sur moi vers la fin du mois de mai, et m'a blessé à la jambe. Voila la cicatrice. Après cela, j'ai commencé à me cacher derrière les autres membres de mon groupe

Les réfugiés n'abandonnèrent jamais l'espoir que le FPR arriverait à Kibuye avant qu'il ne fût trop tard. Eric avait une radio

et fut encouragé par les nouvelles reçues au début du mois de juin selon lesquelles Gitarama était tombée aux mains du FPR. Il décida une nouvelle fois de quitter Bisesero et de chercher refuge ailleurs. Il partit pour Gitarama avec cinq compagnons.

Arrivés à Gasenyi, Kibuye, les élèves et les enseignants qui étaient à l'école primaire nous ont vus; ils se mirent à courir derrière nous pour nous tuer. Ils criaient très fort. Nous sommes revenus à Bisesero en courant.

Pascal Mudenge tenta lui aussi d'atteindre Gitarama.

Après avoir remarqué qu'il ne restait qu'un très petit nombre de personnes de notre côté, nous nous sommes dirigés vers la brousse pour y chercher refuge. Ils ont continué leur chasse, et quand ils parvenaient à découvrir notre refuge nous nous sauvions en courant, tandis qu'eux se lançaient à notre poursuite.

Un jour nous nous sommes dirigés vers Gitarama car nous avons été informés que cette préfecture était dans les mains du FPR. Arrivés à Karongi, en commune Gitesi, nous avons subi d'autres attaques, et nous avons été obligés de retourner à Bisesero.

Chapitre 8

Juin 1994 : à deux doigts de la fin

Photo : Mu Yoboro, un rocher sur la colline Gitwa utilisé par les miliciens pour aiguiser leurs machettes

En juin, d'après Justin Mudacumura, les réfugiés se battaient encore sans se soucier des risques. Ils n'avaient plus rien à perdre.

Vers le début du mois de juin nous avions quinze fusils appartenant aux assassins que nous avons tués. Quand nous combattions, nous perdions beaucoup de gens pour atteindre notre objectif, à savoir tuer quelqu'un qui avait un fusil ou une grenade. C'est ainsi que nous avons pu tuer des militaires et des Interahamwes. Parmi les militaires, nous avons tué un lieutenant originaire de Gisenyi, qui avait tué beaucoup de gens parmi nous. Les assassins venaient nombreux à la fin du mois de juin, car des bus et les véhicules des autorités venaient voir comment les Tutsis de Bisesero continuaient à résister. Comme nous n'avions plus rien à perdre, nous combattions en connaissance de cause. C'est la raison pour laquelle les Français ont trouvé peu de gens encore en vie.

Emmanuel Sinigenga, qui avait onze ans à l'époque, a décrit le climat qui régnait parmi

les réfugiés durant le dernier mois de massacres.

Le moment est venu où les méchants ont tué beaucoup de gens de notre côté, et nous avons fui l'endroit, pour nous disperser. La nuit venue, ceux qui restaient de notre groupe s'organisaient de nouveau, et les jeunes gens et les hommes nous encourageaient en nous disant que dans quelques jours le FPR nous donnerait des renforts. Les femmes et les filles qui étaient fatiguées sont restées là où elles étaient, et les assassins les ont tuées. Pendant les derniers jours du mois de juin les assassins se sont multipliés, et ils avaient beaucoup de forces, tandis que nos forces diminuaient constamment. Nous étions très peu nombreux, mais nous avons continué à résister.

Il était évident que l'énergie des miliciens était maintenue par des moyens d'encouragement pécuniaires. Jean-Damascène a vu Obed payer les miliciens.

Le 3 juin, j'étais caché dans un buisson quand Obed a amené les soldats et les miliciens pour venir nous massacrer. A 15 heures, ils ont arrêté la chasse aux Tutsis.

Obed les a rassemblés dans la cellule de Nyarutovu. Les soldats sont allés là-bas, ainsi que les miliciens. Alors Obed leur a donné de l'argent. Après avoir reçu leur argent, ils sont rentrés chez eux.

Lors d'un autre massacre perpétré le 8 juin, Jean-Damascène put assister à une leçon de plus sur la brutalité extrême des chefs du génocide.

Les soldats sont arrivés, accompagnés par Kayishema, Eliezer Niyitegeka, Obed Ruzindana, le docteur Gérard et beaucoup de miliciens. Les chefs sont allés s'asseoir à l'école primaire pour assister aux massacres. Ils avaient apporté des bières et des chèvres pour préparer des brochettes. Comme ce jour-là il y a eu un grand massacre, nous avons couru de tous côtés, nous défendant avec nos lances. En courant nous sommes arrivés à l'endroit où se trouvaient les grands génocidaires, c'est-à-dire Obed, Niyitegeka, etc...

Nous sommes arrivés là au moment où ces derniers étaient en train de boire et de manger de la viande. Quand ils nous ont vus, ils ont tiré sur nous, et nous, nous avons continué à combattre. Ils ont laissé leurs bières et la viande et ils sont entrés dans leur voitures. Nous avons lancé des pierres sur leur voitures et avons cassé les pare-brise. Ils sont partis vers Gisovu et le conseiller Mika est parti en tirant sur nous.

Après ils sont revenus nous chasser cellule par cellule. Ils fouillaient même dans les trous.

Photo : Jean-Damascène Nsanzimfura

Bernard Kayumba se cachait non loin de là lorsque Charles Sikubwabo régla le sort de deux hommes d'affaires de sa commune, dont

l'un était le père de Jean-Damascène.

En juin, j'ai vu Charles Sikubwabo tuer l'homme d'affaires Assiel Kabanda. Il lui tira dessus, puis demanda à ses miliciens de le décapiter. Comme Kabanda était quelqu'un qu'ils avaient cherché partout, il dit qu'il tenait à montrer sa tête au préfet, Kayishema, et recevoir ainsi sa récompense.

Sikubwabo tua également Innocent Munganga, le père de mon ami, Jean-Damascène Nsanzimfura.

Lorsque Sikubwabo n'assassinait pas des Tutsis, il tirait les profits du génocide, à l'instar des autres génocidaires, en pillant les maisons des Tutsis et en vendant les tôles sur l'île d'Idjwi.

Durant les jours suivants, Ruzindana dénicha et tua bien d'autres Tutsis, hommes, femmes et enfants. Il enleva un jeune enfant, lui donna des vêtements et de la nourriture, puis le persuada de révéler les cachettes des autres réfugiés. Jean-Damascène a confirmé ce récit.

Le garçon a montré à Ruzindana où se cachaient les huit enfants d'Assiel Kabanda. Kabanda était un commerçant de Gishyita; on lui a coupé la tête et on l'a déposée à l'emplacement d'un magasin en lui demandant de recommencer son travail. Les enfants étaient cachés dans un trou. Obed et ses miliciens les ont tués.

Moi, je me suis caché près d'une route. La voiture d'Obed est passée. Il était avec le conseiller Mika. Ceux-ci ont vu un tas d'arbres. Ils ont arrêté leur voiture et ils ont regardé en dessous de ces arbres. Ils ont découvert un homme et un enfant et les ont tués. Puis Obed et Mika ont continué leur

chemin

Augustin a fourni encore plus d'informations sur le rôle central que Ruzindana a joué dans les tueries.

Comme je n'avais plus la force de combattre, je me cachais dans des buissons. Un jour, je me suis caché dans un buisson à un endroit nommé Mu Yoboro. Là, il y avait une grande pierre que les miliciens utilisaient pour aiguiser leurs machettes. Cette pierre est toujours là. Pendant que j'étais dans cette brousse, les miliciens sont venus aiguiser leurs machettes. Les grands miliciens regardaient les cadavres. Obed Ruzindana est venu dire aux miliciens qui aiguisaient leurs machettes de faire vite. Il a dit aussi que les miliciens devaient travailler nuit et jour pour pouvoir exterminer les Tutsis avant l'arrivée des soldats français. Ils leur ont dit de brûler tous les buissons.

Après avoir donné ces ordres, Obed est parti avec les miliciens. Comme je ne trouvais plus de buisson où me cacher, je me suis couché sous les cadavres. Quand les miliciens attaquaient, ils ne touchaient pas les cadavres pourris pour me chercher. Il y avait une odeur horrible, et quand j'étais sous les cadavres je ne respirais pas. Les insectes qui venaient dévorer les cadavres me piquaient.

Claver Habarugira a lui aussi parlé du rôle central joué par Ruzindana.

Ils attaquaient vêtus de blanc, on aurait dit des élèves en uniforme. Obed Ruzindana et les deux conseillers, Mika et Muhirwa, étaient à la tête des attaques. C'étaient eux qui donnaient l'ordre de commencer. Les miliciens tiraient avec leur fusils et jetaient des grenades. Nous, nous utilisions des pierres et

des bâtons pour les repousser. Les miliciens que nous avons capturés pendant le combat nous ont dit qu'ils travaillaient pour Obed Ruzindana pour obtenir une récompense. Ces miliciens ont tué beaucoup de Tutsis. Ma femme et mes enfants sont morts à Bisesero.

Les miliciens étaient constamment présents sur les collines et dans les forêts de Bisesero, où ils savaient que les réfugiés se cachaient. Emmanuel Gahigiro fut attaqué le 11 juin.

J'étais dans la forêt de Nyiramukwaaya, où je me cachais pour échapper aux miliciens. Un certain Bizimungu, ex-FAR originaire de Karama, secteur Musenyi, Gishyita, m'a vu. Il a couru derrière moi, puis m'a tiré une balle dans la cuisse. Je suis tombé immédiatement. Comme je ne pouvais plus marcher, les Tutsis qui étaient encore en vie m'ont mis dans une brousse, en me recouvrant d'herbes, pour me cacher. Je ne bougeais pas. La pluie tombait sur moi, mes plaies étaient infectées et pourries. Je suis resté là jusqu'à l'arrivée des soldats français.

Maurice fut blessé à la fin du mois de mai, et ne pouvait presque pas marcher. Il ne put rien faire pour empêcher l'attaque dont furent victimes sa femme et son enfant et qui fut commise en juin. Sa vie est marquée pour toujours par le souvenir de la cruauté qu'il a vue ce jour-là.

Ce jour de juin les miliciens sont venus pour fouiller presque tous les buissons. A ce moment-là, ma femme et mon enfant étaient toujours en vie, et se cachaient non loin de moi. Un milicien nommé Sebikoba, qui était de notre commune, a découvert ma femme. Celle-ci portait notre enfant sur le dos.

Ce milicien a machetté ma femme, puis il

a introduit un bambou bien taillé dans son vagin. Il l'a enfoncé profondément, de façon à ce que ce bambou arrive dans son ventre. L'enfant qu'elle portait sur le dos est tombé par terre. L'enfant est parti en disant 'maman, papa'. Il ne savait pas encore bien parler. Les miliciens qui ont vu l'enfant l'ont tué en disant : 'Il ne faut pas laisser vivre un enfant de Sakufi'.

Le soir, quand ces miliciens sont rentrés, je suis allé voir le cadavre de ma femme et mon enfant. Arrivé à l'endroit où elle gisait, je tremblais. J'ai vu qu'elle respirait encore, j'ai enlevé ce bambou qui était dans son corps. Après que je l'ai enlevé, le cou de ma femme s'est brisé, et elle est morte immédiatement.

J'ai cherché une houe, et je les ai enterrés tout de suite. Je n'ai aucun souvenir d'eux, elle n'avait plus d'habits, et je n'avais pas de photos. J'ai eu la chance de voir à côté de leurs cadavres un porte-bébé traditionnel, que ma femme avait utilisé pour mettre l'enfant sur son dos. J'ai pris ce porte-bébé, et je l'ai encore aujourd'hui.

A bout de forces, Jeanne d'Arc Mukamana, treize ans, décida de se risquer à aller jusqu'à Gikongoro, dans l'espoir de se rendre au Burundi. Elle partit en compagnie de trois autres réfugiés, dont une femme de Gikongoro qui était leur guide.

Arrivés au milieu de la forêt de Nyungwe, nous avons vu un barrage de soldats et de miliciens. Chaque personne a couru de son côté. Dès lors, je suis restée seule. Je ne pouvais plus retrouver mon chemin, et sans cette femme, je ne pouvais pas arriver au Burundi. Alors j'ai décidé de retourner à Kibuye. J'étais seule au milieu des buissons, je

n'avais rien à manger, j'étais comme un animal, avec des habits sales.

Photo : Maurice Sakufi

Au bout de trois jours, Jeanne arriva à Gikongoro.

J'ai vu une fosse dans laquelle on avait jeté les cadavres des Tutsis. Certains étaient encore vivants, les enfants pleuraient en appelant leur maman. Je suis moi aussi entrée dans la fosse pour me cacher, parce que les miliciens fouillaient les buissons. Ceux-ci amenaient d'autres cadavres et les jetaient sur moi.

Malgré le danger, Jeanne décida de repartir pour Gikongoro ; sa seule autre option était de rester plus longtemps dans la fosse.

Pendant la nuit je suis sortie de la fosse, et j'ai marché toute la nuit. Par chance j'ai trouvé deux femmes et trois enfants tutsis, et nous avons continué le chemin ensemble. En chemin les deux femmes sont mortes de faim, et je suis restée avec les trois enfants. Arrivés dans la forêt de Nyungwe nous avons retrouvé la femme de Gikongoro qui m'avait montré le chemin avant. Les enfants sont partis chercher de la nourriture, et les miliciens les ont tués.

A ce moment-là, Jeanne entendit à la radio de sa compagne que le gouvernement intérimaire avait été vaincu par le RPF. Elle décida de rester au Rwanda.

Progressivement, les miliciens éliminaient tous les réfugiés se trouvant sur les collines de Bisesero. Ils les traquaient, les dénichant jusque dans les buissons et dans les trous. C'est comme si leur résistance avait renforcé leur détermination à les tuer. Bien que de nombreux miliciens eussent été tués et blessés

lors des batailles de Bisesero, leurs chefs utilisèrent tous les moyens possibles pour veiller à ce qu'ils poursuivissent le massacre. Yusufu venait régulièrement superviser leurs actions ; Maurice le vit en juin, aux côtés du Dr Gérard.

Yusufu portait un bonnet. Il était avec le docteur Gérard Ntakirutimana, que je connaissais, parce que son père était notre ami, et avait donné une vache à mon père. Il soignait les miliciens blessés. Yusufu avait un fusil. C'était à Kamina, et je les ai vus en allant me cacher dans des buissons.

Nous sommes restés là à souffrir. Nos deux chefs, Nzigira et Birara, avaient été tués, et c'étaient eux qui nous organisaient.

Durant une attaque survenue à ce moment-là, Léoncie se cacha dans un buisson. Elle entendit une conversation entre un milicien et le préfet de Kibuye, Clément Kayishema.

Les miliciens sont revenus. Je suis allée me cacher dans un buisson près de la route. Nous aimions nous cacher près de la route parce que les miliciens pensaient que personne ne pouvait s'y cacher. Près de buissons il y avait les voitures des chefs des miliciens. J'ai alors entendu quelqu'un qui disait : 'Monsieur le préfet, est-ce que vous pensez qu'il y aura un Tutsi qui va échapper aujourd'hui ?' Le préfet a répondu en riant : 'Vraiment, ici il y a un très bon jeu, c'est mieux de venir tous les jours pour y assister'. Il a ajouté aussi que le bourgmestre de la commune Gishyita avait travaillé plus que celui de la commune de Gisovu. Quand les miliciens ont terminé de tuer, ils sont partis dans leur voitures.

Claver Mbugufe a confirmé que le préfet avait pris part aux tueries.

Clément Kayishema, le préfet de Kibuye, a pris part aux attaques visant Karongi ainsi que Bisesero. Il venait souvent demander aux miliciens s'ils avaient bien "travaillé". Je l'ai entendu de mes propres oreilles pendant que je me cachais dans la forêt de Nyamwishywa, à Karongi.

Face à des ennemis issus des plus hauts rangs des autorités locales, les réfugiés menaient une lutte pratiquement perdue d'avance. Les cadavres des morts pourrissaient sur le flanc des collines, les animaux et les oiseaux venaient les dévorer, sous les yeux des survivants. Siméon Karamaga était parmi ceux qui incitaient les réfugiés à ne pas céder aux génocidaires, alors que les miliciens revenaient jour après jour pour terminer le massacre.

Il ne restait qu'un petit nombre de personnes, et nous nous sommes cachés dans un trou. C'était difficile de nous organiser et nous avions faim, car nous n'avions rien à manger. Mais nous continuions quand même de nous rencontrer le soir, pour encourager les jeunes à continuer à courir et à combattre.

Nous avons déjà beaucoup souffert. Pendant la nuit nous voyions des chiens et d'autres animaux qui venaient dévorer les cadavres. Pendant la journée les corbeaux accompagnaient les miliciens pour venir dévorer les cadavres aussi.

Personne n'avait pitié de nous. Les miliciens venaient chaque jour nous tuer à Bisesero. Ils nous suppliaient de ne pas courir pour pouvoir nous tuer facilement afin d'obtenir la récompense d'Obed Ruzindana.

Les réfugiés étaient fermement résolus à se battre pour survivre, mais les conditions

qu'ils durent endurer les poussèrent à deux doigts de l'effondrement. Sa femme et ses quatre enfants morts, il ne restait pas grand-chose à quoi s'accrocher à Claver Habarugira.

Nous n'avions rien à manger, nous couchions dans les buissons avec les cadavres en décomposition. Nous mourions de soif et allions boire de l'eau du ruisseau dans lequel il y avait beaucoup de cadavres. J'ai vu des chiens venir dévorer les cadavres, et les corbeaux venaient aussi leur manger les yeux.

Les paroles de Catherine évoquent avec force le sentiment de l'inutilité de leurs efforts qui avait envahi les réfugiés de Bisesero en juin.

Moi, je n'avais plus de force. Je ne mangeais plus, je n'avais plus d'habits, j'étais comme un vieil animal. Je voyais les chiens dévorer les cadavres. Je me suis cachée dans la brousse jusqu'à l'arrivée des soldats français.

Chapitre 9

Un moment d'espoir : l'arrivée des soldats français

A la fin du mois de juin, il restait environ 2.000 réfugiés encore en vie. Ils se cachaient dans des trous et dans la brousse. Ils étaient épuisés, affamés, blessés et malades. Ils vivaient dans l'ombre de la peur. Vers la fin du mois de juin, l'un d'eux entendit à la radio que des forces françaises allaient arriver à Cyangugu, à Kibuye et à Gikongoro dans le cadre de l'opération Turquoise. Le 26 juin, ils virent passer des troupes françaises en mission de reconnaissance. Réalisant qu'elles représentaient leur seul espoir de survie, certains des réfugiés sortirent de leur cachette pour les informer de la situation critique des Tutsis de Bisesero. Mais ceci les exposa à un danger immédiat, comme l'a expliqué Siméon.

Nous sommes sortis de nos cachettes. Eric, qui parlait français, leur a expliqué qui nous étions. Les Français ont pris des photos. Les miliciens étaient là aussi avec leurs armes. Ces soldats sont ensuite partis. Ils nous ont dit qu'ils reviendraient. Après leur départ, les miliciens sont revenus pour nous tuer. Ce

jour-là, ils ont tué beaucoup de personnes, car nous étions nombreux à avoir quitté notre cachette pour venir voir les soldats français.

C'est Eric qui tenta de convaincre les soldats français de la nature critique de leur situation. Ils étaient arrivés à bord de quatre voitures. Eric se cachait près de la route lorsqu'il entendit leurs véhicules. A cette heure-là, après 17 heures, les tueurs étaient normalement repartis chez eux, mais il craignait encore de subir d'autres épreuves.

Quand les voitures sont arrivées près de moi, j'ai vu que ce n'étaient pas des ex-FAR, mais des blancs. En les voyant, je suis sorti des buissons pour arrêter ces voitures. Ceux qui se trouvaient dans les deux premières voitures ont refusé de s'arrêter, alors qu'ils voyaient très bien que j'étais en train d'appeler au secours. En voyant cela, je suis allé au milieu de la route pour arrêter deux voitures qui se trouvaient derrière. Je parlais français, mais ils ont refusé d'écouter ce que je disais car ils étaient avec Twagirayezu, un enseignant qui leur disait que nous n'étions

pas menacés. Il leur disait aussi que l'insécurité dans la région était causée par nous et il nous accusait d'avoir tué beaucoup de personnes. Les Hutus qui habitaient la colline de Rubazo, à Bisesero, ont été obligés de quitter leur maison, car ils pensaient que les Tutsis de Bisesero pouvaient les tuer. Twagirayezu disait alors aux Français que seuls les Hutus étaient menacés.

Eric chercha des moyens de persuader les soldats français.

Comme je voyais que les Français écoutaient attentivement cet enseignant, j'ai appelé les Tutsis qui étaient dans les buissons. J'ai même montré les Tutsis qui avaient reçu des coups de machettes ou des balles. Je leur ai également montré les cadavres qui étaient là. Les Français m'ont alors écouté. Quant aux autres Français qui étaient déjà partis, ils sont revenus. Ces soldats nous ont observés et nous ont demandé de continuer à nous cacher. Ils nous ont dit qu'ils reviendraient dans trois jours.

Augustin vit également les efforts que fit Twagirayesu pour dissuader les Français de porter secours aux réfugiés.

Ces soldats sont venus vers 17 heures. Ils étaient avec Twagirayezu, un enseignant, qui leur expliquait qu'à Bisesero, les gens étaient en sécurité. Comme cet enseignant était un milicien, nous avons eu de la chance de trouver Eric, un Tutsi de Bisesero, qui parlait français. Il a tout raconté à ces soldats. Puis nous avons amené les cadavres et les blessés, pour leur montrer que nous avions beaucoup souffert.

Les Français sont partis et ils sont revenus trois jours après.

Durant les quelques jours précédant le retour des soldats français, ce sont au moins 1.000 réfugiés qui ont été assassinés, soit la moitié des survivants qu'il restait. Il n'était manifestement pas possible pour quelques soldats de prendre la décision, sur-le-champ, d'évacuer 2.000 personnes, dont bon nombre étaient blessées. Mais la rencontre, qui eut lieu sous les yeux des assassins, mit les réfugiés dans une situation de vulnérabilité accrue. Jérôme a décrit ce qu'il se passa après leur départ.

Eric, un rescapé de Bisesero, a eu le courage de les approcher. Ces Français lui ont demandé d'aller chercher d'autres Tutsis. Ils ont dit qu'ils étaient venus pour nous sauver. Plus tard, ces militaires sont retournés à la préfecture. Avant leur départ, Eric avait appelé tous les Tutsis, même ceux qui étaient dans les fosses. Ils nous ont laissés sans protection et sont partis. Tout de suite après leur départ, le docteur Gérard est venu avec ses miliciens. Ils ont exterminé toutes les personnes qui étaient cachées avant l'arrivée des Français.

L'une des personnes qui fut encouragée par Eric à avancer est Vincent Kayigema, qui avait huit ans à l'époque. Après que sa famille et lui aient été expulsés de leur maison de Kigarama, Gishyita, il se cacha dans une fosse située dans la forêt de Nyiramakware. Il resta là jusqu'à ce que l'opération Turquoise amenât des soldats français à Kibuye. Il se souvient du jour où il émergea de sa fosse.

Le jour où les soldats Français sont arrivés, on nous a appelés. Nous avons vu des voitures avec des drapeaux; tous les Tutsis qui étaient cachés sont sortis. Les Français nous

ont rassemblés sur une colline. Les miliciens, avec leurs machettes, étaient sur l'autre côté. Après le rassemblement, les Français sont partis directement. Les miliciens sont venus et ils ont tué plus de la moitié des Tutsis qui étaient là. Par chance, moi j'ai pu leur échapper.

La décision des soldats français de laisser là 2.000 personnes terrifiées – qui les suppliaient de les aider – est inexcusable. Le Rwanda est un petit pays. Les soldats avaient des véhicules, du matériel de communication et, aspect le plus important de tous, ils avaient des armes. Il est difficile de comprendre pourquoi, après avoir été informés de la gravité de la situation, ils ne laissèrent pas derrière eux quelques soldats qui auraient pu protéger les réfugiés pendant que les autres allaient chercher des renforts ou, d'ailleurs, d'imaginer pourquoi il leur fallut trois jours pour revenir.

Claver Munyandinda a confirmé que ce retard coûta la vie à bien des gens.

Les soldats français sont venus nous voir le 26 juin, ou aux alentours de cette date. Nous étions environ 2.000 à avoir survécu à ce moment-là. Ils nous ont posé quelques questions pour savoir comment nous vivions. Nous leur avons tout expliqué. Ils nous ont dit de continuer à nous cacher. Ils nous ont dit qu'ils reviendraient le 30 pour nous protéger. Ils sont partis. Après leur départ, dans cet intervalle de quatre jours, les attaques lancées par les miliciens se multiplièrent dans une telle mesure que, lorsque les Français revinrent le 30, il restait à peine 900 survivants. Ils nous rassemblèrent à un endroit, nous donnèrent des biscuits et dispensèrent

des soins médicaux aux blessés. Les miliciens continuèrent de venir après cela mais ils ne pouvaient plus nous attaquer.

Jérôme a fait remarquer que c'est un journaliste qui dut informer les soldats de ce qui était arrivé.

Tout de suite après leur départ, le docteur Gérard est venu avec ses miliciens. Ils ont exterminé toutes les personnes qui étaient cachées avant l'arrivée des Français.

Un journaliste est arrivé pour prendre des photos des cadavres qui étaient sur la montagne. Il a vu les miliciens tuer les Tutsis. Il est retourné à la préfecture pour appeler les Français, qui sont venus et sont restés avec nous. Nous étions environ 1.000 personnes, sur 50.000 Tutsis qui étaient à Bisesero.

A leur retour, les soldats français amenèrent des vêtements, des haricots et des biscuits. Nathan a décrit comment ils avaient encouragé les Tutsis, terrifiés, à sortir une nouvelle fois de leur cachette.

Les Français ont utilisé des tambours pour appeler les Tutsis qui se trouvaient dans la brousse et dans les trous. Les Tutsis cachés ont aussi vu les avions des soldats français, qui transportaient les malades, et ils sont sortis de leurs cachettes.

Les soldats encouragèrent les réfugiés à se rassembler sur une colline. Là, ils se mirent à chanter un hymne à Dieu "Dieu laisse moi venir à tes côtés", Nyemerera Ngedana na we Myami. La bataille contre les génocidaires s'était terminée, mais leur souffrance allait continuer.

Les blessés et les malades furent conduits à l'hôpital de Goma ; Emmanuel Gahigiro était parmi eux.

Comme ma plaie était profonde, on m'a conduit à Goma, Zaïre. J'ai été hospitalisé. Après ma guérison, les voitures du HCR m'ont emmené à Kigali, puis nous sommes allés à Gitarama où il y avait d'autres rescapés de Bisesero.

Les survivants étaient au bout de leurs forces lorsque les soldats français arrivèrent. Anathalie Usabyimbabazi était restée dans la forêt deux mois durant, sans pouvoir soigner ses plaies, se nourrissant de pommes de terre crues et entourée de chiens qui dévoraient les cadavres. Elle était dans un tel état à la fin du mois de juin que les soldats français refusèrent dans un premier temps de la prendre avec eux, disant que c'était une "folle". Ils finirent par être persuadés par des gens qui se trouvaient là et qui les assurèrent qu'"elle était normale avant le génocide".

Les soldats français emmenèrent les réfugiés rescapés à Rwirambo, une colline de Gisovu, où ils restèrent trois semaines. Ils étaient si près de Bisesero que la menace de la violence était toujours présente. Les survivants n'allaient pas se sentir en sécurité tant que les hommes qui les avaient quasiment anéantis seraient en liberté ; ils se tournèrent vers les soldats français dans l'espoir qu'ils se chargeraient de résoudre le problème.

Anastase Kalisa, 22 ans, travaillait avant comme ouvrier à la fabrique de thé de Gisovu. Il a mis en évidence le rôle d'Alfred Musema, directeur de cette fabrique, dans les attaques commises à l'encontre des réfugiés de Bisesero, et le fait que les Français se refusèrent à l'admettre.

J'ai vu Musema au moins quatre fois à Bisesero. Il amenait les véhicules de la fa-

brique, remplis d'Interahamwes. Il vint deux fois à Bisesero après l'arrivée des Français. Il leur dit qu'"il n'était pas nécessaire de protéger ces Tutsis parce que le pays était sûr". Pour nous, ceci fut un autre signe de sa criminalité. J'étais là la deuxième fois qu'il est venu. Tout le monde se mit à crier et à dire aux Français qu'il ne devrait pas être autorisé à entrer dans le camp. Malgré nos cris, répétant que c'était un tueur, les Français le laissèrent partir.

Comme on l'indique ailleurs dans le présent rapport, Musema était l'un des instigateurs clés des tueries. Jérôme se souvient lui aussi d'avoir vu Musema dans sa voiture durant plusieurs attaques.

Alfred Musema, qui était le directeur de l'usine de thé de Gisovu, est venu maintes fois avec sa voiture Pajero rouge. Quand les Français sont venus, il venait toujours les supplier de nous livrer aux milices.

Tout comme d'autres survivants de Bisesero, Jean Muragizi, maçon originaire de Gisovu, a critiqué le refus des soldats français d'arrêter Musema.

Musema travaillait la main dans la main avec le bourgmestre de Gisovu, Aloys Ndimbati, le conseiller du secteur Gitabura, Simon Segatarama, et le juge président du canton, Jean Marie-Vianney Sibomana. Ces trois faisaient partie des dirigeants des attaques commises à Bisesero. Ils jouèrent également un rôle important dans l'obtention de l'aide de Yusufu, de Bugarama. Musema transportait régulièrement les Interahamwes jusqu'à Bisesero.

La dernière fois que j'ai vu Musema, c'était après l'arrivée des soldats français. Musema

est venu et les survivants ont dit aux Français que cet homme était un tueur, qu'il avait réellement achevé des personnes. Les Français demandèrent à quelques personnes de témoigner, puis ils le laissèrent partir.

Emile Kayinamura a lui aussi critiqué l'attitude des Français.

Les Français nous ont protégés, mais ils n'ont rien fait pour punir les Interahamwes qui nous ont tués. Au contraire, ces assassins conversaient souvent avec eux.

Eric a décrit la stratégie employée par Musema pour s'assurer qu'il ne restât aucun survivant pour témoigner sur ce qui s'était passé à Bisesero.

Il a dit à ces soldats de partir et de ne pas protéger les personnes qui étaient à l'origine de l'insécurité qui régnait dans la région. Il se trouvait dans sa Pajero rouge. Les rescapés qui ont vu Musema ont voulu l'attaquer, mais les Français ont calmé les esprits et Musema est parti.

Au bout de trois semaines, d'autres différends se manifestèrent entre les soldats français et les survivants. Ils parlèrent à Eric de l'avenir des survivants de Bisesero.

Les Français m'ont demandé si nous voulions rester avec eux ou si nous voulions rejoindre les soldats du FPR. J'ai consulté les autres rescapés et nous avons préféré aller dans la zone du FPR.

L'attitude des soldats français changea immédiatement.

Les Français se sont fâchés et ont refusé de nous donner encore des biscuits et du lait.

Philimon Nshimiyimana a lui aussi remarqué la réaction négative des soldats français lorsque les réfugiés exprimèrent leur préfé-

rence de manière claire.

Au bout de trois semaines, nous avons exprimé notre désir de rejoindre les soldats du FPR qui étaient à Kivumu. Cette décision a mis les Français en colère, à tel point qu'ils ont mis un terme à leur aide.

Les soldats français transférèrent la plupart des réfugiés vers la zone contrôlée par les soldats du FPR, dans la commune Kivumu, à Kibuye ; certains furent conduits au camp de Nyarushishi, à Cyangugu, où ils rejoignirent les survivants de Cyangugu.

Chadrac se souvient du moment où les soldats français revinrent, de la protection qu'ils leur offrirent au départ et de l'amertume qui se développa par la suite.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital. Ils ont donné aux survivants de quoi manger et des savons pour se laver. Suite à la mauvaise vie que nous avons menée, nous avions les jambes gonflées et nous marchions péniblement.

Au bout de trois semaines, on nous a transférés vers la zone du FPR à Nyange car c'était notre souhait. Après avoir remarqué que nous n'avons pas voulu rester avec eux, les soldats français se sont fâchés et ont arrêté de nous fournir des vivres.

Léoncie était elle aussi consciente de la tension qui régnait avec les soldats français.

Quelques jours après leur arrivée, ces Français nous ont demandé si nous voulions rester avec eux ou si nous voulions aller dans la zone des soldats du FPR. Tout le monde a choisi de se rendre dans la zone du FPR. Dès ce moment, les Français se sont fâchés et ils ne nous ont plus donné à manger. Ensuite, ils nous ont conduits dans la zone du FPR,

dans la commune de Kivumu. Les soldats du FPR nous ont ensuite conduits à Kabgayi.

Maurice a dit que les Français avaient demandé aux réfugiés s'il y avait des Inkotanyi [membres du FPR] parmi eux ; ils s'enquirent ensuite de leur opinion au sujet du FPR.

Ils nous ont demandé qui nous préférions, les Français ou les Inkotanyi. Nous avons bien entendu répondu en leur faveur. Lorsque nous disions que nous souhaitions rejoindre les Inkotanyi, ils nous refusaient des biscuits toute une journée. C'était une punition. Des journalistes de RFI nous obligeaient à chanter pour eux.

Les réfugiés passèrent une semaine à Kivumu, sous la protection du FPR, puis ils furent conduits par les soldats du FPR vers Kabgayi, à Gitarama.

Photo : Chadrac Muvundandinda

Chapitre 10

Les tueurs - dernières nouvelles en bref

Tous les organisateurs clés du génocide de Bisesero ont fui le Rwanda en juillet 1994. Sauf quelques rares exceptions, ils sont toujours en dehors des frontières rwandaises. Néanmoins, la plupart d'entre eux ont été mis en accusation par le Tribunal pénal international des Nations unies pour le Rwanda. Il s'agit des individus suivants :

Eliezer Niyitegeka, ministre de l'Information du gouvernement intérimaire :	Est toujours en liberté.
Clément Kayishema préfet de Kibuye :	A été arrêté en Zambie et est actuellement détenu dans les cellules du Tribunal, à Arusha, en Tanzanie.
Charles Sikubwabo, bourgmestre de Gishyita :	Est toujours en liberté.
Aloys Ndimbati, bourgmestre de Gisovu :	En liberté lui aussi.
Alfred Musema, directeur de la fabrique de thé de Gisovu :	A été arrêté en Suisse le 11 février 1995 et a été transféré à Arusha le 20 mai 1997.
Obed Ruzindana, homme d'affaires :	A été arrêté à Nairobi en septembre 1996 et peu après transféré à Arusha.
Elizaphan Ntakuritimana, pasteur adventiste et président des adventistes à Kibuye :	A été arrêté au Texas, États-Unis, puis relâché en décembre 1997. Il a depuis été arrêté une nouvelle fois et est en garde à vue au Texas en attendant l'aboutissement des tentatives pour assurer son extradition vers Arusha.
Dr Gérard Ntakuritimana, médecin et fils d'Elizapahan Ntakuritimana :	A été arrêté en Côte d'Ivoire le 6 novembre 1996 et attend actuellement d'être jugé à Arusha.
Mika Muhimana, conseiller du secteur Gishyita, Gishyita :	Toujours en liberté.
Vincent Rutaganira, conseiller du secteur Mubuga, Gishyita :	Est encore en liberté.

Il y a d'autres génocidaires qui ont joué un rôle de tout premier plan à Bisesero, et qui sont toujours à l'étranger et ont jusqu'ici échappé à la justice. Ils n'ont pas été mis en accusation par le Tribunal international, ni arrêtés dans les pays où on pense qu'ils vivent. Le plus important des individus faisant partie de cette catégorie est John Yusufu Munyakazi, l'un des hommes qui a le plus contribué au génocide de 1994. Rwigimba, un policier communal de

Gishyita, et Ezéchiél Muhirwa, revinrent au Rwanda avec la vague de réfugiés de novembre 1996 et furent arrêtés par la suite.

Chapitre 11

La souffrance continue : les survivants et l'héritage de Bisesero

Photo : Survivants des tueries de Bisesero, et quelques-uns des ossements qu'ils ont rassemblés pour les enterrer

Photo : Narcisse Nkusi

Le sujet central de ce rapport est la lutte collective mise sur pied par les réfugiés de Bisesero – leur unité et leur courage, ainsi que leur sentiment commun d'angoisse et de deuil. Mais il est important de garder à l'esprit la manière dont les expériences de Bisesero et du génocide de 1994 a marqué la vie de chacun des individus concernés.

Tout le long des mois d'avril, mai et juin 1994, les réfugiés de Bisesero se sont battus chaque minute, jour après jour, pour survivre. Lorsqu'ils ne consacraient pas toute leur énergie à leurs combats contre les miliciens, ils luttèrent contre le froid et la pluie pour trouver de la nourriture, de l'eau, des pierres, des cachettes, ou pour enterrer leurs morts. Ils vécurent une agonie quotidienne, mais ils refusèrent de baisser les bras face au génocide.

Pour ceux, très peu nombreux, qui ont survécu, une autre sorte de combat commença

dès la fin du génocide. La famille, les amis, les maisons, les biens ou les possibilités qu'ils avaient en 1994 ont en grande partie été détruits. Nombre d'entre eux étaient soit malades soit blessés et tous avaient des blessures affectives. Les survivants de tous âges durent recommencer leur vie en juillet 1994 – la plupart d'entre eux se retrouvèrent sans rien, si ce n'est la compagnie ou le soutien des autres rescapés. Les massacres perpétrés à Bisesero ont dévasté leur vie. Il est impossible d'imaginer, et encore moins de mesurer, les pertes et les épreuves qu'ils y ont endurées. La lutte des réfugiés de Bisesero continue.

Peu après la fin du génocide en juillet 1994, nombre des survivants de Bisesero commencèrent à rentrer chez eux. Comme les autres, Narcisse Nkusi se rendit compte qu'il n'y avait rien vers où pour quoi rentrer. Sa maison avait été démolie ; il dut se réfugier dans d'anciens bars et magasins situés au centre du village, loin de sa terre, laquelle était son unique source de nourriture et de revenus. Il est entouré de rappels constants de tout ce

qu'il a perdu, surtout sa femme et ses trois jeunes enfants.

Je me sens toujours triste en voyant les ossements provenant de diverses collines qu'on a rassemblés à cinq mètres de ma maison. Avant le génocide, quand je sortais de ma maison, je voyais beaucoup de vaches et des enfants qui jouaient sur les collines. Mais maintenant, je ne vois que des buissons qui abritent des animaux sauvages et des ossements dans presque tous les coins du village.

C'est la quasi-totalité d'une génération future qui a été décimée en 1994. Le meurtre du nombre énorme d'enfants de Bisesero est l'un des aspects les plus tragiques de ce qui s'y est passé. Michel Serumondo a survécu, avec l'une de ses deux épouses, Agnès Mukamurigo, mais ils ne se remettent jamais de la mort des autres membres de leur famille – une autre épouse et treize enfants.

Quand nous entrons dans la maison et que nous ne voyons pas les enfants à côté de nous, nous pleurons. Nous n'avons plus d'appétit. Avant le génocide on respectait beaucoup un cadavre. Le jour de l'enterrement, les gens venaient dire au revoir au mort pour la dernière fois. Ensuite, les voisins et les amis rendaient visite à la famille qu'il avait laissée, mais maintenant je vois des crânes de Tutsis partout où je passe. Nous n'avons pas moyen de les ramasser et de les enterrer. Ce qui me choque encore plus, c'est que les miliciens écrasent les os qu'ils voient sur le chemin (les miliciens qu'on n'a pas encore arrêtés); ils ne respectent plus les personnes.

Même les corvées les plus simples sont devenues difficiles, et les occasions ne manquent pas de pleurer les enfants disparus.

Ma femme est vieille, elle a aussi reçu beaucoup de coups de bâton pendant le génocide. Elle est maintenant handicapée, mais c'est elle qui va puiser l'eau et ramasser du bois dans la forêt et qui fait aussi d'autres travaux ménagers. Moi je suis obligé de cultiver et de garder les vaches que j'ai retrouvées après le génocide. Avant le génocide c'étaient mes enfants qui gardaient les vaches; cela me fait très mal parce que ma jambe droite ne fonctionne pas.

Outre ses six enfants, Agnès a perdu la plupart de ses amies.

Lorsque nous sommes revenus à Gishyita, je me suis sentie découragée en constatant que j'étais la seule femme rescapée de notre colline.

“Je me suis sentie très seule et je me sens encore ainsi aujourd'hui.”

Thamari Nyiranturo, qui a 61 ans, passe le plus clair de son temps au lit à pleurer. En 35 ans, elle a perdu tous les membres de sa famille – ses parents, ses frères et soeurs, son époux, sa fille et ses petits-enfants – lors des massacres qui ont ponctué sa vie. Son fils unique s'est enfui du Rwanda par crainte de se faire tuer et il est mort à l'étranger dans un accident de voiture. Sa fille et ses quatre petits-enfants ont été tués en 1994.

Je ne sais pas ce que je fais encore dans ce monde. Je n'ai jamais vu mes parents. Je suis devenue veuve étant encore jeune, mon fils est mort et ma fille Louise est morte aussi avec ses enfants pendant le génocide. Je n'ai rien fait de mal au monde; on tuait les gens simplement parce qu'ils étaient des Tutsis. Je ne sais pas si le jour de ma mort j'aurai quelqu'un pour m'enterrer ou bien si je se-

rai comme mes enfants et mon mari, que je n'ai jamais enterrés. Leurs os sont exposés partout dans la rue. J'ai une blessure au fond du coeur.

Catherine est seule à un moment de sa vie où elle devrait être entourée d'enfants et de petits-enfants.

Avant le génocide j'avais un mari avec lequel je vivais et qui se souciait beaucoup de moi. J'avais aussi sept enfants, des garçons et des filles. Six d'entre eux sont morts durant le génocide, ainsi que leurs enfants et leurs conjoints respectifs. Il s'agit de :

Thaddée Rutabendura et ses quatre enfants ;

Anastasie Mukamutesi et ses trois enfants ;

Marie Mukandoli et ses six enfants ;

Bernadette Nyiranjara et ses quatre enfants ;

Berthilde Mukagansana et ses trois enfants ;

Ancilla Uwimana et ses trois enfants

Je vivais comme une reine au milieu de mes enfants. Nous avions trois grandes maisons et plusieurs étables pour nos vaches. Je ne faisais aucun travail, même pas semer ou récolter. Mon travail ne consistait qu'à servir leur nourriture aux enfants et vérifier que les veaux étaient bien entretenus. Après le repas du soir, on chantait et dansait, surtout quand il y avait un mariage. Mon coeur était très joyeux.

Maintenant je passe mes journées toute seule. Mon seul fils, avec qui je suis restée, enseigne dans une école et ne revient à la maison que le soir. Mon seul petit-enfant, qui m'a été laissé par ma fille morte, revient lui aussi tard le soir de l'école. Je suis obligée

d'essayer de préparer quelque chose pour calmer leur faim.

Comme je suis incapable d'aller puiser de l'eau, je ne fais que mendier ça et là dans le voisinage pour avoir de la nourriture à préparer. Je dors très mal. Pendant la nuit je me réveille souvent pour voir s'il commence à faire jour. Je suis convaincue que c'est le mauvais souvenir des événements qui cause mon insomnie.

Catherine, qui a 76 ans et a tout perdu, doit dormir sur une natte près de la porte d'entrée, sans couverture. Elle souffre d'attaques périodiques de paludisme et de bronchite et n'a jamais l'argent nécessaire pour se faire soigner.

Catherine vit à présent dans le centre commercial de Gishyita, et le fait de rentrer chez elle emplit son coeur de peine.

“J'ai une grande plaie au fond du coeur.”

Quand je retourne à Bisesero et que je vois les ossements des gens qui n'ont pas été enterrés, je me souviens immédiatement des membres de ma famille et de mes voisins, avec lesquels nous vivions pacifiquement. Tout de suite, je me sens troublée en les voyant. Et quand je vois l'endroit où était ma maison, j'ai presque envie de me suicider mais ma croyance en Dieu me retient.

Les idées de suicide de Catherine sont partagées par d'autres survivants. Sa femme et ses six enfants ayant été tués, Anastase Gasagara se demanda pourquoi il est encore de ce monde, alors qu'il lui reste si peu de raisons de vivre. Il est retourné à Gishyita en septembre 1994. Après avoir logé chez d'autres survivants près du bureau communal, dans ce

qu'il a appelé un camp, il décida de retourner sur sa colline pour cultiver ses terres.

Dans le camp on causait et on partageait tout, la nourriture et la peine. Au moins, là, on pouvait parler et rire. Quand je suis arrivé chez moi, j'ai commencé à me demander pourquoi je n'étais pas mort pendant le génocide. Arrivé là, j'ai observé comment on avait détruit ma belle maison. Ce jour-là j'ai beaucoup pleuré. Je me suis souvenu de la manière dont mes enfants jouaient dans la cour de la maison avant le génocide. J'ai observé l'endroit où se trouvaient auparavant ma chambre et l'étable de mes vaches. Je voulais me suicider car je ne voyais plus aucun sens à la vie.

Résolu à ne pas retourner au camp, Anastase commença à construire une petite hutte, avec l'aide des autres survivants, lesquels restèrent ensemble jusqu'à ce que chaque individu et chaque famille ait trouvé un endroit où vivre.

Je suis entré dans ma hutte sans aucun matériel à part un dessus de lit. Je passais toute la nuit sans trouver le sommeil en pensant à la manière dont on avait tué les Tutsis qui étaient à Bisesero. Si j'allais chercher du bois dans la forêt, je voyais toujours des crânes de personnes. Au lieu de continuer mon chemin pour aller chercher du bois, je retournais immédiatement à la maison. Avant le génocide, c'étaient uniquement les enfants qui allaient chercher le bois. C'était une honte pour un homme.

Pour trouver de la nourriture et des vivres, je parcourais tous les champs. Si j'avais la chance d'en trouver, il me manquait la casserole pour les cuisiner. J'étais obligé d'aller

chez mes voisins pour les prier de m'en prêter une. C'était aussi une honte d'aller quêmander quoi que ce soit chez les familles des gens qui avaient pillé nos maisons et tué les membres de notre famille.

Si je terminais la préparation de cette nourriture, je manquais d'appétit pour la manger. Au lieu de manger, je pensais à la manière dont je mangeais avant, entouré de ma femme et de mes enfants. Je me demandais pourquoi j'avais besoin de manger alors que les cadavres de ces derniers étaient toujours exposés sur la colline.

Stanislas Ruhamiliza, originaire de Bisesero, est éleveur. Une fois ses enfants élevés et propriétaires de leurs propres troupeaux, il n'y eut plus assez de terres pour que les animaux puissent paître et pour que ses enfants puissent construire des maisons. En 1990, il se rendit à Uvira, au Zaïre, et décida d'y émigrer. Il vendit toutes ses vaches afin d'acheter des terres au Zaïre. Sa femme, trois de ses filles et l'un de ses fils s'y installèrent avec lui. Il laissa trois fils et une fille à Bisesero. Il s'installa à Uvira et avait l'intention de faire en sorte que ses autres enfants viennent le rejoindre au Zaïre lorsque le génocide commença. Après le génocide, Stanislas vendit ses champs et ses vaches et retourna à Bisesero avec sa famille. Mais rien n'aurait pu préparer Stanislas à ce qu'il trouva une fois là ; il apprit que ses quatre enfants avaient été tués, ainsi que ses huit petits-enfants.

Tout ce que je voyais autour de moi m'angoissait. Je me demandais s'il s'agissait bien du Bisesero que j'avais connu, l'endroit où l'on élevait des vaches et qui abritait beaucoup de Tutsis. Je me demandais si je rêvais.

J'apercevais seulement des crânes et les débris des maisons détruites.

“Quand je voyais un crâne, je pleurais, car je pensais que c'était peut-être le crâne de l'un de mes enfants. C'est terrible de vivre à Bisesero après le génocide.”

Stanislas ne parvient pas à accepter la mort de ses enfants.

Est-ce que je peux oublier combien j'ai peiné, avant le génocide, pour la survie de mes enfants ? J'ai dû m'exiler pour qu'ils aient un avenir. Mais voilà qu'ils les ont tués, sans que j'aie pu réaliser mes rêves. Je regrette amèrement d'avoir laissé mes enfants au Rwanda.

Je ne sais pas comment voir la vie sous un jour positif. Je vois que durant ce qu'il me reste de vie, jamais je ne serai heureux.

Lorsqu'il réfléchit à sa vie gâchée, les pensées de Narcisse portent sur les enfants qq-qui auraient pu illuminer son avenir.

Mes enfants auraient pu être un réconfort pour moi mais ceux que j'avais fait garder par mes soi-disant amis ont tous été tués. Ces amis avaient une famille nombreuse, mais je ne comprends pas comment il est possible qu'ils aient été incapables de cacher des petits qui avaient l'âge de leurs propres enfants. Ils acceptaient facilement de cacher des objets au lieu de personnes.

Justin Mudacumura a lui aussi perdu sa famille. Il a exprimé sa solitude en termes profonds.

Le génocide d'avril 1994 m'a marqué d'une manière que jamais je ne pourrai oublier ; j'ai perdu ma femme et mes six enfants.

“Je reste seul, comme un arbre sans

branches.”

Azelle Nyirahabimana se fait l'écho des paroles de Justin. Son mari et ses trois enfants “ont été tués par des voisins qui ont utilisé des machettes et des hoes”. Durant la même attaque, elle fut elle aussi taillée à coups de machettes et laissée pour morte. Elle ne reçut aucun traitement médical et ses plaies s'infectèrent. Elle a à présent des douleurs à la poitrine, au cou et au dos et souffre de maux de tête constants. Mais par dessus tout, elle souffre de la perte de ses êtres chers.

Le malheur que j'ai dans la tête s'aggrave quand je me souviens de la mort de mes enfants et de leur papa. Je me suis remariée mais l'angoisse reste la même. Je ne peux pas être satisfaite même si on fait des miracles pour moi. Le matériel que nous avons perdu, cela ne me fait rien, pareil pour le bétail – à savoir les vaches et les chèvres – et la maison détruite. Tout cela est foutu pour moi. Je suis comme un arbre qui n'a ni racines ni branches. Même la vie, je n'en ai pas. Je n'ai pas d'espoir pour ma vie. Je suis désespérée.

Anathalie Usabyimbabazi a perdu son mari, Ferdinand Ntagara, ses trois enfants, ses parents, deux frères, tués en même temps que leur famille, et trois soeurs, tuées elles aussi avec leurs familles respectives à Kibuye.

Je suis seule dans la maison. Je pense toujours à mes enfants et mon mari.

Tous ceux qu'Anathalie aimait ont été tués ; il ne lui est pas facile de trouver les moyens de pourvoir à ses propres besoins.

Ma santé a souffert à cause des coups de machette et de massue qu'on m'a assenés pendant la période du génocide jusqu'au mois d'août 1994. Je n'ai pas d'argent pour me

faire soigner. Tout ce que nous avons a été volé et toutes les maisons détruites. Je n'ai pas de travail qui me donne un salaire car je n'ai pas eu la chance d'étudier ; je reste comme ça, sans avenir. Je me demande pourquoi je suis restée dans ce monde.

Le silence sinistre qui règne dans sa maison et les rêves qu'il fait sur sa famille empêchent Innocent Ndahimana de dormir. Ses parents, quatre de ses frères et sa soeur sont morts à Bisesero, où ils vivaient de l'agriculture. Il a également perdu de nombreux neveux, nièces et membres de sa belle-famille. Le seul parent qu'il lui reste est un frère.

Je vis seul dans cette maison alors qu'avant le génocide j'avais une grande famille. Etant seul dans cette maison, pendant la nuit, je ne trouve pas le sommeil. Et quand je parviens à m'endormir, je rêve des membres de ma famille morts pendant le génocide. Après ces rêves, je trouve difficilement le sommeil.

Bellina Nirerere a grandi entourée de frères et soeurs, mais elle n'a désormais plus de famille.

Tous les membres de ma famille sont morts. Je m'en remets à Dieu. Pour Edson Turikunkiko, qui a 23 ans, sa maison est désormais vide.

Je suis seul parce que ma mère et mes sept frères sont tous morts. Notre maison a été détruite, et j'ai été obligé de la reconstruire. Mais j'ai le problème de devoir y vivre tout seul. Je me sens très seul, ce qui fait que je me rappelle souvent la mort des miens. J'avais une grande famille, et je ne m'occupais que de garder les vaches. Aujourd'hui toutes les vaches ont été pillées, et étant seul à la maison je suis obligé de faire tous les

travaux domestiques.

Bisesero a été la scène de l'un des rares massacres de 1994 dont la plupart des survivants sont de sexe masculin. Le long des flancs des collines, les hommes, surtout ceux dans la fleur de l'âge, étaient avantagés par rapport aux femmes et aux enfants car ils étaient plus rapides. Par conséquent, Bisesero compte un nombre proportionnellement important de survivants de sexe masculin ; la plupart d'entre eux sont veufs. Pascal Mudge est parmi eux.

Ma femme est morte pendant le génocide alors que cela ne faisait que deux mois que nous nous étions mariés.

Pour ceux des survivants dont la famille était nombreuse, la mort de leurs êtres chers les fait se sentir encore plus isolés.

Je suis seul. Ma mère aussi est morte, avec ses neuf enfants. Quant aux autres membres de ma famille victimes du génocide, ils sont innombrables.

Pascal a besoin de sa force physique pour poursuivre sa vie d'agriculteur, mais il s'est heurté à des difficultés.

Suite aux coups de massue que j'ai reçus sur la tête et sur l'épaule, j'éprouve des difficultés à porter des objets pesants sur la tête et à accomplir des travaux qui demandent beaucoup de forces.

Chadrac Muvunandinda a parlé au nom de nombreux autres veufs de Bisesero.

J'ai du chagrin à cause de la mort de mes enfants et de ma femme. Je suis resté seul.

La situation des quelques enfants qui ont survécu aux tueries de Bisesero est tout aussi pénible. L'éducation représente le seul espoir pour l'avenir des enfants survivants du

Rwanda, et eux-mêmes la perçoivent comme leur meilleure chance de remporter la bataille qu'ils mènent pour se remettre. Mais beaucoup d'enfants de Bisesero ont abandonné l'école. Nteziryayo, alias "Matoroshi" a décidé de quitter l'école et de devenir éleveur. Il a treize ans. Avant la mort de Habyarimana, il était en première année à l'école de Gako, secteur Rwankuba.

Je suivais très bien à l'école. Quand nous passions des examens, j'étais en deuxième ou troisième place dans une classe de plus de quarante élèves. Les enfants de mon âge préféraient garder les vaches au lieu d'étudier mais moi, je préférais étudier. Ma mère, Elina Nyiransabimana, m'encourageait aussi à aller à l'école. Le matin, très tôt, ma mère me donnait du lait et de la nourriture pour que je puisse trouver la force d'étudier. Le soir, quand je rentrais, je faisais mes devoirs. Je ne faisais aucun autre travail à part cela puisque mon père et mon grand frère s'occupaient des vaches.

L'amour de Nteziryayo pour l'école n'est plus qu'un souvenir lointain. Lorsqu'il retourna à Bisesero, il lui tardait de reprendre sa vie scolaire. Mais une fois qu'il se trouva à l'école, on le fit se sentir comme "un étranger", on l'humilia pour sa pauvreté apparente et il fut terrassé par la solitude et la peur.

"Je sais qu'étudier est très bien mais je n'ai plus le courage de continuer mes études. En cours, j'étais comme un muet."

Maintenant je m'occupe de dix-neuf vaches. Je passe toute la journée dans les pâturages avec les vaches et mon bâton qui s'appelle un umushabarara. C'est un bâton

très solide. J'ai beaucoup de joie quand je vois que mes vaches ont mangé de l'herbe fraîche et ont bu de l'eau propre. Le soir, je chante pour mes vaches.

Mais lorsque la nuit tombe, les souvenirs viennent l'assaillir.

Pendant la nuit, je pense au génocide et l'histoire de la mort de ma mère me revient à l'esprit. Je me demande toujours pourquoi le génocide a eu lieu. Ils ont tué tous les enfants, les mamans, les vieux et les jeunes.

Daphrose Mukankundiye rêvait d'aller à l'université. Mais à présent, à l'âge de dix-huit ans, elle est devenue femme au foyer à Bisesero. Sa famille se composait de dix personnes ; à présent seule Daphrose est en vie. Elle se rendit à Bisesero avec son frère, Niyitegeka, où ce dernier fut tué. Ses parents – Selemani Nkundamaria et Eugénie Mukakabera – et ses six frères et soeurs furent assassinés dans leur maison à Bahare, Gitesi.

Avant le génocide, j'étais une enfant tranquille. J'étais en quatrième année à l'école primaire de Nyarugati, Gitesi. J'avais l'intention de terminer l'école primaire et de continuer mes études à l'école secondaire, puis à l'université. Après avoir fini mes études, je pensais trouver un bon travail. Maintenant, j'ai abandonné mes études.

Lorsque son tuteur suggéra qu'elle se mariât, il n'y eut guère de discussion. Mais les circonstances dans lesquelles elle le fit étaient bien différentes de ses souvenirs de mariages précédents.

J'ai accepté parce que je n'avais pas le choix. Un garçon de Bisesero a amené des bières. Il a aussi amené une vache à mon oncle, puis on m'a conduite chez lui. Mon

mari est un rescapé lui aussi. Avant, lorsqu'une fille allait se marier, elle achetait des assiettes, des gobelets, des habits et des valises. Le jour du mariage, on faisait des cérémonies, mais moi, je suis partie sans aucun matériel et on n'a pas fait de cérémonie non plus. Je suis partie comme un voleur qui se cachait. J'avais honte de me marier parce que j'étais encore petite. Je vais bientôt tomber enceinte et je ne trouverai personne pour m'aider.

Les familles des miliciens qui sont mes voisins savent bien que je me suis mariée, mais au lieu de venir m'aider à fonder un foyer, ils se moquent de moi en disant : "Cette fille s'est mariée alors qu'elle était une enfant. D'autres filles de son âge sont à l'école mais elle a cherché un mari." Ils ne réalisent pas que j'ai quitté l'école à cause d'eux. Ils ont tué mes parents, qui auraient pu m'aider à me procurer le matériel scolaire.

Elizaphan Ndayisaba, seize ans, a perdu presque tous les membres de sa famille – ses parents, deux frères et trois soeurs. Il est retourné à Bisesero vivre avec son oncle, Hategeka, qui habite seul, et il l'aide à cultiver. Avant le génocide, il s'occupait des vaches de son père ; il avait supplié ce dernier de le laisser abandonner l'école pour se consacrer à cette tâche. Il s'en souvient comme d'une période de bonheur, si différente des difficultés auxquelles il doit à présent faire face.

D'autres rescapés ont réclamé les biens qu'ils ont perdus pendant le génocide, certains ont pu retrouver leur vaches. Mais moi, je ne sais pas où je peux aller pour réclamer mes biens, alors qu'avant le génocide mon père avait beaucoup de vaches et d'autres objets de

valeur. Mon oncle n'a pas le temps de m'aider. Comme je suis seul je ne peux pas cultiver les champs de mon père, qui sont devenus des broussailles.

Maintenant pendant la nuit, je ne trouve plus le sommeil, parce que la nuit est le seul moment où j'ai le temps de penser. Je me demande pourquoi j'ai abandonné l'école. Avant le génocide, je pensais que si j'abandonnais l'école, mon père allait me donner beaucoup de vaches, qu'il allait me construire une maison... Maintenant tous mes projets ont été anéantis.

Avant le génocide j'allais dans le même lit que mes frères. Avant de dormir on causait beaucoup, on jouait dans le lit. Mais maintenant, quand j'entre dans le lit c'est l'histoire du génocide qui me revient en tête. Si je ferme les yeux, je vois aussitôt tous les cadavres qui étaient à Bisesero, surtout le cadavre de ma mère avec son enfant sur le dos.

“Je suis complètement découragé, je ne trouve rien qui puisse me redonner courage. Je ne vois plus mon avenir.”

Les enfants de mon âge qui sont ici ne veulent plus m'approcher pour jouer avec moi. Les rescapés qui ont confiance en moi sont à l'orphelinat. Moi je ne veux pas aller à l'orphelinat parce que je ne veux pas aller à l'école. Je suis obligé de vivre seul. Je suis obligé de vivre seulement avec des vieux.

D'autres enfants de mon âge qui ont des parents portent des habits neufs les jours de fête et ils vont à la messe comme le jour de Noël. Mais moi je reste toujours triste, je regarde mes habits qui sont usés et je me demande pourquoi on a tué mes parents et d'autres Tutsis qui me donnaient tout. Les

habits que je porte, je les ai trouvés dans l'orphelinat. Maintenant ils sont déchirés, je ne peux pas m'en procurer d'autres. Je marche pieds nus, je ne peux pas me procurer des chaussures, alors qu'avant le génocide j'en possédais. Je ne trouve même pas de savon pour me laver ou laver mes habits. Je suis vraiment pauvre.

Je me demande ce que nous avons fait qui mérite que nous souffrions pour le reste de notre vie. Je n'ai pas encore trouvé la réponse à cette question.

Pour Alphonsine, quinze ans, l'absence de ses frères et de ses parents se fait cruellement sentir.

Avant le génocide, je vivais avec mes parents et mes frères. Nous étions tous heureux dans notre famille. Je me sentais à l'aise et je bavardais avec mes frères. Mes parents me donnaient tout ce dont j'avais besoin. Mais aujourd'hui, je suis seule, il n'y a personne qui s'intéresse à moi.

Le chagrin me préoccupe car je me rappelle la vie que je menais avant le génocide et tous les membres de ma famille morts pendant le génocide. Comme solution, je cherche un endroit où je peux me trouver seule pour pleurer.

Etant handicapée, je suis devenue malade et je n'ai pas d'argent pour me faire soigner. Je reste dans la solitude.

Uwayisenga a maintenant onze ans. Son père, Ezéchias Nsengamihigo, et quatre de ses cinq frères et soeurs ont été tués. Sa mère et l'une de ses soeurs ont survécu. A Bisesero, elles retrouvèrent son oncle paternel, dont la femme et les enfants avaient été tués. Au bout de quelque temps, la mère et l'oncle d'Uwayisenga se marièrent et elle eut un nouveau pe-

tit frère, Ndimurwango.

Mais son avenir a été gâché par ses blessures.

C'est en avril 1994 que j'ai commencé à souffrir. Je ne pouvais rien faire à cause des coups de machette que j'avais reçus. J'ai même abandonné l'école car je suis malade et je n'ai pas d'endroit où étudier. Avant le génocide, j'étais en première année d'école primaire à Gako. Je suivais très bien en classe. Néanmoins, j'étais pleine de joie de voir ma mère s'occuper de moi et je m'occupais aussi du bébé.

Quand je me couche, je pense tout de suite à la manière dont le génocide a eu lieu à Bisesero. J'ai toujours mal à la tête. Avant le génocide, je mangeais et je dormais sans problème et je ne pensais pas à mon avenir parce que mes parents s'occupaient toujours de moi et de mes frères et soeurs.

Sa mère est décédée en février 1997, et Uwayisenga est devenue la mère de son petit frère.

Maintenant, je suis devenue comme une vieille maman. Je me demande comment le bébé que ma mère a laissé va grandir. Quand il pleure, je pleure aussi. Il prend le lait des vaches. On a envoyé d'autres orphelins du génocide à l'orphelinat de Nyamishaba à Gitesi. Je ne peux pas abandonner les champs de mon père pour aller à l'orphelinat. J'aime seulement vivre à Bisesero où je garde les vaches et je m'occupe du bébé.

“Je ne veux plus retourner à l'école ; je ne vois plus l'intérêt d'étudier.”

L'impression constante d'être en danger de mort constitue un autre lien avec le génocide.

Quand je cultive et quand je garde les

vaches sur les collines, je tremble, parce qu'on m'a dit que la personne qui m'a donné des coups de machette, Hazigama, se cache dans le quartier. J'ai peur qu'il me tue. Je ne suis pas tranquille. Je ne joue plus parce que tous les enfants de mon âge sont morts.

Les parents, trois frères et deux soeurs de Vincent Kayigema ont été tués. Les enfants souffrent de l'absence de leurs parents et frères et soeurs, mais ils sont aussi cruellement affectés par l'absence de leurs amis. Vincent, qui est âgé de onze ans, a parlé des compagnons qu'il a perdus en même temps que son enfance.

Pendant la nuit je pense toujours aux enfants voisins de mon âge avec lesquels je jouais au ballon le soir et qui sont morts maintenant, alors qu'ils étaient innocents.

Eric Nzabihimana était enseignant, mais les actes de cruauté dont il a été victime de la part de collègues et d'étudiants ont anéanti son désir d'enseigner.

J'ai abandonné ce métier, car je me souviens très bien de la façon dont les élèves ont couru derrière moi pendant le génocide, voulant me tuer, alors que je voulais aller à Gitarama.

La peur domine encore la vie des survivants, Siméon a expliqué comment ils étaient retournés à Bisesero pour "recommencer leur vie", en construisant des huttes, tandis que le sol qui les entourait était jonché des restes de leurs êtres chers. Il parle d'une communauté brisée par le génocide et constamment marginalisée. Et il mentionne la nouvelle menace qui pèse sur la vie des membres de cette communauté.

Lorsqu'on allait chercher du bois on voyait

immédiatement les crânes de nos enfants. Nous avons tenté d'accepter la vie difficile sans enfants ni femmes, mais ce qui nous blesse profondément c'est que même maintenant, les miliciens qu'on n'a pas encore arrêtés veulent nous tuer. Nous ne dormons plus. Les miliciens ont tué des rescapés qui étaient avec nous pendant le génocide, ils ont été tués à coups de machettes, comme en avril 1994.

“Avant le génocide, les Abaseseros comptaient de nombreux hommes forts. Mais le petit nombre qui en est resté va mourir de chagrin.”

Nous n'espérons plus rien de la vie. Nous ne voyons plus l'avenir de Bisesero. Maintenant nous sommes en train de construire des maisons pour nous. Lorsque ces maisons seront achevées, il nous faudra aussi nous chercher des épouses pour avoir des enfants que nous pourrions appeler “Abasesero”. C'est nécessaire pour que nous puissions nous protéger.

La plupart des survivants ont dû tenter de reconstruire leur vie sans aide extérieure. Il y a une initiative locale, lancée par des survivants et qui leur est destinée, qui leur a apporté un certain soutien. Sylvère Gatwaza prend part aux activités d'une association appelée 'Abadaharana', à Bisesero. Grâce à elle, les survivants ont été en mesure de s'entraider.

Nous cultivons des choux, des petits-pois et des pommes de terre. Avec l'argent que nous obtiendrons en vendant ces produits, nous ferons du commerce. Un certain Claver Buzizi, qui est originaire de Bisesero et qui travaille à Butare dans une église, nous a construit un local commercial. Si un rescapé a un pro-

blème, on l'aidera avec cet argent.

Il y a aussi une association qui est en train de nous construire 100 maisons sur la colline de Gisoro, dans la cellule Gitwa du secteur Bisesero.

Peut-être qu'en nous regroupant, nous allons pouvoir faire quelque chose.

Cependant, de nombreux survivants sont encore affectés par les blessures qu'ils ont subies en 1994. Anastase Kalisa est retourné à Bisesero pour reconstruire sa maison, mais il a été blessé à l'épaule avec une massue et il tombe souvent malade. Sa femme était elle aussi malade et hospitalisée au moment de l'entretien.

Avant le génocide, nous étions une grande famille. Je vivais avec mes parents, mes frères, mes nièces et mes neveux. Aujourd'hui je reste tout seul. Nous vivions de l'agriculture, mais tout notre bétail a été pillé, et par conséquent, il me manque l'engrais que nous obtenions à partir de l'élevage.

Edouard Nduwamungu est originaire d'Uwingabo à Gishyita. Il est agriculteur. Sa femme et ses enfants ont été tués sous ses yeux à l'hôpital de Mugonero. Il y fut lui-même grièvement blessé par des fragments de grenades. Il s'enfuit ensuite pour Bisesero, où il fit l'objet d'une nouvelle attaque – il fut taillé à coups de machettes sur la tête et reçut des coups de lance dans l'estomac. Il ne reçut aucun soin médical, et ses plaies s'infectèrent gravement. Lorsque les Français arrivèrent, Edouard était à deux doigts de la mort.

Je subis encore les conséquences : des maux de tête qui ne s'arrêtent pas et l'infection de mes cicatrices.

Du côté matériel, j'avais des vaches et des chèvres, j'avais une maison bien équipée. Mais aujourd'hui je n'ai ni maison, ni vache, ni chèvres. Quant aux travaux que je pourrais faire, je ne suis pas en assez bonne santé pour pouvoir cultiver. Je ne veux pas me remarier, car je n'en ai pas envie. Je suis seul, mais je n'ai même pas le courage de me remarier dans des conditions pareilles. Je ne peux pas me remarier sans maison, sans moyen de la construire, sans avenir de famille, car je ne suis pas en bonne santé. Je ne suis pas non plus en mesure de me faire soigner, car je n'ai pas d'appui ni d'aide extérieurs, étant donné que l'on a tué toutes mes connaissances et volé tous mes biens.

Mukahigiro, âgée de 47 ans, a perdu son mari avant le génocide. Ils avaient plusieurs enfants, et elle comptait sur son fils aîné, Mutware, adolescent, et sur sa famille éendue pour l'aider. Mais bien que ses trois enfants et elle aient survécu aux tueries de Bisesero, et soient retournés chez eux à Musenyi, Gishyita, un an plus tard, ils ne sont plus en mesure de pourvoir à leurs besoins.

Comme ma maison avait été détruite, j'ai occupé la maison d'un certain Bugingo, un membre de ma famille qui était mort. On avait détruit cette maison, mais pas complètement, alors j'ai cherché des tôles qu'on avait jetées, et les rescapés m'ont aidé à les mettre sur le toit.

Dans cette petite maison je n'ai pas assez de matériel. Nous avons une seule assiette. Nous logeons dans une seule chambre avec les enfants. Nous n'avons pas de matelas, nous utilisons des herbes pour faire le lit.

Mon enfant Habineza étudie dans une école

primaire, mais il n'a pas de matériel, pas de cahier, pas de bic. Souvent le maître le chasse de l'école parce qu'il ne paie pas. L'enfant passe des journées entières à la maison, puis il retourne à l'école. Comme il n'apporte pas les frais de scolarité, après quelques jours on le chasse à nouveau.

Pendant le génocide, Mutware a reçu beaucoup de coups de bâton et de pierres. Maintenant, comme il ne peut plus m'aider, c'est moi qui suis obligée de faire tous les travaux.

Comme les problèmes me dépassent j'ai mis ma confiance en Dieu. Ce qui me choque c'est de voir mes enfants souffrir de la pauvreté alors qu'ils ont encore leur maman.

Lorsque les survivants tombent malades, ils réalisent la mesure de leur isolement. Lorsque Claver Habarugira, 36 ans, retourna à Bisesero, il tomba gravement malade. Il avait perdu sa femme, Bonifride Mukangemanyi, et ses quatre enfants sur la colline de Muyira.

Dans cette maison je ne dormais pas, je ne mangeais pas, et j'ai fini par tomber malade. Je suis resté au lit sans pouvoir me procurer de médicaments. Je ne trouvais personne qui pouvait me conduire au soleil pour que je me réchauffe. Je suis tombé malade jusqu'au point de mourir. Par chance, je suis guéri. Quand j'étais malade j'ai beaucoup pensé à mes enfants et à toute ma famille qui était morte. Avant le génocide, si je tombais malade, ma femme s'occupait de moi, m'apportant des sauces et des bouillies. Toute la famille venait me voir, et comme le moral était bon, on guérissait très vite.

Les os des membres de ma famille sont exposés sur les collines, nous n'avons pas moyen de les enterrer.

“Avant le génocide, tout autour de moi il y avait les maisons des membres de ma famille. Maintenant ce sont les buissons qui m'entourent. Je regrette de ne pas être mort pendant le génocide. J'ai mis ma confiance en Dieu.”

Avant le génocide Bisesero était un endroit très connu parce que nous avions beaucoup de vaches et personne ne pouvait nous attaquer pour les voler. Nous étions trop nombreux et solidaires. Maintenant il ne reste que des vieux. Nous sommes des veufs, nous ne sommes rien.

Dans ma famille nous ne sommes que quatre personnes à avoir échappé au génocide. L'un est un enfant qui est à l'orphelinat, un autre a perdu une jambe. C'est moi qui devrais m'occuper d'eux, mais je n'en ai pas les moyens. C'est pourquoi j'ai beaucoup de chagrin.

Ndayisaba, âgé de 34 ans, était en état de choc et de dépression à son retour à Bisesero. Ce retour lui fit réaliser la mort de sa mère, de ses trois frères, de ses deux soeurs et d'innombrables autres parents. Souffrant encore des séquelles d'une blessure à l'épaule, il n'était pas en mesure de cultiver, et pendant quelque temps, il pensa qu'il allait “mourir de solitude et de faim”.

Là où était avant la maison de mon père, il n'y avait plus qu'une brousse. Il ne restait plus personne de ma famille. Les autres rescapés m'ont aidé à reconstruire une petite maison. Alors j'ai commencé à vivre seul dans une maison mal construite, sans aucun matériel. Je n'avais plus d'assiettes, de casseroles, de chaises, ni de nourriture. Je passais toute la journée au lit. Je ne mangeais pas et je ne

buvais que de l'eau. J'avais honte de me promener car je n'avais que des habits déchirés, que je ne lavais pas parce que je n'avais pas de savon et je n'avais pas assez d'argent pour en acheter. Je devais aussi laver ces habits pendant la nuit parce que je n'en avais pas d'autres.

Avant le génocide j'avais des parents qui s'occupaient de moi. Quand je rentrais, ma mère me donnait à manger immédiatement. J'avais aussi des frères, des soeurs et des amis et je me sentais toujours entouré. Quand je me suis retrouvé seul dans cette maison, j'ai pensé à tous ces gens qui étaient morts de manière barbare. Leurs corps étaient toujours exposés sur les collines. Quelquefois, je voyais des chiens en train de ronger l'os d'une personne. Dans ces cas, je me demandais ce qu'il manque à l'Etat pour nous aider à enterrer les nôtres. Tout cela augmentait mon chagrin.

Léoncie Nyiramugwera a eu la chance d'aller en Belgique pour être soignée, grâce à l'aide de son fils. Mais elle ne s'est pas complètement remise.

“J'ai toujours des vertiges, je ne peux pas marcher au soleil. Pendant la nuit je ne trouve pas le sommeil.”

Les souvenirs du génocide de Bisesero ont dissuadé certains des survivants de retourner chez eux. Maurice Sakufi loue actuellement une maison à Kigali, où il s'est remarié et a un autre enfant. Mais jamais il n'oubliera l'épouse et le petit garçon qui sont morts à Bisesero. Il repense à sa vie d'avant le génocide, lorsqu'il élevait des vaches et en vendait le lait, et à la belle maison qu'il avait bâtie sur son champ, et il ne trouve pas la paix.

Souvent je retourne à Bisesero pour rendre visite à d'autres rescapés et pour voir aussi comment je pourrais récupérer les biens que j'ai perdus pendant le génocide. Je suis encore en vie, mais je ne trouve plus le sommeil quand je me souviens de la manière dont on a tué les gens à Bisesero.

“Ce qui me choque quand je retourne à Bisesero c'est de voir tous ces os exposés sur les collines.”

Vianney Uwimana, 28 ans, vit et travaille à Kigali. Pour lui aussi, les visites à Bisesero constituent une épreuve douloureuse.

Bisesero était un endroit que j'aimais beaucoup. Il y avait beaucoup de gens qui habitaient cette région, un grand nombre d'entre eux étaient des membres de ma famille. Partout on m'accueillait très chaleureusement ; je mangeais là où je voulais. Maintenant, si je retourne à Bisesero, ce sont les crânes de ces gens qui m'accueillent. Ces crânes sont exposés partout sur les collines. Je n'attends plus rien de la vie.

Augustin Ndahimana Buranga travaille à présent pour la même entreprise de Kigali que Vianney. Il est rempli d'amertume et de chagrin, et alors qu'il n'a que 41 ans, il a déjà abandonné tout espoir dans la vie.

Je suis seul dans la maison. Je ne me suis pas encore remarié. Je pense toujours à ma femme.

“Comme je suis seul, je n'ai plus le goût de vivre. Je me sens comme un cadavre. L'Etat, au lieu de venir nous aider, nous enseigne la réconciliation à la radio.”

Il n'est retourné à Bisesero que deux fois. La dernière fois, c'était en avril 1996, et lors

de cette visite il vit l'un des miliciens qui avait pris part aux tueries, et l'endroit où sa famille avait été décimée. Il tomba immédiatement malade.

J'ai visité toutes les collines de Bisesero. Je me suis rendu aux endroits où j'avais enterré les membres de ma famille. Puis je suis allé chez Nzamwita (un rescapé de Bisesero) pour y passer la nuit. Pendant la nuit je suis tombé malade. Nzamwita et un autre rescapé m'ont conduit au dispensaire de Mubuga. J'ai été hospitalisé aussitôt. J'ai passé une semaine et quelques jours sur le lit du dispensaire. Au lieu de guérir, je tombais gravement malade à cause de tous ceux que je voyais. Il y avait d'autres malades qui avaient des gens qui restaient veiller sur eux, beaucoup de gens venaient aussi leur rendre visite, leur apportant du lait, du jus et des fruits. Mais moi, j'étais là, tout seul, personne ne me disait même bonjour. J'attendais seulement l'arrivée de Nzamwita, qui était pauvre lui aussi. Dans ces moments, pendant que j'étais malade, personne n'est venu me voir pour me donner du lait comme on en amenait aux autres malades. Personne n'est venu me demander pardon pour ce que l'on m'avait fait pendant le génocide.

Augustin n'avait pas d'argent pour se faire soigner et c'est Nzamwita, lui aussi indigent, qui a dû financer son traitement.

J'ai vu comment on a tué de façon barbare pendant le génocide, les pauvres et les riches sont morts de la même façon. J'ai vu aussi comment on a traité les rescapés après le génocide. Les enfants ont abandonné leurs études parce qu'ils n'avaient pas les moyens de payer les frais de scolarité. A cause de tout

cela je suis déçu.

“Moi, je ne vois pas l'intérêt de me réconcilier, puisque je ne suis plus une personne. Ce que j'ai choisi c'est de prier seulement, jusqu'à la fin de mes jours.”

Chapitre 12

Un Recensement Préliminaire des Victimes du Génocide à Bisesero

12.1 Commune Gishyita

12.1.1 Sector Bisesero

Cellule Nyarutovu

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Innocent Muganga	44	m	éleveur	marié
2	Marianne Mukamunana	41	f	cultivatrice	mariée
3	Béatrice Uzayisenga	18	f	étudiante	célibataire
4	Eugénie Mukangoga	16	f	étudiante	célibataire
5	Corneille Uwimana	14	m	étudiant	
6	Vincent Muganga	12	m	étudiant	
7	Chantal Uwanyirigira	9	f	étudiante	
8	Appolinaire Semutwa	82	m	éleveur	marié
9	Adèle Nyiramahe	70	f	cultivatrice	mariée
10	Basile Mudenge	28	m	cultivateur	célibataire
11	Gaspard Nkusi	33	m	éleveur	marié
12	Catherine Mukasine	12	f	étudiante	
13	Virginie Mukangoga	9	f	étudiante	
14	Eric Nshimiye	6	m	étudiant	
15	Eugène Binwangari	4	m	étudiant	
16	Son of Nkusi	1	m		
17	Charles Rwamanywa	64	m	éleveur	marié
18	Madeleine Mukaruziga	56	f	cultivatrice	mariée
19	Casimir Musabyimana	24	m	cultivateur	célibataire
20	Célestin Ndwaniye	58	m	éleveur	marié

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
21	Léocadie Nyirabititaweho	54	f	cultivatrice	mariée
22	Claver Ndahimana	26	m	élèveur	célibataire
23	Xavéra Nyirabahutu	78	f	cultivatrice	veuve
24	Ruhumuliza	33	m	cultivateur	célibataire
25	Mukabutera	41	f	cultivatrice	divorcée
26	Karamuka	58	m	élèveur	marié
27	Nicodème Kabwana	62	m	cultivateur	marié
28	Marie Nyirabuka	56	f	cultivatrice	mariée
29	Eliezer Kambanda	58	m	cultivateur	marié
30	Erina Mukankundiye	50	f	cultivatrice	veuve
31	Jean-Damascène Nteziryayo	26	m	cultivateur	célibataire
32	Gatembo	40	m	élèveur	marié
33	Ephrem Gasagara	57	m	élèveur	marié
34	Musoni	23	m	cultivateur	célibataire
35	Vianney Higiho	20	m	cultivateur	célibataire
36	Ngamije	28	m	cultivateur	célibataire
37	Géréme Nturo	70	m	élèveur	marié
38	Aloys Karegera	35	m	élèveur	marié
39	Anastasie Mukandori	42	f	cultivatrice	veuve
40	Mukanderaaa	65	f	cultivatrice	mariée
41	Silas Kayibanda	58	m	élèveur	marié
42	Emilienne Mukarugwiza	57	f	cultivatrice	mariée
43	Mukamugema	50	f	cultivatrice	mariée
44	Nyirarunyonga	15	f	cultivatrice	
45	Nyirambabazi	4	f		
46	Colette Mukagasana	23	f	cultivatrice	célibataire
47	Mukansanga	24	f	cultivatrice	mariée
48	Aron Kanamugire	27	m	cultivateur	célibataire
49	Nsengayire	29	m	élèveur	marié
50	Martin Kadaraza	38	m	élèveur	marié
51	Azalias Ruzezwa	60	m	élèveur	marié
52	Everienne Mukakabera	40	f	cultivatrice	veuve
53	Odette Nyiramana	21	f	cultivatrice	célibataire
54	Emmanuel Rubunge	20	m	cultivateur	célibataire
55	Primitive Uwamahoro	23	f	étudiante	célibataire
56	Kamabano	57	m	élèveur	marié
57	Ephrem Munyantarama	56	m	élèveur	marié
58	Kajeje	14	m	étudiant	
59	Kwitegetse	20	f	cultivatrice	célibataire
60	Zacharie Nkeramihigo	65	m	élèveur	marié
61	Kadori	38	m	élèveur	marié

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
62	Berthilde Mukangango	33	f	cultivatrice	mariée
63	Béata Mukangemanyi	20	f	cultivatrice	célibataire
64	Nyirahene	58	f	cultivatrice	mariée
65	Béata Nyirahategeka	21	f	cultivatrice	célibataire
66	Mayira	18	m	cultivateur	célibataire
67	Matingiri	29	m	éleveur	marié
68	Alphonsine Bucyensenge	23	f	étudiante	célibataire
69	Drocella Mugorewindekwe	20	f	cultivatrice	célibataire
70	Alphonse Munyandinda	32	m	éleveur	marié
71	Rugondo Ngarambe	36	m	cultivateur	marié
72	Niyongira	5	f		
73	Thomas Kajeguhakwa	34	m	cultivateur	marié
74	Chadrac Kamugundu	60	m	éleveur	marié
75	Amon Ngarambe	30	m	éleveur	célibataire
76	Assiel Ntagara	36	m	cultivateur	célibataire
77	Berthilde	35	f	cultivatrice	mariée
78	Narcisse Musabyimana	16	m	étudiant	célibataire
79	Senani Ntagara	16	m	étudiant	célibataire
80	Daphrose Mukarubayiza	20	f	cultivatrice	célibataire
81	Emmanuel Ndagijimana	2	m		
82	Kangabe	48	f	cultivatrice	veuve
83	Augustin Ntagara	37	m	commerçant	marié
84	Daughter of Kamagaza	10	f	étudiante	
85	Thérèse Nyiramujyambere	24	f	étudiante	célibataire
86	Marthe Mukarugwiza	37	f	cultivatrice	mariée
87	Mafene	62	m	éleveur mareur	marié
88	François Munyandagara	42	m	éleveur	marié
89	Ingabire	12	f	étudiante	
90	Munyampundu	56	m	éleveur	marié
91	Marcianne Mukantaganda	43	f	cultivatrice	mariée
92	Mukankanika	12	f	étudiante	
93	Nshimiye	8	m	étudiant	
94	Kayihura	7	m	étudiant	
95	Uwera	5	f		
96	Dominique Gasagara	6	m		
97	Silas Nsengiyumva	13	m	étudiant	
98	Macenderi	3	m		
99	Bikorimana	2	m		
100	Masengesho	1	m		
101	Xaverine Mukambaraga	37	f	cultivatrice	mariée
102	Nyiramidiburo	9	f	étudiante	

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
103	Nyirajeri	7	f	étudiante	
104	Wife of Munyandagara	35	f	cultivatrice	mariée
105	Pétronille Mukambaraga	30	f	cultivatrice	mariée
106	Nyirabazungu	5	f		
107	Eugénie	3	f		
108	Rukara	1	m		
109	Shema Rudagari	32	m	cultivateur	célibataire
110	Bernadette Mukamunana	45	f	cultivatrice	mariée
111	Rudomoro	8	m	étudiant	
112	Emmanuel Munyandinda	34	m	éleveur	marié
113	Isabelle Mukankusi	30	f	cultivatrice	mariée
114	Ndahayo	7	m	étudiant	
115	Erina Nyirantibiri	50	f	cultivatrice	mariée
116	Thabithe Nyiraruyange	52	f	cultivatrice	mariée
117	Alphonsine Uwamahoro	9	f	étudiante	
118	Jacqueline Uwera	7	f	étudiante	
119	Ingabire	3	f		
120	Thabithe Nyinawingeri	38	f	cultivatrice	veuve
121	Gasingwa	5	m		
122	Nyirambabazi	11	f	étudiante	
123	Munyandinda	8	f	étudiante	
124	Cassilde, "Mme Gatembo"	30	f	cultivatrice	mariée
125	Siméon Ngoga	35	m	cultivateur	marié
126	Alphonse Ndahimana	9	m	étudiant	
127	Immaculée Gasagara	8	f	étudiante	
128	Catherine Mukangamije	30	f	cultivatrice	mariée
129	Phénéas Ntihemuka	28	m	cultivateur	célibataire
130	Nyiranzabahimana	4	f		
131	Gakwindigiri	2	m		
132	Emmanuel Munyaneza	41	m	cultivateur	marié
133	Marie, wife of Munyaneza	38	f	cultivatrice	mariée
134	Mukanka	10	f	étudiante	
135	Nyiramakaratasi	7	f	étudiante	
136	André Ntizingirwa	60	m	éleveur	marié
137	His wife Thérèse	35	f	cultivatrice	mariée
138	Françoise	10	f	étudiante	
139	Manzi	5	m		
140	Benjamin	3	m		
141	Colette	14	f		
142	Anastasie	34	f	cultivatrice	mariée

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
143	Nyiranuma	15	f	étudiante	
144	Kampire	5	f		
145	Kamana	41	m	cultivateur	marié
146	His wife, Bernadette	34	f	cultivatrice	mariée
147	Matoroshi	13	m	étudiant	
148	Immaculée	35	f	cultivatrice	mariée
149	Mukansanga	17	f	cultivatrice	célibataire
150	André Karama	59	m	éleveur	marié
151	Vérène	30	f	cultivatrice	mariée
152	Assiel Nkkkusi	32	m	éleveur	marié
153	Rose Mukantagara	55	f	cultivatrice	mariée
154	Nyiramazuru	14	f	étudiante	
155	Vianney Butwenge	16	m	étudiant	célibataire
156	Madeleine	48	f	cultivatrice	mariée
157	Mukangango	30	f	cultivatrice	mariée
158	Mukabadege	14	f	étudiante	
159	Mathilde	12	f	étudiante	
160	Munyantarama	35	m	cultivateur	marié
161	Marcianne Nyiraromba	58	f	cultivatrice	veuve
162	Théodosie	28	f	cultivatrice	mariée
163	Eugénie	5	f		
164	Rubyogo	3	m		
165	Mukandinda	34	f	cultivatrice	mariée
166	Jean	36	m	éleveur	marié
167	Gasurugunya	14	m	étudiant	
168	Kaduguri	12	m	étudiant	
169	Matarahinda	10	m	étudiant	
170	Njakazi	8	f	étudiante	
171	Immaculée	25	f	cultivatrice	célibataire
172	Sendiragoye	11	m	étudiant	
173	Macibiri Niyonsaba	13	f	étudiante	
174	Nyirakamagaza	8	f	étudiante	
175	Mukamurigo	7	f	étudiante	
176	Sibomana	24	m	cultivateur	célibataire
177	Dushimirimana	11	m	étudiant	
178	Chantal Uwimanana	11	m	étudiant	
179	Marthe Mukankusi	58	f	cultivatrice	veuve
180	Kibwa	4	m		
181	Samuel Manzi	7	m	étudiant	
182	Paul Karangwa	6	m		
183	Philomène Nyiranshuti	35	f	cultivatrice	mariée

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
184	Antoine Ndagijimana	7	m	étudiant	
185	Pierre Nzamwita	9	m	étudiant	
186	Anésie Nyirampeta	26	f	tailleur	célibataire
187	Régine Mukasahaha	52	f	cultivatrice	mariée
188	Ladislav Nibigira	66	m	élèveur	marié
189	Chrésie Nyirahishamunda	32	f	cultivatrice	mariée
190	Euphrasie	15	f	étudiante	
191	Rubayiza	8	m	étudiant	
192	Léon Karamuka	6	m		
193	Samson Kaberuka	55	m	cultivateur	marié
194	Nyinawankusi	50	f	cultivatrice	mariée
195	Aphrodis Habiyambere	37	m	élèveur	marié
196	Phrolide Nyirakimuzanye	32	f	cultivatrice	mariée
197	Slyvère Hakizimana	6	m		
198	Sibomana	11	m	étudiant	
199	Madeleine Nyirakinazi	58	f	cultivatrice	veuve
200	Aloys Ntirenganya	20	m	cultivateur	célibataire
201	Dominique	36	m	élèveur	marié
202	Agnès Nyiragwiza	32	f	cultivatrice	mariée
203	Ntaganira	7	m	étudiant	
204	Marie Kwitegetse	4	f		
205	Déo	1	m		
206	Gérard	3	m		
207	Marie	1	f		
208	Kaduguri	10	m	étudiant	
209	Léonard Gakuba	1	m		
210	Ephrem	42	m	élèveur	marié
211	Judith Nyirashema	43	f	cultivatrice	veuve
212	Mbindigiri	15	f	étudiante	
213	Rudomoro	12	m	étudiant	
214	Ignace Nkeragutabara	33	m	élèveur	marié
215	Esther	30	f	cultivatrice	mariée
216	Ndayisaba	5	m		
217	Nyiransabimana	1	f		
218	Adéline Mukamunana	28	f	cultivatrice	mariée
219	Léonille Mukamurigo	8	f	étudiante	
220	Murenzi	2	m		
221	Patrice Nzamwita	1m	f		
222	Rukara	1	m		
223	Agnès Mukamunana	20	f	cultivatrice	mariée
224	Gaudence Kandame	58	f	cultivatrice	veuve

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
225	Nyirahabiyambere	25	f	cultivatrice	mariée
226	Nyirahabimana	2	f		
227	Daphrose Mukamugema	24	f	cultivatrice	mariée
228	Mukankusi	2	f		
229	Pétronille Mukandinda	28	f	cultivatrice	mariée
230	Nyirabukara	3	f		
231	Yamfashije	2	f		
232	Espérance Nyirankundiye	7	f	étudiante	
233	Marie Nyiraneza	16	f	cultivatrice	célibataire
234	Marcel Ndayisaba	33	m	éleveur	marié
235	Mukamuvara	28	f	cultivatrice	mariée
236	Anastase	7	m	étudiant	
237	Marie	5	f		
238	Félicitée Uwimana	15	f	étudiante	
239	Frédianne Mukansengiyumva	17	f	étudiante	célibataire
240	Antoinette Mukankaka	8	f	étudiante	
241	Fidèle Ngoga	35	m	électricien	marié
242	Béata Murebwayire	2	f	étudiante	
243	Dative	32	f	cultivatrice	veuve
244	Béatrice Nyiramwamira	8	f	étudiante	
245	Madeleine	6	f		
246	Spéciose	3	f		
247	Alphonse	1	m		
248	Chadrac	32	m	cultivateur	marié
249	Dative	25	f	cultivatrice	mariée
250	Nyirambaragasa	9	f	étudiante	
251	Nyirambarara	7	f	étudiante	
252	Sibateri	26	m	cultivateur	célibataire
253	Jean Baptiste Kananura	44	m	maçon	marié
254	Anastasie Utetiwabo	40	f	cultivatrice	mariée
255	Emmanuel Niyonteze	16	m	étudiant	célibataire
256	Aloys Nshimiye	17	m	étudiant	célibataire
257	Annonciata Majyambere	11	m	étudiant	
258	Frodouard Majyambere	11	m	étudiant	
259	Mupenzi Muhayimana	6	m		
260	Berchmans Mbayu	69	m	éleveur	marié
261	Anathalie Kabanani	55	f	cultivatrice	mariée
262	Cassien Kajonge	40	m	éleveur	marié
263	Joséphine Mukandekezi	34	f	cultivatrice	mariée
264	Alphonsine Yamfashije	18	f	cultivatrice	célibataire

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
265	Mathias Kagemana	15	m	étudiant	
266	Nyiranyoni	9	f	étudiante	
267	Modeste Murwanashyaka	7	m	étudiant	
268	Cyriaque	4	m	étudiant	
269	Ignace Ngoga	29	m	éleveur	marié
270	Spéciose	25	f	cultivatrice	mariée
271	Félix	2	m		
272	Patrice Rwabukwisi	60	m	cultivateur	marié
273	Cécile Mukamuhinde	45	f	cultivatrice	mariée
274	Xaverine Murekatete	18	f	cultivatrice	célibataire
275	Jean Paul	9	m	étudiant	
276	Léocadie Mukankanika	45	f	cultivatrice	mariée
277	Marie Gorette	18	f	étudiante	célibataire
278	Angèle Nyinawindinda	15	f	étudiante	
279	Nyiranzage	6	f		
280	Nyirankotsori	4	f		
281	Anathalie Mukagatana	40	f	cultivatrice	mariée
282	Thérèse Mukamwiza	15	f	cultivatrice	
283	Pascal Rwamurima	13	m	étudiant	
284	Bernard	9	m	étudiant	
285	Kagandari	6	m		
286	Béata Gakwavu	8	f		
287	Catherine Mukarugwiza	29	f	cultivatrice	mariée
288	Athanase Munyurangabo	8	m	étudiant	
289	Sylvère Nduwamungu	6	m		
290	Védaste	4	m		
291	Godeliève Mukantagwabira	5	f		
292	Marcianne	56	f	cultivatrice	mariée
293	Jason Kanamugire	41	m	maçon	marié
294	Bernadette Nyirajyambere	32	f	cultivatrice	mariée
295	Jacqueline Musabyimana	11	f	étudiante	
296	Gérard Ntawuyirusha	9	m	étudiant	
297	Lycie Mukandahinyuka	6	f		
298	Daphrose Nyirabuka	48	f	cultivatrice	veuve
299	Marthe Mukabideri	29	f	cultivatrice	célibataire
300	Candide Mukankanika	20	f	étudiante	célibataire
301	Mukamurigo	10	f	étudiante	
302	Mukakayijuka	47	f	cultivatrice	veuve
303	Benjamin Hagengimana	75	m	cultivateur	célibataire
304	Nyiranzabihimana	14	f	étudiante	
305	Félicitée Mukankezi	33	f	cultivatrice	mariée

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
306	Jason Muhayimana	14	m	étudiant	
307	Ousiel Munyangabe	12	m	étudiant	
308	Thacienne Mukankusi	10	f	étudiante	
309	Patrice	8	f	étudiante	
310	Marceline	5	f		
311	Zibie Kabwagwiza	50	f	cultivatrice	mariée
312	Jean Niragire	26	m	éleveur	célibataire
313	Martin Bugabo	13	m	étudiant	
314	Aimé Marie Umutoni	10	f	étudiante	
315	Samuel Kambanda	59	m	éleveur	marié
316	Isabelle	19	f	cultivatrice	célibataire
317	Aron Kanani	11	m	étudiant	
318	Umuhoza	9	f	étudiante	
319	Mukamunana	16	f	étudiante	célibataire
320	Eugénie	7	f	étudiante	
321	Elianne Mukangamije	52	f	cultivatrice	mariée
322	Cyprien Sebigiri	57	m	cultivateur	marié
323	Mukabera	50	f	cultivatrice	mariée
324	Mukashyaka	30	f	cultivatrice	mariée
325	Immaculée	10	f	étudiante	
326	Eliezer Kamabano	60	m	éleveur	marié
327	Julienne Kanyamibwa	55	f	cultivatrice	mariée
328	Valérie Mukantagara	28	f	cultivatrice	célibataire
329	Béatrice	18	f	étudiante	célibataire
330	Suzanne Nyiramuujyambere	80	f	cultivatrice	veuve
331	Thabéa	21	f	cultivatrice	célibataire
332	Mukandori	24	f	cultivatrice	célibataire
333	Rukara	3	m		
334	Gasana	35	m	éleveur	marié
335	Alphonse	11	m	étudiant	
336	Nyirabukara	9	f	étudiante	
337	Nyirakaromba	65	f	cultivatrice	veuve
338	Munyangabe	32	m	éleveur	marié
339	Kayumba	40	m	cultivateur	célibataire
340	Marguerite	26	f	cultivatrice	mariée
341	Nyirahabimana	45	f	célibataire	
342	Madeleine Kangabo	85	f	cultivatrice	veuve
343	Cyurinyana	40	f	cultivatrice	célibataire
344	Vérène Kamugema	55	f	cultivatrice	veuve
345	Thomas Sindayiheba	22	m	cultivateur	célibataire
346	Xavéra Butorano	18	f	cultivatrice	célibataire

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
347	Biregeya Muhayimana	15	m	étudiant	
348	Elizabeth	10	f	étudiante	
349	Jonas	6	m		
350	Evérienne Nyirabukezi	60	f	cultivatrice	veuve
351	Mukagatare	16	f	étudiante	célibataire
352	François Ngendahimana	40	m	élèveur	marié
353	Mukankubana	30	f	cultivatrice	mariée
354	Mukamurenzi	9	f	étudiante	
355	Cyriaque Rugwizangoga	7	m		
356	Béata	5	f		
357	Marthe	3	f		
358	Sibomana	1	m		
359	Jolie Ngendahimana	5m	f		
360	Ezéchiél Munyandamutsa	50	m	élèveur	marié
361	Azelle Nyirabugingo	46	f	cultivatrice	mariée
362	Assiel Habimana	23	m	cultivateur	célibataire
363	Mukarusanga	13	f	étudiante	
364	Niyonsaba	8	f	étudiante	
365	Munyurangabo	7	m	étudiant	
366	Mushimiyimana	4	m	étudiant	
367	Euphrasie Mukambaraga	40	f	cultivatrice	mariée
368	Mukanzihira	20	f	cultivatrice	célibataire
369	Mukangemanyi	18	f	étudiante	célibataire
370	Patrice Mukantabana	11	f	étudiante	
371	Mukankundiye	8	f	étudiante	
372	Dusabimana	3	m		
373	Nyirangeneye	1	f		
374	Samuel Kabanda	40	m	élèveur	marié
375	Mukarubayiza	38	f	cultivatrice	mariée
376	Matoroshi	13	m	étudiant	
377	Nyirabwoneye	6	f		
378	Samson	4	m		
379	Charles	2	m		
380	Gérard Munyampundu	40	m	cultivateur	marié
381	Dative Mukansonera	35	f	cultivatrice	mariée
382	Alphonse	13	m	étudiant	
383	Nirere	10	f	étudiante	
384	Nyiramazuru	8	f	étudiante	
385	Jean Paul	3	m		
386	Esdras Munyansanga	35	m	tailleur	marié
387	Furaha	7	f	étudiante	

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
388	Ndorimana	1	m		
389	Jonas Muramira	30	m	éleveur	marié
390	Elina Kankuyo	28	f	cultivatrice	mariée
391	Hesron Kamusizi	76	m	cultivateur	veuf
392	Livera Nyirazibera	70	f	cultivatrice	veuve
393	Assiel Gasagara	45	m	éleveur	marié
394	Marthe Mukangemanyi	42	f	cultivatrice	mariée
395	Mukarusanga	7	f	étudiante	
396	Busugugu	35	m	éleveur	mariée
397	Rachel Mukamurigo	33	f	cultivatrice	mariée
398	Nyirajeri	9	f	étudiante	
399	Macibiri	9	f	étudiante	
400	Aloys	6	m		
401	Judith Nyirashema	43	f	cultivatrice	veuve
402	Xavéra Uzamushaka	76	f	cultivatrice	veuve
403	Sophie Mukankusi	35	f	cultivatrice	divorcée
404	Nyirabukara	6	f		
405	Pascalie	28	f	cultivatrice	mariée
406	Magunzu	4	m		
407	Mathias Gahamanyi	6	m		
408	Mélanie Nyiramafaranga	70	f	cultivatrice	mariée
409	Euphrasie Mukashariyo	45	f	cultivatrice	
410	Bunyenzi	14	m	étudiant	
411	Esther	12	f	étudiante	
412	Ntakiyimana	3	f		
413	Évérienne Mukantagara	50	f	cultivatrice	veuve
414	Xaverine Nyirantagorama	16	f	cultivatrice	célibataire
415	Xaveri Harerimana	18	m	cultivateur	célibataire
416	Alphonse	13	m	étudiant	
417	Jean	15	m	cultivateur	
418	Munyaneza Rushihe	45	m	cultivateur	marié
419	Mukangemanyi	32	f	cultivatrice	mariée
420	Debora	30	f	cultivatrice	mariée
421	Mbarushimana	10	m	étudiant	
422	Modeste	9	m	étudiant	
423	Cyprien Gashi	80	m	éleveur	marié
424	Nyirangeneye	6	f		
425	Adèle Bambara	75	f	cultivatrice	mariée
426	Chrésie Mukangango	40	m	cultivateur	marié
427	Mukamusoni	15	f	cultivatrice	
428	Mukabutera	13	f	étudiante	

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
429	Mathias Bikorimana	11	m	étudiant	
430	Bayisenge	5	m		
431	Martin Niyomugabo	3	m		
432	Gorette Nyirajyambere	30	f	cultivatrice	mariée
433	Claver	10	m	étudiant	
434	Catherine	8	f	étudiante	
435	Léonidas Rwanyabuto	70	m	élèveur	marié
436	Athanasie Kantarama	68	f	cultivatrice	mariée
437	Anastasie Mukangarambe	17	f	cultivatrice	célibataire
438	Mukeshimana	15	m	étudiant	
439	Mukarukaka	11	f	étudiante	
440	Samuel Kanyoni	80	m	élèveur	marié
441	Esther Kanyanja	75	f	cultivatrice	mariée
442	Mafurere	45	m	élèveur	veuf
443	Havugimana Nyakazungu	20	m	cultivateur	célibataire
444	Pascasie Mukamunana	40	f	cultivatrice	mariée
445	Thacienne Mukamana	16	f	cultivatrice	célibataire
446	Hélène	12	f	étudiante	
447	Gaspard	9	m	étudiant	
448	Gasurira	6	m		
449	Pronie, wife of Muganga	40	f	cultivatrice	mariée
450	Elie	16	m	cultivateur	célibataire
451	Mukamukomeza	14	f	étudiante	
452	Protais	12	f	étudiante	
453	Esther	7	f	étudiante	
454	Ngiruwonsanga	33	m	élèveur	marié
455	Uwimana	14	f	étudiante	
456	Madeleine	5	f		
457	Pauline Kamukina	80	f	cultivatrice	veuve
458	Cyprien Mutemberezi	50	m	élèveur	marié
459	Zilipa Mukalibanje	30	f	cultivatrice	mariée
460	Jean Kaneza	14	m	étudiant	
461	Phénéas Nsengimana	12	m	étudiant	
462	Sophie	10	f	étudiante	
463	Nyirabukara	8	f	étudiante	
464	Ingabire	5	f		
465	Bayiringire	3	m		
466	Ntabana	2	m		
467	Marcel Sentama	35	m	élèveur	marié
468	Rosalie	32	f	cultivatrice	mariée
469	Nyirambabazi	37	f	cultivatrice	divorcée

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
470	Matoroshi	13	m	étudiant	
471	Mukasine	2	f		
472	Nzamwita Rufuku	35	m	éleveur	marié
473	Dancilla Nyiragwiza	32	f	cultivatrice	mariée
474	Mukashyaka	12	f	étudiante	
475	Berthe	9	f	étudiante	
476	Mukankomati	3	f		
477	Nyirayeze	85	f	cultivatrice	veuve
478	Vénancie Mukantagara	70	f	cultivatrice	veuve
479	Nkejuwimye	30	m	éleveur	marié
480	Alivèra 28 f cultivatrice	mariée			
481	Amon Nsabimana	24	m	cultivateur	célibataire
482	Rose Nyirangirumwami	52	f	cultivatrice	mariée
483	Rwabukwisi	65	m	éleveur	marié
484	Hana	45	f	cultivatrice	mariée
485	Xavèrine	14	f	cultivatrice	
486	Elianne	12	f	cultivatrice	
487	Hagenimana	10	m	étudiant	
488	Nyirarukundo	8	f	étudiante	
489	Nyirabushungwe	5	f		
490	Ayirwanda	6	m		
491	Nyirajyambere	38	f	cultivatrice	mariée

Cellule Jurwe

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Furere	47	m	éleveur	marié
2	Marguerite Nyiramataza	45	f	cultivatrice	mariée
3	Alphonsine Mukangango	14	f	étudiante	
4	Angélique	10	f	étudiante	
5	Xavérine Nyiracanira	57	f	cultivatrice	veuve
6	Aphrodis Karamaga	28	m	cultivateur	marié
7	Nyirakanyana	29	f	cultivatrice	mariée
8	Baby Karamaga	5	m		
9	Hesron Munyangabe	63	m	cultivateur	veuf
10	Ousiel Hategekimana	31	m	éleveur	marié
11	Son of Hategekimana	3	m		
12	Jean	36	m	cultivateur	marié
13	Bernadette Mukazitoni	34	f	cultivatrice	mariée
14	Nyirabucoci	7	f	étudiante	
15	Pierre Rugamba	4	m		
16	Colette Mukundufite	37	f	cultivatrice	veuve
17	Thacienne	17	f	cultivatrice	célibataire
18	Mugema	55	m	éleveur	marié
19	Mukankuranga	47	f	cultivatrice	mariée
20	Ngendahayo	28	m	cultivateur	célibataire
21	Athanase Bwana	66	m	éleveur	marié
22	Esther Nyirabusimba	59	f	cultivatrice	mariée
23	Gaspard Gatsitsi	54	m	cultivateur	marié
24	Thérèse	47	f	cultivatrice	mariée
25	Chantal	3	f		
26	Spéciose	25	f	cultivatrice	mariée
27	Ngamije	30	m	cultivateur	célibataire
28	Grégoire Kayijuka	60	m	éleveur	marié
29	Agnès Mukamangara	46	f	cultivatrice	mariée
30	Gorette Uwimana	11	f	étudiante	
31	François Ukurikimfura	28	m	cultivateur	célibataire
32	Kayigamba	28	m	cultivateur	marié
33	Marguerite	25	f	cultivatrice	mariée
34	Denis Kayigamba	4	m		
35	Claudine Kayigamba	2	f		
36	Munyurangabo	11	f	étudiante	
37	Pascal Ndamage	35	m	éleveur	marié
38	Candide Mukandirima	30	f	cultivatrice	mariée
39	Mukamurenzi	9	f	étudiante	
40	Nyirabunonko	6	f		

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
41	Mutsiri	1	m		
42	Etienne Nyirimbibu	65	m	éleveur	veuf
43	Immaculée	27	f	cultivatrice	mariée
44	Stanislas Nyakazungu	54	m	éleveur	marié
45	Xavéra Nyirampirima	46	f	cultivatrice	mariée
46	Pascal Buhigiro	30	m	commerçant	célibataire
47	Modeste Gasagara	32	m	éleveur	marié
48	Adrienne Uwamariya	28	f	cultivatrice	mariée
49	Habimana	9	m	étudiant	
50	Claude Murwanashyaka	24	m	éleveur	marié
51	Odette	22	f	cultivatrice	mariée
52	Karangwa	13	m	étudiant	
53	Innocent Ngoga	27	m	éleveur	marié
54	Régine Mukarutabana	25	f	cultivatrice	mariée
55	Gakwerere	3	m		
56	Athanasie Ngoga	5m	f		
57	Rwakana Mutsiri	62	m	éleveur	marié
58	Mukamusoni	57	f	cultivatrice	mariée
59	Odette Muteteri	22	f	cultivatrice	célibataire
60	Mudori	26	f	cultivatrice	célibataire
61	Marcel Semutware	6	m		
62	Dative Mukandori	48	f	cultivatrice	mariée
63	Emmanuel Kayinamura	26	m	éleveur	marié
64	Mukeshimana	25	f	cultivatrice	mariée
65	Anathalie Mukandekezi	22	f	cultivatrice	célibataire
66	Alphonse Habyarimana	20	m	étudiant	célibataire
67	Alphonsine Nyirajyambere	17	f	étudiante	célibataire
68	Marie Mukangango	14	f	étudiante	
69	Mukamunana	9	f	étudiante	
70	Nyirabigirimana	4	f		
71	Pierre Gakoko	2	m		
72	Gaudence Mukandirima	50	f	cultivatrice	mariée
73	Edouard Kanyamiganda	27	m	éleveur	célibataire
74	Narcisse Kayiranga	23	m	cultivateur	célibataire
75	Suzanne	31	f	cultivatrice	
76	Mukashema	34	f	cultivatrice	mariée
77	Murekatete	15	f	cultivatrice	
78	Mukankomeje	12	f	étudiante	
79	Ntigurirwa	8	m	étudiant	
80	Damascène Cyiza	5	m		

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
81	Rutebuka	3	m		
82	Isaac Sebushishi	60	m	enseignant	marié
83	Eleda Mukakimanuka	52	f	cultivatrice	mariée
84	Paul Bimenyimana	24	m	étudiant	célibataire
85	Muhire	30	f	cultivatrice	mariée
86	Nyirangirimana	9	f	étudiante	
87	Valence	6	m		
88	Kaduguri	3	m		
89	Mukeshimana	10	f	étudiante	
90	Edouard Kazungu	65	m	éleveur	marié
91	Stéphanie Nyirankesha	60	f	cultivatrice	mariée
92	Casimir Munyandinda	25	m	cultivateur	célibataire
93	Hategeka	28	m	éleveur	célibataire
94	Eugénie Mukamuhizi	22	f	cultivatrice	mariée
95	Eugénie Mukankuranga	30	f	cultivatrice	mariée
96	Béatrice Mukankundiye	10	f	étudiante	
97	Patricia Mukamwiza	8	f		
98	Patrice Ntaganda	6	m		
99	Marcel	3	m		
100	Jean Ndengiyinka	40	m	éleveur	marié
101	Béata	15	f	étudiante	
102	Alphonse Murenzi	13	m	étudiant	
103	Mukasine	10	f	étudiante	
104	Alfred	6	m		
105	Ruzindana	30	m	éleveur	marié
106	Uwamariya	27	f	cultivatrice	mariée
107	Félicitée Nyiramaberete	60	f	cultivatrice	veuve
108	Ntagozera	36	m	éleveur	marié
109	Aimé Marie Mukankomeje	32	f	cultivatrice	mariée
110	Callixte Runombe	11	m	étudiant	
111	Matoroshi Ntakirutimana	15	f	étudiante	
112	Claudine Ntagozera	9	f	étudiante	
113	Louis Ntagozera	7	m	étudiant	
114	Nadine Ntagozera	5	f		
115	Nicodème Ntagozera	2	m		
116	Kayumba Gasirikari	22	m	cultivateur	célibataire
117	Jean Nyamuganza	58	m	éleveur	marié
118	Catherine Mukakabano	52	f	cultivatrice	mariée
119	Claver Karangwa	20	m	cultivateur	célibataire
120	Candide Nyirajigo	20	f	cultivatrice	célibataire

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
121	Vérène Mukandayisenga	16	f	étudiante	célibataire
122	Ignace Munana	30	m	éleveur	marié
123	Odette Mukamugema	28	f	cultivatrice	mariée
124	Mukeshimana	3	f		
125	Marie Mukambishibishi	60	f	cultivatrice	veuve
126	Charles Rutiyimba	16	m	cultivateur	célibataire
127	Ntagara	14	m	étudiant	
128	Emile Kabasha	32	m	menuisier	célibataire
129	Esther Mukangoga	68	f	cultivatrice	veuve
130	Cécile Mukamusoni	27	f	cultivatrice	mariée
131	Augustin Ngirababyeyi	16	m	étudiant	célibataire
132	Spéciose Mukashema	12	f	étudiante	
133	Marie Yamfashije	10	f	étudiante	
134	Jacqueline Nzamukosha	8	f	étudiante	
135	Vincent Nzasabimfura	7	m	étudiant	
136	Jean Kabandana	35	m	éleveur	marié
137	Hyacinthe Kangabe	32	f	cultivatrice	mariée
138	Callixte Karangwa	9	m	étudiant	
139	Charles Ndizeye	7	m	étudiant	
140	Déogratias Muganga	38	m	éleveur	marié
141	Adeline Mukarusanga	35	f	cultivatrice	mariée
142	Mukeshimana	7	f	étudiante	
143	Gasana	2	m		
144	Mukagashema	5	f		
145	Patrice Niyomushi	42	m	maçon	marié
146	Adeline Nyirampirima	35	f	cultivatrice	mariée
147	Joséphine Mukarugwiza	16	f	étudiante	célibataire
148	Tite Nkurunziza	14	m	étudiant	
149	Mukandamage	8	f	étudiante	
150	Murindahabi	6	m		
151	Narcisse	67	m	cultivateur	marié
152	Anastasie Karwoga	62	f	cultivatrice	mariée
153	Colette Mukantaganda	24	f	cultivatrice	divorcée
154	Mukankundiye	5	f		
155	Mukankomeje	3	f		
156	Kayigamba	27	m	cultivateur	marié
157	Mukagatwaza	4	f		
158	Karemangingo	2	m		
159	Eulade Kazungu	65	m	commerçant	marié
160	Ancille Nyirampirima	52	f	cultivatrice	mariée

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
161	Alphonse Gatwaza	20	m	étudiant	célibataire
162	Dative Mukangemanyi	17	f	étudiante	
163	Marcel Ntakirutimana	15	m	étudiant	célibataire
164	Harorimana	13	m	étudiant	
165	André Shamukiga	60	m	éleveur	marié
166	Julienne Mukarutabana	48	f	cultivatrice	mariée
167	Christine Mukakabego	22	f	cultivatrice	mariée
168	Jean Paul Byiringiro	1	m		
169	Vianney Sebatwa	29	m	cultivateur	célibataire
170	Odette Mukashema	16	f	étudiante	célibataire
171	Mukamayire	14	f	étudiante	
172	Budoziya	12	f	étudiante	
173	Bakame	9	m	étudiant	
174	Edith Murekatete	26	f	secrétaire	mariée
175	Ngoga Munyandinda	4	m		
176	Cassien Munyandinda	2	m		
177	Candide Mukabideri	26	f	cultivatrice	mariée
178	Mujawamariya	3	f		
179	Gaudence Mukaruburika	60	f	cultivatrice	veuve
180	Thacienne Mukamurenzi	25	f	cultivatrice	célibataire
181	Rusingizandekwe	22	m	étudiant	célibataire
182	Jean Ncogoza	33	m	commerçant	marié
183	Winniphrida Kantashya	28	f	cultivatrice	mariée
184	Boniface Ncogoza	4	m		
185	Didacienne Ncogoza	2	f		
186	Emmanuel Habiyaambere	36	m	éleveur	marié
187	Julienne	32	f	cultivatrice	mariée
188	Ntezimana	5	m		
189	Mukankundiye	3	f		
190	Nyirabukara	2	f		
191	Célestine Ntagwarira	50	m	éleveur	marié
192	Gertrude Nyiranzeyimana	47	f	cultivatrice	mariée
193	Marcel Karimba	13	m	étudiant	
194	Alphonsine	9	f	étudiante	
195	Budoziya	7	f	étudiante	
196	Ntezimana	5	m		
197	Bernard	2	m		
198	Assiel Gakeri	50	m	éleveur marié	
199	Rose Mukarugwiza	48	f	cultivatrice	mariée
200	Martin Hakizimana	28	m	cultivateur	célibataire

- 201 Gaudence Mukamazimpaka 16 f étudiante célibataire
- 202 Gashema 10 m étudiant
- 203 François Rusagara 46 m éleveur marié
- 204 Adèle Mukabacondo 42 f cultivatrice mariée
- 205 Canisius Kabaayiza 24 m cultivateur célibataire
- 206 Euphrasie Mukakaragwa 20 f étudiante célibataire
- 207 Dorothee Mukarwego 22 f cultivatrice célibataire
- 208 Jolie 16 f étudiante célibataire
- 209 Déogratias Kalisa 12 m étudiant
- 210 Mukawera 8 f étudiante
- 211 Murenzi 3 m
- 212 Narcisse Karemera 35 m éleveur marié
- 213 Gertrude Nyirahategeka 32 f cultivatrice mariée
- 214 Annonciata Mukamasabo 11 f étudiante
- 215 Immaculée 9 f étudiante
- 216 Niyoyita 6 m
- 217 Mujawamariya 3 f
- 218 Cécile Karemera 3 f
- 219 Anathalie Nyirabayi 56 f cultivatrice veuve
- 220 Innocent Nsengayire 14 m étudiant
- 221 Évérienne Mukamuganga 47 f cultivatrice mariée
- 222 Bagirinka 20 f cultivatrice célibataire
- 223 Jean Turikunkiko 25 m commerçant célibataire
- 224 Innocent Hakizimana 18 m commerçant célibataire
- 225 Caritas Mukamuzima 14 f étudiante
- 226 Nkurikiyinka 5 m
- 227 Marthe Nyiramategeko 38 f cultivatrice mariée
- 228 Thacienne Mukamunana 19 f cultivatrice libataire
- 229 Drocellcélibataire
- 229 Drocella Nyirahabimana 11 f étudiante
- 230 Ntivuguruzwa 9 m étudiant
- 231 Eliezer Nsanzurwimo 11 m étudiant
- 232 Marguerite Mukandirima 50 f cultivatrice mariée
- 233 Augustin Ndayisaba 25 m cultivateur célibataire
- 234 Emmanuel Havugimana 15 m cultivateur
- 235 Denise Hategeka 2 f
- 236 Athanase Ntaganzwa 57 m éleveur marié
- 237 Immaculée Kamayogi 52 f cultivatrice mariée

238 Béata Mukabera 30 f cultivatrice
239 Thérèse 266a 30 f cultivatrice
239 Thérèse 26e 26 f cultivatrice mariée
240 Anastasie Mukarwego 45 f cultivatrice mariée

241 Annonciata Mukashema 15 f cultivatrice
242 Frolide Mukamusoni 30 f cultivatrice mariée
243 Eugénie Nyinawindinda 8 f étudiante
244 Alphonsine Mukankubana 6 f
245 Ignace Sibomana 4 m
246 Daphrose Mukamwiza 2 f
247 Musabende 14 f étudiante
248 Hatunguramye 11 m étudiant
249 Ntigurirwa 8 m étudiant
250 Havugabaramye 4 m
251 Majyambere 11 m étudiant
252 Xaveri Rugaravu 311 m étudiant
252 Xaveri Rugaravu 3garavu 35 m éleveur marié
253 Daphrose Mukankaka 32 f cultivatrice mariée
254 Munyinya 70 m éleveur veuf
255 Cyprien Ntagozera 30 m cultivateur marié
256 Vèrene Mukamurangwa 28 f cultivatrice mariée
257 Pascal 3 m
258 Nyirahabimana 1 s
259 Pascal Nkanikaaa 27 m éleveur marié
260 Béata Nyirapare 32 f cultivatrice mariée
261 Ntigurwa 5 m
262 Dismas Habiyaambere 3 m
263 Jean Kananura 40 m éleveur marié
264 Bernadette Mukazitoni 35 f cultivatrice mariée
265 Mugambi 11 m étudiant
266 Mukamunana 9 f étudiante
267 Bizuru 7 m étudiant
268 Louis Kananura 3 m
269 Hategeka 30 m éleveur marié
270 Nyirabageni 28 f cultivatrice mariée
271 Habyarimana 2 m
272 Hesron Munyangabe 60 m éleveur marié

- 273 Edmond Nyumbayire 35 m commerçant marié
274 Berna NyNyyinawindinda 32 f commerçante mariée
275 Ildephonse Nsengimana 7 m étudiant
276 Mujawamariya 5 f
277 Dative Nyumbayire 3 f
278 Cyprien Biregeya 56 m éleveur marié
279 Madeleine Nyirabudederi 54 f cultivatrice mariée
280 Béatrice Mukangango 18 f étudiante célibataire
- 281 Mukanzungize 16 f étudiante célibataire
282 Patricie Mukantabana 14 f étudiante
283 Gaspard kayigamba 11 m étudiant
284 Nzayibaza 70 m éleveur veuf
285 Munyampama 35 m cultivateur célibataire
286 Isidore Rugombashari 62 m éleveur marié
287 Cécile Mukantaganzwa 58 f cultivatrice mariée
288 Gérard Bazasangwa 26 m éleveur célibataire
289 Thomas Kabwana 49 m éleveur marié
290 Tite Gatarayiha 35 m éleveur marié
291 Mukangango 30 f cultivatrice mariée
292 Seromba 37 m éleveur marié
293 Spéciose Mukarutabana 32 f cultivatrice mariée
294 Colette Musabyimana 16 f étudiante célibataire
295 François Rugango 40 m élevvvrié
296 Marguerite Mukandinda 37 f cultivatrice mariée
297 Anésie Mukamurara 18 f étudiante célibataire
298 Kadiringo 16 f étudiante célibataire
299 Mukeshimana 8 f étudiante
300 Nyakayiro 9 m étudiant
301 Sibomana 7 m étudiant r marié
303 Béatrice
302 Régine Mukandori 42 f cultivatrice mariée
303 Béatrice Mukangamije 20 f cultivatrice célibataire
304 Patricie 18 f étudiante célibataire
305 Gafirigita 14 m étudiant
306 Nyiragafene 16 f étudiante célibataire
307 Déo Ngarambe 3 m
308 Marguerite Mukandutiye 30 f cultivatrice mariée

- 309 Xaverine Mukeshimana 13 f étudiante
- 310 Emmanuelle M.mazimpaka 10 f étudiante
- 311 Pascal Tuyisenge 6 m
- 312 Thomas Bizimungu 4 m
- 313 Philippe Nteziryayo 1 m
- 314 Kamugwtezirayo 1 m
- 314 Kamugw4 Kamugwera 38 f cultivatrice mariée
- 315 Madeleine Nyinawandori 20 f cultivatrice célibataire
- 316 Marianne Mukankanika 18 f étudiante célibataire
- 317 Mukamunana 16 f étudiante célibataire
- 318 Mukomeza 14 m étudiant
- 319 Mutaganda 12 m étudiant
- 320 Mukagasana 10 f étudiante

- 321 Mukamurenzi 8 f étudiante
- 322 Mukamuhire 6 f
- 323 Boniface Kadaraza 35 m éleveur marié
- 324 Spéciose Nyirakanyana 32 f cultivatrice mariée
- 325 Habimana 15 m étudiant
- 326 Gérard Gahamanyi 13 m étudiant
- 327 Vénancie 11 f étudiante
- 328 Nyirarusatsi 5 f
- 329 Corneille Kadaraza 2 m
- 330 Jean Habiymbere 55 m éleveur marié
- 331 Thabithe 35 f cultivatrice mariée
- 332 Emmanuel 8 m étudiant
- 333 Mbarushimana 7 f étudiante
- 334 Nyirabarerwa 60 f cultivatrice veuve
- 335 Martin Ndamage 35 m éleveur marié
- 336 Eugénie Mukankusi 32 f cultivatrice mariée
- 337 Mukarusanga 12 f étudiante
- 338 Gaspard 9 m étudiant
- 339 Dominique Ndamage 5 m
- 340 Augustin Rutayisire 45 m éleveur marié
- 341 Spéciose Mukabideri 41 f cultivatrice mariée
- 342 Mukamuraraaa 21 f cultivatrice célibataire
- 343 Jean Paul Ndagijimana 15 m étudiant
- 344 Nyirakabea 12 f étudiante

- 345 Védaste 10 m étudiant
346 Gasana 8 m étudiant
347 Claude 6 m
348 Rwigamba 40 m éleveur marié
349 Joséphine Mukaremera 37 f cultivatrice mariée
350 Uwihaye 10 f étudiante
351 Télésphore 6 m
352 François Kabandana 27 m éleveur marié
353 Catherine Kanakuze 24 f cultivatrice mariée
354 Tharcisse 2 m
355 Bernadette Mukazitoni 40 f cultivatrice
356 Jacqueline Mujawayezu 15 f étudiante
357 Uwimana 13 f étudiante
358 Dancille Mukantagara 40 f cultivatrice mariée
359 Eugénie Mukamudenge 22 f cultivatrice célibataire
360 Vestine Mukangwiye 20 f cultivatrice célibataire
- 361 Cécile Mukamuhizi 18 f étudiante célibataire
362 Alphonsine Mukasine 12 f étudiante
363 Damascène 2 m
364 Innocent 2 m
365 Elianne 26 f cultivatrice mariée
366 Alphonse 6 m
367 Sugabo 12 m étudiant
368 Evérianne Mukasharangabo 24 f cultivatrice divorcée
369 Mutsiri 5 m
370 Zirimwabagabo 35 m éleveur marié
371 Caritas Mukamuhizi 28 f cultivatrice mariée
372 Dunuri 8 m étudiant
373 André Murakaza 48 m menuisier marié
374 Xavéra Nyirajyambere 42 f cultivatrice mariée
375 Mukagatana 15 f étudiante
376 Patricie Mukamasabo 13 f étudiante
377 Muhutu 9 m étudiant
378 Nshimiye 6 m
379 Anastasie Mukamuhigirwa 38 f cultivatrice veuve
380 Iyaremye 18 m étudiant célibataire
381 Havugimana 16 m étudiant célibataire

- 382 Suzanne 5 f
383 Félicitée Nyirabwinturo 80 f cultivatrice mariée
384 Fidèle Ngirinshuti 32 m éleveur marié
385 Nyirankotsori 12 f étudiante
386 Ousiel Nzamwita 35 m éleveur marié
387 Damarce Mukandori 32 f cultivatrice mariée
388 Nyinawandori 9 f étudiante
389 Nyirambeba 7 f étudiante
390 Niyomugabo 5 m
391 Casimir Nzamwita 2 m
392 Catherine Kangwiza 25 f cultivatrice célibataire
393 Berna Kandanga 44 f cultivatrice veuve
394 Bikorimana 22 m cultivateur célibataire
395 Eugénie Nyirambabazi 18 f cultivatrice célibataire
396 Espérance Nyirabutorano 14 f étudiante
397 Thalienne Nyiramasirabo 35 f cultivatrice mariée
398 Mukangarambe 18 f cultivatrice célibataire
399 Alphonsine Mukaminiza 16 f étudiante célibataire
400 Dedacienne Barayibaza 10 f étudiante
- 401 Caritas Mukamunana 35 f cultivatrice mariée
402 Innocent Nshimiye 14 m étudiant
403 Rushingabiti 12 m étudiant
404 Manyinya 9 m étudiant
405 Nyiramana 7 f étudiante
406 Louise Muzungu 3 f
407 Cyprien Ntaganzwa 60 m éleveur marié
408 Marthe Nyirabuseruka 50 f cultivatrice mariée
409 Innocent Ndayisaba 20 m éleveur célibataire
410 Havugimana 13 m étudiant
411 Joséphine Mukandori 30 f cultivatrice mariée
412 Niyomugabo 12 m étudiant
413 Iyakagaa m étudiant
414 Mukankaka 7 f étudiante
415 Mukankundiye 4 f
416 Bizuru 1 m
417 Charles Nzakamwita 60 m éleveur marié
418 Lidie Mukangamiye 50 f cultivatrice mariée

- 419 Joseph Kayijuka 55 m cultivateur marié
420 Costasie Kabega 50 f cultivatrice mariée
421 Mukamwiza 18 f étudiante célibataire
422 Mukasine 15 f étudiante
423 Albert Mutwa 12 m étudiant
424 Nkecuru 6 f
425 Kibwa 3 m
426 Emile Kayijuka 2 m
427 Innocent Munana 28 m éleveur marié
428 Patricie Nyirankundiundiyeze 25 f cultivatrice mariée
429 Ingabire 2 f
430 Dancille Nyirandege 23 f cultivatrice mariée
431 Odette Mashyaka 1 f
432 Damien Munyurabatware 45 m cultivateur marié
433 Marie Kabagwira 37 f cultivatrice mariée
434 Colette 20 f cultivatrice
4335 Dunuri 9 m étudiant
436 Mutsiri 7 m étudiant
437 Dismas Rugigana 80 m éleveur marié
438 Xaverine Nyiramugwera 55 f cultivatrice mariée
439 Denis Buhundi 60 m éleveur marié
440 Marguerite Kabayundo 55 f cultivatrice mariée
- 441 Thérèse Cyurinyana 70 f cultivatrice veuve
442 Narcisse Ngarambe 18 m cultivateur célibataire
443 Edison Muberanziza 32 m éleveur marié
444 Dorothée Nyirabizimana 26 f cultivatrice mariée
445 Nyiramwamira 6 f
446 Gasaruhande 4 m
447 Kibwa, son of Munyanziza 1 m
448 Xaverine Mukankusi 35 f cultivatrice mariée
449 François Nshimiye 12 m étudiant
450 Alphonsine Mukandayisenga 5 f étudiante
451 Aniseth Rangira 42 m éleveur marié
452 Ancille Mukagasana 36 f cultivatrice mariée
453 Alphonsine 14 m étudiant
454 Ngiruwonrice mariée
453 Alphonsine 14 m étudiant

454 Ngiruwonsanga 11 m étudiant
455 Dusenge 9 m étudiant
456 Aloys 7 m étudiant
457 Rangira Rukundo 3 m
458 Védaste Ndagayija 40 m éleveur marié
459 Philomène Mukanyemazi 32 f cultivatrice mariée
460 Suzaanne 11 f étudiante
461 Ingabire 9 f étudiante
462 Marcel Ngarukiye 6 m
463 Nkulikiyinka 3 m
464 Gérard Rwanyabuto 37 m éleveur marié
465 Bernadette Mukayuhi 31 f cultivatrice mariée
466 Mukandahinyuka 15 f étudiante célibataire
467 Nyirahabimana 9 f étudiante
468 Marcel 7 m étudiant
469 Hakizimana 5 m
470 Théodore Rwanyabuto 3 m
471 Albert Ndahimana 45 m éleveur marié
472 Eugénie Mukagatare 38 f cultivatrice mariée
473 Pascal 13 m étudiant
474 Marie 4 f
475 Mathias Maboneza 52 m éleveur marié
476 Rose Kampogo 45 f cultivatrice mariée
477 Rubyogo 10 m étudiant
478 Emerthe 14 f étudiante
479 Jeanne 8 f étudiante
480 Thérèse Mboneza 4 f
481 Tharcisse Segashi 75 m éleveur marié
482 Xaverine Nyirarubabaza 70 f cultivatrice mariée
483 Catherine Mukagatare 30 f infirmière célibataire
484 Canisius Mudahunga 35 m cultivateur marié
485 Madeleine Uwimana 30 f cultivatrice mariée
486 Nyiranshongore 8 f étudiante
487 Muteteri 6 f
488 Mudahunga 4 m
489 Denis Mudahunga 2 m
490 Jean Ndutiye 42 m cultivateur marié
491 Césalie Mukantaganzwa 35 f cultivatrice mariée

492 Semutakirwa 22 m cultivateur célibataire
493 Gashema 20 m cultivateur célibataire
494 Catherine 18 f cultivatrice célibataire
495 Félicitée Uwamariya 32 f cultivatrice mariée
496 Sibomana 10 m étudiant
497 Nyirabukara 8 f étudiante
498 Emmanuel Ruvuzandekwe 6 m
499 Mélanie 4 f
500 Gasaruhande 2 m
501 Paul Gakiza 80 m éleveur veuf
502 Christine Mukandutiye 32 f cultivatrice
503 Nyiranzage 5 f
504 Dative Mukarukaka 30 f cultivatrice
505 Musabyemariya 9 f étudiante
506 Gasaruhande 6 m
507 Jonas Habayo 32 m éleveur marié
508 Berna Mukareta 40 f cultivatrice mariée
509 Kabanja 20 m cultivateur célibataire
510 Samuel Habineza 18 m étudiant célibataire
511 Murwanashyaka 16 m étudiant célibataire
512 Ndayisaba 6 m
513 Béata 27 f cultivatrice mariée
514 Kiromba Mukamana 7 f étudiante
515 Tuyisenge 3 m
516 Pascasie 1 f
517 Mukamugema 55 f cultivatrice divorcée
518 Nyirakanani 7 f étudiante
519 Samuel Kanuni 60 m éleveur marié
520 Marguerite Mukandekezi 57 f cultivatrice mariée
521 Julienne Mukandamage 30 f cultivatrice mariée
522 Catherine Izabiriza 27 f cultivatrice célibataire
523 Immaculée Mukashyaka 14 f étudiante
524 Mushimiyimana 9 f étudiante
525 Mathieu Segatare 48 m éleveur iant
525 Mathieu Segatare 48 m éleveur éleveur marié
526 Phaïna 38 f cultivatrice mariée
527 Nyiranzage 12 f étudiante
528 Donatilla 7 f étudiante

529 Donatha 5 f
 530 Angès 3 f
 531 Tamuriza Mukaremera 30 f cultivatrice
 532 Rubyogo Ngiruwonsanga 7 m étudiant
 533 Assiel Murinanashaka 65 m cultivateur célibataire
 534 Stanislas Segasagara 45 m éleveur marié
 535 Thacienne Mukangango 38 f cultivatrice mariée
 536 Odette mukangambe 18 f cultivatrice célibataire
 537 Nyirambeba Mukarubayiza 16 f étudiante célibataire
 538 François Rukara 14 m étudiant
 539 Jean 12 m étudiant
 540 Nyirankware 5 f
 541 Jolie Segasagara 2 f
 542 Claver Sekaziga 34 m éleveur marié
 543 Anastasie Kaburangha 32 f cultivatrice mariée
 544 Hélène 11 f étudiante
 545 Mukamuganga 9 f étudiante
 546 Anathalie 7 f étudiante
 547 Emmanuel Nemeye 5 m
 548 Pascal Rukundo 1 m
 549 Antoine Kambari 32 m cultivateur marié
 550 Marie 26 f cultivatrice mariée
 551 Nyirabazungu 5 f
 552 Nyirabizimana 2 f
 553 Cécile 50 f cultivatrice veuve
 554 Ignace 18 m cultivateur célibataire
 555 Burimwinyundo 20 m cultivateur célibataire
 556 Frédéric Kamanzi 62 m éleveur marié
 557 Damarce Mukaruberwa 54 f cultivatrice mariée
 558 Béatha Mukangwije 18 f étudiante célibataire
 559 Appolinaire Ntagara 22 m cultivateur célibataire

Cellule Kigarama

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

- 1 Thomas Rugwizangoga 55 m éleveur marié
- 2 Anastasie Kabayundo 45 f cultivatrice mariée
- 3 Marie Murorunkwere 13 f étudiante
- 4 Niyonteze Bizuru 11 m étudiant
- 5 Nyirambaragasa 9 f étudiante
- 6 François Gahamanyi 45 m éleveur marié
- 7 Espérance Kangwiza 30 f cultivatrice mariée
- 8 Nyirankotsori 9 f étudiante
- 9 Maningiri 7 f étudiante nt
- 9 Maningiri 7 f étudiant tudiant
- 10 Cyprien Senguge 58 m éleveur marié
- 11 Albert 36 m cultivateur marié
- 12 Modeste 25 m cultivateur célibataire
- 13 Théophile Kabayiza 40 m éleveur marié
- 14 Patricie Mukagatare 35 f cultivatrice mariée
- 15 Thaddée 10 m étudiant
- 16 Théophile Ukurikiyimfura 8 m étudiant
- 17 Alphonse 3 m
- 18 Marie Uwihezuye 60 f cultivatrice veuve
- 19 Perpétuée Mukagatana 27 f cultivatrice
- 20 Daniel Munyanganji 77 m éleveur marié
- 21 Ngamije 45 m cultivateur célibataire
- 22 Modeste Sebuhero 37 m éleveur marié
- 23 Bernadettte Mukashema 35 f cultivatrice mariée
- 24 Alphonse Shabo 10 m étudiant
- 25 Nyirabwo Neye 9 f étudiante
- 26 Bayingana 6 m
- 27 Habimana 4 m
- 28 Casimir Munyandinda 55 m enseignant marié
- 29 Marthe Mukabutera 50 f cultivatrice mariée
- 30 Jeanne d'Arc Iyadede 28 f étudiante
- 31 Adolphe Rulinda 24 m étudiant célibataire
- 32 Murorukwbre Nyiramasaro 21 f étudiante célibataire
- 33 Mubashankwaya Mupeyi 19 m cultivateur célibataire
- 34 Munyandinda Muzehe 17 m étudiant célibataire
- 35 Grégoire Nunyandinda 14 m étudiant
- 36 Uwimana 8 f
- 37 Jean Mukomangashya 72 m éleveur marié

38 Marguerite Mukabadege 67 f cultivatrice mariée
 39 Louis Ntagara 32 m éleveur marié
 40 Patricie Nyirahabiyambere 28 f cultivatrice mariée

Cellule Kigarama

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
41	Gihahira	5	m		
42	Nyirapironi	3	f		
43	Veronique Nyirakagusa	65	f	cultivatrice	veuve
44	Aloys Niyibigira	35	m	éleveur	marié
45	Winniphrida Mukakimanuka	9	f	étudiante	
46	Patricie	6	f		
47	Musonera Sehuku	45	m	cultivateur	marié
48	Mukashema	32	f	cultivatrice	mariée
49	Nyirabare	11	f	cultivatrice	
50	Maningira	2	f		
51	Joséphine	23	f	cultivatrice	mariée
52	Gespard Sibomana	2	m		
53	Thierry Habiyambere	7	days	m	
54	Marianne Nyirakagoro	60	f	cultivatrice	veuve
55	Anastase Munyabagisha	31	m	éleveur	marié
56	Alphonse Nshimiyimana	5	m		
57	François Munyakazi	38	m	éleveur	marié
58	Pascasie Nyirahabimana	34	f	cultivatrice	mariée
59	Joséphine Mukashema	11	f	étudiante	
60	Winniphrida Yankuriye	9	f	étudiante	
61	Rutenderi	7	m	étudiant	
62	Delina	5	f		
63	Gaspard	3	m		
64	Son of Munyakazi	1	day	m	
65	Simon Musominari	28	m	éleveur	marié
66	Vérène Nyirankwavu	27	f	cultivatrice	mariée
67	Anastasie Nyirabuhoro	1	f		
68	Marccel Nsanzurwimo	35	m	éleveur	marié
69	Patricie	34	f	cultivatrice	mariée
70	Bikorimana	8	m	étudiant	
71	Mukantwari	6	f		

72 Paul Gakwaya 70 m éleveur marié
73 Léocadie Madame 60 f cultivatrice mariée
74 Chantal Nyirandame 21 f étudiante célibataire
75 FFFélicitée Mukankaka 20 f cultivatrice célibataire
76 Bwanakweri 45 m éleveur marié
77 Catherine 41 f cultivatrice mariée
78 Thérèse Mukankusi 22 m cultivateur célibataire
79 Innocent 15 m étudiant
80 Odette 8 f étudiante

Cellule Kigarama

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
81	Cyriaque	6	m		
82	Aimé Marie	Muukandahiriwe	4	f	
83	Buwanakweri's	baby	3m	f	
84	Mbaraga	40	m	éleveur	marié
85	Xaverine	Nyiramadirida	38	f	cultivatrice mariée
86	Rugwizangoga	10	m	étudiant	
87	Gasurira	8	m	étudiant	
88	Kazungu	6	m		
89	Nyirabazungu	4	f		
90	Marrtin	Kadaraga	38	m	éleveur marié
91	Verène	35	f	cultivatrice	mariée
92	Mukamuhigirwa	57	f	cultivatrice	veuve
93	Eugénie	Mukantabana	23	f	cultivatrice célibataire
94	Mukantaganda	11	f	étudiante	
95	Spéciose	Mukantaganda	25	f	cultivatrice mariée
96	Baby of	Mukantaganda	3days	m	
97	Berchamans	Rwamunyana	67	m	éleveur marié
98	Nyirakanyenzi	60	f	cultivatrice	mariée
99	Habyarimana	20	m	étudiant	célibataire
100	Bagemahe	37	m	éleveur	marié
101	Xaverine	32	f	cultivatrice	mariée
102	Adalie	11	f	étudiante	
103	Njogori	5	m		
104	Nyiramwamira	3	m		
105	Cécile	43	f	cultivatrice	mariée

106 Immaculée Nyirahabimana 8 f étudiante
 107 Siméon Ruzindana 27 m éleveur marié
 108 Cécile 23 f cultivatrice mariée
 109 Félicitée Mukantaganda 24 f cultivatrice mariée
 110 Spéciose Mukandori 30 f enseignante mariée
 111 Ntagara's son 1 m
 112 Partrice Mutaganda 38 m éleveur marié
 113 Gaspard Munyansanga 35 m éleveur marié
 114 Gaudence Mukamudenge 35 f cultivatrice mariée
 115 Colette 28 f cultivatrice mariée
 116 Edith Nyiransabimana 26 f cultivatrice célibataire
 117 Pascasie Mukarusine 27 f cultivatrice mariée
 118 Gafirigita 4 m
 119 Félicitée Mukakabano 60 f cultivatrice veuve
 120 Vincent Nzabitega 26 m cultivateur célibataire

Cellule Kigarama

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Simon Kabigi 65 m éleveur veuf
 122 Wenceslas 24 m éleveur marié
 123 Patricie Makantagwabira 20 f cultivatrice mariée
 124 Pascal Mutuyeyezu 54 m éleveur marié
 125 Dative Makabaziga 48 f cultivatrice mariée
 126 Elizabeth Mukerinka 16 f étudiante célibataiiire
 127 Immaculée Mukare
 127 Immaculée Mukankaka 26 f étudiante
 128 Mukankaka's son 1m m
 129 Pasteur Ntaganda 52 m éleveur marié
 130 Mukamusana 34 f cultivatrice mariée
 131 Déogratias Kayihura 24 m étudiant célibataire
 132 Edouard Karimba 20 m étudiant célibataire
 133 Claver Kayijaho 16 m étudiant célibataire
 134 Catherine Murekatete 7 f
 135 Gorette Bucyedusenge 2 f
 136 Régine Nyirakabano 80 f cultivatrice veuve
 137 Alphonsine Mukabideri 24 f cultivatrice mariée

138 Evariste Habimana 1 m
 139 Bizimana Rudomore 12 m cultivateur
 140 Makamurangwa 8 f
 141 Ndwaniye Rutaburanubwiza 35 m éleveur marié
 142 Mukagatare 30 f cultivatrice mariée
 143 Mukamazimpaka 6 f
 144 Judith Senyenzzi 31 f cultivatrice mariée
 145 Hélène Mukeshimana 5 f
 146 Nsabimana 3 m
 147 Célestin Musonera 45 m éleveur marié
 148 Agnès Nyirakanani 35 f cultivatrice mariée
 149 Françoise Nyirahabimana 17 f cultivatrice célibataire
 150 Ukurikiyimfura 7 m étudiant
 151 Hélène 5 f
 152 Appolinaire Kabindo 60 m éleveur marié
 153 Ancille Nyirabahozi 55 f cultivatrice mariée
 154 Léoncie Nyirabahire 23 f cultivatrice célibataire
 155 Marcel Nzamwita 18 m cultivateur célibataire
 156 Clémentine 3 f
 157 Claver Kayigamba 28 m éleveur marié
 158 Marthe Mukantagara 26 f cultivatrice mariée
 159 Nyirahabimana 2 f
 160 Madeleine Mukarugwiza 45 f cultivatrice veuve

Cellule Kigarama

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

161 Niyomugabo 15 m cultivateur célibataire
 162 Busharire Ndagijimana 22 m cultivateur célibataire
 163 Migambi 10 m étudiant
 164 Rutamu 6 m
 165 Nyiramasimba 3 f
 166 Anastase Mutaganda 40 m éleveur marié
 167 Marthe Mukakalisa 33 f cultivatrice mariée
 168 Mukurarinda 72 m éleveur marié
 169 Berna Karuyonga 63 f cultivatrice mariée
 170 Samuel Sibomana 16 m étudiant célibataire

171 Thacienne 20 f cultivatrice célibataire
172 Catherine 33 f cultivatrice mariée
173 Ntamabyariro 11 m étudiant
174 Gatembangara 8 m étudiant
175 Masimbi 6 f
176 Esther Nyirahabayo 65 f cultivatrice veuve
177 Agnès Nyirakanyange 40 f cultivatrice mariée
178 Jeannette Nyirasogi 5 f
179 Silas Mukaragajekule 76 m éleveur marié
180 Adrienne 42 f cultivatrice mariée
181 Harerimana 14 m étudiant
182 Emmanuel Hakizimana 12 m étudiant
183 Thacienne 31 f cultivatrice mariée
184 Mukarukaka 3 f
185 Judith 40 f cultivatrice mariée
186 Nyirankkotsori 6 f
187 Mukankaka 8 f étudiante
188 Mikwege 6 m
189 Félicien 3 m
190 Thomas Bizimana 25 m cultivateur marié
191 Martin Karekezi 64 m cultivateur marié
192 Madeleine 58 f cultivatrice mariée
193 Butera 34 m cultivateur célibataire
194 Anastasie Mukandinda 26 f cultivatrice
195 Kanziga 59 f cultivatrice mariée
196 Hesron 24 m cultivateur célibataire
197 Tharcisse Gacanyi 16 m cultivateur célibataire
198 Assinapole 20 m cultivateur célibataire
199 Bidega 14 m cultivateur
200 Nyumbayire 4 m

Cellule Kigarama

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

201 Nyiribakwe 75 m éleveur marié
202 Madidi 28 f cultivatrice célibataire
203 Jean Damascène Kabanda 42 m éleveur marié

- 204 Cécilie Mukakabera 30 f cultivatrice célibataire
- 205 Costasie Makarukaka 27 f cultivatrice mariée
- 206 Ildephonse Hitimana 9 m étudiant
- 207 Hakizimana 2 m
- 208 André Vuguziga 4 m
- 209 Varène 1 f
- 210 Jeannette Nyiramapironi 14 f étudiante
- 211 Rose Nyirabukara 80 f cultivatrice veuve
- 212 Nsanzurwimo 28 m cultivateur marié
- 213 Mahura 11 m étudiant
- 214 Bizuru 9 m étudiant
- 215 Rubyogo 6 m
- 216 Macibiri 4 f
- 217 Michel 8 m étudiant
- 218 Félicitée Kanakuze 41 f cultivatrice mariée
- 219 Angélique Mukarunyange 19 f étudiante célibataire
- 220 Sekaduri 17 m étudiant célibataire
- 221 Nsengiyumva 15 m étudiant
- 222 Manzi 13 m étudiant
- 223 Nyirakinazi 9 f étudiante
- 224 Seth Majabo 76 m éleveur marié
- 225 Marthe Nyiramanyenzi 69 f cultivatrice mariée
- 226 Abraham Gisoma 72 m éleveur marié
- 227 Nyirajabiro 65 f cultivatrice mariée
- 228 Callixte Munyanshongore 22 m éleveur célibataire
- 229 Vérédianne 43 f cultivatrice mariée
- 230 Emmanuel 13 m cultivateur
- 231 Gacaka 16 m cultivateur célibataire
- 232 Kantarama 14 f étudiante
- 233 Zacharie Karangwa 36 m éleveur marié
- 234 Mukarutabana 34 f cultivatrice mariée
- 235 Rutenderi 7 m étudiant
- 236 Mukawera 10 f étudiante
- 237 Silas Karangwa 1 m
- 238 Munyambibi 58 m éleveur marié
- 239 Kamatamuuu50 50 f cultivatrice mariée
- 240 Emmanuel Ndayisaba 26 m cultivateur marié

Cellule Kigarama

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

241 François Habimana 24 m cultivateur célibataire
242 Assiel 22 m cultivateur célibataire
243 Jean 9 m étudiant
244 Félicitée Kambayire 75 f cultivatrice veuve
245 Colette Nyiramussugi 26 f enseignante célibataire
246 Modeste Higiroy 40 m éleveur marié
247 Prudence Mukandinda 35 f cultivatrice mariée
248 Thérèse Mukankubana 11 f étudiante
249 Claude Sakufi 9 m étudiant
250 Ayinkamiye 7 f étudiante
251 Nkurikiyinka 3 m
252 Alblbert Higiroy 5 m m
253 Adèle 35 f cultivatrice mariée
254 Gaspard Nsengimana 9 m étudiant
255 Bimenyimana 4 m m
256 Emmerthe Nyinawumuntu 30 f cultivatrice mariée
257 Eugénie Uwantege 11 f étudiante
258 Bernard Mafene 9 m étudiant
259 Inkotaankotanyi 6 f
260 Nyiramitega 4 f
261 Kagufi 2 f
262 Michel Nzabahimana 28 m éleveur marié
263 Béatrice Nyirahabimana 26 f cultivatrice mariée
264 Macibiri Ntakirutimana 1 m cultivateur
265 Mukaremera 30 f cultivatrice veuve
266 Muhawenimana 11 m étudiant
267 Nyinawumuntu 7 f étudiante
268 Kagarara 2 m
269 Matemeri 4 f
270 Ezechias Mugambira 50 m éleveur marié
271 Pauline Kanyonga 46 f cultivatrice mariée
272 Innocent Ngirabatware 20 m cultivateur célibataire
273 Matorosshi 8 m étudiant
274 Ildephonse Karangwa 1 m

275 Vianney 5 m
276 Vèrène Mukakimonyo 20 f cultivatrice mariée
277 Yamfashije 1.5 f
278 Winniphrida Mukamwiza 18 f étudiante célibataire
279 Célestin Kamugundu 45 m éleveur marié
280 Vèrèdianne Mukammugema 40 f cultivatrice mariée

Cellule Kigarama

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

281 Louis Karemera 20 m cultivateur célibataire
282 Mukamudenge 18 f étudiante célibataire
283 Gaspard Mbarushimana 16 m étudiant célibataire
284 Jacqueline 12 f étudiante
285 Thomas Kadaraza 35 m éleveur marié
286 Judith Nyirabakiga 30 f cultivatrice mariée
287 Kanonko 7 m étudiant
288 Havugimana 5 m
289 Thacien Kadaraza 5 m m
290 Nyirarubindo 80 f cultivatrice veuve
291 Narcisse Kazungu 38 m éleveur marié
292 Winniphrida Mukantabana 30 f cultivatrice mariée
293 Caritas 8 f étudiante
294 Hakizimana 7 m étudiant
295 Elianne Nyirabagenzi 40 f cultivatrice veuve
296 Nyirantoke Mukamazimpaka 8 f étudiante
297 Hasekukize 7 f étudiante
298 Xaveri Sekaganda 35 m éleveur marié
299 Marianne Nyiramakende 25 f cultivatrice mariée
300 Rusine 3 m
301 Zacharie Kageruka 43 m éleveur marié
302 Rose 37 f cultivatrice mariée
303 Alphonse 10 m étudiant
304 Nyiransabimana 10 m étudiant
304 Nyiransabimana 9 f étudiante
305 Kanungeri 3 f

306 Adeline Nyirabundoyi 37 f cultivatrice mariée
 307 Sophie 45 f cultivatrice veuve
 308 Gafupi 3 m
 309 Emmanuel Ngiruwonsanga 16 m cultivateur célibataire
 310 Busugugu 9 m étudiant
 311 Thaddée Munyampenda 40 m éleveur marié
 312 Xavéra 39 f cultivatrice mariée
 313 Mbendegezi 9 f étudiante
 314 Nyirambeba 8 f étudiante
 315 Jacqueline 6 f
 316 Etienne Ngirabatware 26 m éleveur veuf
 317 Munyakaragwe 37 m éleveur marié
 318 Mukamukomeza 30 f cultivatrice mariée
 319 Emmanuel Ngiruwonsanga 10 m étudiant
 320 Rugasira 43 m éleveur marié

Cellule Kigarama

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

321 Julienne Uzamukunda 40 f cultivatrice mariée
 322 Félicitée Nyirabatsinda 13 f étudiante
 323 Catherine 10 f étudiante
 324 Havugimana 8 m étudiant
 325 Kanonko 7 f étudiante
 326 Dugiri 4 f
 327 Edmond Twamugabo 50 m éleveur marié
 328 Evérianne Nyiramafaranga 47 f cultivatrice mariée
 329 Innocent Muhire 5 m
 330 Anastase Rwagacuzi 25 m éleveur marié
 331 Kandame 27 f cultivatrice mariée
 332 Donatille Nyirajeri 5 f
 333 Jacqueline 3 f
 334 Agnès Mukantaho 26 f cultivatrice mariée
 335 Esther Mukarusanga 40 f cultivatrice veuve
 336 Nyirabizimana 10 f étudiante
 337 Agathe Mukarukaka 37 f cultivatrice veuve
 338 Bikorimana 10 m étudiant

339 Spéciose 9 f étudiante
340 Marianne Mukarusanga 60 f cultivatrice veuve
341 Ruganzabahunde 32 m éleveur marié
342 Léoncie Nyirabagwiza 75 f cultivatrice veuve
343 Elianne Mukamunana 50 f cultivatrice mariée
344 Caritas Mukangarambe 27 f cultivatrice célibataire
345 Assiel Ngirinshuti 21 m cultivateur célibataire
346 Winniphrida Mukamasabo 19 f cultivatrice célibataire
347 Narcisse Ntibarutimana 17 m étudiant célibataire
348 Gaudence Mukamazimpaka 11 f étudiante
349 Augustin Kagemana 9 m étudiant
350 Nyirahabimana 6 f
351 Elianne Mukamwiza 20 f cultivatrice mariée
352 Emmanuel Ntirenganya 2.5 m
353 Sibomana 1 m
354 Félicitée Kankuyo 54 f cultivatrice mariée
355 Uzabakiriho 12 m étudiant
356 Catherine Mukagatare 9 f étudiante
357 Samuel Karangwa 33 m éleveur marié
358 Winniphrida Mukanyemera 33 f cultivatrice mariée
359 Harerimana 9 m étudiant
360 Jacqueline Uwamariya 7 f étudiante

Cellule Gitwa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Evérienne Kabera 47 f cultivatrice mariée
2 Bèatrice Mukarusanga 28 f comptable célibataire
3 Odette Mukarwego 20 f cultivatrice célibataire
4 Mukeshimana 12 f étudiante
5 Tuyishime 3 m étudiant
6 Sala 1 f étudiante
7 Rukara 40 m éleveur marié
8 Agnès Mukamudenge 38 f cultivatrice mariée

9 Adriane Mukamuunana 14 f étudiante
 10 Yamfashije 12 f étudiante
 11 Mukantabana 10 f étudiante
 12 Mutambazi 3 m étudiant
 13 Nicodème Rwamparage 70 m éleveur marié
 14 Nyiramafurebo 67 f cultivatrice mariée
 15 Nyirabahunde 80 f cultivatrice veuve
 16 Judith 22 f cultivatrice mariée
 17 Mazuru 1 m cultivateur
 18 Lèonidas Munyankindi 3 m cultivateur
 19 Zacharie Kayenge 52 m éleveur marié
 20 Elina Kamatamu 45 f cultivatrice mariée
 21 François Nkusi Mikwenge 30 m étudiant célibataire
 22 Joséphine Mukaantwari 8 f étudiante
 23 Thaddée Mubiligi 50 m commerçant marié
 24 Mukarugagi 47 f cultivatrice mariée
 25 Alphonsine Nyirabarenzi 30 f étudiante célibataire
 26 Agathe Mukamurenzi 27 f étudiante célibataire
 27 Caritas Musabyimana 20 f étudiante célibataire
 28 Xavéra 10 f étudiante
 29 Sylvain Sebabumbyi 10 m étudiant
 30 Espérance Mukankanika 15 f étudiante
 31 Ezechiel Kayumba 35 m éleveur marié
 32 Immaculée 35 f cultivatrice mariée
 33 Sarigoma 7 f étudiante
 34 Munanira 5 m étudiant
 35 Angèlique Mukkukaribanje 30 f cultivatrice mariée
 36 Pascal Bikorimana 12 m étudiant
 37 Buregeya 2 m
 38 Augustin Sibomana 27 m éleveur marié
 39 Joséphine 1 f
 40 Samson Rwigemera 32 m éleveur marié
 41 Ingabire 5 f

Cellule Gitwa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

- 42 Nyiramazuru 3 fffre 5 f
- 42 Nyiramazuru 3 fu 3 f
- 43 Félicitée Nyirakanyana 35 f cultivatrice veuve
- 44 Nyirantoki 8 f étudiante
- 45 Muzungu 6 m étudiant
- 46 Rutwe 4 m
- 47 Nyirajeri 2 f
- 48 Pauline Munyandamutsa 2 f
- 49 Mukabaziga 55 f cultivatrice veuve
- 50 Segasagara 62 m éleveur marié
- 51 Marthe Mukankwanya 40 f cultivatrice mariée
- 52 Jason Gatsimbanyi 33 m éleveur marié
- 53 Thérèse Mukabitega 27 f cultivatrice mariée
- 54 Rubyogo 7 m étudiant
- 55 Gasurira 5 m étudiant
- 56 Bujenderi 3 f
- 57 Euphrasie Mukamukomeza 40 f cultivatrice mariée
- 58 Elièziel Niyitegeka 15 m étudiant
- 59 Nyirantamanji Mukangumije 10 f étudiante
- 60 Rose Mukantwari 5 f étudiante
- 61 Gérard 8 m étudiant
- 62 Védaste Kabanda 7d m
- 63 Eliezer Buregeya 27 m éleveur marié
- 64 Prudence Mukagatare 22 f cultivatrice mariée
- 65 Uwimana 1 f
- 66 Thomas Rubuguza 32 m éleveur marié
- 67 Everiènne Mukankubana 26 f cultivatrice mariée
- 68 Rubwana 3 m
- 69 Inkotanyi 2 m
- 70 Esther Mukandirima 50 f cultivatrice veuve
- 71 Aphrodis Ruzibiza 22 m cultivateur célibataire
- 72 Abraham Semanza 70 m éleveur veuf
- 73 Venance Mukamuhire 27 f cultivatrice mariée
- 74 Nyirabazungu 2 f
- 75 Adeline Nyirakwibuka 70 f cultivatrice veuve
- 76 Hana Mukarasharangabo 80 f cultivatrice mariée
- 77 Esdras Mushimiyimana 8 m étudiant
- 78 Bayiringire 4 m

79 Ngezahayo 6 m étudiant

80 Nyirahabimana 1 f

Cellule Gitwa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Efesto Kaberuka 50 m éleveur marié

82 Thaddée Kangabe 43 f cultivatrice mariée

83 Céléstin Bizimana 14 m étudiant

84 Pascal Habiyaambere 7 m étudiant

85 Venancie Nyiranguge 50 f cultivatrice veuve

86 Rudandaza Sabayiro 30 m cultivateur célibataire

87 Esther 25 f cultivatrice mariée

88 Nyiramwamira 5 f

89 Nyirabukara 1 f

90 Candide 23 f cultivatrice mariée

91 Damascène Habiyaambere 2 m

92 Samuel Habimana 27 m éleveur marié

93 Jacqueline Mukashyaka 21 f cultivatrice mariée

94 Aloys Habimana 44 m

95 Adalie Mukayoboka 35 f cultivatrice mariée

96 Immaculée 8 f étudiante

97 Muzungu 6 m

98 Mbindigiri 4 f

99 Mukabuduwe 35 f cultivatrice mariée

100 Ndikubwimana 6 m

101 Mukankundiye 4 f

102 Balthazar Senkware 71 m éleveur marié

103 Thaciènne Mukabacondo 60 f cultivatrice mariée

104 Simon Seyeze 65 m éleveur marié

105 Julienne Nyiramparamage 60 f cultivatrice mariée

106 Béata Mukamudenge 18 f cultivatrice célibataire

107 Casimir Ndongezi 16 m cultivateur célibataire

108 Damascène Mugarura 12 m étudiant

109 Béatrice Nyirajyambere 21 f cultivatrice mariée

110 Mukamwiza 2 f

111 Damascène Senkuba 45 m éleveur marié

112 Eugénie Mukankubana 29 f cultivatrice mariée
 113 Gashikori 2 f étudiante
 114 Célestin 7 m étudiant
 115 Sebuhero 87 m éleveurr marié
 116 Mbibiri 65 f cultivatrice mariée
 117 Samuel Ntashamaje 21 m cultivateur célibataire
 118 Mukeshimana 17 f étudiante célibataire
 119 Félicitée Mukarutezi 65 f cultivatrice veuve
 120 Sylvère Mahindigiri 28 m cultivateur célibataire

Cellule Gitwa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Rwagasana 35 m éleveur marié
 122 Marthe Mukarushema 30 f cultivatrice mariée
 123 Ngiruwonsanga 9 m étudiant
 124 Jeanne d'Arc Rwagasana 3 f
 125 Isacar Gahiro 50 m éleveur marié
 126 Suzanne 40 f cultivatrice mariée
 127 Damarce Mukansanga 17 f cultivatrice célibataire
 128 Mukeshimana 15 f étudiante
 129 Mukankusi 12 f étudiante
 130 Sebushishi 8 f étudiante
 131 Evariste Kayinamura 45 m éleveur marié
 132 Donatilla Mukagatare 35 f cultivatrice mariée
 133 Innocent 13 m étudiant
 134 Nsabimana 11 m étudiant
 135 Assiel Kabanda 55 m commerçant marié
 136 Marcianne Kantarama 50 f cultivatrice mariée
 137 Rugwizangoga 30 m étudiant célibataire
 138 Béata Mukanyemera 24 f étudiante célibataire
 139 Binwangari 14 m cultivateur
 140 Gaudence Mukaliindiro 38 f cultivatrice mariée
 141 Rubyogo Nsabihimana 38 f cultivatrice mariée
 142 Mukabine 14 f étudiante
 143 Fidèle Muhutu 10 m étudiant
 144 Eugénie 8 f étudiante

145 Kabagwiza Nyirakiromba 35 f cultivatrice mariée
 146 Célestin 56 m menuisier marié
 147 Anastasie Nyirabizimana 50 f cultivatrice mariée
 148 Vincent Rutayisire 27 m cultivateur
 149 Mutwa 17 m
 150 Niyonteze 4 m
 151 Thamale Mukandinda 38 f cultivatrice célibataire
 152 Habimana 23 m cultivateur célibataire
 153 Mukashema 20 f cultivatrice célibataire
 154 Kamatete 16 f étudiante célibataire
 155 Maribori 10 f étudiante
 156 Mabwa 6 f
 157 Mukamudenge 26 f cultivatrice mariée
 158 Adèle Nyirahabimana 40 f cultivatrice veuve
 159 Xaveri 16 m étudiant célibataire
 160 Drocella Byandagara 6 f

Cellule Gitwa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

161 Mukansanga 12 f cultivatrice
 162 Nsengiyumva 6 m
 163 Pierre Nzakamwita 40 m éleveur marié
 164 Béata Uwiturije 25 f cultivatrice mariée
 165 Nyirabukara 13 f étudiante
 166 Narcisse 20 m cultivateur célibataire
 167 Nyirandagije 80 f cultivatrice veuvbataire
 167 Nyirandagije 80 f veuvvateur veuve
 168 Bernadette Mukamfizi 13 f étudiante
 169 Ignace 10 m étudiant
 170 Nyirabazungu 8 f étudiante
 171 Nyirahabimana 5 f
 172 Akimpaye 1 m
 173 Mukamugenzi 30 f célibataire
 174 Ousiel Birara 54 m éleveur marié
 175 Rose Nyiransaba 48 f cultivatrice mariée
 176 Pascal Munyaneza 24 m éleveur célibataire

177 Marguerite Mukamurangwa 28 f cultivatrice célibataire
 178 Evariste Habimana 20 m cultivateur célibataire
 179 Mathias Higirow 15 m étudiant
 180 Vénancie Mukankundiye 13 f étudiante
 181 Nyirakuba Mukamana 6 f
 182 Ndayisaba 4 m
 183 Louise Birara 1 f
 184 Domitilla Kampirwa 30 f cultivatrice mariée
 185 Tharcisse Gakuba 25 m cultivateur célibataire
 186 Anastase Kandeke 41 m éleveur marié
 187 Anastasie Mukamuyoboke 36 f cultivatrice mariée
 188 Athanase Mudacumura 14 m étudiant
 189 Costasie Mukakinani 12 f étudiante
 190 Immaculée Murorukwere 9 f étudiante
 191 Augustin Musabyimana 6 m
 192 Rose Mukandori 3 f
 193 Biregeya 36 m cultivateur marié
 194 Agnès Mukaruziga 30 f cultivatrice mariée
 195 Seromba 4 m
 196 Esther Nyirarukundo 2 f
 197 Etienne Musonera 36 m éleveur marié
 198 Prudence Nyiramuruta 24 f cultivatrice mariée
 199 Thérèse Nyirantarama 5 f
 200 Marianne Uwimana 2 f

Cellule Gitwa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

201 Edouard Munyyampama 28 m éleveur marié
 202 Mukandinda 22 f cultivatrice mariée
 203 Aminadabu Rwanyabugigira 80 m éleveur marié
 204 Thérèse Nyirankuriza 70 f cultivatrice mariée
 205 Ntezamaso 16 m étudiant célibataire
 206 Maromba 13 f étudiante
 207 Mutiganda 37 m éleveur marié
 208 Chrésie Mukaremera 80 f cultivatrice mariée
 209 Ndimubanzi 5 m

210 Nyiransabimana 1 f
 211 Marthe Nyiragukura 38 f cultivatrice mariée
 212 Pascal Utazirubanda 7 m étudiant
 213 Claver Nsengiyumva 5 m
 214 Marguerite 15 f étudiante célibataire
 215 Nyirambara 3 f
 216 Ngarambe 2 m
 217 Denis Rumenerangabo 45 m éleveur marié
 218 Rose Mukamugenzi 39 f cultivatrice mariée
 219 Mukamunana 9 f étudiante
 220 Mukarugwiza 3 f
 221 Mukamugemanyi 6 f
 222 Nyirarukundo 2 f
 223 Hitimana 60 m élana 60 m éleveur marié
 224 Azelle Nyirankusi 57 f cultivatrice mariée
 225 Nyirangezahayo 8 f étudiante
 226 Anastasie Kabera 26 f cultivatrice mariée
 227 Pascasie Mukashyaka 8 f étudiante
 228 Louis Murwanashyaka 6 m étudiant
 229 Théodore Ngiruwonsanga 3 m
 230 Sophie Mukabitega 40 f cultivatrice veuve
 231 Joséphine Ntihakose 13 f cultivatrice
 232 Buforode 5 m
 233 Budariro 3 m
 234 Bideri 24 m cultivateur célibataire
 235 Nyirampeta 55 m cultivateur célibataire
 236 Alphonsine Mukansoro 14 f étudiante
 237 Banamwana 12 m étudiant
 238 François Karemera 40 m éleveur marié
 239 Espérance Mukazimurinda 35 f cultivatrice mariée
 240 Niyomugabo 2 m

Cellule Gitwa

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
-----	-----	-----	------	-------	------------

241	Marcel	Munyurangabo	8 m	étudiant	
242	Niyomugabo	6 m		étudiant	

- 243 Mukangango 2 f
- 244 Thomas Birara 50 m éleveur marié
- 245 Xaverine Nyiramajangwe 45 f cultivatrice mariée
- 246 Eugénie Mukashema 15 f étudiante
- 247 Daphrose Mukabutera 13 f étudiante
- 248 Anathalie Uwantege 10 f étudiante
- 249 Mbindigiri 7 m étudiant
- 250 Mukakarori 5 f
- 251 Nyirantarama 80 f cultivatrice veuve
- 252 Augustin Gatwaza 30 m étudiant célibataire
- 253 Samuel Kanyemera 30 m éleveur marié
- 254 Mukarugaba 27 f cultivatrice ariémariée
- 255 Mukeshimana 10 f étudiante
- 256 Ndutiye 6 m
- 257 Rugwizangoga 26 m éleveur célibataire
- 258 Munyurangabo 24 m éleveur marié
- 259 Uwihoreye 22 f cultivatrice mariée
- 260 Uwayisenga 3 f
- 261 Mukabyagaju 27 f cultivatrice mariée
- 262 Nkurunziza 2 m
- 263 Aminadabu Gasagara 60 m éleveur marié
- 264 Nyakarundi 34 m éleveur marié
- 265 Kwitegetse 14 f étudiante
- 266 Ndagije 6 m
- 267 Ntihemuka 4 m
- 268 Bayisenge 2 f
- 269 Rutugame 28 m cultivateur marié
- 270 Rusohoka 10 m étudiant
- 271 Nyirabavuka 50 f cultivatrice veuve
- 272 Claver Mugengano 29 m éleveur célibataire
- 273 Nyakana 27 m cultivateur célibataire
- 274 Patricie Mnkantagwabira 20 f cultivatrice célibataire
- 275 Nsengiyumva 18 m éleveur célibataire
- 276 Uwanyirigira 26 f cultivatrice mariée
- 277 Nyiramapori 3 f
- 278 Daphrose Nyamuhenda 1 f
- 279 Amos Gahamanyi 38 m éleveur marié
- 280 Xaverine Mukandema 33 f cultivatrice mariée

281 Matoroshi 12 m étudiant

Cellule Gitwa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

282 Donatille 10 f étudiante
 283 Nyirabukara 8 f étudiante
 284 Abel Ngenndahayo 60 m éleveur veuf
 285 Mugambi 10 m étudiant
 286 Thérèse Gahamanyi 6 f étudiante
 287 Chantal Gahamanyi 4 f
 288 Pauline Gahamanyi 2 f
 289 Mukamudenge 7 f étudiante
 290 Modeste Munyangabe 72 m éleveur marié
 291 Esther Kwitegetse 770 f cultivatrice mariée
 292 Martin Bugingo 15 m étudiant
 293 Mukantabana 13 f étudiante
 294 Rachel 10 f étudiante
 295 Fidèle 8 m étudiant
 296 Mukandori 16 f étudiante célibataire
 297 Thomas Ndamage 40 m éleveur marié
 298 Elianne Mukankakka 38 f cultivatrice mariée
 299 Mukankundiye Gashikori 8 f étudiante
 300 Ndayisaba 6 m
 301 Uwayisenga 3 m
 302 Marianne Uwabyeyi 20 f cultivatrice mariée
 303 Madeleine Kamananga 60 f cultivatrice veuve
 304 Bernadette Mukambungo 18 f étudiante célibataire
 305 Hérédion Nteziryayo 30 m éleveur marié
 306 Esther Mukakarera 27 f cultivatrice mariée
 307 Jacqueline Mukamihigo 7 f étudiante
 308 Nzaramba 5 m
 309 Daphrose Nteziryayo 3 f
 310 Adeline Mukamuhizi 27 f cultivatrice divorcée
 311 Debora Kamayanja 50 f cultivatrice divorcée
 312 Munyabarambe 60 m éleveur marié
 313 Amelie Uzamushaka 55 f cultivatrice mariée

314 Narcisse Gakwavu 18 m cultivateur célibataire
 315 Dative Yankuriki 16 f étudiante
 316 Bavakure 14 m étudiant
 317 Casimir Nyumbayire 12 m étudiant
 318 Dorothée Yamfashije 10 f étudiante
 319 Emmanuel 4 m
 320 Berna Mukantagwabira 40 f cultivatrice mariée

Cellule Gitwa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

321 Frodouald Byandagara 13 m étudiant
 322 Odette Nyiramadenderi 10 f étudiante
 323 Donatha Mukankuka 4 f
 324 Donatha Hategeka 5 f
 325 Louise Hategeka 2 f
 326 Nyiramwamira 6 f
 327 Thérèse Mukankubito 50 f cultivatrice divorcée
 328 Colette 15 f étudiante
 329 Nyirabiguri 13 f étudiante
 330 Dorothée 8 f étudiante
 331 Nyiramujyambere 80 f cultivatrice veuve
 332 Odette Rwakayiro 5 f
 333 Nyiramakondera 2 f
 334 Hérédition Munyakanyamibwa 60 m éleveur marié
 335 Suzanne Nyiranyamibwa 55 f cultivatrice mariée
 336 Pascasie Mukamurigo 20 f cultivatrice célibataire
 337 Assiel Rwakayiro 38 m éleveur marié
 338 Marcianne Nukankubana 32 f cultivatrice mariée
 339 Thomas 7 m étudiant
 340 Marcianne Mukafurere 18 f étudiante célibataire
 341 Daphrose Uwimana 16 f étudiante célibataire
 342 Esdras 13 m étudiant
 343 Marianne 9 f étudiante
 344 Ezéchiel 7 m étudiant
 345 Marcelline Munyakayanza 5 f
 346 Ezechiel Habayo 50 m éleveur marié

347 Euphrasie Mukamudenge 48 f cultivatrice mariée
 348 Anastase Murwanashyaka 22 m cultivateur célibataire
 349 Joséphine Mukamwiza 20 f cultivatrice célibataire
 350 Mukamasaro 16 f étudiante célibataire
 351 Zilipa Nyirangeri 30 f cultivatrice mariée
 352 Sugabo 13 m étudiant
 353 Karake 9 m étudiant
 354 Mukeshimana 4 f
 355 André Munyantarama 70 m éleveur marié
 356 Immaculée Nyirabasuku 60 f cultivatrice mariée
 357 Alphonsine Cyurinyana 17 f étudiante célibataire
 358 Patricie Mukarugwiza 20 f cultivatrice célibataire
 359 Nyiramayira 15 f étudiante
 360 Ezechias Ziruguru 35 m éleveur marié

Cellule Gitwa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

361 Xaverine Mukangarambe 32 f cultivatrice mariée
 362 Nyirahabimana 8 f étudiante
 363 Nyiramazuru 6 f étudiante
 364 Dominique Ziruguru 3 m
 365 Julienne Mukamudenge 32 f cultivatrice mariée
 366 Pascal Museruka 12 m étudiant
 367 Mukamugema 7 f étudiante
 368 Eugénie 5 m
 369 Hesron Munyambibi 71 m éleveur marié
 370 Rosalie Nyankobwa 68 f cultivatrice mariée
 371 Alphonsine Bugenimana 9 f étudiante
 372 Ephrem Butera 38 m éleveeéleveur marié
 373 Xavéra Mukarugaba 30 f étudiante mariée
 374 Mbonabucya 14 m étudiant
 375 Aphrodis Bizumuremyi 8 m étudiant
 376 Dènise Butera 4 f
 377 Athanasie Butera 1 f
 378 Ngarambe 40 m éleveur marié
 379 Nyiramwamira 13 f étudiante

380 Sugabo 8 m étudiant
 381 Rudagari 11 f étudiante
 382 Marc Nkunziryo 73 m éleveur marié
 383 Marthe Kangondo 68 f cultivatrice mariée
 384 Jean-Damascène Munyaneza 18 m étudiant célibataire
 385 Béata Mukarukaka 16 f étudiante célibataire
 386 Simon Habiyaambere 24 m éleveur marié
 387 Mukeshimana 22 f cultivatrice mariée
 388 Rwigimba 75 m éleveur marié
 389 Xaverine Nyirafuku 70 f cultivatrice mariée
 390 Ousiel Ngirumwami 35 m cultivateur célibataire
 391 Marcel Ndayisaba 20 m cultivateurrrr célibataire
 392 Ndwaniye 40 m éleveur marié
 393 Euphrasie Mukabitega 30 f cultivatrice mariée
 394 Isacar Ngamije 37 m éleveur marié
 395 Anastase Mukagakombe 35 f cultivatrice mariée
 396 Bikorimana 8 m étudiant
 397 Ruhana 6 m
 398 Nzabihimana 3 m
 399 Zilipa Mukamukomeza 56 f cultivatrice mariée
 400 Ntirenganya 15 m étudiant

Cellule Gitwa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

401 Thomas Munyaneza 1 m
 402 Joséphine Nyirantagoroma 20 f cultivatrice mariée
 403 Antoine Hitimana 75 m éleveur marié
 404 Ezechias Bucyana 45 m éleveur marié
 405 Thabithe Mukamudenge 72 f cultivatrice mariée
 406 Aron Segatarama 20 m cultivateur célibataire
 407 Mukangango 17 f cultivatrice célibataire
 408 Sindikubwabo 14 m étudiant
 409 Nzamurambaho 12 m étudiant
 410 Bwisore 4 m
 411 Elizaphane Munyaragisha 40 m éleveur marié
 412 Gaudence 38 f cultivatrice mariée

413 Mukantabana 10 f étudiante
414 Frodouald 6 m
415 Edouard Munyabagisha 3 m
416 Callixte Munyabagisha 1 m
417 Busugugu 30 m éleveur marié
418 Erina Mukakabaka 27 f cultivatrice mariée
419 Habimana 4 m
420 Rose Kayumba 2 f
421 Jacques Fundi 70 m éleveur marié
422 Marguerite Makumi 65 f cultivatrice mariée
423 Kamanzi 16 f étudiante célibataire
424 Mukamwiza 14 f étudiante
425 Nyirakamagaza 12 f étudiante
426 Ishimwe 10 m étudiant
427 Phanie Munyankindi 50 m éleveur marié
428 Marthe Kabagwiza 45 f cultivatrice mariée
429 Gaspard Nzabahimana 22 m cultivateur célibataire
430 Boniface Ruhezamihigo 18 m cultivateur célibataire
431 Rachel Mukamugema 30 f cultivatrice divorcée
432 Innocent 5 m
433 Heredi 3 m
434 Gahima 1 m
435 Nyirankima 7 f étudiante
436 Ousiel Kampayana 40 m éleveur marié
437 Concessa Nyirampakanije 37 f cultivatrice mariée
438 Majyambere 10 m étudiant
439 Sinderibuye 8 m étudiant
440 Mayira 6 m
441 Didace Muberankiko 3 m
442 Munyakazi 45 m éleveur veuf
443 Athanase Mutezintare 17 m cultivateur célibataire
444 Muberangango 15 m étudiant
445 Louis Muberankiko 10 m
446 Kadaraza 35 m éleveur marié
447 Mukangango 32 f cultivatrice mariée
448 Alphonse Kadaraza 1 f

Cellule Uwingabo

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

- 1 Simon Kajonge 70 m éleveur marié
- 2 Domitilla Zaninka 65 f cultivatrice mariée
- 3 Odette Kampogo 20 f cultivatrice célibataire
- 4 Nyiramanzi 9 f étudiante
- 5 Nyirahabimana 4 f
- 6 Munyampara 32 m éleveur marié
- 7 Eugénie Mukansonera 25 f cultivatrice mariée
- 8 Nyirahabimana 3 f
- 9 Munyampara 6m f
- 10 Muganga 33 m cultivateur marié
- 11 Mukamarara 24 f cultivatrice mariée
- 12 Louis Muganga 4m f
- 13 Joséphine Mukasharangabo 48 f cultivatrice veuve
- 14 Xaverine Murorukwere 25 f cultivatrice célibataire
- 15 Cyrille Nsabimana 22 m éleveur célibataire
- 16 Anathalie Mukamwiza 18 f cultivatrice célibataire
- 17 Ndagije 29 m éleveur marié
- 18 Mukansonera 23 f cultivatrice mariée
- 19 Mihigo 72 m éleveur mariériémarié
- 20 Aloys 1 m
- 21 Kabahizi 20 f cultivatrice célibataire
- 22 David Kayijaho 29 m éleveur célibataire
- 23 Nyirasugi 78 f cultivatrice veuve
- 24 Isacar Munyandinda 46 m éleveur marié
- 25 Caritas Mukakamari 37 f cultivatrice mariée
- 26 Ngezehayo 1 m
- 27 Nyirannranzeyimana 8 f étudiante
- 28 Dative Munyandinda 3 f
- 29 Denis Munyandinda 1 m
- 30 Murengera 70 m éleveur marié
- 31 Mukarusanga 67 f cultivatrice mariée
- 32 Innocent Ndayisaba 21 m étudiant célibataire
- 33 Murwanashyaka 16 m étudiant célibatairee
- 34 Marcianne 11 f étudiante

35 Silas Ngiruwonsanga 47 m éleveur marié
 36 Nyirajyambere 44 f cultivatrice mariée
 37 Musabyimana 15 f étudiante
 38 Mukandori 13 f étudiante
 39 Shyirambere 11 m étudiant
 40 Mukangarambe 8 f étudiante

Cellule Uwingabo

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Spéciose Mukangarrambe 7 f étudiante
 42 Mukeshimana 5 f étudiante
 43 Simon Rwigamba 34 m éleveur marié
 44 Spéciose Rwigamba 30 f cultivatrice mariée
 45 Alphonsine Rwigamba 4 f
 46 Théodore Rwigamba 8m m
 47 Appolinaire Ntambiye 75 m éleveur veuf
 48 Faustin Murigggande 60 m éleveur marié
 49 Mukankuba 58 f cultivatrice mariée
 50 Hategekimana 21 m cultivateur célibataire
 51 Basile 12 m étudiant
 52 Samvura 73 m éleveur marié
 53 Julienne Nyiramnguera 65 f cultivatrice mariée
 54 Euphrasie Nyirabagemahé 20 f cultivatriiice célibataire
 55 Evariste Songa 32 m éleveur marié
 56 Dorothée Iribagiza 28 f cultivatrice mariée
 57 Kayirabo 45 m éleveur veuf
 58 Muhigirwa 47 m éleveur marié
 59 Thérèse 44 f cultivatrice mariée
 60 Vèrène Mukamunana 20 f cultivatrice célibataire
 61 Dannncilla Mukandori 17 f cultivatrice célibataire
 62 Immaculée 14 f étudiante
 63 Claver 12 m étudiant
 64 Ntakuritimana 5 m
 65 Kambayire 85 f cultivatrice mariée
 66 Rwabukwisi 60 m éleveur marié
 67 Nirere 57 f cultivatrice mariée

68 Ndagije 12 m étudiant
 69 Joséphine Mukabutera 66 f cultivatrice mariée
 70 Thomas Gashakamba 46 m éleveur marié
 71 Marcianne Mukandirima 42 f cultivatrice mariée
 72 Samuel Sindayigaya 8 m étudiant
 73 Nyirantenderi 5 f
 74 Zéphanie Nyakagaboo 48 m éleveur marié
 75 Adèle Kamugwera 45 f cultivatrice mariée
 76 Esdras Musabyimana 20 m cultivateur célibataire
 77 Ntakuritimana 17 m cultivateur célibataire
 78 Nyirahakizimana 11 f étudiante
 79 Nsengimana 6 m étudiant
 80 Nyakagabo 3 m étudiant

Cellule Uwingabo

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Harerimana 26 m éleveur marié
 82 Eugénie Mukaremera 23 f cultivatrice mariée
 83 Etienne Ndwaniye 48 m éleveur marié
 84 Mukagasana 45 f cultivatrice mariée
 85 Nkusi 22 m cultivateur célibataire
 86 Nyirahategeka 18 f cultivatrice célibataire
 87 Callixtttlixte Ndahayo 13 m étudiant
 88 Mushimiyimana 10 f étudiante
 89 Niyonsaba 6 f
 90 Mukasine 3 f
 91 Niyomugabo 9m m
 92 Nyiranyange 60 f cultivatrice mariée
 93 Emmanuel Ndahimana 46 m éleveur marié
 94 Costasie Mukamasabo 40 f cultivatrice mariée
 95 Nikuze 9 f étudiante
 96 Bizimana 7 m étudiant
 97 Césalie Ndahimana 5 f
 98 Cansilde Ndahimana 3 f
 99 Thomas Ndahimana 1 m
 100 Phénéas Karama 35 m éleveur marié

101 Natalie Nyirangeri 30 f cultivatrice mariée
 102 Nyirangunzu 4 f
 103 Karama 6m f
 104 Ezechias Birara 30 m éleveur marié
 105 Odette Mukankundiye 27 f cultivatrice mariée
 106 Nyirambengere 3 f
 107 Birara 2 f
 108 Birara 7m f
 109 Annonciata Nyirantoki 32 f cultivatrice mariée
 110 Mukamunana 8 f étudiante
 111 Habimana 5 m
 112 Sylvère 3 f
 113 Thacienne 30 f cultivatrice mariée
 114 Munyaburanga 5m f
 115 Assiel Mudacumura 40 m éleveur marié
 116 Thacienne Mukamashyaka 36 f cultivatrice mariée
 117 Mukeshamariya 10 f étudiante
 118 Alphonse 8 f étudiante
 119 Catherine 6 f
 120 Mudacumura 3 m

Cellule Uwingabo

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Nyirabuseruka 42 f cultivatrice veuve
 122 Nyiransabimana 10 f étudiante
 123 Alphonse 7 m étudiant
 124 Rubyogo 4 m
 125 Ruhinja 1 m
 126 Ruhanamirindi 78 m éleveur veuf
 127 Anastasie Gasasira 26 m cultivateur célibataire
 128 Kayumba 16 m cultivateur célibataire
 129 Uwimana 12 f étudiante
 130 Rutayisire 20 m étudiant célibataire
 131 Gasore 17 m étudiant célibataire
 132 Gatarayiha 32 m éleveur marié
 133 Uwimana 20 f cultivatrice mariée

- 134 Gatarayiha 1 m
- 135 Nyirahategeka 40 f cultivatrice mariée
- 136 Mukansnga 16 f étudiante célibataire
- 137 Marthe Nyiransengima 9 f étudiante
- 138 Mukamugenga 7 f étudiante
- 139 Nyirahabimana 28 f cultivatrice mariée
- 140 Céléstin Munyampeta 70 m éleveur marié
- 141 Winniphrida Karagwiza 60 f cultivatrice mariée
- 142 Kabagema 40 m cultivateur marié
- 143 Mukakamana 36 f cultivatrice mariée
- 144 Mukantwari 9 f étudiante
- 145 Mukamana 7 f étudiante
- 146 Nayirarora 4 m
- 147 Kabagema 1 m
- 148 Karemera 44 m éleveur marié
- 149 Léocadie Mukamudenge 40 f cultivatrice mariée
- 150 Ndayisaba 8 m étudiant
- 151 Gafirigita 5 m
- 152 Alphonsia 5 m
- 152 Alphonsihonsine 3 f
- 153 Tuyisenge 1 f
- 154 Kadabagizi 58 f cultivatrice veuve
- 155 Mukarurangwa 20 f cultivatrice célibataire
- 156 Nyiramataza 62 f cultivatrice veuve
- 157 Hagenga 55 m cultivateur marié
- 158 Adèle Kamugwera 50 f cultivatrice mariée
- 159 Mukamana 33 f
- 160 Kabarira 28 m cultivateur marié

Cellule Uwingabo

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

- 161 Marie 26 f cultivatrice mariée
- 162 Marthe 55 f cultivatrice veuve
- 163 Nyirakamondo 40 f cultivatrice veuve
- 164 Isacar 15 m étudiant
- 165 Rusodoka 8 m étudiant

- 166 Munyurangabo 45 m éleveur marié
- 167 Mukamunannna 40 f cultivatrice mariée
- 168 Nyiramwamira 10 f étudiante
- 169 Rukara 3 m
- 170 Nyiraromba 42 f cultivatrice veuve
- 171 Munyurangabo 4 m
- 172 Déo Munyurangabo 1 m
- 173 Segatsama 78 m éleveur marié
- 174 Nyirakariza 74 f cultivatrice mariée
- 175 Bisangwa 32 m éleveur célibataire
- 176 Munyanshongore 68 m éleveur marié
- 177 Belancille Mukandera 65 f cultivatrice mariée
- 178 Mukabutera 26 f cultivatrice célibataire
- 179 Mukakamana 20 f cultivatrice célibataire
- 180 Nyiranzeyimana 17 f cultivatrice célibataire
- 181 Xavier Nzamwita 45 m éleveur marié
- 182 Madeleine Mukamuganga 40 f cultivatrice mariée
- 183 Bududuri 10 m étudiant
- 184 Canisius 7 m étudiant
- 185 Jean Kayumba 399 m éleveur marié
- 186 Adalie Mukamukomeza 35 f cultivatrice mariée
- 187 Nyiranzeyimana 8 f étudiante
- 188 Mukamwiza 5 f
- 189 Aphrodis 2 m
- 190 Patrice Nyirashyaka 25 m éleveur marié
- 191 Bikorimana 5m m
- 192 Gasarabwe 44 m éleveur mariée
- 193 Véréleveur marié
- 193 Vèrene Nyirabakiga 40 f cultivatrice mariée
- 194 Marcel 10 m étudiant
- 195 Nyirabarundi 7 f étudiante
- 196 Yambabariye 4 f
- 197 Gasarabwe 2 f
- 198 Kabeba 40 m éleveur marié
- 199 Madame Kabeba 25 f 25 f cultivatrice mariée
- 200 Madeleine Kabeba 2 f

Cellule Uwingabo

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

201 Mukanzigiye 35 f cultivatrice mariée
202 Rwimana 13 f étudiante
203 Gasimba 10 m étudiant
204 Mukamuhizi 8 f étudiante
205 Nsengiyumva 5 m
206 Nirere 2 f
207 Museruka 36 m éleveur marié
208 Mukambaraaga 30 f cultivatrice mariée
209 Aphonse 7 m étudiant
210 Seruryogo 5 m
211 Gasongo 3 m
212 Museruka 1 f
213 Gaudance Nyirambabazi 28 f cultivatrice mariée
214 Nyirahabiyaremye 7 f étudiante
215 Ndikubwimana 4 m
216 Nshimiyimana 2 m2 m
217 Uzziel Nyagahigi 38 m éleveur marié
218 Nadine 1 f
219 Biziyaremye 9 m étudiant
220 Mukamana 7 f étudiante
221 Mukandayisenga 5 f
222 Nyagahigi 3 m
223 Drocella Nyagahigi 1 f
224 Aron Gasana 33 m éleveur marié
225 Anastasie Mukakamari 28 f cultivatrice mariée
226 Sibomana 9 m étudiant
227 Odette 7 f étudiante
228 Nkotanyi 3 f
229 Simon Kagorora 65 m éleveur marié
230 Damarce Mukara 55 f cultivatrice mariée
231 Ayinkamiye 20 f cultivatrice célibataire
232 Marguerite Mukabaziga 40 f cultivatrice veuve
233 Niyigena 8 f étudiante
234 Bikorimana 3 m
235 Kagorora 1 m
236 Odette Mukamana 12 f étudiante

237 Semanyenzi 9 m étudiant
 238 Patricie 4 f
 239 Nyirahabayo 2 f

Cellule Muhingo

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Callixte 25 m éleveur marié
 2 Byiringiro 4 m
 3 Dusabende 3 f
 4 Marc Ncogoza 58 m cultivateur marié
 5 Béatrice Nyirabije 40 f cultivatrice mariée
 6 Mpakaniye 20 m cultivateur célibataire
 7 Samson 10 m étudiant
 8 Sylvère Kibenji 6 m
 9 Matoroshi 4 m
 10 Berchmans Kimenyi 54 m éleveur marié
 11 Annonciata Mukabera 48 f cultivatrice mariée
 12 Pascal Nsengumuremyi 15 m étudiant
 13 Yankuriye 12 f étudiante
 14 Ndikubwayo 9 m étudiant
 15 Ayinkamiye 7 m étudiant
 16 Sylvère Matoroshi 5 m étudiant
 17 Ruhigira 50 m éleveur marié
 18 Nyirangoga 46 f cultivatrice marié
 19 Jean Yankuriye 36 m cultivateur célibataire
 20 Nsengiyumva 32 m cultivateur célibataire
 21 Benoît Gatwaza 35 m conseiller marié
 22 Thérèse Mukaruziga 32 f cultttttivatrice mariée
 23 Ntakuritimana 12 m étudiant
 24 Uwamahoro 5 f
 25 Nyirandenzaho 7 f étudiante
 26 Habimana 10 m étudiant
 27 Damarce Mukamugema 55 f cultivatrice mariée
 28 Bernard Kanamugire 30 m enseignant célibataire
 29 Béatrice Mukamudenge 20 f étudiante célibataire
 30 Baziga 50 m éleveur marié

31 Nteziryayo 11 m étudiant
 32 Habimana 9 m étudiant
 33 Nyiranteziryayo 4 f
 34 Ruhashumukore 65 m éleveur marié
 35 Nyiratabaruka 52 f cultivatrice mariée
 36 Michel Makuza 30 m mécanicien marié
 37 Mukakabego 45 f cultivatrice mariée
 38 Chantal 13 f étudiante
 39 Emmanuel 10 m étudiant
 40 Antoine Makuza 8 m étudiant

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Léonce Makuza 6 f
 42 Didiane Makuza 4 f
 43 Paul Ntabwoba 80 m éleveur marié
 44 Mariane Nyakayiru 70 f cultivatrice mariée
 45 Sebakabura 58 m cultivateur marié
 46 Spéciose Mukandanga 20 f cultivatrice
 47 Mathias Iyakaremye 23 m éleveur marié
 48 Mukagasana 22 f cultivatrice mariée
 49 Patrice Rucyesha 70 m éleveur marié
 50 Anastase Nyirabarama 60 f cultivatrice mariée
 51 Sibomana 20 m cultivateur célibataire
 52 Ntamugeri 10 m étudiant
 53 Mukarwego 38 f cultivatrice mariée
 54 Esther Mukashema 13 f étudiante
 55 Nyiransengimana 8 f étudiante
 56 Hakizimana 11 m étudiant
 57 Ndababonye 5 m
 58 Marie 2 f
 59 Nkusi 30 m cultivateur marié
 60 Uzziel Munyantarama 35 m éleveur marié
 61 Frodouald Habimana 12 m éleveur
 62 Bikorimana Nyandwi 3 m
 63 Ntakuritimana 1 m
 64 Karwoga 40 f cultivatrice célibataire
 65 Mukarukaka 39 f cultiivatrice mariée

66 Nyiransengimana 10 f étudiante
 67 Nshimiyimana 5 m
 68 Colette Mukagatare 9 f étudiante
 69 Ndikuwimana 6 m
 70 Godeliève Ingabire 3 f
 71 Emmanuel Uwamahoro 2 f
 72 Ngirumwami 3 f
 71 Emmanuel Uwamahoro 2 f
 72 Ngirumwami 40 m cultivateur marié
 73 Marianne Nyirankuriza 40 f cultivatrice mariée
 74 Judith 22 f cultivatrice célibataire
 75 Bernadette 24 f cultivatrice célibataire
 76 Havugimana 13 m
 77 Muhigirwa Muzehe 3 m
 78 Etienne Munyanzira 50 m éleveur marié
 79 Bernadette Mukarugwiza 10 f étudiante
 80 Niyonzima 5 m

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Sibomana 3 m
 82 Nyirakanani 18m f
 83 Consolée Mukamana 5 f
 84 Céléstin Havugimana 11 m étudiant
 85 Munyaneza 5 m
 86 Marc Busizori 40 m éleveur marié
 87 Cécile Mukandekezi 35 f cultivatrice mariée
 88 Euphrasie Nyirangwijuruvu 12 f étudiante
 89 Pascasie Ntirera 10 f étudiante
 90 Consolée Nyirahabineza 4 f
 91 François 2.5 m
 92 Pierre 18m m
 93 Elie Karimunda 35 m cultivateur marié
 94 Nyirmajangwe 26 f cultivatrice mariée
 95 Serufigi 40 m éleveur marié
 96 Rose Murengayire 38 f cultivatrice mariée
 97 Vèrene Nyiramporayonzi 18 f cultivatrice célibataire
 98 Chadrac 8 m étudiant

99 Zaburi Bazimaziki 5 m
100 Sahinkuye 80 m éleveur marié
101 Thérèse Nyirasugi 60 f cultivatrice mariée
102 Ngwije 22 m cultivateur célibataire
103 Aloys Munyarubuga 48 m éleveur marié
104 Pascasie Mukankaka 40 f cultivatrice mariée
105 Eugénie 23 f cultivatrice célibataire
106 Vincent 21 m cultivateur célibataire
107 Nirere 19 f cultivatrice célibataire
108 Niyonzima 17 m étudiant célibataire
109 Thomas Kayijuka 57 m éleveur marié
110 Mukandirima 54 f cultivatrice mariée
111 Canisius 28 m cultivateur célibataire
112 Athanase 21 m cultivateur célibataire
113 Athanase 20 f étudiante célibataire
114 Hitimana 19 m étudiant célibataire
115 Anésie 17 f étudiante célibataire
116 Samuel Nyirintwari 65 m éleveur marié
117 Ntirenganya 23 m éleveur célibataire
118 Mukarugaba 17 f cultivatrice célibataire
119 Kabasire 30 m éleveur marié
120 Gahindabuye 25 m étudiant célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Nyiranturege 15 f cultivatrice
122 Nsabimana 33 m éleveur marié
123 Nyirabakiga 31 f cultivatrice mariée
124 Rukara 13 m étudiant
125 Mafene 12 m étudiant
126 Nyirabukara 10 f étudiante
127 Kabano 40 m cultivateur marié
128 Kwritegetse 40 f cultivatrice veuve
129 Bakame 60 m cultivateur marié
130 Nuwayo 14 f étudiante
131 Nyiramahabari 17 f étudiante célibataire
132 Murengera 34 m éleveur marié
133 Madeleine 31 f cultivatrice mariée

134 Mbaraga 2 m
 135 Nkeramihigo 45 m cultivateur marié
 136 Kamatamu 49 f cultivatrice veuve
 137 Ignace Ibambasi 33 m éleveur marié
 138 Thérèse 20 f f cultivatrice mariée
 139 Uwimana 6 f
 140 Bikorimana 3 m
 141 Charles 38 m éleveur marié
 142 Mukamazimpaka 35 f cultivatrice mariée
 143 Béata 14 f étudiante
 144 Théogène 12 m étudiant
 145 Alphonse 9 m étudiant
 146 Espérance 7.5 f étudiante
 147 Colette 4.5 f étudiante
 148 Sophie Nyirankurira 40 f cultivatrice mariée
 149 Mukamanzi 37 f cultivatrice mariée
 150 Emmanuel Nsengiyumna 13 m étudiant
 151 Innocent Mushimiyimana 8 m étudiant
 152 Nyirambonigaba 6 f
 153 Ntakirutimana 5 m
 154 Nyirahabineza 2.5 f
 155 Esron Hangare 70 m éleveur marié
 156 Madeleine Nyirabucura 65 f cultivatrice mariée
 157 Phénéas Sebarinda 30 m éleveur marié
 158 Odette Nyirajyambere 25 f cultivatrice mariée
 159 Xavéra Nyirasinamenye 11 f étudiante
 160 Mukangemanyi 7 f étudianttte

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

161 Elianne Mukangwiye 9 f étudiante
 162 Mushimiyimana 5 f
 163 Dominique Ntibagwe 23 m éleveur marié
 164 Pascasie Uwiragiye 23 f cultivatrice mariée
 165 Nyiransabimana 4 f
 166 Ndagijimana 2 m
 167 Drocella 7m f
 168 Aminadabu Rwayitare 52 m cultivateur célibataire

169 Régine Mukarutabana 40 f cultivatrice mariée
170 Njyrajyambere 21 f cultivatrice célibataire
171 Mukamudenge 19 f cultivatrice célibataire
172 Joseph 12 m étudiant
173 Silas Mpakaniye 16 m étudiant célibataire
174 Karimba 55 m cultivateur marié
175 Elianne Mukankabura 54 f cultivatrice mariée
176 Simon Haragirimana 20 m cultivateur célibataire
177 Abel Rubambari 18 m étudiant célibataire
178 Enos 12 m étudiant

Cellule Gasata

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Gitaminzi 14 m étudiant
2 Jonas 15 m étudiant
3 Nyirahabimana 21 f cultivatrice célibataire
4 Bakame 9 m étudiant
5 Kamanzi 45 m éleveur marié
6 Niyizimigambi 7 m étudiant
7 Rwagacuzi 55 m éleveur marié
8 Mukangamije 56 f cultivatrice mariée
9 Shamukiga 36 m éleveur célibataire
10 Nzamwita 24 m éleveur célibataire
11 Mukamparamage 20 f cultivatrice célibataire
12 Mukamugenga 14 f étudiante
13 Munyakabungo 50 m éleveur marié
14 Kamayanja 40 f cultivatrice mariée
15 Nyirahabineza 12 f étudiante
16 Mukarubayiza 24 f cultivatrice célibataire
17 Uwimana 13 f étudiante
18 Marie Mukasine 27 f cultivatrice mariée
19 Mukakamana 9 f étudiante
20 Mukantwari 7 f étudiante
21 François Nshimiyimana 5 m
22 Pierre Nyirinkindi 2.5 m
23 Augustin m

23 Augustin Ntagugura 60 m éleveur marié
 24 Gaudence Nyirantama 49 f cultivatrice mariée
 25 Makuza 23 m cultivateur célibataire
 26 Ngarambe 20 m cultivateur célibataire
 27 Mukangarambe 15 f étudiante
 28 Marie Mukankusi 41 f cultivatrice mariée
 299 Frodouald Nkurunziza 16 m étudiant célibataire
 30 Sibomana 10 m étudiant
 31 Emmanuel Munyaneza 11 m étudiant
 32 Mukamashyaka 6 f
 33 Uwimana 3 f
 34 Mukankomeje 7 f étudiante
 35 Mukantamage 60 f cultivatrice mariée
 36 Munyaruguru 23 m éleveur célibataire
 37 Sematore 50 m éleveur marié
 38 Mukankubito 48 f cultivatrice mariée
 39 Hategekimana 16 m étudiant célibataire
 40 Nyitwayiki 8 m étudiant

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Mukankusi 5 f étudiante
 42 Hakizimana 3 m
 43 Murwanashyaka 19 m cultivateur célibataire
 44 Ngarambe 38 f cultivatrice mariée
 45 Nyirangezahayo 12 f étudiante
 46 Mukamugunga 38 f cultivatrice mariée
 47 Ndagijimana 6 m étudiant
 48 Uwera 2 f
 49 Munyabagisha 37 m cultivateur marié
 50 Nyirabagwiza 32 f cultivatrice mariée
 51 Nyirannsabimana 8 f étudiante
 52 Nyirahategeka 1 f
 53 Rusagara 40 m cultivateur marié
 54 Mukansonera 35 f cultivatrice mariée
 55 Nyirindamutsa 10 m étudiant
 56 Ngendayihimana 7 m étudiant
 57 Nsengiyumva 5 m

58 Rukundo 2 m
 59 Ntamakemwa 45 m éleveur marié
 60 Mukantabana 42 f cultivatrice mariée
 61 Ndayisaba 15 m étudiant
 62 Tuyisenge 7 m étudiant
 63 Ntakirutimana 5 m
 64 Bugingo 1 m
 65 Nkubana 55 m éleveur marié
 66 Mukasubika 45 f cultivatrice mariée
 67 Emmanuel 16 m cultivateur célibataire
 68 Nyiransabimana 4 f

12.1.2 Sector Musenyi

Cellule Karama

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Marie Nyiramafurebo 45 f cultivatrice mariée
 2 Eugénie Mukamarara 20 f cultivatrice célibataire
 3 Ndayisaba Serubyogo 17 m cultivateur célibataire
 4 Nkurunziza 12 m étudiant
 5 Mapironi 15 m étudiant
 6 Gafuku 16 m étudiant célibataire
 7 Ngezahayo 12 m étudiant
 8 Rachel 9 f étudiante
 9 Joseph Munyanshongore 48 m éleveur marié
 10 Immaculée 40 f cultivatrice mariée
 11 Emmanuel Ngenddahimana 22 m étudiant célibataire
 12 Nyirabukara 10 f étudiante
 13 Nyirabazungu 8 f étudiante
 14 Munyansanga 32 m éleveur marié
 15 Odette 27 f cultivatrice mariée
 16 Léoncie 75 f cultivatrice veuve
 17 Ruzindori 9 m étudiant
 18 Rukara 7 m étudiant
 19 Judith 35 f cultivatrice divorcée
 20 Nyiranturege 15 f étudiante

21 Pascal 4 m étudiant
 22 Déo Munyanshongore 2 m étudiant
 23 Claver Karemera 40 m éleveur marié
 24 Kandirima 35 f cultivatrice mariée
 25 Kabagwira 20 f cultivatrice célibataire
 26 Fabienn 17 m cultivateur
 27 Callixte 13 m étudiant
 28 Casimir Mugimbaho 50 m éleveur marié
 29 Frolide 45 f cultivatrice mariée
 30 Uwizeye Nyirabukara 20 f cultivatrice célibataire
 31 Kabagwiza 15 f étudiante
 32 Nyiranturege 8 f étudiante
 33 Christine 11 f étudiante
 34 Narcisse Gasana 37 m éleveur marié
 35 Marcianne 35 f cultivatrice mariée
 36 Marceline 19 f cultivatrice célibataire
 37 Rugwizangoga 14 m étudiant
 38 Mukabutera 10 f étudiante
 39 Gaspard 8 m étudiant
 40 Benoît Higiro 32 m cultivateur marié

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Rudomoro 6 m
 42 Rutayisire 8 f étudiante
 43 Mukankundiye 6 f
 44 Kamanzi 70 m éleveur marié
 45 Véronique 65 f cultivatrice mariée
 46 Nyirahabimana 13 f étudiante
 47 Thomas Munyakayanza 35 m cultivateur marié
 48 Colette 28 f cultivatrice mariée
 49 Odette Kagorora 38 f cultivatrice mariée
 50 Davide Kagorora 7 m étudiant
 51 Odette 26 f cultivatrice mariée
 52 Jean Mudenge 2 m
 53 Jérôme Mbarubukeye 40 m éleveur marié
 54 Marie-Thérèse Mukankusi 40 f cultivatrice mariée
 55 Mukabihizi 28 f cultivatrice eemariée

56 Ingabire 10 f étudiante
57 Liberata 7 f étudiante
58 Marceline 5 f
59 Nyirahabimana 3 f
60 Mami Mbarubukeye 1 f
61 Philippe Gasagara 44 m maçon marié
62 Marthe Nyirabucanda 40 f cultivatrice mariée
63 Uwanmariya Mukaruba 18 f étudiante célibataire
64 Murekatete 15 f étudiante
65 Nsengiyumva 12 m étudiant
66 Pascal Ndayisaba 28 m cultivateur célibataire
67 Winniphrida 22 f cultivatrice mariée
68 Narcisse Rwabukwisi 65 m éleveur marié
69 Thérèse Madame 58 f cultivatrice mariée
70 Aphrodis Kagororora 37 m éleveur marié
71 Anésie 32 f cultivatrice mariée
72 Matoroshi 11 m étudiant
73 Ndamage 34 m éleveur marié
74 Celine 6 f
75 Mukandori 28 f cultivatrice mariée
76 Béata 11 f étudiante
77 IIsacar 9 m étudiant
78 Cyprien Nzabahimana 80 m éleveur marié
79 Esther Nyirantama 65 f cultivatrice mariée
80 Gaspard Musazi 35 m cultivateur marié

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Marguerite 27 f cultivatrice mariée
82 Martin 2 f
83 Dominique 25 m éleveur marié
84 Daphrose 22 f cultivatrice mariée
85 Christophe 1 m
86 Xaveri Muberankiko 50 m éleveur marié
87 Prudence Mukandori 45 f cultivatrice mariée
88 Innocent Ngarambe 25 m éleveur célibataire
89 Emmanuel 10 m étudiant
90 Matoroshi 7 m étudiant

91 Edouard Munyampama 60 m éleveur marié
 92 Prudence Mukangwiye 57 f cultivatrice mariée
 93 Anatole 24 m cultivateur célibataire
 94 Antoinette 26 f cultivatrice mariée
 95 Jean Claude 19 m étudiant célibataire
 96 Pangarasi 11 m étudiant
 97 Berthe 9 f étudiante
 98 Mudenge 13 m étudiant
 99 Gakwenderi 7 m étudiant
 100 Marcienne Mukamazimpaka 24 f cultivatrice mariée
 101 Martin 2 m
 102 Straton Munyandamutsa 46 m éleveur marié
 103 Immaculée Nyirarwamo 30 f cultivatrice mariée
 104 Ntihemuka 9 m éleveur
 105 Elianne 31 f cultivatrice mariée
 106 Ntihemuka 8 m étudiant
 107 Rosalie Mukandayisenga 12 f étudiante
 108 Niyomugabo 7 m étud 12 f
 108 Niyomugabo 7 m étud 7 m étudiant
 109 Eugénie Kandame 18 f cultivatrice mariée
 110 Françoise 3 f
 111 Colette Mukamusoni 33 f cultivatrice veuve
 112 Anastase Mazimpaka 17 m étudiant célibataire
 113 Macibiri 10 f étudiante
 114 Nyiranturege 8 f étudiante
 115 Dative 32 f cultivatrice
 116 Marc Bimenyimana 7 m étudiant
 117 Pascasie 4 f
 118 Nyirahabimana 2 f
 119 Bigambazi 30 m cultivateur marié
 120 Chrésie 27 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Damarce Kabuyundo 65 f cultivatrice veuve
 122 Rugwizangoga 30 m cultivateur célibataire
 123 François Munyansanga 32 m cultivateur marié
 124 Judith Uwimana 27 f cultivatrice mariée

- 125 Emmanuelie Murorukwere 6 f
- 126 Jean Baptiste 4 m
- 127 Olivier Munyansanga 2 m
- 128 André Ntagara 65 m éleveur marié
- 129 Eugénie Kansinga 26 f étudiante célibataire
- 130 Denis Munyapeza 32 m maçon marié
- 131 Léocardie Mukecuru 62 f cultivatrice mariée
- 132 Rachel Nyirahabimana 23 f tailleur mariée
- 133 Pélagie Mukamukomeza 20 f étudiante célibataire
- 134 Thérèse 21 f cultivatrice mariée
- 135 Musirikari 35 m éleveur marié
- 136 Berthe 32 f cultivatrice mariée
- 137 Nyirabunonko 14 f étudiante
- 138 Tharcisse 12 m étudiant
- 139 Elie Bizuru 8 m étudiant
- 140 Masumbuko 6 m étudiant
- 141 Alphonsine Musirikari 2 f
- 142 Marie Nyirabushungwe 80 f cultivatrice veuve
- 143 Sala 28 f cultivatrice mariée
- 144 Nyiramwamira 12 f étudiante
- 145 Rubyogo 10 m étudiant
- 146 Niyomugabo 6 m
- 147 Adèle Nyirabakorahe 50 f cultivatrice veuve
- 148 Béatrice 20 m cultivateur célibataire
- 149 Hélène Mukagatare 30 f cultivatrice mariée
- 150 Ndangamira Rudomoro 15 m étudiant
- 151 Prisca Nyirabishati 70 f cultivatrice veuve
- 152 Gakwaya 35 m éleveur marié
- 153 Immaculée 30 f cultivatrice mariée
- 154 Mujawayezu 16 f étudiante
- 155 Sebirondo 14 m étudiant
- 156 Daughter of Niyonzima 10 f étudiante
- 157 Ndayisaba 22 m cultivateur célibataire
- 158 Habimana 13 m étudiant
- 159 Rudomoro 16 m étudiant célibataire
- 160 Nyirahabimana 18 f cultivatrice célibataire
- 161 Igance Ndahimana 20 m éleveur marié

Cellule Karama (continued)

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Canisius Kanamugire 45 m éleveur marié
2 Mukarubayiza 40 f cultivatrice mariée
3 Fidèle Bidori 20 m éleveur célibataire
4 Mukamurenzi 18 f cultivatrrrice célibataire
5 Bernard Mudondori 14 m étudiant
6 Bigirimana 12 m étudiant
7 Mukamana 10 f étudiante
8 Hakizimana 7 m étudiant
9 François Rucyeribuga 30 m éleveur marié
10 Kampogo 25 f cultivatrice mariée
11 Habiyambere 7 m étudiant
12 Mukandayisennga 5 f
13 Seneza 2 m
14 Mukabaziga 60 f cultivatrice mariée
15 Nyirampeta 45 f cultivatrice mariée
16 Gatwa 17 m cultivateur célibataire
17 Nzabahimana 14 m étudiant
18 Bimenyimana 12 m étudiant
19 Nyirabasinga 6 f
20 Ndahayo 2 m
21 Nyirahabiyambere 60 f cultivatrice mariée
22 Hatungimana 25 m cultivateur célibataire
23 Ngabonziza 60 m éleveur marié
24 Gakwaya 25 m éleveur marié
25 Kayijuka 45 m éleveur marié
26 Nyiramwiza 42 f cultivatrice mariée
27 Monique 10 f étudiante
28 Sibomana 7 m étudiant
29 Mukaragandekwe 55 m éleveur marié
30 Mukagatare 45 f cultivatrice mariée
31 Mukamurangwa 25 f cultivatrice célibataire
32 Hanyurijyayo 15 m étudiant
33 Kanakuze 10 f étudiant
34 Straton Nzarubara 50 m éleveur marié

35 Nyiraneza 15 f étudiante
 36 Kabanda 47 m éleveur marié
 37 Uzayisenga 10 f étudiante
 38 Ntagwabira 16 m cultivateur célibataire
 39 Ndangayija 14 m étudiant
 40 Niyonzima 11 m étudiant

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Nkurunziza 55 m
 42 Césalie 8 f étudiante
 43 Nyirankwavu 6 f étudiante
 44 Cyrille Bangana 23 m éleveur marié
 45 Thérèse 20 f cultivatrice mariée
 46 Nyirarukundo 1 f
 47 Etienne 62 m éleveur marié
 48 Sophie 57 f cultivatrice mariée
 49 Ignace Kayijaho 25 m éleveur célibataire
 50 Kyirabwoneje 17 f étudiante célibataire
 51 Rosalie 10 m étudiant
 52 Seburinkembe 15 f étudiante
 53 Albert 28 m éleveur marié
 54 Isidore Nyakayiro 19 m cultivateur célibataire
 55 Odile Sezibera 12 f étudiante
 56 Emerthe Mukarusagara 48 f cultivatrice mariée
 57 Julienne 6 f
 58 Nzayisenga 6 m
 59 Aphrodis Bunyenzi 52 m éleveur marié
 60 Joséphine 49 f cultivatrice mariée
 61 Alphonsine 15 f étudiante
 62 Kabuyanja 19 f étudiante célibataire
 63 Théoneste Mukeshimana 18 m étudiant célibataire
 64 Théogène 12 m étudiant
 65 Félicien 9 m étudiant
 66 Rwamakambiza 65 m éleveur marié
 67 Alivèra 61 f cultivatrice mariée
 68 Munderere 26 m éleveur marié
 69 Thérèse 24 f cultivatrice mariée

70 Nsengimana 6 m
 71 Kamugundu 3 m
 72 Sylvain Bizimana 63 m éleveur marié
 73 Xavéra Nyirabahutu 59 f cultivatrice mariée
 74 Uwiragiye 18 f cultivatrice célibataire
 75 Uwamariya 15 f étudiante
 76 Julienne Mukamuzoni 31 f cultivatrice mariée
 77 Nikora 5 m
 78 Jean Rwampire 53 m cultivateur marié
 79 Mukamudenge 50 f cultivatrice mariée
 80 Nyirampakaniye 25 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Mukashema 20 f cultivatrice mariée
 82 Niyomugabo 17 m étudiant célibataire
 83 Nyirangezahayo 15 f étudiante
 84 Mutuyeyezu 12 f étudiante
 85 Mukandayisenga 10 m étudiant
 86 Itegekaharinde 7 m étudiant
 87 Gaspard kagemana 42 m éleveur marié
 88 Mukabideri 40 f cultivatrice mariée
 89 Patricie 18 f cultivatrice mariée
 90 Mukabadege 15 f étudiante
 91 Mathilde 12 f étudiante
 92 Basile 10 m étudiant
 93 Mukomeza 8 m étudiant
 94 Nizeyimana 2 f
 95 Justin Bizimana 66 m éleveur marié
 96 Nyiramugwera 67 f cultivatrice mariée
 97 Gakwandi 25 m cultivateur marié
 98 Camille Ndahimana 30 m éleveur marié
 99 Thérèse Mukamunana 25 f cultivatrice mariée
 100 Nyiransengiyumva 4 f
 101 Sylvère Munyakazi 60 m éleveur marié
 102 Marie Kamberuka 58 f cultivatrice mariée
 103 Anastase Cyubahiro 20 m cultivateur célibataire
 104 Hasangwaniza 17 m étudiant célibataire

105 Bayisenge 15 m étudiant
 106 Nyiratebuka 70 f cultivatrice mariée
 107 Nsabwimana 9 f étudiante
 108 Nshyiramabere 7 m étudiant
 109 Ntirushwa 5 m
 110 Mukagasana 30 f cultivatrice mariée
 111 Bukumburwa 45 f cultivatrice mariée
 112 Dusabimana 19 m cultivateur célibataire
 113 Jeanne 15 f étudiante
 114 Thérèse Nyirabukara 30 f cultivatrice mariée
 115 Béata 5 f
 116 Jonas Matabaro 30 m cultivateur marié
 117 Nyirabazungu 5 f
 118 Nkeguru 3 f
 119 Ndayisaba 1 m
 120 Buhigiro 35 m éleveur marié

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Habimana 10 m étudiant
 122 Hakizimana 10 m étuuudiant
 123 Sindayiheba 6 m
 124 Nyirantabire 43 f cultivatrice mariée
 125 Nyirampumunyurwa 20 f cultivatrice célibataire
 126 Nsekantibagiwe 15 m étudiant
 127 Mukeshimana 20 f étudiante célibataire
 128 Jean Paul 7 m étudiant
 129 Esdras Munyansanga 32 m tailleur marié
 130 Kankuyo 30 f cultivatrice mariée
 131 Furaha 9 f étudiante
 132 Mukashema 5 f
 133 Mugabo Habiya mbere 2 m
 134 Ndayiramyia 25 m éleveur marié
 135 Gasagara 42 m cultivateur marié
 136 Ndayiramyia 5 m
 137 Hategikimana 65 m éleveur marié
 138 Adèle Nyiramana 63 f cultivatrice mariée
 139 Béata 25 f cultivatrice mariée

140 Sarigoma 4 m
 141 Gratien 1 m
 142 Uwambaye 67 f cultivatrice mariée
 143 Chantal Nyiranturege 17 f étudiante célibataire
 144 Karekezi 70 m éleveur aaamarié
 145 Costasie Ntabareshya 68 f cultivatrice mariée
 146 François 23 m cultivateur célibataire
 147 Marie 22 f cultivatrice célibataire
 148 Bikorimana 10 m étudiant
 149 Munyankindi 70 m éleveur marié
 150 Nyirakamondo 68 f cultivatrice mariée
 151 Casimir Kayibanda 35 m éleveur marié
 152 Murengera 25 m cultivateur célibataire
 153 Madeleine 31 f cultivatrice mariée
 154 Nyiraburyohe 1112 f étudiante
 155 Thaddée Rucyahana 10 m étudiant
 156 Sebusurira 8 m étudiant
 157 Mukamugema 66 f cultivatrice mariée
 158 Charles 21 m étudiant célibataire
 159 Gasaza 7 m étudiant
 160 Dative 41 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

161 Igirimbabazi 18 f cultivatrice célibataire
 162 Debora 16 m cultivateur célibataire
 163 Nkorerimana 12 f étudiante
 164 Nzayisenga 8 m étudiant
 165 Munyantarama 61 m cultivateur marié
 166 Mukashingiro 23 f cultivatrice célibataire
 167 Nyirabirori 18 f cultivatrice célibataire
 168 Adèle 16 f étudiante célibataire
 169 Rubayiza 12 m étudiant
 170 Nyiragumiriza 10 f étudiante
 171 Thérèse 8 f étudiante
 172 Thérèse Nyirabakina 5 f
 173 Aphrodis Murwanashyaka 40 m cultivateur marié
 174 Nyiramazuru 9 f étudiante

175 Mukarutana 28 f cultivatrice mariée
176 Matoroshi 12 m étudiant
177 Ujyakuvuga 7 m étudiant
178 Suzanne Nyiramazuru 9 f étudiante
179 Ayinkamiye 12 f étudiante
180 Vianney Rushingabigwi 14 m étudiant
181 Joséphine 13 f étudiante
182 Nyirantoki 53 f cultivatrice mariée

Cellule Musasa

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 André Sesonga 56 m éleveur marié
2 Evérienne Mukankomeje 52 f cultivatrice mariée
3 Gérard Karemera 16 m étudiant célibataire
4 Monique Nyirantagoroma 14 f étudiante
5 Azel Mukanugiye 12 f étudiante
6 Didier Wihogora 10 f étudiante
7 Niyomugabo 6 m
8 Dative Nyirabugingo 29 f cultivatrice mariée
9 Emerthe Nyinawumuntu 3 f
10 Manirafasha 2 f
11 Shema 14d m
12 Claver Gashema 26 m éleveur marié
13 Berthilde Mnrorkwera 20 f cultivatrice mariée
14 Gudi Nzayisenga 7 m étudiant
15 Ntakirutimana 4 m
16 Narcisse Marara 35 m éleveur marié
17 Pascasie Nyirabukara 28 f cultivatrice mariée
18 Mugorewindekwe 8 f étudiante
19 Thérèse Nyirabuka 4 f
20 Etienne Ncamukega 50 m éleveur marié
21 Félocité Kabagwiza 48 f cultivatrice mariée
22 Madeleine Nyirahabimana 18 f cultivatrice célibataire
23 Béata Nyirabukara 15 f étudiante
24 Joseph Mpakanije 37 m éleveur marié
25 Odette Mukamuzima 35 f cultivatrice mariée

26 Joséphine Uwitije 8 f étudiante
27 Joël Yambogoreye 6 m
28 Dorothée Mpakanije 4 f
29 Céléstin Mnvunandinda 50 m cultivateur marié
30 Julienne Mnhembasuku 55 f cultivatrice mariée
31 Daphrose Mukantagwabira 23 f cultivatrice mariée
32 Nyiirankotsori 1 f
33 Jean Rubyogo Bizimana 18 m étudiant célibataire
34 Modeste Rutayisire 15 m étudiant
35 Marthe Mukambaraga 9 f étudiante
36 Mbaraga 7 m étudiant
37 Mukandinda Macibiri 5 f
38 Chrésie Kampire 30 m cultivateur marié
39 Alphonsine Uwiitonze 15 f étudiante
40 Yankuriye 13 f étudiante

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Marcel Uhoraningoga 11 m étudiant
42 Espérance Niyonshuti 9 f étudiante
43 Uzabakiriho 4 m
44 Umutesi 5 f
45 Gasurira 6 m étudiant
46 Bernadette Mukankuranga 35 f cultivatrice mariée
47 Mukamwiza 17 f cultivatrice célibataire
48 Nyirabukara 15 f étudiante
49 Habineza 13 m étudiant
50 Nyirahabimana 11 f étudiante
51 Emmanuel 5 m
52 Médard Karemara 3 m
53 Drocella Nyirampeta 1 f
54 Aminadabu Habiyaambere 60 m éleveur marié
55 Adeline Gatimatatare 42 f cultivatrice mariée
56 Nsengiyumva 17 m cultivateur célibataire
57 Mukasine 15 f étudiante
58 Rudomoro Mbarushimana 13 m étudiant
59 Bayingana 6 m étudiant
60 Chresie Nyirabera 55 f cultivatrice mariée

61 Maricianne Mukamusoni 18 f cultivatrice célibataire
 62 Jonas Mbyirukira 32 m éleveur marié
 63 Berna Mukashyaka 28 f cultivatrice mariée
 64 Nsabimana 5 m
 65 Benjamin Hashakimana 32 m éleveur marié
 66 Julienne Mukarubbayiza 30 f cultivatrice mariée
 67 Ngirinshuti 6 m étudiant
 68 Mukeshimana 14 f étudiante
 69 Murwanashyaka Isorole 8 m étudiant
 70 Mutuyemungu 4 m
 71 Boniface Ntakirutimana 28 m éleveur marié
 72 Dative Nyinawandori 26 f cultivatrice mariée
 73 Nyiramattama 1 f
 74 Nathanaël Murindabigwi 50 m éleveur marié
 75 Berthilde Nyiramuruta 35 f cultivatrice mariée
 76 Béata Uwimana 30 f cultivatrice divorcée
 77 Nyiramazuru 4 f
 78 Nyiragwiza 18 f cultivatrice célibataire
 79 Nyirarukundo 15 f étudiante
 80 Rubibi 7 m étudiant

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Ntakiyimana 5 m
 82 Léonidale Rugwizangoga 42 m marié
 83 Dative Nyirahategeka 35 f cultivatrice mariée
 84 Adèle Muringa 70 f cultivatrice veuve
 85 Augustin Kabayiza 14 m étudiant
 86 Nyakana 30 m cultivateur célibatairer célibataireere
 87 Nsengiyumva 28 m cultivateur célibataire
 88 Stéphanie Nyirarubibi 55 f cultivatrice veuve
 89 Casimir Butera 36 m cultivateur marié
 90 Immaculée 30 f cultivatrice mariée
 91 Niyonsenga 8 f étudiante
 92 Béatrice 6 f
 93 Béata 4 f
 94 Nyiramazuru 2 ff
 95 Mugemana 10m m

96 Mathias Ndumugabo 28 m cultivateur célibataire
 97 Clément Kanakintama 45 m éleveur marié
 98 Agnès Mutumwinka 40 f cultivatrice mariée
 99 Patricie 21 f étudiante célibataire
 100 Kanzayire 19 f étudiante célibataire
 101 Nsingizimana 17 m étudiant célibataire
 102 Alphonse 15 m étudiant
 103 Gasongo 10 m étudiant
 104 Athanase Bucyana 8 m étudiant
 105 Murekatete 6 f
 106 Basile Mpambara 45 m enseignant marié
 107 Colette 30 f cultivatrice mariée
 108 Callixte Mpambara 2 m
 109 François Kandekwe 70 m éleveur veuf
 110 Gaspard Kamugisha 45 m éleveur marié
 111 Cécile Mukantagara 40 f cultivatrice mariée
 112 Nianney Ngarambe 22 m commerçant célibataire
 113 Canisius Hategekimana 20 m cultivateur célibataire
 114 Michel 18 m cultivateur célibataire
 115 Dorothée 15 f cultivatrice célibataire
 116 Mukashyaka 13 f étudiante
 117 Louis Kamugisha 11 m étudiant
 118 Céléstin Muvunandinda 65 m éleveur marié
 119 Colette Mukantagara 60 f cultivatrice mariée
 120 Kagemana 30 m chauffeur célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Rusingizandekwe 18 m étudiant célibataire
 122 Martin Kayigema 20 m cultivateur célibataire
 123 Gratien Kabayiza 35 m éleveur marié
 124 Thérèse 40 f cultivatrice mariée
 125 Théogène 6 m
 126 Jeannette 4 f
 127 Nyiraneza 2 f
 128 Augustin Kabarisa 30 m éleveur marié
 129 Margarite Uwontagaya 28 f cultivatrice mariée
 130 Mushimiyimana 2 m

131 Edouard Ruvakwaya 50 m éleveur marié
 132 Agnès Mukarugomwa 46 f cultivatrice mariée
 133 Bernard Hakizimana 30 m ttailleur célibataire
 134 Xaverine Utetiwabo 18 f étudiante célibataire
 135 Patrice Ngarambe 35 m éleveur marié
 136 Etienne Gasurira 21d m
 137 Edouard Muzindutsi 50 m enseignant marié
 138 Thérèse Mukarubayiza 45 f cultivatrice mariée
 139 Mukamurenzi 18 f cultivatrice célibataire
 140 Murenzi 10 m étudiant
 141 Semuhungu 6 m
 142 Rubyagira 4 m
 143 Augustin Kageruka 55 m éleveur marié
 144 Agnès Mukarugwiza 40 f cultivatrice mariée
 145 Joséphine Uwamariya 23 f enseignante célibataire
 146 Déogratias Muzungu 10 m étudiant
 147 Thérèse Narambe 60 f cultivatrice veuve
 148 Gaspard Ntirushwamaboko 30 m cultivateur célibataire
 149 Rosalie 23 f cultivatrice célibataire
 150 Mukabiwana 45 f cultivatrice
 151 Rufuneri 7 m étudiant
 152 Aphrodis Rukara 20 m cultivateur célibataire
 153 Silas Kayibanda 50 f cultivatrice mariée
 154 Thamale Mukamuzima 2 m
 155 Odette 26 f cultivatrice mariée
 156 Zilipa Kanyundo 48 f cultivatrice veuve
 157 Philomin Akimanizanye 45 m éleveur marié
 158 Anésie Nyirajyambere 40 f cultivatrice mariée
 159 Aloys Munyaneza 16 m cultivateur célibataire
 160 Gashengura Bisuru 14 m étudiant

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

161 YYamfashiye 12 f étudiante
 162 Mukeshimana 4 f
 163 Uwimana 2 f
 164 Jean Hategeka 45 m éleveur marié
 165 Elisanne Nyirankuriza 40 f cultivatrice mariée

166 Ndayisaba Sebishihe 20 m cultivateur célibataire
 167 Emmanuel Ndatimana 7 m étudiant
 168 Ayinkamiye 4 f
 169 Rukara 5 m
 170 Xavéra Nyirankima 23 f cultivatrice célibataire
 171 Bashikazi 75 f cultivatrice mariée
 172 Nshunguyinka 85 m éleveur marié
 173 Jean Rutayisire 36 m éleveur marié
 174 Monique Mukamunana 32 m cultivateur marié
 175 Jacqueline Mukandayisenga 9 f étudiante
 176 Alphonsine Niyonsaba 7 f étudiante
 177 Pierre 2 m
 178 Louis Rugwizangoga 28 m éleveur marié
 179 Mbarushimana 4 mmm 28 m éleveur marié
 179 Mbarushimana 4 m4 ma 4 m
 180 Francisca Mukarubuga 60 f cultivatrice veuve
 181 Adèle Nyirambogoye 40 f cultivatrice veuve
 182 Béata Mukawera 20 f cultivatrice célibataire
 183 Adalie Mukamwiza 18 f cultivatrice célibataire
 184 Gahigiro 16 m étudiant célibataire
 185 Félicitée 6 f
 186 Philomène 6 f
 187 Déogratias Nzamwita 47 m éleveur marié
 188 Marie Mukashuri 45 f cultivatrice mariée
 189 Consolée Mukangarambe 20 f cultivatrice célibataire
 190 Annonciata Tuyisenge 18 f cultivatrice célibataire
 191 Immaculée Mukanngoga 16 f étudiante célibataire
 192 Oswald Ngamiye 28 m éleveur marié
 193 Médiatrice Mukandori 25 f cultivatrice mariée
 194 Auriel Karimwijabo 55 m éleveur marié
 195 Thadée Mukantagara 50 f cultivatrice mariée
 196 Samuel Habimana 35 m éleveur célibatttaireaire
 197 Ngarambe 25 m éleveur célibataire
 198 Pascal Sibomana 13 m étudiant
 199 Eliezel Munyantwari 8 m étudiant
 200 Patricie Yambabariye 30 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

- 201 Jacques Ngoga 3 m
- 202 Simon Nemeyemungu 35 m éleveur célibataire
- 203 Samuel MurwMurwanashyaka 28 m éleveur célibataire
- 204 Jason Ngirinshuti 23 m éleveur célibataire
- 205 Berna Uwimana 18 f cultivatrice célibataire
- 206 Catherine Kankindi 40 f cultivatrice veuve
- 207 Izachar Ntakirutimana 29 m éleveur célibataire
- 208 Edouard Iyamuremye 25 m éleveur célibataire
- 209 Elina Mukamuhire 12 f étudiante
- 210 Innocent Mbakuriyemo 6 m
- 211 Everianne Kanyundo 77 f cultivatrice veuve
- 212 Salimani Hakizimana 50 m éleveur marié
- 213 Suzanne Mukamukomeza 46 f cultivatrice mariée
- 214 Esther Nyirankuriza 20 f cultivatrice mariée
- 215 Phénéas Ndayisaba 17 m étudiant célibataire
- 216 Nkurunzia 10 m étudiant
- 217 Athanase Makombe 60 m éleveur marié
- 218 Véronique Mukabera 55 f cultivatrice mariée
- 219 Donatille Mukanaho 30 f cultivatrice
- 222 Gasihiri 18 m étudiant célibataire
- 221 Tuyishimire 9 f étudiante
- 222 Rutebeza 6 m
- 223 Hélène Mukankomeje 29 f cultivatrice célibataire
- 224 Ildephonse Ntizimira 40 m cultivateur marié
- 225 Nzabirinda Butondwe 15 m cultivateur
- 226 Martin Ntizimira 110 m étudiant
- 227 Charles Habimana 34 m éleveur marié
- 228 Marie Thérèse Izabiriza 30 f cultivatrice mariée
- 229 Nyiramatama 12 f étudiante
- 230 Rose Nyirantama 10 f étudiante
- 231 Mukamana 7 f étudiante
- 232 Nyirarwimo 42 f cultivatrice mariée
- 233 Nzarora 21 m cultivateur célibataire
- 234 Kandinguri Mutuyeyezu 24 m cultivateur célibataire
- 235 Monique Bazubagira 55 f cultivatrice veuve
- 236 Donatille Kansiriri 60 f cultivatrice veuve
- 237 Gaspard Gatera 35 f cultivatrice mariée

238 Appolinaire Mpamo 37 m éleveur marié
 239 Rose Mukarukore 35 f cultivatrice mariée
 240 Kabeteri 5 f

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

241 Agnès 8 f
 242 Jacqueline 2 f
 243 Jean Harerimana 28 m éleveur marié
 244 Cyprien Rugabo 70 m éleveur marié
 245 Mukamusoni 65 f cultivatrice mariée
 246 Mishel Ruhongeka 37 m cultivateur célibataire
 247 Anastasie Mukabayire 32 f cultivatrice célibataire
 248 Raphaël Rutembeza 30 m cultivateur célibataire
 249 Donatien Karekezi 26 m commerçant célibataire
 250 Casimir Ndinaniye 22 m étudiant célibataire
 251 Siméon Madende 45 m enseignant marié
 252 Colette Mukandinda 43 f cultivatrice mariée
 253 Damien Ugirashebuja 24 m étudiant célibataire
 254 Louis Kadaraza 22 m étudiant célibataire
 255 Pétronille Mukandekizi 20 f étudiante célibataire
 256 Mukamwiza 18 f étudiante célibataire
 257 Catherine Nyirankima 16 f étudiante célibataire
 258 Donatha Nyirabukara 13 f étudiante
 259 Dative Nyinawumuntu 10 f étudiante
 260 Martin Karekezi 60 m éleveur marié
 261 Léoncie Nyirabanguka 58 f cultivatrice mariée
 262 Drocella Nyinawumuntu 41 f cultivatrice
 263 Damascine Nshimiyimana 33 m commerçant marié
 264 Déo Rubayiza 26 f cultivatrice mariée
 265 Sophie Yamfashije 21 f étudiante célibataire
 266 Matoroshi 19 m étudiant célibataire
 267 Didier Ntezamaso 17 m étudiant célibataire
 268 Anésie Ngenzi 27 f cultivatrice célibataire
 269 Eric Nzabahimana 12 m étudiant
 270 Suzanne Mukarubenga 9 f étudiante
 271 Chrésie Kabera 4 f
 272 Buranga 65 m éleveur veuf

273 Dorothée Nyirantoki 47 f cultivatrice veuve
 274 Angèle 23 f cultivatrice célibataire
 275 Louise 20 f cultivatrice célibataire
 276 Aimé Rubunge 25 m étudiant célibataire
 277 Didacienne Umurisa 28 f cultivatrice
 278 Francine Mukasekuru 19 f étudiante célibataire
 279 Mafene Sibomana 15 m étudiant
 280 Casimir Sesonga 40 m éleveur marié

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

291 Thaddée Sabato 42 m éleveur marié
 292 Didace Karimunda 21 m cultivateur célibataire
 293 Cécile Nyirakanyana 19 f étudiante célibataire
 294 Mutsindashyaka 17 m étudiant célibataire
 295 Jacqueline Uwamahoro 15 f étudiante
 296 Léonce Murebwayire 11 m étudiant
 297 Athanase Karasankima 30 m éleveur marié
 298 Ancille Mureskeyisoni 29 f cultivatrice mariée
 299 Chadrac Kanyarukiga 26 m cultivateur célibataire
 300 Alphonse Murindabigwi 16 m étudiant célibataire
 301 Cansilde kanyanngi 13 f étudiante
 302 Rukeramihiho 9 m étudiant
 303 Kamenyero 2 m
 304 Nyiramahe 3 f
 305 Nyiranturege 1 f
 306 Caritas Kanakuze 28 f enseignante mariée
 307 Chrésie 1 f
 308 Martin Mafene 55 m éleveur marié
 309 Marie Nyirangendahayo 50 f cultivatrice mariée
 310 Appolinarie Nyiramana 12 f étudiante
 311 Jacqueline Mukarubayiza 10 f étudiante
 312 Nirere 8 f étudiante
 313 Emmanuel Itegekaharinde 3 m
 314 Faustin Munyandamutsa 60 m éleveur marié
 315 Stéphanie Nyamwituma 58 f cultivatrice mariée
 316 Vianney Nzamutuma 27 m cultivateur célibataire
 317 Grégoire Rukaka 22 m commerçant célibataire

318 Victoire Mukandamage 19 f étudiante célibataire
 319 Ndayisaba 14 m étudiant
 320 Laurent Munyarubuga 65 m éleveur marié
 321 Bernadette 60 f cultivatrice mariée
 322 Narcisse 19 m étudiant célibataire
 323 Ndatimana 8 m étudiant
 324 Basile 14 m étudiant
 325 Augustin Kanamugire 38 m éleveur marié
 326 Patricie 29 f cultivatrice mariée
 327 Laurent Kanamugire 1 m
 328 François Kabera 40 f cultivatrice mariée
 329 Isolde Kanamugire 36 m éleveur marié
 330 Stéphanie 32 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

331 Béatrice Uwimana 9 f étudiante
 332 Donatha Uwimpuhwe 6 f
 333 Dismas Kanamugire 3 m
 334 Cyrille Kanamugire 3m m
 335 Munyangabe 68 m éleveur marié
 336 Thérèse Nyirasangwa 65 f cultivatrice mariée
 337 Sophie 17 f étudiante célibataire
 338 Claver 30 m éleveur célibataire
 339 Boniface Boyi 60 m éleveur marié
 340 Léoncie Kandanga 58 f cultivatrice mariée
 341 Pascal 26 m cultivateur célibataire
 342 Kayigema 30 m éleveur marié
 343 Aline Kayigema 1 f
 344 Catherine 28 f cultivatrice mariée
 345 Fabien Rudahunga 27 m éleveur marié
 346 Uwamariya 26 f enseignante mariée
 347 Espérance Rudahunga 2 f
 348 Cécile Rudahunga 7d f
 3349 François Gatera 36 m commerçant marié
 350 Félicitée Mukamugenzi 55 f cultivatrice veuve
 351 Javan 22 m cultivateur célibataire
 352 Charles Sebuzindu 60 m juge marié

353 Esther Uzamukunda 58 f cultivatrice mariée
 354 Gertrude Mukabyagaju 24 f cultivatrice
 355 Fidèle 22 m commerçant célibataire
 356 Jean Bosco 20 m commerçant célibataire
 357 Espérance 17 f étudiante célibataire
 358 François Sebisaho 45 m enseignant marié
 359 Marthe Mukabuhake 42 f enseignante mariée
 360 Salemon Kagimbangabo 19 m étudiant célibataire
 361 Damarce Nyamurangwa 16 m étudiant célibataire
 362 Thamale Nyinawindinda 34 f cultivatrice veuve
 363 Emmanuel Karibana 16 m étudiant célibataire
 364 Jason Sentama 13 m étudiant
 365 Mukarusanga 8 f étudiante
 366 Cyriaque 4 m
 367 Innocent Kanamugire 52 m éleveur marié
 368 Léoncie Nyiransabimana 50 f cultivatrice mariée
 369 Julienne Karukina 29 f cultivatrice mariée
 370 Etienne Sindikubwabo 27 m cultivateur célibataire
 371 Jacqueline Kiribazayire 22 f cultivatrice célibataire
 372 Alice 18 f étudiante célibataire
 373 Elyse 15 f étudiante
 374 Habinshuti Rudomoro 7 m étudiant
 375 Vénant Nzamukwereka 3 m
 376 Gilbert Muhayeyezu 28 m éleveur marié
 377 Dorothée Masoyinyana 26 f cultivatrice mariée
 378 David Ribakare 4 m

Cellule Musasa (continued)

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Jean Kaje 50 m éleveur marié
 2 Evérienne Mukadusanga 41 f cultivatrice mariée
 3 Bizimana 15 m étudiant
 4 Hakizimana 10 m étudiant
 5 Harerimana 8 m étudiant
 6 Niyomugabo 5 m
 7 Sekuru 3 m

8 lette Kamurera 50 f cultivatrice veuve
 9 Télésphore Murerandinda 22 m cultivateur célibataire
 10 Ezéchias Butera 51 m éleveur marié
 11 Emerthe Nyirantereye 47 f cultivatrice mariée
 12 Mukaremera 17 f étudiante célibataire
 13 Mukantaganda 13 f étudiante
 14 Mukarugwiza 11 f étudiante
 15 Léoncie Nyiraromba 50 f cultivatrice mariée
 16 Claver Ndahimana 22 m éleveur célibataire
 17 Simon Gashirabake 55 m éleveur marié
 18 Vérène Nyirakinazi 50 f cultivatrice mariée
 19 Munyansanga 30 m maçon célibataire
 20 Bikorimana 12 m étudiant
 21 Jacqueline Mukandirima 30 m cultivateur marié
 22 Umuhoza 2 f
 23 Umutesi 1 f
 24 Védaste Munyakabungo 35 m cultivateur marié
 25 Françoise Uwayisaba 27 f cultivatrice mariée
 26 Joseph 3 m
 27 Joséphine 18m f
 28 Basile Mwanafunze 42 m enseignant marié
 29 Madeleine Ayuruvugo 40 f enseignante mariée
 30 Uwinea 14 f étudiante
 31 Sibomana 12 m étudiant
 32 Dusabe 7 m étudiant
 33 Dushime 6 m
 34 Nyirakaranena 5 f
 35 Boniface Ubuzinda 75 m enseignant marié
 36 Euphrasie Nyiramafara 65 f cultivatrice mariée
 37 Cyrille Seminega 54 m cultivateur marié
 38 Anathalie Kambuga 47 f cultivatrice mariée
 39 Bernadette Mukakabayiza 22 f cultivatrice célibataire
 40 Béata Mukantabana 18 f étudiante célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Urimubenshi 17 m étudiant célibataire
 42 Habimana 15 m ét étudiant

- 43 Ndamage 12 m étudiant
- 44 Bujanja 8 m étudiant
- 45 Mukandamage 10 f étudiante
- 46 Uwayisaba 6 f
- 47 Seminega 7d m
- 48 Samuel Nkeramihigo 35 m éleveur marié
- 49 Nyiranubaha 32 f cultivatrice mariée
- 50 Emmanuel 3 m
- 51 Uwimana 1 f 1 f
- 52 Nkeramihigo 2m m
- 53 Claver Munyakaganda 45 m éleveur marié
- 54 Gaudence Mukagatare 42 f cultivatrice mariée
- 55 Emmanuel 18 m étudiant célibataire
- 56 Nyiramazuru 12 f étudiante
- 57 François Semuhungu 45 m éleveur marié
- 58 Agnès Uwayisaba 40 f ccc cultivatrice mariée
- 59 Mukandori 21 f cultivatrice célibataire
- 60 Odette 18 f cultivatrice célibataire
- 61 Sebiroro 12 m étudiant
- 62 Kanyoni 10 m étudiant
- 63 Uwayisaba 8 f étudiante
- 64 Buseruka 6 f
- 65 Léonidace Kanyabiga 60 m éleveur marié
- 66 Anathalie Mukankusi 54 f cultivatrice mariée
- 67 Kayihura 30 m cultivateur célibataire
- 68 Mugoremwiza 40 f cultivatrice célibataire
- 69 Alexis 12 m étudiant
- 70 Christine 10 f étudiante
- 71 Kanyabigega 8 m étudiant
- 72 Télésppudent
- 72 Télésph Télésphore 8 m étudiant
- 73 Gasigwa 5 m
- 74 Athanase Buregeya 60 m éleveur marié
- 75 Bernadette 50 f cultivatrice mariée
- 76 Jeanne d'Arc Mukamurenzi 25 f cultivatrice mariée
- 77 Françoise 2 f
- 78 Nyiragasigwa 30 f cultivatrice mariée
- 79 Dancille Mukabahizi 35 f cultivatrice mariée

- 80 Saruhara 12 m étudiant
- 81 Bapfakurera 52 m éleveur marié
- 82 Adèle 40 f cultivatrice mariée
- 83 Ayirwanda 14 m étudiant
- 84 Nyirambarara 12 f étudiante

Cellule Nyamabuye

- | No. | Nom | Age | Sexe | Prof. | Etat Civil |
|-----|-------------------------|-----|------|--------------|-------------|
| 1 | Michel Kanyamibwa | 80 | m | éleveur | marié |
| 2 | Rose Karuyumba | 75 | f | cultivatrice | mariée |
| 3 | Benoît Mucumbitsi | 45 | m | enseignant | marié |
| 4 | Félicitée | 38 | f | enseignante | mariée |
| 5 | Dorothée | 17 | f | cultivatrice | célibataire |
| 6 | François Gahiga | 70 | m | éleveur | maried |
| 7 | Jérôme Mucungandegé | 55 | m | infirmier | marié |
| 8 | Thacienne Mukarubuga | 55 | f | cultivatrice | mariée |
| 9 | Eugène Mutuyeyezu | 32 | m | cultivateur | célibataire |
| 10 | Jacques Rubayiza | 28 | m | cultivateur | célibataire |
| 11 | Jacqueline Mukakabayiza | 24 | f | étudiante | célibataire |
| 12 | Jean Bimenyimana | 20 | m | étudiant | célibataire |
| 13 | Mukabyagaju | 13 | f | étudiante | |
| 14 | Mafene | 6 | m | | |
| 15 | Bernard Murasandonyi | 55 | m | éleveur | marié |
| 16 | Alphonse Kayigema | 28 | m | commerçant | célibataire |
| 17 | Aphrodis Ntakirutimana | 24 | m | mécanicien | célibataire |
| 18 | Eugénie | 17 | f | cultivatrice | célibataire |
| 19 | Rusingiza | 15 | m | étudiant | |
| 20 | Hélène | 52 | f | cultivatrice | mariée |
| 21 | Bernard Munyanndi | 50 | m | éleveur | marié |
| 22 | Thérèse Mukamudenge | 45 | f | cultivatrice | mariée |
| 23 | Consolée | 17 | f | cultivatrice | célibataire |
| 24 | Alphonsine | 13 | f | étudiante | |
| 25 | Nyakazi Nyirabagira | 9 | f | étudiante | |
| 26 | Uwamahoro | 12 | f | étudiante | |
| 27 | Mukamutesi | 6 | f | | |
| 28 | Sudi Kabanda | 33 | m | cultivateur | marié |

29 Thacienne 2 f cultivatrice
30 Nyiranshuti 7 f étudiante
31 Ingabire 4 f
32 Mukarushema 45 f cultivatrice veuve
33 Nyiratunga 32 f cultivatrice
34 Mukakinani 28 f cultivatrice
35 Uwamariya 26 f cultivatrice célibataire
36 Mukamunana 24 f commerçante célibataire
37 Rugwiza 17 m agent de l'état célibataire
38 Sugabo 3 m
39 Virgile 4 m
40 Rwamanywa 70 m éleveur marié

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Vénérande Nyirakanuma 65 f cultivatrice mariée
42 Claude Mutama 18 m étudiant célibataire
43 ibataire
43 Généreuse Ruzindana 18 f étudiante célibataire
44 Nyirabugegera 40 f cultivatrice veuve
45 Kamana 45 m éleveur marié
46 Kumutoyi 40 f cultivatrice mariée
47 Karangwa 23 m étudiant célibataire
48 Mukarugwiza 20 f étudiante célibataire
49 Faïna 7 f étudiante
50 Rudomoro 16 m étudiant célibataire
51 Françoise Nyirabutoraguro 5 f
52 Nyiramazuru 3 f
53 André Mahuku 82 m éleveur marié
54 Nyirabukeye 90 f cultivatrice mariée
55 Njakazi 14 f étudiante
56 Nyiramucyo 17 f étudiante célibataire
57 Busizori 9 f étudiante
58 Agnès 17 f étudiante célibataire
59 Monique Karubero 42 f commerçante divorcée
60 Butyerezi 6 m
61 Benoît Mucumbitsi 53 m enseignant marié
62 Félicitée 45 f enseignante mariée

63 Martin Mazimpaka 34 m maçon marié
 64 Daphrose Mukarasi 28 f cultivatrice mariée
 65 Kayitesi 13 f étudiante
 66 Umurisa 11 f étudiante
 67 Kibwa 10 m étudiant
 68 Sarigoma 7 m
 69 Cyrille Mazimpaka 5 m
 70 Damascène Mazimpaka 2 m
 71 Michel Kayihurrurra 45 m éleveur marié
 72 Thérèse Mukaruhunga 3 f cultivatrice
 73 Xaveri 18 m cultivateur célibataire
 74 Rupari 14 m étudiant
 75 Mukamana 8 f étudiante
 76 Nyirabusoya 4 f
 77 Athanase Mukaragandekwe 40 m éleveur marié
 78 Appolinaire Mukasangwa 34 f cultivatrice mariée
 79 Uwimana 18 f cultivatrice célibataire
 80 Mukamana 15 f étudiante

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Mukamutesi 10 f étudiante
 82 Madeleine 55 f cultivatrice veuve
 83 Mukandori 20 f étudiante célibataire
 84 Bifata 14 m étudiant
 85 Claver Munyampundu 40 m éleveur marié
 86 Cécile Nyirandutiye 37 f cultivatrice mariée
 87 Rutabana 23 m éleveur célibataire
 88 Canisius 20 m éleveur célibataire
 89 Pierre 18 m éleveur
 90 Candide 25 f enseignante célibataire
 91 Isabelle Mutanguha 20 f étudiante célibataire

Cellule Rwabirembo

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Martin Majene 55 m éleveur marié

- 2 Marie Nyirangendahayo 50 f cultivatrice mariée
- 3 Appolinarie N.gendahayo 50 f
- 4 Jacqueline Mukarubayiza 10 f étudiante
- 5 Nirere 8 f étudiante
- 6 Faustin Munyandamutsa 60 m éleveur marié
- 7 Stéphanie 58 f cultivatrice mariée
- 8 J. M Vianney Nzamutuma 27 m cultivateur célibataire
- 9 Grégoire Rukaka 22 m commerçant célibataire
- 10 Victorie Mukandamage 19 f étudiante célibataire
- 11 Xavier Ndayisaba 14 m étudiant
- 12 Laurent Mumyarubuga 65 m éleveur marié
- 13 Bernadette M.mukomeza 60 f cultivatrice mariée
- 14 Narcisse Rutiyomba 19 m étudiant célibataire
- 15 Basile 14 m étudiant
- 16 Ndatimana 8 m étudiant
- 17 Augustin Kanamugire 32 m éleveur marié
- 18 Patricie Bayisenge 29 f cultivatrice mariée
- 19 Laurent Kanamugire 1 m
- 20 François Kalera 40 m cultivateur célibataire
- 21 Isidore Kanamugire 36 m éleveur marié
- 22 Stéphanie 32 m cultivateur marié
- 23 Béatrice Uwimana 9 f étudiante
- 24 Donatha Uwimpuhme 6 f étudiante
- 25 Dismas Kanamugire 3 m
- 26 Cyrille Kanamugire 3 m m
- 27 Eric Kanamugire 1 m
- 28 Gabriel Munyagabe 68 m éleveur marié
- 29 Thérèse Nyirasangwa 65 f cultivatrice mariée
- 30 Claver Kabanda 30 m cultivateur marié
- 31 Boniface Boyi 60 m éleveur marié
- 32 Léoncie Kandanga 26 m cultivateur célibataire
- 33 Pascal Kabagema 26 m cultivateur célibataire
- 34 Gaspard Kayigema 28 m
- 35 Elias 29 m étudiant célibataire
- 36 Fabien Rudahunga 27 m éleveur marié
- 37 Anne-Marie Uwanyiligira 26 f enseignante mariée
- 38 Espérance Rudahunga 2 f
- 39 Cécile Rudahunga 7d f

40 Augustin Gatera 36 m commerçant marié
 41 Charles Buzindu 60 m juge marié
 42 Astérie Uzamukunda 58 f cultivatrice mariée
 43 Gertrude Mukobwagaju 24 f commerçante
 44 Fidèle Rurangirwa 22 m commerçant célibataaaire
 45 Jean Bosco 20 m commerçant célibataire
 46 Espérance Murekatete 19 f étudiante célibataire
 47 François Sebisaho 45 m enseignant marié
 48 Marthe Mukabuhake 42 f enseignante mariée
 49 Javan 22 m éleveur célibataire
 50 Pascal Nsabimana 42 m commerçant marié
 51 Emile Kamilindi 70 m cultivateur marié
 52 Théodore Habiyaambere 50 m cultivateur marié
 53 François Myandagona 55 m cultivateur marié
 54 Bernard Muberuka 32 m cultivateur marié
 55 Adela Mukabadege 60 f cultivatrice veuve
 56 Anne-Marie Mukarugwiza 30 f cultivatrice

Cellule Rwabirembo (continued)

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Didace 45 m éleveur marié
 2 Patricie 42 f cultivatrice mariée
 3 Mukashyaka 8 f étudiante
 4 Martin 7 m étudiant
 5 Son of Didace 3 m
 6 Vianney Rutaganira 42 m cultivateur marié
 7 Eugénie 34 f cultivatrice mariée
 8 Nyiranzage 4 f
 9 Dative 2 f
 10 Mukasekkuru 1 f
 11 Rushingabiuru 1 f
 11 Rushingabigwi 72 m éleveur marié
 12 Uwambaye 65 f cultivatrice mariée
 13 Louis 22 m cultivateur célibataire
 14 Kajabo 70 m éleveur marié
 15 Gaudence 62 f cultivatrice mariée

16 Busugugu 15 m cultivateur célibataire
 18 Nyirankware
 17 Augustin Kayigana 40 m éleveur marié
 18 Nyirankware 9 f étudiante
 19 Candide 4 f
 20 Mukimbiri 2 m
 21 Burimwinyundo 45 m éleveur marié
 22 Sylvestre 7 m étudiant
 23 Muzehe 5 m
 24 Nyiraaaare 7 m étudiant
 23 Muzehe 5 m
 24 Nyira
 24 Nyiraneza 2 f
 25 Denis 54 m éleveur marié
 26 Rosalie 48 f cultivatrice mariée
 27 Michel 25 m cultivateur célibataire
 28 Béata 17 f étudiante célibataire
 29 Vêrène 12 f étudiante
 30 Rubyogo 6 m
 31 Son of Denis 4 m
 32 Eudosie 40 f cultivatrice veuve
 33 Catherine 25 f cultivatrice célibataire
 34 Esther 26 f étudiante célibataire
 35 Mbaraga 40 m éleveur marié
 36 Laurencie 32 f cultivatrice mariée
 37 Pacifique 8 m étudiant
 38 Virginie 6 f
 39 Louis Mbaraga 4 m
 40 Théonèste Mbaraga 2 m

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Gabriel 28 m éleveur marié
 42 Dancile 20 f cultivatrice mariée
 43 Son of Gabriel 1 m
 44 Fidèle 30 m cultivateur marié
 45 Adèle 27 f cultivatrice mariée
 46 Baby of Fidèle 1 m

47 Kageruka 52 m éleveur marié
 48 Ngarambe 2 m
 49 Kwisssshima 20 f cultivatrice célibataire
 50 Musabyimana 17 m cultivateur célibataire
 51 Gakwavu 50 m éleveur marié
 52 Anésie 47 f cultivatrice mariée
 53 Eugénie 20 f cultivatrice célibataire
 54 Ribuba 17 f étudiante célibataire
 55 Alfred 35 m éleveur marié
 56 CCaritas 32 f cultivatrice mariée
 57 Son of Alfred 4 m
 58 Rwamanywa 60 m éleveur marié
 59 Marthe 54 f cultivatrice mariée
 60 Nzatona 22 f cultivatrice célibataire
 61 Marianne 45 f cultivatrice veuve
 62 Uwamariya 21 f cultivatrice célibataire
 63 Emmanuell 19 m étudiant célibataire
 64 Garambe 37 m éleveur marié
 65 Caritas 31 f cultivatrice mariée
 66 Niyomugabo 4 m

12.1.3 Sector Gishyita

Cellule Nganzo

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Eliezer Ngendahayo 57 m éleveur marié
 2 Azelle Nyirabukacari 52 f cultivatrice mariée
 3 Ezéchias Ndekezi 33 m enseignant célibataire
 4 Jonas Ruhumuliza 25 m cultivateur célibataire
 5 Assiel Rutaganda 22 m étudiant célibataire
 6 Jacqueline Mukamana 13 f étudiante
 7 Denis Mutarambirwa 60 m enseignant marié
 8 Juulienne 45 f cultivatrice mariée
 9 Rose Mukashyaka 16 f étudiante célibataire
 10 Erina Nyiraneza 18 f cultivatrice célibataire
 11 Jérôme 11 m étudiant

12 Edith 8 f étudiante
 13 Adalie Mukagatare 40 f cultivatrice veuve
 14 Israël Habineza 18 m cultivateur célibataire
 15 Phanuel Bayiringire 13 m étudiant
 16 Mukamusana 10 f étudiante
 17 Paul Bitega 85 m marié
 18 Julie 60 f cultivatrice mariée
 19 Esther 26 f étudiante célibataire
 20 Esdras Ruzindana 50 m éleveur marié
 21 Thabithe 47 f cultivatrice mariée
 22 Tuyisenge 19 m étudiant célibataire
 23 Antoine 22 m étudiant célibataire
 24 Antoinette 24 f étudiante célibataire
 25 Nshimiye 6 m étudiant
 26 Nsengamihigo 56 m éleveur marié
 27 Mukankusi 50 f cultivatrice mariée
 28 Thérèse 26 f cultivatrice célibataire
 29 Anésie 24 f cultivatrice célibataire
 30 Anastase 22 m cultivateur célibataire
 31 Assiel Ngoboka 20 m cultivateur célibataire
 32 Xavere Nkundumukiza 18 m cultivateur célibataire
 33 Mukamudenge 16 f étudiante célibataire
 34 Mukankundiye 14 f étudiante
 35 Jean Hitimana 45 m éleveur marié
 36 Chrésia 40 f cultivatrice mariée
 37 Gratien Ruhumuliza 20 m étudiant célibataire
 38 Ntihemuka 18 m cultivateur célibataire
 39 Alphonse 4 m
 40 Marie 9 f étudiante

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Nsengiyumva 12 m étudiant
 42 Ildephonse Hitimana 4m
 43 Alphonse 9 m étudiant
 44 Judith Mukankiko 47 f cultivatrice mariée
 45 Jakson Seromba 25 m étudiant célibataire
 46 Ndagije 32 m enseignant célibataire

47 Nelson Ndizeye 22 m étudiant célibataire
48 Théophile Byiringiro 18 m étudiant célibataire
49 Jason Ngirumwami 51 m infirmier marié
50 Marthe Mukantagara 48 f cultivatrice mariée
51 Ismaël Ntawuyirusha 26 m enseignant célibataire
52 Wilson 24 m étudiant célibataire
53 Tite Muvunyi 20 m étudiant célibataire
54 Charlotte Ngirumwami 9 f étudiante
55 Charles Habayo 45 m enseignant marié
56 Nyiraneza 35 f enseignante mariée
57 Karemera 45 m éleveur marié
58 Judith Nyirantoki 40 f cultivatrice mariée
59 Karekezi 45 m éleveur marié
60 Daniel Habyarimana 48 m éleveur aaaamarié
61 Rose 44 f cultivatrice mariée
62 Son of Gashugi 2 m
63 Rugaragara 5 m
64 Thomas Niyitegeka 19 m étudiant célibataire
65 Sahabo 42 m maçon marié
66 Nyirakadari 14 f étudiante
67 Niyonzima 11 m ééé
66 Nyirakadari 14 f
67 Niyonzima 11 m éa 11 m étudiant
68 Bayiringire 16 m étudiant célibataire
69 Reya 82 f cultivatrice veuve
70 Sophie Mukandekezi 60 f cultivatrice veuve
71 Seth Bayingana 24 m étudiant célibataire
72 Anathalie 30 f cultivatrice veuve
73 Tuyishime 11 m étudiant
74 Alex Ruhumuliza 25 m cultivateur célibataire
75 Evérienne Mukakayijuka 52 f cultivatrice mariée
76 Sylvain Nzisabira 29 m étudiant célibataire
77 Joël Bizirurema 14 m étudiant
78 Bucurindinga 75 f cultivatrice veuve
79 Murisa 22 f cultivatrice mariée
80 Thomas Sentama 57 m éleveur marié
81 Nyiranuma 50 f cultivatrice mariée
82 Cécile Nyirandizihwe 20 f cultivatrice célibataire

83 Benjamm3 Benjamin 13 m étudiant
 84 Kanyamugara 48 m éleveur marié
 85 Ana Marie 37 f cultivatrice mariée
 86 Muhire 13 m étudiant
 87 Adèle Mukandutiye 62 f cultivatrice veuve
 88 Charles Gashugi 45 m éleveur marié
 89 Mukashema 40 f cultivatrice mariée
 90 Marcel Ndayisaba 20 m cultivateur célibataire
 91 Eugénie 17 f étudiante célibataire
 92 Espérance 15 f étudiante
 93 Marie 11 f étudiante

Cellule Mpatsi

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Ndahayo 8 m étudiant
 22
 1 Ndahayo 8 m étudiant
 2 Simon Muvunyi 6 f
 3 Gasagara's daughter 2 f
 4 Mathias Rutaganira 25 m éleveur marié
 5 Mukabideri's wife 22 f cultivatrice mariée
 6 Karekezi 65 m éleveur marié
 7 Louise Rutaganira 2 f
 8 Ndabiruzi 78 m éleveur marié
 9 Nyiragashonga 67 f cultivatrice mariée
 10 Kwizera 14 m éleveur
 11 Azelle Nyirakidederi 67 f cultivatrice veuve
 12 Gasasira 25 m éleveur célibataire
 13 Cyprien 14 m éleveur
 14 Cf veuve
 12 Gasasira 25 m éleveur célibataire
 13 Cyprien 14 m éleveur
 14 Ceveur
 14 Claver Mugema 32 m éleveur marié
 15 Mukabutera 23 f cultivatrice mariée
 16 Mugema 2 m

17 Rwigema 35 m éleveur marié
 18 Dorothée 32 f cultivatrice mariée
 19 Béata 11 f étudiante
 20 Gasaza 8 m student
 21 Rwigema 5 f
 22 Alice Rwigema 2 f
 23 Etienne Habimana 45 m éleveur marié
 24 Nyinawumwami 42 f cultivatrice mariée
 25 Damien 12 m étudiant
 26 Habimana 2 m
 27 Kajisho Hategeka 52 m éleveur marié
 28 Felicitée Mukangwije 47 f cultivatrice mariée
 29 Nsengiyimva 18 m cultivateur célibataire
 30 Antoine Ngiruwonsanga 54 m cultivateur veuf
 31 Ildephonse Shingiro 23 m enseignant célibataire
 32 Patricie Mukamasabo 20 f étudiante célibataire
 33 Pascasie Mukaruyonza 14 f étudiante
 34 Vèrène 10 f étudiante
 35 Denis Ngiruwonsanga 4 m
 36 Cyprien Munyakazi 60 m cultivateur marié
 37 Nyirakajangwe 57 f cultivatrice mariée
 38 Eline Uwimana 22 f étudiante célibataire
 39 Jean Nsengayire 40 m cultivateur marié
 40 Mukanyangezi 38 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Nsengiyaremye 13 m étudiant
 42 Nsengiyumva 10 m étudiant
 43 Jeannette 7 f étudiante
 44 Nsengimana 5 m
 45 Jean, son of Nsengayire 3 m
 46 Sayinzoga 67 m éleveur marié
 47 Kanyanja 62 f cultivatrice mariée
 48 Faïda 6 f
 49 Pascal Nzahumunyurwa 21 m éleveur marié
 50 Mukansanga 19 f cultivatrice mariée
 51 Nélie 51 f cultivatrice veuve

52 Mukansanga 12 f étudiante
 53 Marie 15 f étudiante
 54 Munyandekwe 60 m éleveur marié
 55 Esther Mukarugwiza 52 f cultivatrice mariée
 56 Seth 40 m cultivateur marié
 57 Jonas Muvunandinda 24 m cultivateur célibataire
 58 Mukamurenzi 20 f cultivatrice célibataire
 59 Seth Niyomuremyi 15 m étudiant
 60 Sophie 47 f cultivatrice mariée
 61 Vincent Ruhumuliza 14 m étudiant
 62 Assiel Kabanda 52 m éleveur marié
 63 Rose 4se 49 f cultivatrice mariée
 64 Julienne 24 f étudiante célibataire
 65 Ousiel Ndikubwimana 20 m étudiant célibataire
 66 Nirere 15 f étudiante
 67 Sindayigaya 12 m étudiant
 68 Jason Ngeruka 33 m éleveur marié
 69 Alphonsone 27 f cultivatrice mariée
 70 Tumishimee 5 m
 71 Donatha Ngeruka 2 f
 72 Mathias 28 m cultivateur marié
 73 Marie Mukangoga 35 f cultivatrice mariée
 74 Damascène Uwayo Mafene 11 m étudiant
 75 Dusabimana 6 f étudiante
 76 Mujawimana 3 f
 77 Son of Basominger 3d m
 78 Athanase Semakwavu 62 m éleveur marié
 79 Nyirandizanya 57 f cultivatrice mariée
 80 Mukamunana 19 f cultivatrice célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Samuel Kampayana 32 m éleveur marié
 82 Thérèse Mukabera 35 f cultivatrice mariée
 83 Odette Mukamurenzi 11 f étudiante
 84 Kampayana 6 m
 85 Louis Kampayana 3 m
 86 Ngarambe 42 m éleveur marié

- 87 Madeleine 31 f cultivatrice mariée
- 88 Chrésie Nyirabashyitsi 61 f cultivatrice mariée
- 89 Déo Ngarambe 5 m
- 90 Sugabo Ngarambe 2 m
- 91 Muhutu 65 m éleveur marié
- 92 Muheha 62 f cuuultivatrice mariée
- 93 Ndikumuzima 45 m cultivateur célibataire
- 94 Nyinawandori 25 f étudiante célibataire
- 95 Philomen Mugemana 31 m cultivateur marié
- 96 Mukarwego 28 f cultivatrice mariée
- 97 Uwamahoro 5 f
- 98 Domatille Mugemana 2 f
- 99 Gérard Mavugwa 49 m cultivateur marié
- 100 Mukakarera 45 f cultivatrice mariée
- 101 Mukangwije 18 f étudiante célibataire
- 102 Niyonzima 14 m étudiant
- 103 Rutaburingoga 11 m étudiant
- 104 Mukarunyange 30 f cultivatrice mariée
- 105 Cassien Nibigira 5 m
- 106 Drocella Nibigiraa 2 f
- 107 Mukakabera 54 f cultivatrice veuve
- 108 Karanguza 49 m cultivateur célibataire
- 109 Diolace Karangira 15 m étudiant
- 110 Nyirambabazi 65 f cultivatrice veuve
- 111 Herdion Iyamuremye 30 m tailleur célibataire
- 112 Silas Kageruka 46 m maçon marié
- 113 Marthe Mukangoga 41 f cultivatrice mariée
- 114 Rachel 21 f étudiante célibataire
- 115 Nyirabashyitsi 20 f cultivatrice célibataire
- 116 Nikuze 14 f f étudiant célibataire
- 115 Nyirabashyitsi 20 f cultivateur célibataire
- 116 Nikuze 14 f éuze 14 f éétudiante
- 117 Samuel 12 m étudiant
- 118 Elianne Ngendahimana 34 m maçon marié
- 119 Elina Musanandori 31 f cultivatrice mariée
- 120 Niyongira 13 f étudiante

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Pierre 19 m étudiant célibataire
 122 Jean Ndikubwimana 27 m maçon marié
 123 Mukashyaka 22 f cultivatrice mariée
 124 Jeanne Ndikubwimana 2 f
 125 Kajabo 62 m éleveur marié
 126 Habyarimana 24 m étudiant célibataire
 127 Joséphine 19 f étudiante célibataire
 128 Emmanuel Nkurikiyinka 45 m maçon marié
 129 Elina 41 f cultivatrice mariée
 130 Muvunyi 14 m étudiant
 131 Marguerite 12 f étudiante
 132 Bugingo 9 m étudiant
 133 Epiphanie Muhoracyeye 7 f étudiante
 134 Marciann
 132 Bugingo 9 m student
 133 Epiphanie Muhoracyeye 7 f student
 134 Marciannye 7 f student
 134 Marciannarcianne 5 f
 135 Rugamba 3 m
 136 Rubayiza 27 m maçon marié
 137 Judith Mukazitoni 29 f cultivatrice mariée
 138 Rubayiza 2 m
 139 Karekezi 65 m éleveur marié

Cellule Bugina

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Kabanyana 34 f cultivatrice mariée
 2 Jean Kanyenkwere 49 m maçon marié
 3 Patricie Bayisenge 22 f cultivatrice mariée
 4 Pascasie Bamurebe 20 f étudiante célibataire
 5 Pétronille Bazubagira 17 f étudiante célibataire
 6 Perpétuée Niyirema 16 f étudiante célibataire
 7 Marie Mukarushema 38 f cultivatrice mariée
 8 Emmanuel Sibomana 6 m
 9 Lerideri Kayitera 38 m éleveur marié

10 Odette Mukabutera 35 f cultivatrice mariée
 11 Mathieu Ruhamyambuga 11 m étudiant
 12 Eric Kagabo 8 m étudiant
 13 Olive Nyirabucinkeri 6 f
 14 Shabungori 3 m
 15 Abiyingoma 52 m éleveur marié
 16 Adèle Mukangofero 43 f cultivatrice mariée
 17 Mukamukomeza 12 f étudiante
 18 Jeanne Nyirasogi 32 f cultivatrice célibataire
 19 Gaspard 6 m
 20 Immaculée Mukangwije 50 f cultivatrice veuve
 21 Niyomugabo 5 m
 22 Aloys Kaayinamura 49 m maçon marié
 23 Appolinaire Mukarugina 48 f cultivatrice mariée
 24 Uwamahoro 16 f étudiante célibataire
 25 Nyirarugira 12 f étudiante
 26 Gaspard Ndikuyeze 14 m étudiant
 27 André Rwatambuga 68 m cultivateur veuf
 28 Denis Nduwammamngu 35 m éleveur marié
 29 Nyampinga 5
 30 Uwimana 12 f étudiante
 31 Sibomana 3 m
 32 Nyiransanabandi 7 f étudiante
 33 Nduwamungu 9 m étudiant
 34 Mukarubirika 53 f cultivatrice mariée
 35 Bidederi 38 m éleveur marié
 36 Suzanne 33 f cultivatrice mariée
 37 Nsengiyumva 11 m étudiant
 38 Mbindigiri 4 f
 39 Marcianne 13 f étudiante
 40 Tuyizere 6 m

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Vincent Kanamugire 46 m éleveur marié
 42 Thérèse Nyirabatemberezi 42 f cultivatrice mariée
 43 Mukeshimana 17 f cultivatrice célibataire
 44 Sibomana 15 m étudiant

- 45 Martin Munyampenda 42 m éleveur marié
- 46 Mukariyaka 7 f étudiante
- 47 Hakizimana 3 m
- 48 Thadée 60 f cultivatrice veuve
- 49 Marcel 26 m éleveur célibataire
- 50 Munyakayanza 35 m éleveur marié
- 51 Patricie 50 f cultivatrice mariée
- 52 Nyiraromba 8 f étudiante
- 53 Christophe 5 m
- 54 Cyprien Munyankindi 33 m éleveur marié
- 55 Xavéra 28 f cultivatrice mariée
- 56 Nyirabagenimana 18 f cultivatrice célibataire
- 57 Mukarugwiza 14 f étudiante
- 58 Marthe a 14 f étudiante
- 58 Marthe 43 f cultivatrice veuve
- 59 Evérienne 18 f cultivatrice célibataire
- 60 Joseph Munyanshongore 70 m enseignant marié
- 61 Cécile Nyirabwinturo 60 f cultivatrice mariée
- 62 Pierre Nsabimana 27 m éleveur marié
- 63 Emmanuelle Mujawamariya 17 f cultivatrice célibataire
- 64 Gasana 50 m éleveur marié
- 65 Agnès Uwimana 24 f cultivatrice mariée
- 66 Nyirabagirishya 46 f cultivatrice veuve
- 67 Mukankusi 23 f cultivatrice célibataire
- 68 Kirizani 10 m étudiant
- 69 Béattta Mukamsoni 17 f étudiante célibataire
- 70 François Ndayisaba 68 m cultivateur veuf
- 71 Munyangabe 42 m cultivateur veuf
- 72 Bucyana 29 m éleveur marié
- 73 Winniphrreuf
- 72 Bucyana 29 m éleveur marié
- 73 Winniphrucyana 29 m éleveur marié
- 73 Winniphrida 21 f cultivatrice mariée
- 74 Bucyana 1 m
- 75 Ignace Habiymbere 49 m éleveur marié
- 76 Murekatete 6 f
- 77 Pascasie 4 f
- 78 Mukasine 3 f

79 Perpétuée 56 f cultivatrice veuve
80 Damien 21 m cultivateur célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Eugénie 18 f étudiante célibataire
82 Catherine 56 f cultivatrice veuve
83 Anésie 22 f cultivatrice célibataire
84 Kirizani 10 m étudiant
85 Munyandamutsa 45 m éleveur veuf
86 Mukandori 20 f cultivatrice célibataire
87 Karangwa 16 m cultivateur célibataire
88 Nyirimpeta 67 m éleveur marié
89 Consolée 53 f cultivatrice mariée
90 Isaïe 17 m cultivateur célibataire
91 Aimé-Marie 15 f cultivatrice célibataire
92 Emmanuelle 20 f cultivatrice célibataire
93 Gakeri 71 m éleveur veuf
94 Edouard 49 m tailleur célibataire
95 Karegeya 25 m cultivateur célibataire
96 Mukandori 21 f cultivatrice célibataire
97 Monique 32 f cultivatrice célibataire
98 Mukangwije 56 f cultivatrice veuve
99 Annonciata 15 f étudiante célibataire
100 Mukarusanga 13 f étudiante
101 Vénancie Nyiramafaranga 40 f cultivatrice veuve
102 Mukarugwiza 14 f étudiante
103 Mukotanyi 10 m étudiant
104 Marie Mukarutabana 60 f cultivatrice veuve
105 Vincent Munyambibi 30 m célibataire
106 Gorette 20 f cultivatrice célibataire
107 Uwamahoro 6 f
108 Bélie Kabagwiza 70 f cultivatrice veuve
109 Cyprien Munyurangabo 40 m éleveur marié
110 Béatrice 30 f cultivatrice mariée
111 Berna 65 f cultivatrice veuve
112 Mathias 40 m éleveur marié
113 Xaverine Mukareta 30 f cultivatrice mariée

114 Marie 17 f crice mariée
 114 Marie 17 f cultivatrice célibataire
 115 Pierre 18 m cultivateur célibataire
 116 Musabende 10 f étudiante
 117 Rusezera 7 m étudiant
 118 Martin Sindayiheba 40 m éleveur marié
 119 Marguerite Kanziga 30 f cultivatrice mariée
 120 Alphonsine 18 f cultivatrice célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Rukara 10 m étudiant
 122 Kanyamaswa 45 m éleveur marié
 123 Bernadette 30 f cultivatrice mariée
 124 Rudomoro 18 m cultivateur célibataire
 125 Kadugu 10 m étudiant
 126 Isacar Ruhumuliza 35 m éleveur marié
 127 Dina Mukarugwiza 30 f cultivatrice mariée
 128 Emmanuel 13 m étudiant
 129 Ruhumuliza 9 m étudiant
 130 Cécile Ruhumuliza 7 f étudiante
 131 Mathias Muhire 50 m éleveur marié
 132 Chrésie 23 f cultivatrice célibataire

Cellule Gitovu

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Kanyaviekwe 61 m éleveur marié
 2 Nyirandeme 53 f cultivatrice mariée
 3 Appolinaire Nyirasangwa 32 f cultivatrice célibataire
 4 Jean 26 m cultivateur célibataire
 5 Musabyimana 21 f cultivatrice célibataire
 6 Emmanuelle Mukeshmana 14 f étudiante
 7 Athanase Makaka 37 m marié
 8 Athanasie Mukeshimana 84 f enseignante marié
 9 Tuyisenge 12 m étudiant
 10 Marguerite Ishimwe 9 f étudiant

11 Emmanuel Rukundo 5 m
 12 Makaka 2 m
 13 Gorette 38 f cultivatrice
 14 Florence Nyirabikara 17 f cultivatrice célibataire
 15 Nzayisenga Matoroshi 14 m étudiant
 16 Twagiramungu 12 m étudiant
 17 Mathias Nsabimana 37 m marié
 18 Munyantarama 40 m éleveur célibataire
 19 Amon Gahigi 45 m cultivateur célibataire
 20 Marc Nturo 58 m éleveur marié
 21 Pauline Nyirajyambere 49 f cultivatrice mariée
 22 Habimana 27 m cultivateur célibataire
 23 Aron Nsabimana 25 m cultivateur célibataire
 24 Thomas 22 m enseignant célibataire
 25 Gaudence 20 f étudiante célibataire
 26 Munyabarama 54 m éleveur marié
 27 Pauline Nyiramanyana 48 f cultivatrice mariée
 28 Babenaiée
 28 Babenia 20 m étudiant célibataire
 29 Matorshi 15 m étudiant
 30 Munyantarama 13 m étudiant
 31 Xavéra Mukabutera 32 f cultivatrice mariée
 32 Denise 2 f
 33 Emmanuel Muhayimana 32 m commerçant marié
 34 Ishimwe 30 f cultivatrice mariée
 35 Claudine Niyodusenga 9 f étudiante
 36 Nzayisenga 6 m
 37 Claudine Tumushime 3 f
 38 Charles Gashugi 61 m éleveur marié
 39 Monique Mukamsoni 52 f cultivatrice mariée
 40 Alfred Niyongaba 23 m commerçant célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Annonciata 38 f cultivatrice mariée
 42 Emmanuelle Muukeshimana 16 f étudiante célibataire
 43 Gashugi 12 f étudiante
 44 Raphaël 17 m étudiant célibataire

45 Jeanne 14 f étudiante
 46 Alexandre Nsengiyumva 6 m
 47 Cansilde 25 f cultivatrice célibataire
 48 Nyirambagariye 81 f cultivatrice veuve
 49 Mukamusoni 15 f étudiante
 50 Uwimbabazi 12 f étudiante
 51 Mukesharurema 18 f cultivatrice célibataire
 52 Camir Ngezahayo 44 m cultivateur célibataire
 53 Mukantagara 48 f cultivatrice mariée
 54 Kabibi 21 f cultivatrice célibataire
 55 Ntigurirwa Sekaganda 27 m éleveur marié
 56 Suzanne 26 f cultivatrice mariée
 57 Athanasie 9 f étudiante
 58 Ndahimana 4 m
 59 Ntigurirwa 5m m
 60 Dominique Nturo 62 m éleveur marié
 61 Madeleine Nyirakigarama 52 f cultivatrice mariée
 62 Cyriaque Sarasi 12 m étudiant
 63 François Munyankambi 61 m éleveur marié
 64 Bernadette 55 f cultivatrice mariée
 65 Xavéra Nkori 19 f étudiante célibataire
 66 Angélique 14 f étudiante
 67 Niyonsaba 25 f cultivatrice célibataire
 68 Kamugwera 69 f cultivatrice veuve
 69 Charles Munyakazi 49 m cultivateur célibataire
 70 Patricie Uwantege 29 f enseignante célibataire
 71 Musirikari 27 m cultivateur célibataire
 72 Nyirasinbwabo 24 f cultivatrice célibataire
 73 Marie Niyigena 5 f
 74 Pascasie Mukankusi 35 f cultivatrice veuve
 75 Ndayisaba 11 m étudiant
 76 Mukankusi 5 f
 77 Pasteur Ntagara 49 m éleveur marié
 78 Gaudence 45 f cultivatrice mariée
 79 Philbert Karangwa 24 m étudiant célibataire
 80 Marcel 20 m étudiant célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

- 81 Martin Karekezi 52 m éleveur marié
- 82 Agnès Mukantagara 49 f cultivatrrrrrice mariée
- 83 Buhungiro 21 m étudiant célibataire
- 84 Cansilde 27 f cultivatrice sngle
- 85 Thérèse 15 f étudiante célibataire
- 86 Daphrose 25 f cultivatrice célibataire
- 87 Thomas 60 m éleveur marié
- 88 Rose 54 f cultivatrice mariée
- 89 Odette 26 f cultivatriccee célibataire
- 90 Athanasie 24 f étudiante célibataire
- 91 Son of Odette 4 m
- 92 Thomas Rutabana 62 m commerçant célibataire
- 93 Edouard Gakwaya 55 m éleveur marié
- 94 Bernadette 52 f cultivatrice mariée
- 95 Ignace 34 m commerçant célibataire
- 96 Agnès 27 f cultivatrice célibataire
- 97 Ngarambe 24 m cultivateur célibataire
- 98 Claver Ndagije 21 m étudiant célibataire
- 99 Déo 65 m éleveur marié
- 100 Esther 60 f cultivatrice mariée
- 101 Mukakayiro 31 f cultivatrice célibataire
- 102 Gaudence 24 f cultivatrice célibbataire
- 103 Dominique Nsabimana 5 m
- 104 Nsanzurwimo 52 m éleveur marié
- 105 Evérianne Kamayogi 53 f cultivatrice mariée
- 106 Gaspard 15 m étudiant
- 107 Mukangwije 30 f cultivatrice
- 108 Habayo 12 m étudiant
- 109 Bernard Gakwaya 57 m éleveur marié
- 110 Xaveri 16 m étudiant célibataire
- 111 Marie Nyirangirimana 12 f étudiante
- 112 Gakwaya 8 m étudiant
- 113 Abel Gakwaya 5 m
- 114 Tite Gakwaya 2 m
- 115 Mutemberezi 53 m éleveur marié
- 116 Odette 56 f cultivatrice mariée
- 117 Thérèse 18 f cultivatrice célibbataire

118 Eugénie 16 f cultivatrice célibataire

119 Mutemberezi 12 m étudiant

120 Dugiri 9 m étudiant

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Mukangarambe 7 f étudiante

122 Banyangiriki 50 f cultivatrice veuve

123 Nyirantezirayo 32 f cultivatrice célibataire

124 Nyirabakiga 25 f cultivateur célibataire

125 Segatashya 40 m cultivateur marié

126 Banamwana 32 f cultivatrice mariée

127 Nyirabucinkeri 12 f étudiante

128 Sugabo 5 m

129 Nyirarukundo 14 f étudiante

130 Alphonse 10 m étudiant

131 Callixte Sindayiheba 32 m commerçant marié

132 Nyirahabimana 31 f cultivatrice mariée

133 Nsabimana 7 m étudiant

134 Mukabagire 10 f étudiante

135 Rusihiri 7 m étudiant

136 Sindayiheba 5 m

137 Louis Sindayiheba 2 m

138 Anésie 37 f cultivatrice mariée

139 Théogène 20 m étudiant célibataire

140 Dodori 18 m cultivateur célibataire

141 Théobald 16 m cultivateur célibataire

142 Théoneste 14 m étudiant

143 Muzehe 12 m étudiant

144 Nkecuru 7 f étudiante

145 Mukamusoni 30 f cultivatrice célibataire

146 Nyabwana 14 m étudiant

147 Nkecuru 8 f étudiante

148 Gatera 37 m éleveur marié

149 His wife, Eugénie 28 f cultivatrice mariée

150 Nsengiyumva 14 m étudiant

151 Gibyori 11 m étudiant

152 Jean-Paul 9 m étudiant

153 Claudine 5 f étudiante
 154 Anathalie 38 f mariée
 155 Paul Muzungu 39 m commerçant marié
 156 Cyrille Muzungu 5 m
 157 Pauline Muzungu 2 f
 158 Claudine Muzungu 1 f
 159 Madeleine Nikuze 18 f étudiante célibataire
 160 Emmanuel 26 m infirmier célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

161 Triphine Nyirabukara 32 f inspectrice mariée
 162 Nzamurambaho 4 f
 163 Déo Nzamurambaho 1 m
 164 Anésie 21 f domestique célibataire
 165 Donatien 32 m cultivateur célibataire
 166 Rwabashi 68 m cultivateur veuf
 167 Xaverine Nyiraromba 35 f cultivatrice célibataire
 168 Lidie Nyiragiraneza 31 f mariée
 169 Kimonyo 21 m cultivateur célibataire
 170 Aloys Ndahayo 45 m éleveur marié
 171 Cléopaste Ndahayo 14 m étudiant
 172 Cécile Ndahayo 12 f étudiante
 173 Denis Ndaha Denis Ndahayo 9 m étudiant
 174 Rubyogo Ndahayo 5 m

12.1.4 Sector Mubuga

Cellule Gihira

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Annonciata Nyirabahunde 63 f cultivatrice veuve
 2 Augustin Rugwizangoga 35 m éleveur célibataire
 3 Claudine Barazagwire 7 f étudiante
 4 Izabayo 5 m
 5 Cyprien Nzamurambaho 8 m étudiant
 6 Ntaganira 40 m cultivateur marié

7 Agnès 12 f étudiante
 8 Marthe Ntaganira 10 f étudiante
 9 Alphonse Ntaganira 5 m
 10 Denis Ntaganira 3 m
 11 Canisius Gabiro 50 m éleveur marié
 12 Caritas Mukamunana 42 f cultivatrice mariée
 13 Xavier Mashaka 32 m cultivateur célibataire
 14 Pascal Ndori 14 m étudiant
 15 Jeanne Kabagwira 22 f cultivatrice célibataire
 16 Nyiramadibongo 10 f étudiante
 17 Rugamba 9 m étudiant
 18 Munyangabe 65 m éleveur marié
 19 Athanasie Mukamusoni 50 f cultivatrice mariée
 20 Vénuste 35 m tailleur célibataire
 21 Emmanuel Rutayisire 24 m commerçant célibataire
 22 Mukamunana 20 f cultivatrice célibataire
 23 Vianney Munyangabe 25 m éleveur célibataire
 24 Jean Nzamutuma 13 m étudiant
 25 Emmanuelle Rutaysire 30 f cultivatrice mariée
 26 Marie Uwimana 22 f étudiante célibataire
 27 Immaculée Mukamurigo 58 f cultivatrice veuve
 28 Mukarutabana 14 f étudiante
 29 Rubunda 9 m étudiant
 30 Pascasie Uwimana 12 f étudiante
 31 Nyirafaranga 7 f étudiante
 32 Martin Munyankindi 55 m éleveur marié
 33 Marie-Thérèse Mukangamije 42 f cultivatrice mariée
 34 Nyirarigoga 12 f étudiante
 35 Vincent Banamwana 15 m étudiant
 36 Uwera 16 f cultivatrice célibataire
 37 Théodore Ngarambe 23 m éleveur célibataire
 38 Vincent Rubiringa 12 m étudiant
 39 Emile Bayingana 16 m étudiant célibataire
 40 Evariste 35 m éleveur marié

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Colette Uwimana 30 f cultivatrice mariée

- 42 Nzamurambaaho 12 m étudiant
- 43 Zimenyi 19 m étudiant célibataire
- 44 Uwineza 5 f
- 45 Alphonsine 17 f étudiante célibataire
- 46 Gakirage 10 f étudiante
- 47 Uwamahoro 15 f étudiante
- 48 Athanase Benimana 60 m marié
- 49 Angéline Mukakurigo 42 f cultivatrice mariée
- 50 Assumpta Benimana 30 f enseignante célibataire
- 51 Marie Pierre 22 f enseignante célibataire
- 52 Agnès Benimana 20 f enseignante célibataire
- 53 Rubunda 9 m étudiant
- 54 Bernard Kabera 35 m cultivateur t
- 56 Jean Rudakubana 59 mmarié
- 55 Murakaza 12 m étudiant
- 56 Jean Rudakubana 59 m éleveur marié
- 57 Agnès Kandamage 42 f cultivatrice mariée
- 58 Clarisse 52 f cultivatrice veuve
- 59 Jacqueline Ingabire 15 f étudiante
- 60 Agnès Mukamwiza 16 f étudiante célibataire
- 61 Félicitée Mukammwiza 17 f étudiante célibataire
- 62 Marie Louise Bamurange 10 f étudiante
- 63 Niyigena 7 f étudiante
- 64 Marie Mukarwego 20 f étudiante célibataire
- 65 Habinshuti 14 m étudiant
- 66 Phocas Segasagara 50 m maçon marié
- 67 Thacienne Nyirabatwa 48 f cultivatrice mariée
- 68 Mukamwiza 35 f cultivatrice veuve
- 69 Athanase Bikorimana 14 m étudiant
- 70 Eugénie Mushimiyimana 12 f étudiante
- 71 Jacqueline Mukabaziki 8 f étudiante
- 72 Cécile 30 f enseignante veuve
- 73 Aimé Gashema 3 m
- 74 Raphaël Kayigema 45 m enseignant marié
- 75 Anastasie Mukantagara 37 f cultivatrice mariée
- 76 Césalie 14 f étudiante
- 77 Jacques Kayigema 16 m étudiant célibataire
- 78 Justine 20 f étudiante célibataire

79 Déo Mukarurangwa 36 m marié
 80 Bibiannnnne Musaniwabo 28 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Jean d'Arc Muhayemungu 15 m étudiant
 82 Valence Twayigira 13 m étudiant
 83 Aimé Semuhanuka 10 m étudiant
 84 Providence Muhayemungu 7 f étudiante
 85 Emmanuel Rudakenga 29 m éleveur célibataire
 86 Bonaventure Gasarasi 42 m éleveur marié
 87 Liberata Mukarugero 37 f cultivatrice mariée
 88 Sébastien Rwigema 13 m étudiant
 89 Marie-Claire Uwamurera 11 f étudiante
 90 Mwavita 14 f étudiante
 91 Jean-Damascène Seribateri 8 m étudiant
 92 Agnès Nyinawumwami 5 f
 93 Caritas Mukabatesi 21 f enseignante célibataire
 94 François Nyarwanda 37 m éleveur marié
 95 Berthe Mukabatesi 27 f cultivatrice mariée
 96 Clementine Uwamahoro 3 f
 97 Stanislas Mbonimana 1 m
 98 Alexis Kayitsinga 37 m éleveur marié
 99 Marie Mukasine 32 f cultivatrice mariée
 100 Joseph Kayitsinga 8 m étudiant
 101 Justine Uwimana 5 f
 102 Epimaque 28 m éleveur célibataire
 103 Ladislav Gakwavu 60 m éleveur marié
 104 Gaudence Nyirabititaweho 54 f cultivatrice mariée
 105 Ngarambe 12 m étudiant
 106 Claudien Gakwavu 9 m étudiant
 107 Thacien Ngimbanyi 49 m éleveur marié
 108 Mutabaruka 70 m éleveur marié
 109 Costasie 62 f cultivatrice mariée
 110 Valence Ndamyambi 42 m vétérinaire
 111 Thacienne Mukabuteru 37 f cultivatrice marié
 111 Thacienne Mukabuteru 37 f cultivatrice mariée
 112 Clément 17 m soldat célibataire

113 Agnès Uwihaye 14 f étudiante
 114 Cyuzuzo 10 f étudiante
 115 Madeleine Akayezu 8 f étudiante
 116 Louis Nyakayiro 28 m éleveur célibataire
 117 Marthe Mukangango 23 f infirmière mariée
 118 Damien 47 m éleveur marié
 119 Dative Mukantagwabira 35 f cultivatrice mariée
 120 Athanase Nsabimana 9 m étudiant

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Wenceslas Munyambo 70 m éleveur marié
 122 Dancille Karuyonga 67 f cultivatrice mariée
 123 Béata Uwimana 16 f étudiante célibataire
 124 Drocella Mukakibibi 22 f cultivatrice célibataire
 125 Muvoma 20 m cultivateur célibataire
 126 Murebwayire 14 f étudiante
 127 Damien Hakizimana 40 m enseignant marié
 128 Mukabera 47 f cultivatrice veuve
 129 Anaclet Rugirwa 19 f commerçante célibataire
 130 Agnès Uwayisaba 13 f étudiante
 131 Chantal Mukandori 10 f étudiante
 132 Cécile Uwera 50 f cultivatrice veuve
 133 Ignace Shingiro 23 m enseignant célibataire
 134 Colette karmpire 42 f cultivatrice veuve
 135 Jules Ndamage 14 m étudiant
 136 Marie Chantal Mukandori 14 f étudiante
 137 Casimir 37 m élève éleveur marié
 138 Christine 46 f cultivatrice mariée
 139 Frédéric Bikerinka 62 m éleveur marié
 140 Marie-Thérèse Nyiramariza 54 f cultivatrice mariée
 141 Amiel Bayingana 38 m secrétaire marié
 142 Thérèse Nyiramariza 33 f cultivatrice mariée
 143 Nyirarudddrarudomoro 5 f
 144 Rudomoro 8 m
 145 Augustine Rwasibo 41 m éleveur marié
 146 Kanyundo 32 f cultivatrice mariée
 147 Gakwaya 5 m

148 Olive Nyiranjagari 38 f cultivatrice mariée
 149 Mujawamariya 18 f étudiante célibataire
 150 Uwamariya 18 f étudiante cellélibataire
 151 Joséphine Uwase 14 f étudiante
 152 Joseph Cadet 6 m
 153 Gato 3 m
 154 Gakuro 3 m
 155 J.M.V Nyakarundi 70 m éleveur marié
 156 Venancie Nyirantagoroma 58 f cultivatrice mariée
 157 Laurent 50 m éleveur marié
 158 Rosaline Ntakabonye 46 f cultivatrice mariée
 159 Emmanuel Ndayisaba 18 m cultivateur célibataire
 160 Etienne Ndamage 15 m étudiant célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

161 Gashema 12 f étudiante
 162 Tite Rutiyomba 35 m éleveur marié
 163 Agnès Mukandinda 32 f rried
 164 Sendamage 14 m student
 165 Nzuruzacultivatrice mariée
 164 Sendamage 14 m étudiant
 165 Nzuruzaba 6 m
 166 Ukobizaba 2 m
 167 Eugène Nshizirungu 28 m cultivateur marié
 168 Xaverine Musabyemariya 23 f cultivatrice mariée
 169 Emile Mushinzemungu 14 m étudiant
 170 Stanislas Kanimba 49 m élleveur marié
 171 Josephina Nyiramipira 43 f cultivatrice mariée
 172 Corneille Mafene 12 m étudiant
 173 Béata Nyiramafe 7 f étudiante
 174 Vérédienne Nyinawandori 60 f cultivatrice mariée
 175 Médard Kanimba 58 m éleveur marié
 176 Agnès Kampire 53 f cultivatrice mariée
 177 Ikimanimpaye 16 f étudiante célibataire
 178 Ujeneza 12 f étudiante
 179 Louis Tena 46 m cultivateur marié
 180 Eugénie Nyiranshuti 41 f teur married

- 181 Jeanne Kamariza 5 f
- 182 Philbert Ruterana 2 m
- 183 Edouard Kanamugire 24 m éleveur marié
- 184 Emile Biterisenge 45 m éleveur veuf
- 185 Evariste 49 m éleveur marié
- 186 Félicitée Mukabaziga 40 f cultivatrice mariée
- 187 Rukebesha 5558 m enseignant veuf
- 188 Claire Bamukunde 19 f étudiante célibataire
- 189 Françoise Bamukunde 11 f étudiante
- 190 Florence Bayisenge 15 f étudiante
- 191 Oreste Batsinda 11 m étudiant
- 192 Pascal Rucyebesha 39 m enseignant veuf
- 193 Léonidas Butaza 72 m enseignant marié
- 194 Thérèse Nyiramahe 63 f cultivatrice mariée
- 195 Antoine Rugeruza 17 m étudiant célibataire
- 196 Alphonse Butaza 33 m cultivateur célibataire
- 197 Justine Butaza 30 f cultivatrice célibataire
- 198 Madeleine Uwimana 18 f étudiante célibataire
- 199 Alphonse Uwera 21 f étudiante célibataire
- 200 Mawo 7 m étudiant
- 201 Camille Kayigamba 39 m marié
- 202 Agnès Kamariza 27 f enseignante mariée
- 203 Olivier Kayigariza 10 m étudiant
- 204 Thomas Gatana 67 m éleveur marié
- 205 Vérédienne Kamatamu 60 f cultivatrice mariée
- 206 Clément Nkurikiyinka 42 m enseignant célibataire
- 207 Annonciata Mukamunana 33 f enseignante célibataire
- 208 Gloriose Uwamahoro 30 f infirmière célibataire
- 209 Adrien Kamoso 29 m cultivateur célibataire
- 210 Jean Rwasibo 25 m maçon célibataire
- 211 Agnès Mukakimanuka 62 f cultivatrice veuve
- 212 Emmanuel Muyenzi 32 m marié
- 213 Adèle Nyirangije 30 f cultivatrice célibataire
- 214 Tharcisse Rukerikibaye 15 m étudiant
- 215 Denis Senkerekere 68 m cultivateur marié

Cellule Rwamiko

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

- 1 Alphonsine Kayitesi 32 f cultivatrice mariée
- 2 Christine Mukanni 32 f cultivatrice mariée
- 2 Christine Mukanntesi 35 f cultivatrice veuve
- 3 Ugiraneza 13 m étudiant
- 4 Mukeshimana 8 f étudiante
- 5 Antoine Ngango 65 m éleveur marié
- 6 Christine Nyinawandori 50 f cultivatrice mariée
- 7 Ntagwabira 35 m éleveur célibataire
- 8 Gasagara 33 m éleveur célibataire
- 9 Mukandori 23 f cultivatrice célibataire
- 10 Jean Rutebuka 37 m éleveur marié
- 11 Immaculée Uwamahoro 35 f cultivatrice mariée
- 12 Jeanne Mushimiyimana 112 f étudiante
- 13 Eugénie Nzamutuma 9 f étudiante
- 14 Emmanuel Ndamage 7 m étudiant
- 15 Marie Mukarwego 38 f cultivatrice veuve
- 16 Justine Nsabimana 16 m étudiant célibataire
- 17 Emmanuelle Nyiragukura 14 f étudiante
- 18 Emmerence Nyirabera 12 f étudiante
- 19 Jean Gasigwa 40 m éleveur marié
- 20 Xaverine Nyirabera 35 f cultivatrice mariée
- 21 Jules Kanamugire 14 m étudiant
- 22 Nzamutuma 11 m étudiant
- 23 Casimir Kagenza 42 m éleveur marié
- 24 Béata Nyiranzitonda 40 f cultivatrice mariée
- 25 Dancille Uwera 14 f étudiante
- 26 Ancille Mukeshimana 12 f étudiante
- 27 Mukandori 10 f étudiante
- 28 Rukara 8 m étudiant
- 29 Ilibagiza 4 f
- 30 Claudien Kabanda 45 m éleveur marié
- 31 Caritas Mukandanga 39 f cultivatrice mariée
- 32 Charles Kayiranga 28 m commerçant célibataire
- 33 Dorothée Mukamurigo 24 f étudiante célibataire

34 Ignace Niyomugabo 18 m étudiant célibataire
 35 Antoine Uzabumwana 36 m marié
 36 Justine Mukarukaka 32 f cultivatrice mariée
 37 Pascal Nshimiye 12 m étudiant
 38 Ilibagiza 14 f étudiante
 39 Urayaneza 12 f étudiante
 40 Abraham 66 m éleveur veuf

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Marie-Thérèse N.gahombo 72 f cultivatrice veuve
 42 Charles Karangwa 45 m éleveur veuf
 43 Zitoni Gaspard 58 m éleveur veuf
 44 LouLouLou4 Louis Mugesera 69 m éleveur veuf
 45 Anastasie Nyinawindinda 47 f cultivatrice veuve
 46 Antoinette Mukantwari 44 f enseignante veuve
 47 Tharcisse Ngezahayo 54 m éleveur marié
 48 Anastasie Nyinawandori 48 f cultivatrice mariée
 49 Cécile Nyirashongore 18 f étudiante célibataire
 50 Jean-Paul Nsabayezu 47 m infirmier marié
 51 Catherine Nyiranjishi 45 f cultivatrice mariée
 52 Marie- Louise Uwimana 15 f étudiante
 53 Aimé Kararwa 9 f étudiante
 54 Stanislas Twagiramusenga 48 m éleveur marié
 55 Paul Kayihura 51 m éleveur marié
 56 Xavéra Mukankusi 42 f cultivatrice mariée
 57 Gaspard Gasasira 16 m étudiant
 58 Rutaganda 14 m étudiant
 59 Ujeneza 8 m étudiant
 60 Gihura 12 m étudiant
 61 Kayiranga 5 m
 62 Pascasie Muuarié
 63 Justine Kagoyire 7 f étudiante
 64 Joséphine Musomandera 39 f cultivatrice veuve
 65 Donatille Uwera 17 f étudiante célibataire
 66 Gorette Uwimana 15 f étudiante
 67 Odette Uwitonze 13 f étudiante
 68 Aloys Ntezimana 11 m étudiant

69 Joséphine Kabagwiza 10 f étudiante
 70 Kwitonda 8 m étudiant
 71 Mashyaka 5 m
 72 Uwikunda 3 m
 73 DaphroseYankuriye 29 f cultivatrice mariée
 74 Tuyizere 6 f
 75 Uwimpuhire 2 m
 76 Bernadette Mutamuriza 27 f cultivatrice mariée
 77 Jean Ruhumuliza 17 m étudiant célibataire
 78 Mpinganzima 40 f cultivatrice célibataire
 79 Marie 35 f cultivatrice mariée
 80 Mathieu Masabo 26 m cultivateur célibataire
 81 Consolée Mukarubibi 42 f cultivatrice mariée
 82 Donatille Bayisenge 34 f cultivatrice mariée

12.1.5 Sector Ngoma

Cellule Uwingabo

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Cyprien Mugemana 74 m éleveur marié
 2 Foyibi Mpogazi 700 f cultivatrice mariée
 3 Claudette Uwera 10 f étudiante
 4 Marie Mukamuyango 30 f cultivatrice mariée
 5 Mukasine 7 f étudiante
 6 Esdras Ngirindamutsa 45 m responsable marié
 7 Mukandoli 40 f cultivatrice mariée
 8 Seth Bayiringire 21 m cultivateur célibataire
 9 Jacques Niyitegeka 19 m étudiant célibataire
 10 Pierre Ntivuguruzwa 17 m étudiant célibataire
 11 Mbarushimana 13 m éleveur
 12 Odette Mukamana 20 f cultivatrice mariée
 13 Samuel Mulindahabi 47 m éleveur marié
 14 Emerithe 22 f cultivatrice mariée
 15 François Mushimiyimana 16 m étudiant célibataire
 16 Jeanette Mukamuhizi 14 f étudiante
 17 Aimable 12 m étudiant

18 Twagirayezu 10 m étudiant
 19 Isacar 15 m éleveur
 20 Ezéchiel Ruhigisha 55 m marié
 21 Félicitée 50 f cultivatrice mariée
 22 Edouard 27 m technicien célibataire
 23 Jamaika 23 m étudiant célibataire
 24 Julius Mbabazi 17 m étudiant célibataire
 25 Murekatete 20 f étudiante célibataire
 26 Uwamariya 10 f étudiante
 27 Théa
 27 Thérèse 15 f domestique
 28 Jean Ngango 30 m mécanicien célibataire
 29 Marthe Nyirahabimana 35 f infirmière mariée
 30 Eric Bigirimana 13 m étudiant
 31 Dina 10 f étudiante
 32 Yvette 8 f étudiante
 33 Josué Nzamwita 50 m tailleur marié
 34 Esther 48 f cultivatrice mariée
 35 Gérard 23 m étudiant célibataire
 36 ailor mariée
 34 Esther 48 f cultivatrice mariée
 35 Gérard 23 m étudiant célibataire
 36 aire
 36 Birori 20 m étudiant célibataire
 37 Furaha 25 m étudiant célibataire
 38 Isacar Kajongi 52 m comptable marié

Cellule Uwingabo (continued)

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Zachée Rukara 60 m éleveur marié
 2 Pauline Busasa 55 f cultivatrice mariée
 3 Euphrasie Mukamusoni 30 f cultivatrice célibataire
 4 Julie 28 f tailleur célibataire
 5 Nyiramana 26 f étudiante célibataire
 6 Elie Ndayisaba 24 m éleveur célibataire
 7 Aloys 45 f cultivatrice mariée

8 Ntagara 28 m maçon célibataire
 9 Rwabudadara 4447 m éleveur marié
 10 Mukangarambe 30 f cultivatrice mariée
 11 Nyiransengiyumva 19 f cultivatrice célibataire
 12 Murasandonyi 60 m cultivateur marié
 13 Mukasine 10 f étudiante
 14 Mukabera 8 f étudiante
 15 Nyirabuyange 60 f cultivatrice veuve
 16 Hakizimmziana 28 m éleveur célibataire
 17 Eliézer Musayidizi 30 m éleveur célibataire
 18 Donat Ngarambe 35 m éleveur marié
 19 Félicitée Nyirahabayo 30 f cultivatrice mariée
 20 Casimir 32 m éleveur marié
 21 Mukarwema 30 m éleveur marié
 22 Habineza 7 m étudiant
 23 Hesron Gahizi 60 m éleveur marié
 24 Lidie Mukandutiye 55 f cultivatrice mariée
 25 Kayigema 23 m étudiant célibataire
 26 Mukamana 20 f étudiante célibataire
 27 Senyoni 16 m éleveur célibataire
 28 Edison Kayijuka 32 m cultivateur marié
 29 Mukarutabanaaaa 30 30 f cultivatrice mariée
 30 Mukantagara 48 f cultivatrice mariée
 31 Joséphine 15 f étudiante
 32 Umutesi 12 f étudiante
 33 Eugénie 29 f cultivatrice célibataire
 34 Gèneviève 24 f cultivatrice célibataire
 35 Bizimungu 30 m cultivateur marié
 36 Edith Mukamtwali 26 f cultivatrice mariée
 37 Tabeya 68 f cultivatrice veuve
 38 Julienne 50 f cultivatrice mariée
 39 Mukasine 25 f infirmière célibataire
 40 Joséphine 22 f enseignante célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Emmanuel 20 m éleveur célibataire
 42 Charles Kobizaba 50 m comptable marié

43 Musonera 32 m cultivateur célibataire
44 Nzamukunda 45 f cultivatrice mariée
45 Osée 28 m étudiant célibataire
46 Vèrène 20 f étudiante célibataire
47 Mariane Nyirambuye 78 f cultivatrice mariée
48 Uwamariya 10 f étudiante
49 Rwadigiri 65 m éleveur marié
50 Keziya 60 f cultivatrice mariée
51 Thomas 20 m étudiant célibataire
52 Nyiransabimana 18 f étudiante célibataire
53 Amos Karera 50 m secrétaire marié
54 Edith 48 f cultivatrice mariée
55 Jeanette 25 f enseignante célibataire
56 Eugénie 22 f enseignante célibataire
57 Jean-Louis 18 m étudiant célibataire
58 Albert 16 m étudiant célibataire
59 Chantal 14 f étudiante
60 Alexis 20 m éleveur célibataire
61 Bugwete 60 m éleveur marié
62 Murasandonyi 60 m cultivateur marié
63 Muhire 16 m étudiant célibataire
64 Rosalie 60 f cultivatrice mariée
65 Nsanzimfura 12 m étudiant
66 Nsengimana 14 m étudiant
67 Dominique Matingiri 38 m infirmier marié
68 Caritas 30 f enseignante mariée
69 Erina 15 f
70 Esther 40 f cultivatrice mariée
71 Benjamin 24 m étudiant célibataire
72 Edison 22 m étudiant célibataire
73 Makuza 20 m étudiant célibataire
74 Ngarambe 18 m étudiant célibataire
75 Uwayo 16 m étudiant célibataire
76 Ndayiso 16 m étudiant célibataire
76 Ndayisdayishimiye 14 m étudiant
77 Joshua Mbuguje 55 m pasteur marié
78 Nyiramongi 30 f cultivatrice mariée
79 Joseph 27 m enseignant célibataire

80 Nyiragwiza 31 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Emmanuel 17 m étudiant célibataire
 82 Mukarubingo 80 f cultivatrice veuve
 83 Nyirabagirishya 68 f cultivatrice veuve
 84 Ndekezi 30 m cultivateur célibataire
 85 Jonas Ngendahayo 45 m comptable marié
 86 Elena Nsabwimana 42 f mariée
 87 Vera 25 f enseignante mariée
 88 Bitahurugamba 35 m commerçant marié
 89 Mukarutabana 38 f mariée
 90 Uwizeye 10 f étudiante
 91 Uwamahoro 8 f étudiante
 92 Byiringiro 6 m étudiant
 93 Gaspard 16 m éleveur célibataire
 94 Sindayigaya 38 m tailleur marié
 95 Nyiragwiza 35 f enseignante mariée
 96 Jean d'Amour 9 m étudiant
 97 Philippe Mwitegeri 70 m tailleur marié
 98 Debora 65 f cultivatrice mariée
 99 Mukabaziga 17 f étudiante célibataire
 100 Etienne Sirikari 7 m étudiant
 101 Rudakubana 24 m cultivateur célibataire
 102 Yuwana 22 m cultivateur célibataire
 103 Mélibataire
 103 Musemakweli 12 m étudiant
 104 Mukashimana 15 f étudiante
 105 Thomas Rukara 48 m cultivateur marié
 106 Mukagatare 40 f cultivatrice mariée
 107 Mukabutera 25 f cultivatrice célibataire
 108 Muhire 11 m étudiant
 109 Aminadabu Kabenga 50 m infirmier marié
 110 Tamari Mukawera 45 f cultivatrice mariée
 111 Manzi 32 m infirmier célibataire
 112 Vèrene 22 f enseignante célibataire
 113 Rwagasore 60 m cultivateur marié

114 Karwoga 50 f cultivatriée
 115 Colette Mukamujara 30 f cultivatrice mariée
 116 Samuel 36 m cultivateur marié
 117 Muhayimana 12 m étudiant
 118 Dina 8 m étudiant
 119 Claver Nsangimfura 32 m cultivateur marié
 120 Mukabutera 30 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Iyamuremye 45 m cultivateur marié
 122 Nyirabuseruka 42 f cultivatrice mariée
 123 Munyandamutsa 28 m chauffeur célibataire
 124 Thérèse 25 f enseignante célibataire
 125 Mukangarambe 22 f étudiante célibataire
 126 Iyamuremye 17 m étudiant célibataire
 127 Jason Kayibanda 50 m enseignant marié
 128 Erina 45 f mariée
 129 Ngirumwami 45 m marié
 130 Zibiya 42 f cultivatrice mariée
 131 Nyirahabimana 18 f étudiante célibataire
 132 Nyiraneza 16 f étudiante célibataire
 133 Annonciata 14 f étudiante
 134 Odette 12 f étudiante
 135 Rachel 10 f étudiante
 136 Emmanuel 8 f étudiante
 137 Pierre 6 m étudiant
 138 Kabuto 80 m cultivateur veuve
 139 Rukara 35 m cultivateur célibataire
 140 Mukakarori 30 f cultivatrice mariée
 141 Danny Mushimiyimana 11 m étudiant
 142 Usabwimana 9 f étudiante
 143 Niyongira 7 f étudiante
 144 Kayijamahe 50 m cultivateur marié
 145 Nyirabagisha 45 f cultivatrice mariée

Cellule Kigarama

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

- 154 Félicitée 15 f
- 155 Bisengimana 33 m cultivateur marié
- 156 Kayijuka 30 m cultivateur célibataire
- 157 Mwizerwa 17 m étudiant célibataire
- 158 Habyarimana 15 m étudiant
- 159 Vincent Kayishema 53 m comptable marié
- 160 Colette 44 f cultivatrice mariée
- 161 Valérie 15 f étudiante
- 162 Valence 12 m étudiant
- 163 Vestine 10 m étudiant
- 164 Gapfizi 56 m responsable marié
- 165 Nshimyumukiza 30 m cultivateur célibataire
- 166 Ntihemuka 20 m étudiant célibataire
- 167 Nyiranshuti 12 f étudiante
- 168 Yamuragiye 55 m bumaçon marié
- 169 Twagirayezu 17 m étudiant célibataire
- 170 Muhayimana 13 m étudiant
- 171 Nyirabukara 12 f étudiante
- 172 Musabyimana 7 m étudiant
- 173 Nyirabiraro 70 f cultivatrice veuve
- 174 Nyirabuseruka 35 f cultivatrice célibataire
- 175 André 65 m cultivateur marié
- 176 Nzitukuze 68 f cultivatrice veuve
- 177 Dancille Mukagatare 37 f cultivatrice mariée
- 178 Adèle Kanyanja 60 f cultivatrice mariée
- 179 Mukangwije 10 f étudiante
- 180 Ntibugirumye 45 m menuisier marié
- 181 Anselme 40 m éleveur marié
- 182 Cyubahiro 24 m étudiant célibataire
- 183 Uwimpuhwe 18 f étudiante
- 184 Jacques 13 m étudiant
- 185 Erina 9 f étudiante
- 186 David 35 m cultivateur marié
- 187 Bernadette 25 f cultivatrice mariée
- 188 Nyirandekwe 63 f cultivatrice veuve
- 189 Muhire 24 m menuisier célibataire
- 190 Mukaruberwa 22 f cultivatrice célibataire

191 Gafaranga 12 m étudiant
 192 Mushimiyimana 45 m cultivateur marié
 193 Nyirarukundo 43 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

194 Nyirabugingo 16 f étudiante célibataire
 195 Mukamwiza 14 f étudiante
 196 Uwilingiyimana 12 f étudiante
 197 Hagenimana 7 m étudiant
 198 Ndamiyimana 35 m cultivateur marié
 199 Mukagasore 30 f cultivatrice mariée
 200 Eric 7 m étudiant
 201 Birara 70 m cultivateur marié
 202 Kambibi 60 f cultivatrice mariée
 203 Adiriya 34 f cultttivatrice mariée
 204 Ndayizeye 12 m étudiant
 205 Emmanuelle 7 f étudiante
 206 Nyamwigendaho 65 m cultivateur marié
 207 Agnès 50 f cultivatrice mariée
 208 Nyiragaruka 45 f cultivatrice mariée
 209 Léonard 70 m cultivateur marié
 210 Uwamahoro 13 f étudiante
 211 Uwimana 28 f cultivatrice veuve
 212 Harindintwali 7 m étudiant
 213 Marcel Habinshuti 30 m cultivateur marié
 214 Ayinkamiye 25 f cultivatrice mariée
 215 Athanase Gashugi 25 m cultivateur marié
 216 Mukabarore 30 f cultivatrice mariée
 217 Ndayisaba 14 m étudiant
 218 Béata 10 f étudiante
 219 Nyiramaningiri 7 f étudiante
 220 Mwimuka 45 m cultivateur marié
 221 Mukamazimpaka 40 f cultivatrice mariée
 222 Innocent 26 m cultivateur célibataire
 223 Mukamudenge 24 f cultivatrice céllibataire
 224 Louis 21 m étudiant célibataire
 225 Mukankundiye 16 f étudiante célibataire

226 Mukamwiza 13 f étudiante
 227 Rubayiza 8 m étudiant
 228 Gakwaya 38 m cultivateur marié
 229 Mukamutesi 34 f cultivatrice mariée
 230 Joseph Matabaro 16 m étudiantttt célibataire
 231 Pascasie 18 f cultivatrice célibataire
 232 Mukamana 35 f cultivatrice mariée
 233 Espérance 16 f étudiante célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

234 Ntakuritimana 14 m étudiant
 235 Faustin 12 m étudiant
 236 Caritas 8 f étudiante
 237 Mukandamage 34 f cultivatrice mariée
 238 Kamali 12 m étudiant
 239 Hakizimana 9 m étudiant
 240 Nsanzurwimo 35 m cultivateur marié
 241 Mukanjabali 33 f cultivatrice mariée
 242 Jacques 14 m étudiant
 243 Bosco 11 m étudiant
 244 Chantal 7 f étudiante
 245 Harolimana 35 m cuultivateur célibataire
 246 Murutankwaya 38 m cultivateur marié
 247 Mukangofero 34 f cultivatrice mariée
 248 Munyantwali 22 m cultivateur célibataire
 249 Mukeshimana 18 f étudiante célibataire
 250 Bizimungu 14 m étudiant
 251 Berthilde 14 m étudiant
 252 Uttetiwabo 7 f étudiante
 253 Nyilidandi 70 m éleveur marié
 254 Izabiriza 38 f cultivatrice mariée
 255 Nyiransengimana 21 f commerçante célibataire
 256 Nyirakanani 8 f étudiante
 257 Busingo 15 m étudiant
 258 Gérard 9 m étudiant
 259 Gasherebuka 45 m ronomiiiagronome marié
 260 Mukahigiro 40 f cultivatrice mariée

261 Virginie 30 f cultivatrice mariée
 262 Charles 25 m étudiant célibataire
 263 Martha 20 f étudiante célibataire
 264 Uwamahoro 16 f étudiante célibataire
 265 Bucyeye 60 f cultivatrice mariée
 266 Gakwerere 36 m éleveur célibataire
 267 Prosper 33 m cultivateur célibataire
 268 Françoise 26 f cultivatrice célibataire
 269 Mbanda 33 m éleveur célibataire
 270 Kabanda 26 m éleveur célibataire
 271 Kabandana 18 m éleveur célibataire
 272 Gaëtan 35 m éleveur célibataire
 273 Odette 55 f cultivatrice veuve

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

274 Vénuste 28 m commerçant célibataire
 275 Jean Marie-Vianney 30 m éleveur célibataire
 276 Rutaremara 26 m cultivateur célibataire
 277 Rutabana 24 m cultivateur célibataire
 278 Innocent 22 m éleveur célibataire
 279 Mukeshimana 18 f cultivatrice célibataire
 280 Devota 15 f étudiante
 281 Nyamaswa 50 m cultivateur marié
 282 Kankuyo 45 f llcultivatrice mariée
 283 Ignace 35 m éleveur célibataire
 284 Kayitera 36 m éleveur célibataire
 285 Gatera 38 m éleveur célibataire
 286 Olive Mukangoga 22 f cultie
 284 Kayitera 36 m éleveur
 285 Gatera 38 m éleveur single
 286 Olive Mukangoga 22 f culti cultivatrice célibataire
 287 Muhayimana 20 m éleveur célibataire
 288 Habinshuti 16 m étudiant célibataire
 289 Mukamana 14 f étudiante
 290 Simon Kalimunda 60 m éleveur marié
 291 Adèle Mukankanika 40 f cultivatrice mariée
 292 Bayingana 13 m étudiant

293 Zingiro 11 m étudiant
 294 Ngamiye 7 m étudiant
 295 Gasamagera 30 m cultivateur marié
 296 Musengimana 26 f cultivatrice mariée
 297 Odette 40 f cultivatrice mariée
 298 Nyirahaabimana 20 f cultivatrice mariée
 299 Laurent 24 m cultivateur célibataire
 300 Nyirankuzana 10 f étudiante
 301 Nsengiyumva 40 m éleveur marié
 302 Mukarudahunga 35 f cultivatrice mariée
 303 Nyirahakizimana 15 f étudiante
 304 Niyomwungeli 12 f étudiante
 3005 Madeleine 9 f étudiante
 306 Clément 58 m éleveur marié
 307 Thérèse 52 f cultivatrice mariée
 308 Ruhimbana 30 m éleveur célibataire
 309 Emmanuel 24 m éleveur célibataire
 310 Ndayiringiye 18 m éleveur célibataire
 311 Sophie 47 f cultivatrice mariée
 312 Kmariée
 312 Kanyabashi 60 m éleveur marié
 313 Belline 55 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

314 Gloria 28 m éleveur célibataire
 315 Mathilde 20 f cultivatrice célibataire
 316 Danny Kayibanda 49 m cultivateur marié
 317 Aimable 20 m étudiant célibataire
 318 Erina 24 f tailleuse célibataire
 319 Bahati 18 f étudiante célibataire
 320 Mugiraneza 12 f étudiante
 321 Furaha 8 f étudiante
 322 Eliézer 36 m éleveur marié
 323 Bernadette 30 f cultivatrice mariée
 324 Appolinaire 11 f étudiante
 325 Sophie 30 f cultivatrice mariée
 326 Izabiriza 38 m éleveur veuf

327 Akumuremyi 38 f cultivatrice veuve
328 Maboko 14 m étudiant
329 Hakizimana 12 m étudiant
330 Mukabatara 45 f cultivatrice mariée
331 Kamegeri 25 m éleveur célibataire
332 Habyarimana 21 m éleveur célibataire
333 Mayira 18 m éleveur célibataire
334 Mukeshimana 15 f étudiante
335 Buregeya 11 m étudiant
336 Zaburoni 41 m éleveur marié

Cellule Kamaliba

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Anselme 40 m éleveur marié
2 Adrien 34 f cultivatrice mariée
3 Pascasie 18 f cultivatrice célibataire
4 Félicitée 15 f cultivatrice
5 Appolinaire 11 f étudiante
6 Nyirakanani 8 f étudiante
7 Ntigurirwa 60 m maçon célibataire
8 Nyiranshara 55 f cultivatrice célibataire
9 Nkundimana 26 m éleveur célibataire
10 Mukandoli 25 f cultivatrice célibataire
11 Ndatimana 19 m commerçant célibataire
12 Mukeshimana 12 f étudiante
13 Uwimana 15 f étudiante
14 Nkundimana 37 m éleveur célibataire
15 Jurida 34 f cultivatrice mariée
16 Nkundimana 14 m éleveur
17 Donat 9 m étudiant
18 Mukeshimana 7 f étudiante
19 Musonera 17 m étudiant célibataire
20 Gashema 60 m éleveur marié
21 Mukanta Mukantagara 60 f cultivatrice mariée
22 Nyilidandi 50 m cultivateur marié
23 Nyirakijè 50 f cultivatrice mariée

24 Bamurange 25 f cultivatrice célibataire
 25 Mukamana 22 f cultivatrice célibataire
 26 Ndahimana 20 m cultivateur célibataire
 27 Macondo 15 m étudiant
 28 Akimana 10 f étudiante
 29 Karengera 55 m éleveur célibataire
 30 Kanamugire 45 m cultivateur marié
 31 Yamfashije 40 m éleveur marié
 32 Dativa 30 f cultivatrice mariée
 33 Niyonsenga 23 m éééleveur célibataire
 34 Emmanuel 20 m éleveur célibataire
 35 Adleveur célibataire
 34 Emmanuel 20 m éleveur célibataire
 35 Adèle Nyirakamondo 40 f cultivatrice mariée
 36 Mukamuganga 6 f étudiante
 37 Kamayugi 65 f cultivatrice mariée
 38 Camille 36 m éleveur célibataire
 39 Uwambaye 26 f cultivatrice célibataire
 40 Iyakaremye 20 m éleveur célibataire
 41 Caritas 30 f cultivatrice célibataire

12.1.6 Sector Mpembe

Cellule Gisoro

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
-----	-----	-----	------	-------	------------

1	Elias Buhanga	82	m	éleveur marié	
2	Anésie Kamunazi	73	f	mariée	
3	Bruno Munyankindi	45	m	éleveur célibataire	
4	Habarugira	1	m		
5	Claver Kayiranga	17	m	étudiant célibataire	
6	Marie-Jeanne Mukandoli	22	f	cultivatrrrice célibataire	
7	Jeannette Mukandayisenga	9	f	étudiante	
8	Mathilde Mukashyaka	24	f	cultivatrice célibataire	
9	Marie Nyirabukara	12	f	étudiante	
10	André Sebuturumba	80	m	éleveur marié	
11	Vérédiaatudiant				

10 André Sebuturumba 80 m éleveur
 11 Vérédiarédiane 72 f mariée
 12 Catherine Mukandoli 38 f cultivatrice célibataire
 13 Fidèle Yambabariye 33 m éleveur célibataire
 14 Stanislas Shema 48 m éleveur célibataire
 15 Gaspard Kaberuka 68 m éleveur marié
 16 Mukantaganda 2 f cultivatrice mariée
 17 Albert Yaambabariye 16 m éleveur célibataire
 18 Philbert Karangwa 20 m éleveur célibataire
 19 Félicien Gasana 15 m éleveur célibataire
 20 Twagirayezu 11 m étudiant
 21 Donatha Uwanyiligira 9 f étudiante
 22 Gèneviève Mukarutakwa 30 f enseignante célibataire
 23 Damien Zanindi 52 m éleveur marié
 24 Xavéra Nyiranshimiyimana 40 f cultivatrice mariée
 25 Jeanne D'arc Uwizeyimana 20 f cultivatrice célibataire
 26 Jean-Paul Mugabonejo 12 m étudiant
 27 Appolinaire Mukasine 25 f cultivatrice célibataire
 28 Léopold Niyomwungeli 9 m étudiant
 29 Mbabazi 5 m étudiant
 30 Emmanuel 2 m
 31 Vianney Rugira 28 m éleveur marié
 32 Césalie Mukamukomeza 50 f cultivatrice célibataire

Cellule Gisoro (continued)

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Ferdinand Kabera 665 m éleveur marié
 2 Patricie Nyirarubungo 60 f cultivatrice mariée
 3 Thérèse Mukangamije 48 f cultivatrice veuve
 4 Evariste Kayigire 26 m éleveur célibataire
 5 Déo Iyamuremye 23 m cultivateur célibataire
 6 Iyamumpayempaye 18 f cultivatrice célibataire
 7 Gabriel Hitimana 10 m étudiant
 8 Béata Nyirabugingo 8 f étudiante
 9 Samuel Ruhumuliza 70 m cultivateur marié
 10 Chrésie Mukamacumu 67 f cultivatrice mariée

11 Augustin Kamanzi 32 m cultivateur célibataire
 12 Julienne Yankuriye 25 f cultivatrice célibataire
 13 Mukeshimana 35 m éleveur marié
 14 Gaudence Nyirangohe 25 f cultivatrice mariée
 15 Aloys Mukeshimana 2 m
 16 Anastasie Bugirimfura 80 f cultivatrice mariée
 17 Innocent Niyitegeka 30 m cultivateur marié
 18 Habimana 27 m cultivateur célibataire
 19 Augustin Ngamiye 35 m éleveur marié
 20 Marie Ngamiye 2 f
 21 Innocent Uwayisaba 50 m enseignant marié
 22 Bernadette Mukansanga 42 f cultivatrice mariée
 23 Muhire 2 m
 24 Augustin Mugenga 35 m cultivateur marié
 25 Béata Mukayuhi 28 f cultivatrice mariée
 26 Eric Mugenga 10 m étudiant
 27 Angélique Mukamugenga 13 f étudiante
 28 Téléphone Imanimurinde 4 f
 29 Erina Yankuriye 22 f cultivatrice mariée
 30 Nkoreyimana 50 m cultivateur veuf
 31 Nzayisenga 12 m étudiant
 32 Nyirabugingo 9 f étudiante
 33 Boniface Renzaho 70 m cultivateur marié
 34 Zimuyange 60 f cultivatrice mariée
 35 Emmanuel Habiyambere 35 m cultivateur célibataire
 36 Ildephonse Hitimana 35 m cultivateur célibataire
 37 Erina Nikuze 30 f cultivatrice célibataire
 38 Papias Nduwamungu 40 m cultivateur marié
 39 Vénancie Kanyanja 35 f cultivatrice mariée
 40 Kibwega 11 m étudiant

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Antoinette Nduwamungu 9 f étudiante
 42 Consolée 5 f
 43 Mujawamariya 35 f cultivatrice veuve
 44 J. Paul Ndayisaba 12 m étudiant
 45 Julienne Uwayezu 30 f cultivatrice veuve

- 46 Nyiranyirane
- 46 Nyiransengimana 1 f
- 47 Mbanzarugamba 35 m cultivateur veuf
- 48 Nsabimana 11 m étudiant
- 49 Rwatingamba 50 m éleveur veuve
- 50 Muzehe Rwatingamba 10 m étudiant
- 51 Saruhara 10 m étudiant
- 52 Ndayisaba 12 m étudiant
- 53 Jacques Migeri 32 m éleveur marié
- 54 Catherrine Migeri 30 f cultivatrice mariée
- 55 Rubyogo 10 m étudiant
- 56 Ntakuritimana 8 m étudiant
- 57 Léonidas Twagirayezu 50 m éleveur marié
- 58 Mukankuranga 40 f cultivatrice mariée
- 59 Epiphanie Mujawayezu 12 f étudiante
- 60 Théophile Bugenimana 9 f étudiante
- 61 Iyamumpaye 16 m étudiant célibataire
- 62 Juvénal Simbizi 60 m éleveur marié
- 63 Caritas Nagahweje 50 f cultivatrice mariée
- 64 Nzamutuma 20 m cultivateur célibataire
- 65 Murekatete 28 f cultivatrice célibataire
- 66 Nyiramwamiraa 2 f
- 67 Léonard Habiyaambere 56 m éleveur marié
- 68 Généreuse Mukazitoni 50 f cultivatrice mariée
- 69 Léonidas Ndayisaba 18 m étudiant célibataire
- 70 Béatrice Dusabimana 15 f étudiante
- 71 Marie Uwizeye 12 f étudiante
- 72 Martin SSdiant
- 72 Martin SMartin Sezibera 54 m éleveur marié
- 73 Mukankwaya 50 f cultivatrice mariée
- 74 Augustin Ruzindana 26 m cultivateur célibataire
- 75 Bernard Nteziryayo 8 m étudiant
- 76 Consolée Bayisenge 20 f cultivatrice célibataire
- 77 Christine Mukamana 14 f étudiante
- 78 Caritas Nyirahabimana 16 f étudiante célibataire
- 79 Jean Nsengiyumva 7 m étudiant
- 80 Namuhoranye 35 f cultivatrice veuve

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Mukashema 12 f étudiante
82 Alexia 6 f
83 Rusingizandekwe 80 m cultivateur marimarié
84 Nyiransengimana 28 f cultivatrice mariée
85 Adèle Nyinawumuntu 10 f étudiante
86 Fidèle Iraguha 5 m
87 Félix Mugisha 1 m
88 Ignace Hageniyaremye 18 m étudiant célibataire
89 Tuyisenge 14 f étudiante
90 Augustin Ndayizeye 12 m étudiant
91 Bigirimana 10 m étudiant
92 Ndayambaje 8 m étudiant
93 Rwasabahizi 60 m éleveur marié
94 Pauline Karwera 55 f cultivatrice mariée
95 Zigiranyirazo 12 m étudiant
96 Seth Habineza 10 m étudiant
97 Céléstin Simbikangwa 50 m éleveur marié
98 Nyirabizimana 7 f étudiante
99 Gena 5 m
100 Nyirabutaza 8 f étudiante
101 Kabera 60 f cultivatrice veuve
102 Ngezahoguhora 20 m cultivateur célibataire
103 Uwayisaba 3 f
104 Mathias Hagenimana 30 m éleveur marié
105 Uwamahoro 4 f
106 Sibomana 2 m
107 Mukanoheri 1 f
108 Marianne Nyiramagufi 50 f cultivatrice veuve
109 Nzayisenga 20 m cultivateur célibataire
110 Donatha Habinshuti 25 f cultivatrice mariée
111 Vénant Rubaduka 65 m éleveur marié
112 Rose Kakuze 60 f cultivatrice mariée
113 Nyiranza 15 f étudiante
114 Kibwa 10 m étudiant
115 Aloys 55 m cultivateur marié
116 Marthe Mukandekendekezi 45 f cultivatrice mariée

117 Agnès Mukagatare 30 f infirmière célibataire
 118 François Mukeshimana 13 f étudiante
 119 Marie Uwimana 10 f étudiante
 120 Chrésie Mukaruziga 40 f cultivatrice veuve

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Françoise Mukeshimana 13 f étudiante
 122 Thomas Muhayimana 10 m étudiant
 123 Jean-Paul Munyakazi 7 m étudiant
 124 Anathalie Mukamana 3 f
 125 Consolée Munyakizi 1 f
 126 Jean Kayiranga 52 m éleveur marié
 127 Alphonsine Nyirabugingo 45 f cultivatrice mariée
 128 Jeanne Nyiransengimana 16 f étudiante célibataire
 129 Emmanuel Hakizimana 14 m étudiant
 130 Joseph Hategikimana 12 m étudiant
 131 Nyiramana 10 f étudiante
 132 Matoroshi Kayiranga 5 m
 133 Kayiranga Rubyogo 7 m étudiant
 134 Jean Havuga 67 m éleveur marié
 135 Mukamuu Mukamu Mukamurigo 40 f cultivatrice mariée
 136 Nyirabukara 15 f étudiante
 137 Mukangoga 14 f étudiante
 138 Gasamagera 9 m étudiant
 139 Kanziga 4 m
 140 Daniel Havuga 67 m éleveur married
 141 Amos Ngiraguseswa 36 m cultivateur married
 142 Daphrose Mukamugema 30 f cultivatrice mariée
 143 Rubyogo 3 m
 144 Etienne Rutiyomba 45 m éleveur marié
 145 Alphonsine Mukasine 35 f cultivatrice mariée
 146 Rutiyombbbbmba 18 m étudiant célibataire
 147 Cassien Rutiyomba 16 m étudiant célibataire
 148 Bernadette Rutiyomba 14 f étudiante
 149 Damien Rutiyomba 11 m étudiant
 150 Suzanne Rutiyomba 5 f
 151 Nyirandibikiye 60 f cultivatrice veuve

152 Obed Kabirigi m cultivateur veuf
153 Thomas Nzamutuma 35 m cultivateur veuf
154 Harorimana 5 m
155 Nyirabukara 6 f
156 Anglebert Iyamuremye 40 m éleveur marié
157 Dancilla Kabazinga 42 f cultivatrice mariée
158 Colette Nyiranzabahimana 15 ff étudiante
159 Thérèse Niyigena 13 f étudiante
160 Angelebert Gasore 39 m éleveur marié

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

161 Jeanne Nyiransengimana 35 f cultivatrice mariée
162 Pascal Uwamariya 4 m
163 Emmanuel Mbanziriza 5 m
164 Erina Yankuriye 22 f cultivatrice mariée
165 Mukarwwaka 40 f cultivatrice mariée
166 Elière Hagenimana 5 m étudiant
167 Nsabyimana 7 f étudiante
168 Ukwitegetse 3 f
169 Muzindutsi 54 m éleveur marié
170 Thérèse Mukamunana 33 f cultivatrice mariée
171 Mukamusoni 15 f étudiante
172 Munyandamutsa 35 m éleveur marié
173 Léoncie Muzindutsi 10 f étudiante
174 Nikuze 8 f étudiante
175 Chadrac Kagabo 60 m éleveur marié
176 Mukantanda 45 f cultivatrice mariée
177 Nshimyikiza 12 m étudiant
178 Joséphine Uwimana 10 f étudiante
179 Muturakazi 8 f étudiante
180 Charles Kagabo 4 m
181 Niyomugabo 11 m étudiant
182 Rusaya 30 m cultivateur célibataire

12.2 Commune Gisovu

12.2.1 Sector Rwankuba

Cellule Bisesero

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

1 Stéphanie Nyirangezahayo 54 f cultivatrice mariée
 2 Narcisse Rwagasana 24 m étudiant célibataire
 3 Vincent Rutaganira 20 m étudiant célibataire
 4 Pascasie Mukagasana 16 f étudiante célibataire
 5 Cécile Mukasonga 14 f étudiante
 6 Odette Mukamurenzi 12 f étudiante
 7 Immaculée Mukamunana 11 f étudiante
 8 Nyirahategeka 44 f cultivatrice mariée
 9 Alphonse Hakizimana 25 m cultivateur célibataire
 10 Mukangoga 21 f cultivatrice mariée
 11 Uwituriye 19 f étudiante célibataire
 12 Uwiragiye 17 f étudiante célibataire
 13 Nyiransengiyumva 18 f étudiant célibataire
 14 Karime 19 f étudiante célibataire
 12 Uwiragiye 17 f étudiante célibataire
 13 Nyiransengiyumva 18 f étudiante célibataire
 14 Karimwijabo 74 élibataire
 12 Uwiragiye 17 f étudiant célibataire
 13 Nyiransengiyumva 18 f étudiant célibataire
 14 Karimwijabo 74 jabo 74 m éleveur veuve
 15 Kangabe 54 f cultivatrice mariée
 16 Mukarusanga 26 f cultivatrice célibataire
 17 Nyirahabineza 23 f cultivatrice célibataire
 18 Nyiraneza 21 f cultivatrice célibataire
 19 Bagambiki 22 m cultivateur célibataire
 20 Joseph Segikwiye 31 m éleveur marié
 21 Mukaribanje 29 f cultivatrice mariée
 22 Sindabyemera 8 m étudiant
 23 Mukankomeje 6 f
 24 Nyirabagiriki 5 f

25 Nyirabucandage 40 f cultivatrice mariée
 26 Mukabutera 20 f cultivatrice célibataire
 27 Mukamukomeza 18 f étudiante célibataire
 28 Uwimana 16 f étudiante célibataire
 29 Musabyimana 7 f étudiante
 30 Rwemarika 45 m éleveur marié
 31 Innocent Nsengimana 24 m étudiant célibataire
 32 Rose Nyirahategeka 35 m cultivateur marié
 33 Hélène Nyirahategeka 40 f cultivatrice célibataire
 34 Kaaanamugire 10 m étudiant
 35 Nyirambindigiri 7 f étudiante
 36 Maronko 8 f étudiante
 37 Nyiramana 6 f
 38 Rwambuga 80 m éleveur marié
 39 Nyiramugwera 75 f cultivatrice mariée
 40 Nyiramashashi 28 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

41 Nyirambegeti 10 f étudiant
 42 Nyira cultivatrice mariée
 41 Nyirambegeti 10 f étudiante
 42 Nyirahabimana 9 f étudiante
 43 Uwamahoro 6 f
 44 Rwanyagatare 50 m éleveur marié
 45 Mukangamije 42 f cultivatrice mariée
 46 J. Damascène Muhajimana 14 m étudiant
 47 Eugénie 12 f étudiante
 48 Mukaashema 10 f étudiante
 49 Nkunuzwanda 30 m éleveur marié
 50 Mukamuganga 25 f cultivatrice mariée
 51 Nyirandegeya 12 f étudiante
 52 Nyirambeba 10 f étudiante
 53 Nyiramatama 8 f étudiante
 54 Habimana 6 m
 55 Munyaneza 30 m cultivateur marié
 56 Matoroshi 6 m
 57 Habimana 4 m

58 Mukandutiye 40 f cultivatrice mariée
 59 Habiyaambere 30 m cultivateur marié
 60 Nyirankumbuye 22 f cultivatrice mariée
 61 Nsengimana 2 m
 62 Ntagozera 50 m cultivateur riéeeeeemarié
 63 Ntagara 12 m étudiant
 64 Kamagaza 25 f cultivatrice célibataire
 65 Utetiwabo 18 f cultivatrice célibataire
 66 Nikuze 15 f étudiante
 67 Gatorano 2 m
 68 Ntampuhwe 35 m éleveur célibataire
 69 Mukagashema 29 f cultivatrice célibataire
 70 Nsabimana 9 m étudiant
 71 Uwamahoro 7 m étudiant
 72 Gapiripiri 15 m cultivateur
 73 Sebugunzu 15 m étudiant
 74 Kazungu 40 m éleveur marié
 75 Mukansonera 30 f cultivatrice mariée
 76 Kanamugire 10 m étudiant
 77 Mcultivatrice
 76 Kanamugire 10 m étudiant
 77 Marceline Uwimana 8 f étudiante
 78 Nyiramashashi 7 f étudiante
 79 Nyiraneza 6 f
 80 Kankindi 70 f cultivatrice mariée

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

81 Munyarubuga 80 m éleveur veuf
 82 Augustin Bivara 47 m éleveur marié
 83 Mukankwya 40 f cultivatrice célibataire
 84 Havugimana 24 m c ultivateur
 85 Muzehe 16 m étudiant
 86 Jean-Damascène Gihanga 12 m étudiant
 87 Nyirakanani 6 f
 88 Mukamana 4 f
 89 Bimenyimana 28 m cultivateur marié
 90 Uwimana 20 f cultivatrice mariée

91 Utetiwabo 38 f cultivatrice mariée
 92 Niyomugabo 14 m étudiannt
 93 Nsengiyumva 10 m étudiant
 94 Kazungu 6 m
 95 Mukankomeje 3 f
 96 Rwabununga 65 m éleveur marié
 97 Mukaruburika 35 f cultivatrice mariée
 98 Mukarubayiza 35 f cultivatrice célibataire
 99 Nyiramazuru 8 f étudiante
 100 Akizanye 22 f cultivatrice célibataire
 101 Uwimana 7 f étudiante
 102 Mukashema 4 f
 103 Uwayisaba 3 f
 104 Mukankomeje 35 f cultivatrice mariée
 105 Mukamana 30 f cultivatrice célibataire
 106 Mukashema 28 f cultivatrice mariée
 107 Ayinkamiye 10 f étudiante
 108 Gasagara 70 m éleveur marié
 109 Uwambaye 60 f cultivatrice mariée
 110 Mukashyaka 30 f cultivatrice mariée
 111 Nyirabunuma 3 f
 112 Uwihoreye 1 f
 113 Ruhanga 55 m éleveur marié
 114 Uzamukunda 49 f cultivatrice mariée
 115 Ahishakiye 8 f étudiante
 116 Iyamuremye 67 m éleveur marié
 117 Ndayisaba 26 m cultivateur célibataire
 118 Rutiyomba 24 m cultivateur célibbbre
 119 Sinzayiataire
 119 Sinzayisebya 21 m cultivateur célibataire
 120 Kagabo 18 m cultivateur célibataire

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

121 Mukabideri 22 f cultivatrice mariée
 122 Mukamuhire 2 f
 123 Rutayisire 30 m cultivateur marié
 124 Mukamuhire 25 f cultivatrice mariée

125 Mukamusoni 2 f
126 Dismas 52 m éleveur marié
127 Mukantaganda 47 f cultivatrice mariée
128 Ndahimana 24 m cultivateur marié
129 Nyirahabimana 26 f cultivatrice mariée
130 Masabo 6 m
131 Marcel Mushimiyimana 4 m
132 Mukashyaka 2 f
133 Havugimana 15 m étudiant
134 Nyirabideri 79 f cultivatrice mariée
135 Kayumba 26 m cultivateur marié
136 Mukadefanyi 24 f cultivatrice mariée
137 Mukamana 2 f
138 Seromba 17 m cultivateur célibataire
139 Vuguziga 2 f
140 Mukashema 38 f cultivatrice mariée
141 Nirere 155 f cultivatrice
142 Mukaruziga 8 f étudiante
143 Mukabera 4 f
144 Nzitukuze 32 f cultivatrice mariée
145 Harorimana 11 m étudiant
146 Mukangango 7 f étudiante
147 Mukankaka 5 f
148 Mukamudenge 5 f
149 Sankweri 3 f
150 Mukansonera 1 f
151 Mukabideri 34 f cultivatrice mariée
152 Nyirabwerinuma 10 f étudiante
153 Nyiransengiyumva 8 f étudiante
154 Gashirabake 5 m
155 Ingabire 3 f
156 Nyirangezahayo 36 f cultivatrice mariée
157 Kananura 55 m cultivateur marié
158 Nyiramaaombo 52 f cultivatrice mariée
159 Muhayimana 25 m cultivateur célibataire
160 Yamuragiye 9 f étudiante

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

161 Mukamuhigirwa 35 f cultivatrice mariée
162 Nziyumvira 14 m étudiant
163 Nzabitega 12 f étudiante
164 Mukankundiye 9 m étudiant
165 Nyirahabimana 7 f étudiante
166 Sebugunzu 70 m éleveur marié
167 Nyirabumende 65 f cultivatrice mariée
168 Mushingwamana 72 m éleveur marié
169 Mukarusine 50 f cultivatrice mariée
170 Rushema 87 m éleveur marié
171 Kamashara 80 f cultivatrice mariée
172 Nyirankundwa 95 f cultivatrice veuve
173 Mukarwego 65 f cultivatrice mariée
174 Mukankubito 25 f cultivatrice célibataire
175 Mangara 55 m éleveur marié